JEAN-PIERRE GIBRAT

Mattéo

SECOND CYCLE (1936-1939)

Futuropolis

JEAN-PIERRE GIBRAT

Mattéo

SECOND CYCLE (1936-1939)

Futuropolis

À Yvonne Savoretti, ma grand-mère, entre autres pour ces deux phrases :
« Les socialistes nous ont toujours foutus dedans » et « Quand j'ai entendu
Léon Blum dire qu'il s'était trompé pour sa politique de non-intervention
en Espagne, je l'aurais claqué ».

J.-P. G.


AH, ELLE EST DEVENUE PROPRE, LA FRANCE, C'ÉTAIT BIEN LA PEINE DE SE FAIRE CASSER LA GUEULE À VERDUN !
VOUS ÉTIEZ À VERDUN ? C'EST NOUVEAU, ÇA.


ÉPARGNEZ-MOI VOTRE IRONIE, MON CHER LOUIS, J'AI ÉTÉ RÉFORMÉ, ET J'EN AI ÉTÉ MEURTRI. LA POLIO VOUS RACCOURCIT LES JAMBES ET INSULTE LE PATRIOTISME. J'AURAI SOUFFERT DES DEUX... BEAUCOUP ONT OFFERT LEUR SANG, MOI, PLUS MODESTEMENT, J'AURAI DONNÉ DES STATUES À LA NATION.
PAS DONNÉ, VENDU !

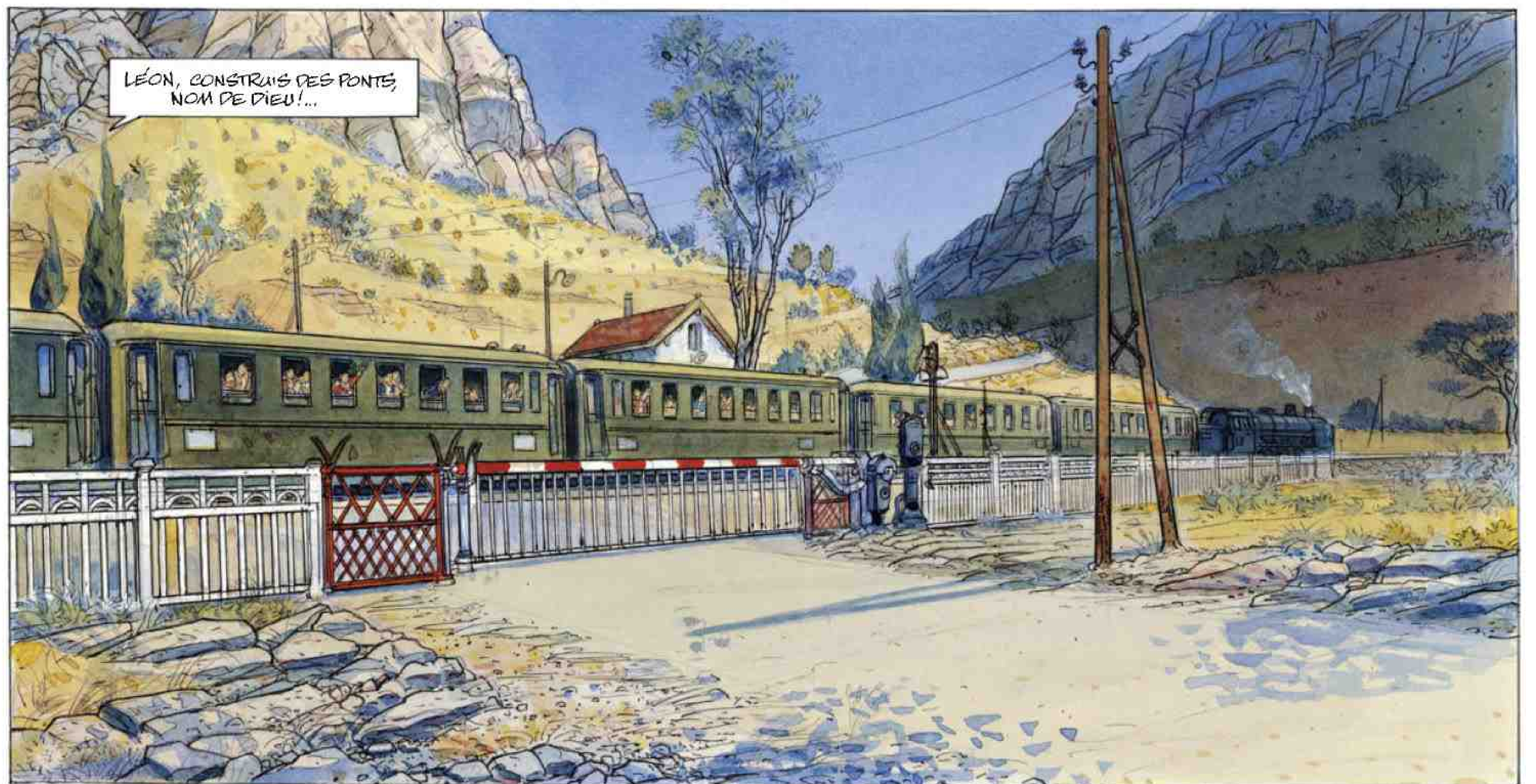

PLAIGNEZ-VOUS, UNE PARTIE DES BÉNÉFICES FINANCE NOTRE COMBAT D'AUJOURD'HUI... VOUS EN ÊTES UN TRÉSORIER BIEN INGRAT, CE SOIR...





Y EN A PAS... ENFIN... ON EN AURAIT BIEN BESOIN AUJOURD'HUI D'UN CHARLES MARTEL... POUR STOPPER L'INVASION DES YOUPINS... LÀ, JE LUI FERAIS UN MONUMENT... ET GRATIS ENCORE!

...C'EST COMME LE BLUM, LÀ... LES CONGÉS PAYÉS, ÇA MÉRITE PAS LA MORT, ÇA? ON VA PAS TARDER À LES VOIR DÉBARQUER, D'AILLEURS... ÇA AUSSI, ÇA VA NOUS FAIRE DU PROPRE.


LÉON, CONSTRUIS DES PONTS, NOM DE DIEU!...


PARCE QUE C'EST BIEN GENTIL, MAIS LÀ ON PERD DU TEMPS!...


...OU ALORS DONNE-NOUS TROIS SEMAINES DE CONGÉS !


LÉON ! TROIS SEMAINES, NOM DE DIEU !
L'INSATISFACTION EST LA PREMIÈRE VERTU DES COMMUNISTES...


ÇA ME LES REND SYMPATHIQUES AUTANT QU'INQUIÉTANTS... QU'EN PENSEZ-VOUS, MON CHER MATTÉO ?


MATTÉO, IL S'EN FOUT !... IL SE FOUT DE TOUT D'AILLEURS...

T'ES PAS VENU AU MEETING POUR L'ESPAGNE, MON SALAUD!

J'ÉCOUTAIS LE CONTRE-LA-MONTRE À LA RADIO!

EH BEN, IL EST JOLI, LE FRONT POPULAIRE DE MONSIEUR MATTÉO! LA RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE EN PREND PLEIN LA GUEULE, MAIS MONSIEUR MATTÉO PRÉFÈRE LE VÉLO... LE VRAI CONTRE-LA-MONTRE, C'EST DERRIÈRE LES PYRÉNÉES, MON PETIT POTE, ET FRANCO PEUT RÉUSSIR SON COUP DE VACHE.










TU ME DIS QUAND ÇA DÉBORDE...
UN PEU ROUGE PEUT-ÊTRE POUR L'ESTOMAC DU CAMARADE AUGUSTIN...
AUGUSTIN PRÉFÈRE LE ROSÉ... EFFECTIVEMENT.


MAIS VOUS N'ÊTES PAS SANS SAVOIR QUE L'HEURE EST À L'OUVERTURE, MON CHER, NE BOUDONS PAS CELLE DES BOUTEILLES...


BON ALORS, DU SIFFLARD, ET DEUX TOMATES CHACUN... PAS DE TRICHERIE, JE LES AI COMPTÉES...

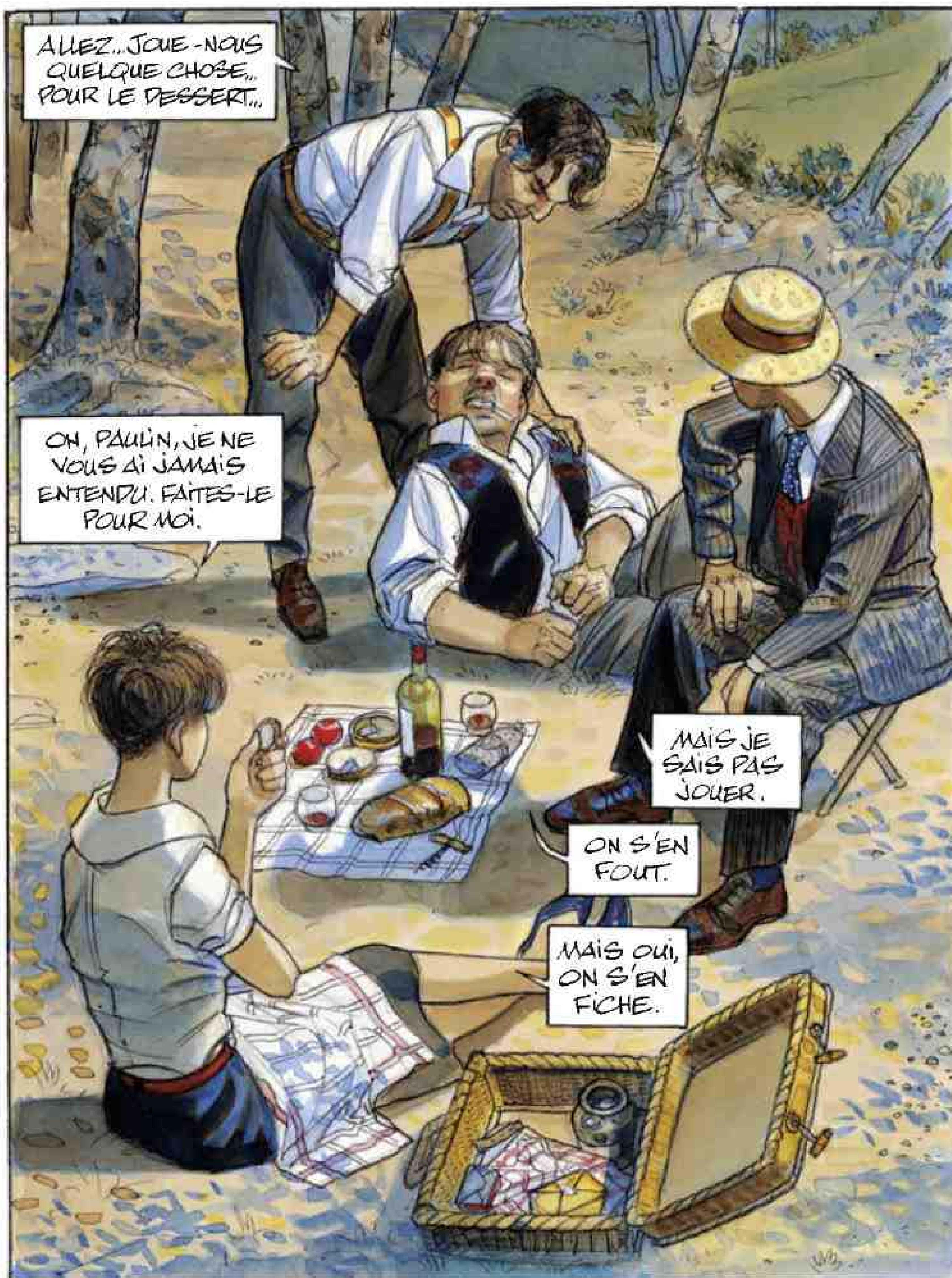

AUGUSTIN N'AIME PAS LES TOMATES, AUGUSTIN EST UN GARÇON DIFFICILE...
LA COULEUR, PEUT-ÊTRE...
C'EST MARRANT, ÇA, TOUT LE MONDE AIME LES TOMATES, D'HABITUDE.

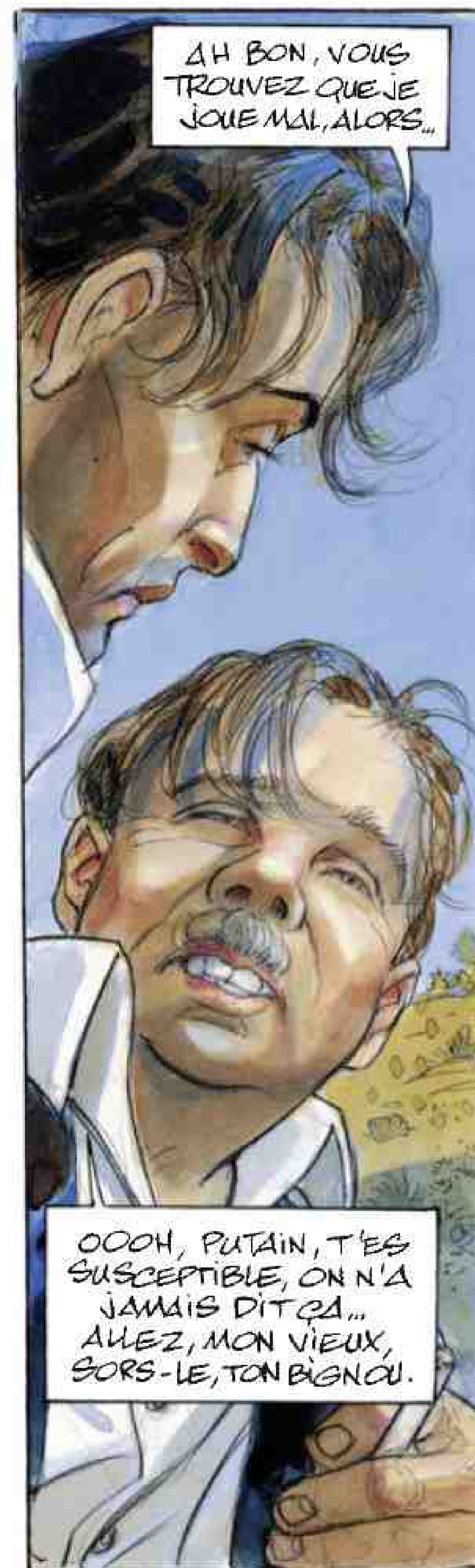

MAIS AUGUSTIN NE FAIT RIEN COMME TOUT LE MONDE...
...IL S'Y EMPLOIE TOUS LES JOURS À NE PAS FAIRE COMME TOUT LE MONDE... ÇA FAIT PARFOIS SON CHARME...


JE LÈVE MON VERRE À MA PETITE AMÉLIE QUI SAIT RECONNAÎTRE LES EFFORTS LOUABLES.


MOI, Y A PAS GRAND-CHOSE QUE JE N'AIME PAS... JE SUIS UN BÉNI-BOUFFE-TOUT...


PARAÎT QUE ÇA SE VOIT UN PEU... J'M'EN FOUS, JE ME RENDS PAS COMPTE... C'EST L'AVANTAGE.


ALLEZ... JOUE-NOUS QUELQUE CHOSE... POUR LE DESSERT...
OH, PAULIN, JE NE VOUS AI JAMAIS ENTENDU. FAITES-LE POUR MOI.
MAIS JE SAIS PAS JOUER.
ON S'EN FOUT.
MAIS OUI, ON S'EN FICHE.


AH BON, VOUS TROUVEZ QUE JE JOUE MAL, ALORS...
OOOH, PUTAIN, T'ES SUSCEPTIBLE, ON N'A JAMAIS DIT ÇA... ALLEZ, MON VIEUX, SORS-LE, TON BIGNOU.


IL JOUE DU BIGNOU? C'EST ÉPATANT, ÇA.





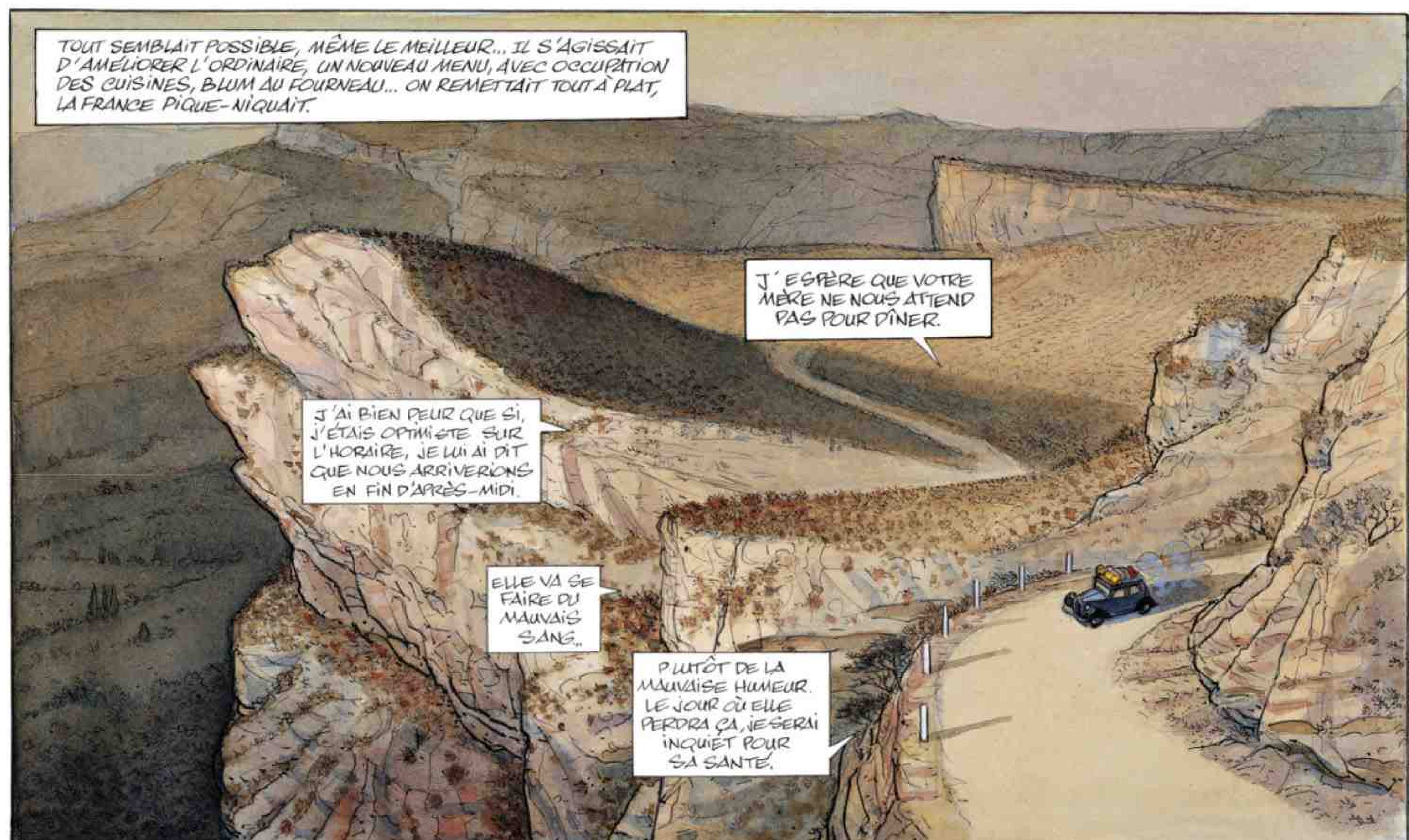

VOILÀ... C'EST TOUT CE QUE JE PEUX FAIRE.

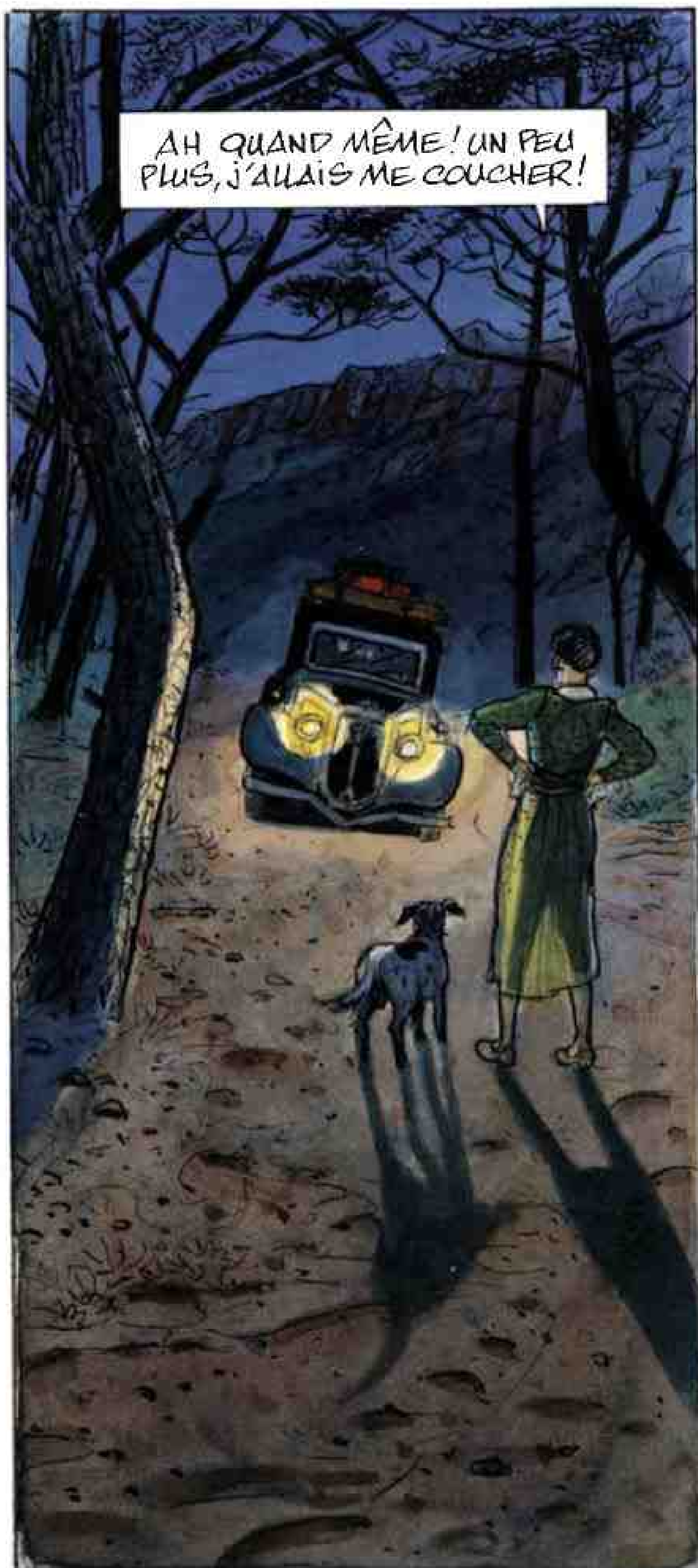

C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE J'APPRÉCIE LE BIGNOU... ET JE SUIS SÛRE QUE VOUS CHANTEZ AUSSI...
SI JE CHANTE, C'EST PAS TOUT SEUL, HEIN? ME LAISSEZ PAS TOMBER!


L' INTEEEER-NAAATIONAAA-LEU!


BON, C'EST PAS LE TOUT, MAIS IL Y A DE LA ROUTE!


C'ÉTAIT ÇA, LE FRONT POPULAIRE. IL Y AVAIT DE LA ROUTE, MAIS ON AVAIT DES SOULIERS NEUFS...
MILLAU 18KM


TOUT SEMBLAIT POSSIBLE, MÊME LE MEILLEUR... IL S'AGISSAIT D'AMÉLIORER L'ORDINAIRE, UN NOUVEAU MENU, AVEC OCCUPATION DES CUISINES, BLUM AU FOURNEAU... ON REMETTAIT TOUT À PLAT, LA FRANCE PIQUE-NIQUAIT.
J'ESPÈRE QUE VOTRE MÈRE NE NOUS ATTEND PAS POUR DÎNER.
J'AI BIEN PEUR QUE SI, J'ÉTAIS OPTIMISTE SUR L'HORAIRE, JE LUI AI DIT QUE NOUS ARRIVERIONS EN FIN D'APRÈS-MIDI.
ELLE VA SE FAIRE DU MAUVAIS SANG...
PLUTÔT DE LA MAUVAISE HUMEUR. LE JOUR OÙ ELLE PERDRA ÇA, JE SERAI INQUIET POUR SA SANTÉ.


AH QUAND MÊME ! UN PEU PLUS, J'ALLAIS ME COUCHER !


BONJOUR, MADAME, EN TANT QUE CHAUFFEUR, JE PRENDS L'ENTIÈRE RESPONSABILITÉ DE CE DÉCALAGE HORAIRE CONTRARIANT.
NE VOUS FATIGUEZ PAS, JEUNE HOMME, MON FILS N'A BESOIN DE PERSONNE POUR ÊTRE EN RETARD. SON PÈRE ÉTAIT PAREIL... C'EST PAS GRAVE, À TABLE.

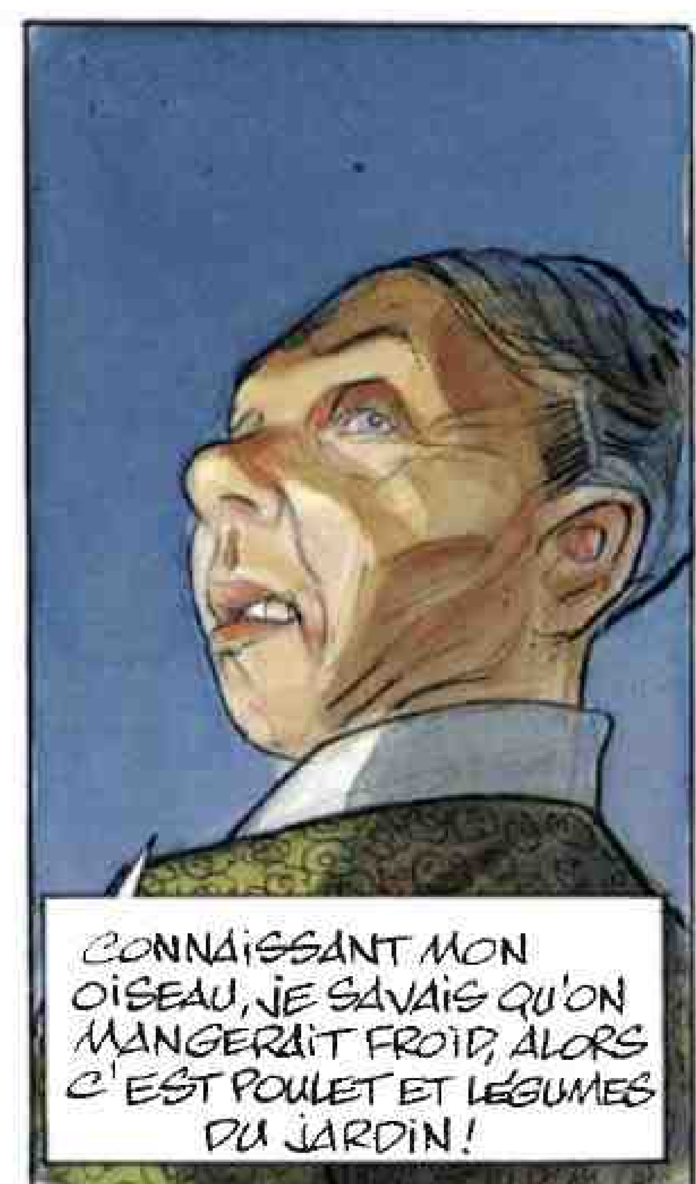

VOUS VOILÀ RASSURÉ, VOTRE MÈRE A L'AIR EN PLEINE FORME.




EH BEN T'AS PAS GROSSI... MAIS... T'AS DES CHEVEUX BLANCS, DIS DONC...
ALLONS BON.
ENFIN... ÇA ME FAIT PLAISIR DE TE VOIR.


ÇA FAIT... OH, J'SAIS PLUS, TIENS... ENFIN, LA DERNIÈRE FOIS, TU REVENAIS DU BAGNE ET...
OUI BEN, PARLONS D'AUTRE CHOSE...


T'AS RAISON... ALLEZ, À TABLE ! POUSSE-TOI, LE CHIEN... IL EST TOUJOURS DANS MES PATTES. IL EST PAS COMME MON FILS...


CONNAISSANT MON OISEAU, JE SAVAIS QU'ON MANGERAIT FROID, ALORS C'EST POULET ET LÉGUMES DU JARDIN !


VOUS AIMEZ LE POULET, MONSIEUR VALENTIN ?
AUGUSTIN...
J'AI MIS LES ÉCHALOTES À PART, TOUT LE MONDE N'AIME PAS LES ÉCHALOTES DANS LES TOMATES...

J'OUBLIAIS LE VIN...


VOUS AVEZ DÉJÀ TERMINÉ ? ÇA CREUSE, LA ROUTE, HEIN ? IL VA EN REPRENDRE UN PETIT PEU...
SANS FAÇON, C'ÉTAIT EXQUIS, MAIS...
ALLONS, ALLONS. PAS DE CHICHIS !


VOILÀ LE FROMAGE.
J'ÉTAIS SÛRE QU'IL OUBLIERAIT LE PAIN !

AMÉLIE, VOUS QUI ÊTES MÉDECIN, EXISTE-T-IL UN REMÈDE CONTRE L'ÉTOURDERIE ?
JE NE SUIS QU'INFIRMIÈRE...
DES PIQÛRES, ALORS.

BON, LES AMIS, C'EST PAS QUE J'AIE PEUR DU NOIR, MAIS IL FAUT QUE JE RENTRE... IL EST TARD.
ATTENDS, JE T'ACCOMPAGNE.

MERCI, MADAME CORTÈS, C'ÉTAIT TRÈS BON.
BONNE NUIT, PAULIN.

TU VAS POUVOIR TE DÉBROUILLER SEUL DANS TA MAISON, TU PEUX RESTER LÀ, SI TU VEUX.
COMMENT JE FAIS À PARIS ?... ELLE EST VRAIMENT CHOUETTE, AMÉLIE...
C'EST LA SEULE QUI M'AIT DIT BONSOIR... REMARQUE, ME DIRE "BONNE NUIT", C'EST UN PEU SE FOUTRE DE MA GUEULE !



ALORS, BIEN DORMI ?
DISONS QUE LES MOUSTIQUES M'ONT FAIT BON ACCUEIL !
AUGUSTIN EST UN CITADIN PUR SUCRE, ET LES MOUSTIQUES AIMENT LE SUCRE, IL LE DÉCOUVRE.
VOUS N'ÊTES PAS PARISIENNE ?

JE SUIS NÉE À BESANÇON, DANS LE DOUBS
TOUT N'EST QUE DOUCEUR CHEZ MA BONNE AMÉLIE.

EN PARLANT DE DOUCEUR, VOUS ALLEZ ME FAIRE LE PLAISIR DE GOÛTER MES CONFITURES... SI MATTÉO NE MET PAS DEUX JOURS POUR RAMENER LE PAIN !

T'EN A MIS DU TEMPS !

ALORS, LE PROGRAMME POUR CE MATIN, JE PROPOSE : DESCENTE AU VILLAGE, ACHAT DE CARTES POSTALES, RÉDACTION DESDITES CARTES, ET APRÈS... LA PLAAAGE !

QU'EN PENSEZ-VOUS, MATTÉO ?

BEN...

IL EN PENSE QU'IL VA AIDER SA MÈRE À REPEINDRE LE BATEAU !




BON, ON LUI MET QUOI, À LÉON?
BEN, C'ÉTAIT BIEN CE QUE DISAIT PAULIN: "LÉON, CONSTRUIS DES PONTS!"


TU N'AS PAS OUBLIÉ LES CARTES, AMÉLIE?
C'EST MATTÉO QUI LES A, JE CROIS.
AH MERDE, LES CARTES, J'AI DÛ LES LAISSER SUR LA TABLE!
PERDEZ PAS DE TEMPS AVEC ÇA, JE LE FERAI, JE DOIS DESCENDRE AU VILLAGE...


ELLE EST MARRANTE, VOTRE MÈRE...
MARRANTE, C'EST PAS LE PREMIER ADJECTIF QUI ME VIENDRAIT À L'ESPRIT.
ENFIN, ELLE FAIT TOUT POUR NOUS FAIRE PLAISIR.
ÇA PEUT MÊME ÊTRE ENCOMBRANT.


ÇA DOIT VOUS FAIRE DRÔLE DE REVENIR ICI, APRÈS TOUT CE TEMPS.
OH, ÇA N'A PAS TELLEMENT BOUGÉ...


...ENFIN, LES CAILLOUX, LES ROCHERS, LA MER... N'ONT JAMAIS ÉTÉ DOUÉS POUR LE CHANGEMENT...
CE SERAIT DOMMAGE... MAIS VOUS, PAR CONTRE, VOUS AVEZ CHANGÉ...
COMME TOUT LE MONDE.


NON, MOI J'AI L'IMPRESSION D'AVOIR UN PEU VIEILLI, MAIS JE GARDE LES MÊMES CONVICTIONS...
POUR LE VIEILLISSEMENT, IL VOUS A ÉPARGNÉE, VISIBLEMENT... POUR LE RESTE, C'EST TOUT À VOTRE HONNEUR.


C'EST VOTRE TRUC, ÇA, LES PIROUETTES POUR NE PAS RÉPONDRE... JE NE VOUS RECONNAIS PLUS TOUT À FAIT... IL SE PASSE TANT DE CHOSES ENTHOUSIASMANTES... ET VOUS SEMBLEZ... INDIFFÉRENT.

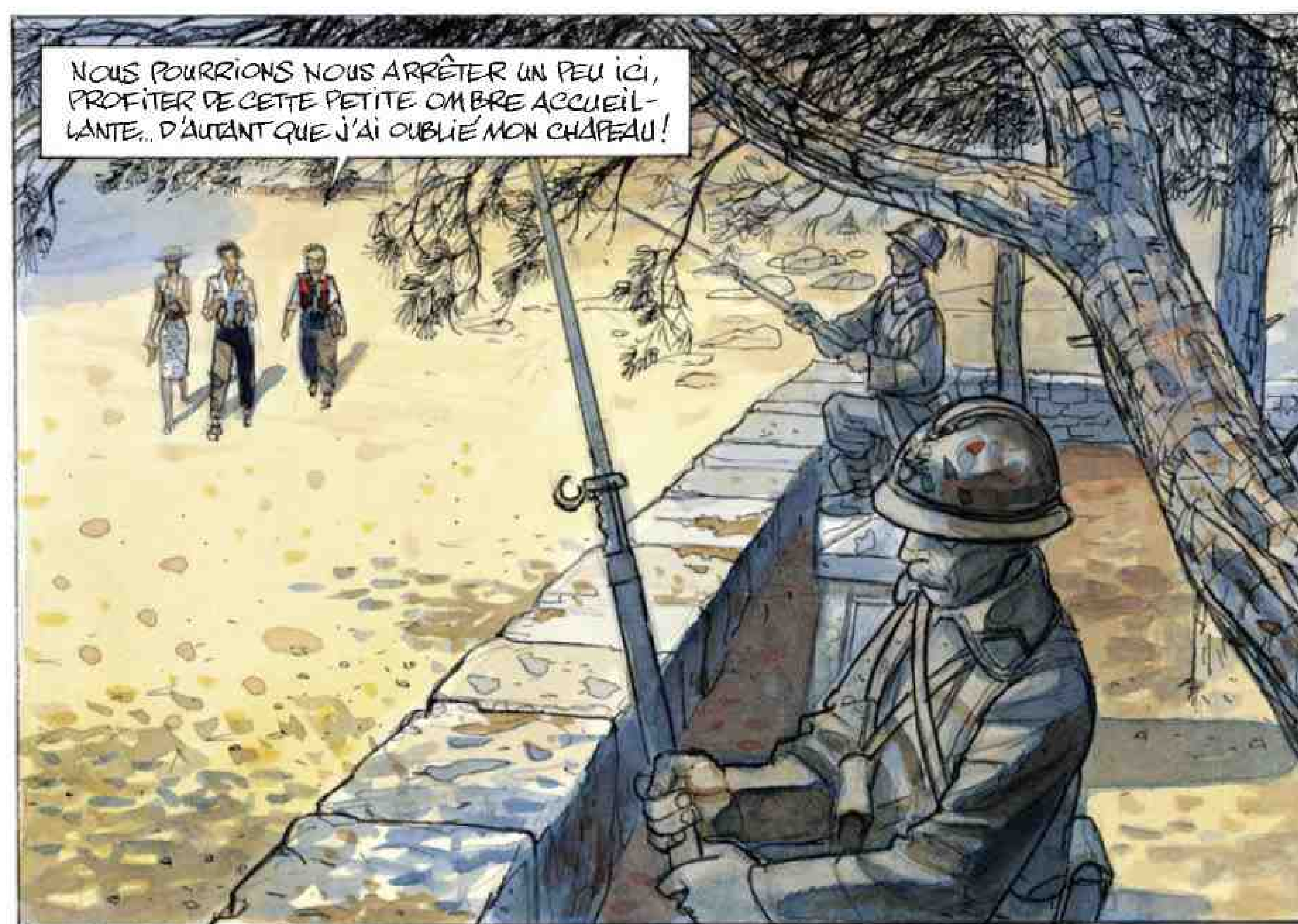

MÊME L'ESPAGNE... JE NE PEUX PAS CROIRE QUE CE COUP D'ÉTAT NE VOUS TOUCHE PAS...
JE M'EN CONTREFOUS!


JE NE VOUS CROIS PAS...


JE CROIS QU'AUGUSTIN TRAÎNE UN PEU LA PATTE...
VOUS ESQUIVEZ, MON CHER MATTÉO, UNE FOIS DE PLUS.


J'AI DU GRAVIER DANS MES SOULIERS...


MOI AUSSI, J'AI TROP DE GRAVIER DANS MES SOULIERS. FAUT PAS M'EN VOULOIR DE NE PAS MARCHER À VOTRE RYTHME...


NOUS POURRIONS NOUS ARRÊTER UN PEU ICI, PROFITER DE CETTE PETITE OMBRE ACCUEILLANTE... D'AUTANT QUE J'AI OUBLIÉ MON CHAPEAU!


JE SUIS ÉPUISÉ... JE NE SERAIS PAS LOIN DE M'ASSEOIR PAR TERRE.
TU AS PRIS UN COUP DE SOLEIL, T'AS LE NEZ TOUT ROUGE. VA FALLOIR QUE TU TROUVES UNE CRAVATE QUI VA AVEC !



TENEZ, JEUNE HOMME... JE CROIS QUE C'EST À VOUS... VOUS HABITEZ UNE BIEN BELLE RÉGION, MON CHER.
OUI, ET JUSQUE LÀ, ON ÉTAIT TRANQUILLES !

AH BON ? DOIS-JE COMPRENDRE QUE NOUS DÉRANGEONS ?
BEN OUI, IL Y A UN PEU DE ÇA, LA PLAGE EST ASSEZ GRANDE, NON ?

MON CHER, VOUS N'ÊTES PAS SANS SAVOIR QUE VOTRE PLAGE PRÉSENTE L'INCONVÉNIENT D'ÊTRE ASSEZ PEU OMBRÉE, ET VOTRE ARBRE, PLUS AIMABLE QUE VOUS, NOUS OFFRE UN PEU DE FRAÎCHEUR, ET NOUS L'ACCEPTONS... D'AUTANT QUE CETTE PLAGE EST PROPRIÉTÉ DE LA RÉPUBLIQUE...

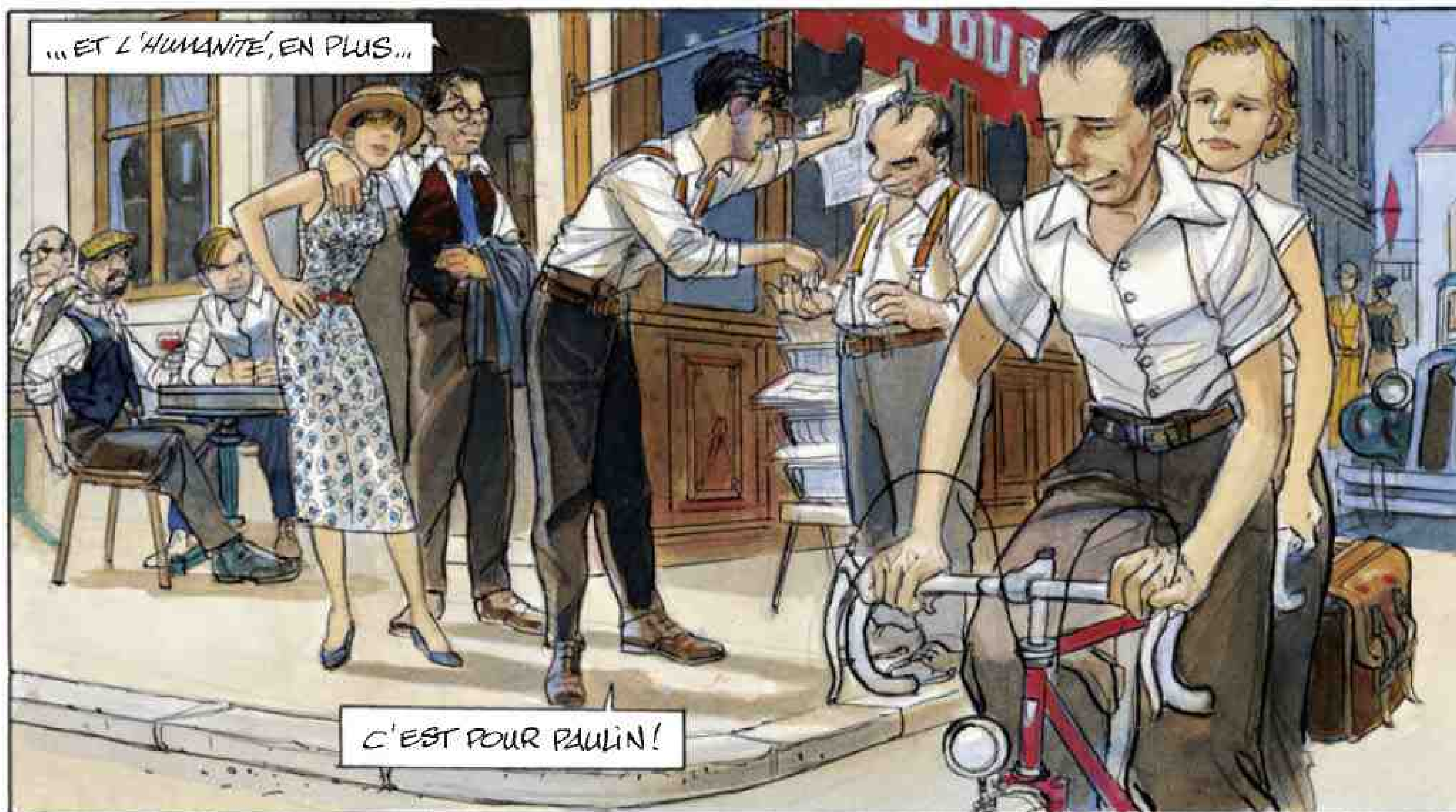

CET IMBÉCILE AURAIT DÛ POUSSER DROIT, ÇA AURAIT SIMPLIFIÉ LES CHOSES...


EN PARLANT DE POUSSER DROIT, TU NE PEUX PAS T'EN VANTER, MON GARÇON ! LA PLAGE EST À TOUT LE MONDE, ET ON T'EMMERDE !


ALLEZ, VIENS, LOUIS...
TU NE PEUX PAS T'EMPÊCHER DE FAIRE DES HISTOIRES...
EXCUSEZ-LE. BONNES VACANCES, MESSIEURS DAMES


TU PARLES D'UN PETIT CON !
LÉON VA NOUS LES DRESSER, MON CHER... ET C'EST QUOI, CE CARNAVAL, AVEC TOUTES CES STATUES... UN NOSTALGIQUE ?


BON, FAUT QUE J'ACHÈTE LE JOURNAL.
POUR LE TOUR DE FRANCE SANS DOUTE...


... ET L'HUMANITÉ, EN PLUS...
C'EST POUR PAULIN !

BONJOUR, MON CHER PAULIN... AH, MAIS JE VOIS QUE VOUS NE NOUS AVEZ PAS ATTENDUS POUR LA BAIGNADE, VOUS AVEZ BIEN FAIT !...
T'AS PRIS UN COUP DE SOLEIL, TOI ! LA VAAACHE ! LE PIF !













"... SOUS LA PRESSION DES RADICAUX-SOCIALISTES, ET DU GOUVERNEMENT BRITANNIQUE, LE CABINET BLUM A DÉCRÉTÉ, DANS LA NUIT, L'EMBARGO SUR LES ARMES À DESTINATION DES RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS. C'EST DONC UN PACTE DE NON-INTERVENTION, SIGNÉ PAR LES GRANDES PUISSANCES..."

"... LE FRENTE POPULAR NE PEUT DÉSORMAIS COMPTER QUE SUR SES PROPRES FORCES POUR TENTER D'ENRAYER LA PROGRESSION INQUIÉTANTE DES FORCES NATIONALISTES."

PUTAIN ! ILS VONT LES LAISSER CREVER !

MON CHER PAULIN, JE COMPRENDS VOTRE DÉCEPTION, MAIS C'EST POURTANT LA DÉCISION LA PLUS SAGE QUI SOIT...

BEN VOYONS...

MAIS OUI, VOUS N'ÊTES PAS SANS SAVOIR QUE SI LA FRANCE LIVRE DES ARMES...

... LES ALLEMANDS ET LES ITALIENS FERONT DE MÊME...

MAIS BORDEL, ILS LE FONT DÉJÀ !

ILS L'ONT SIGNÉ HIER, CE PACTE.

C'EST LA MEILLEURE ! MUSSOLINI ET HITLER ONT SIGNÉ... ET APRÈS ? MAIS, HITLER, IL VA S'ASSEOIR DESSUS, IL N'AURA PAS BESOIN DE PLIANT, LUI ! ÇA ME DÉBECTE.

EN ATTENDANT, ILS L'ONT SIGNÉ HIER...

AH, ILS SONT BEAUX, LES RAD-SOCS ! MATTÉO, ON EST PARTIS AVEC DES TRAÎTRES !... IL S'EN FOUT, MAES A GAGNÉ LE TOUR !

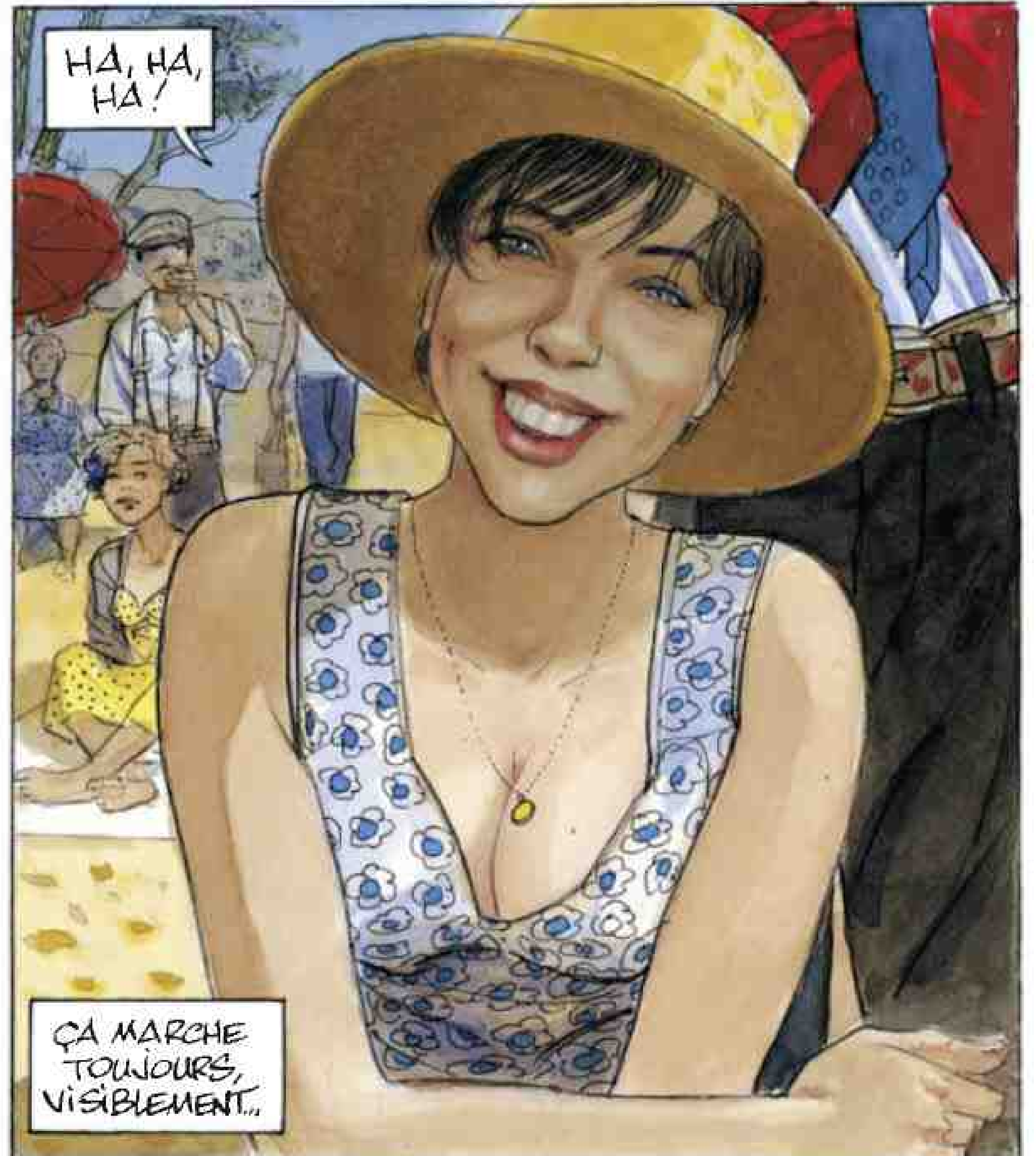
TRAÎTRES ? MAIS NE M'ASSOCIEZ PAS À AUGUSTIN, PAULIN, JE PARTAGE VOTRE POINT DE VUE. LES PROMESSES D'HITLER N'ONT PAS BEAUCOUP DE VALEUR... ÇA SE SAURAIT.

BON, LES AMIS, ON NE VA PAS S'ENGUEULER LE PREMIER JOUR DES VACANCES... ALLEZ, PAULIN, VIENS TE BAIGNER...

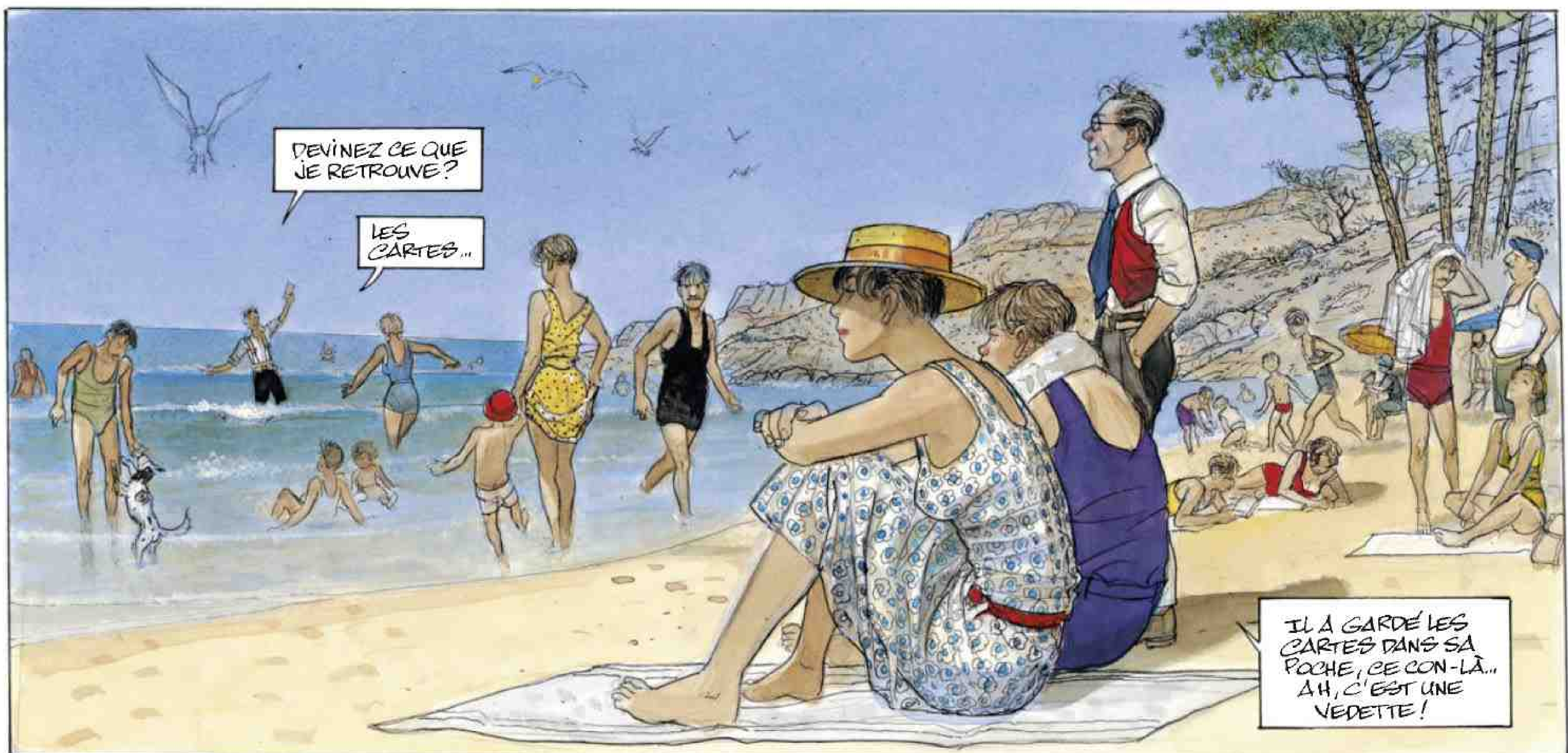
J'AI PAS ENVIE !

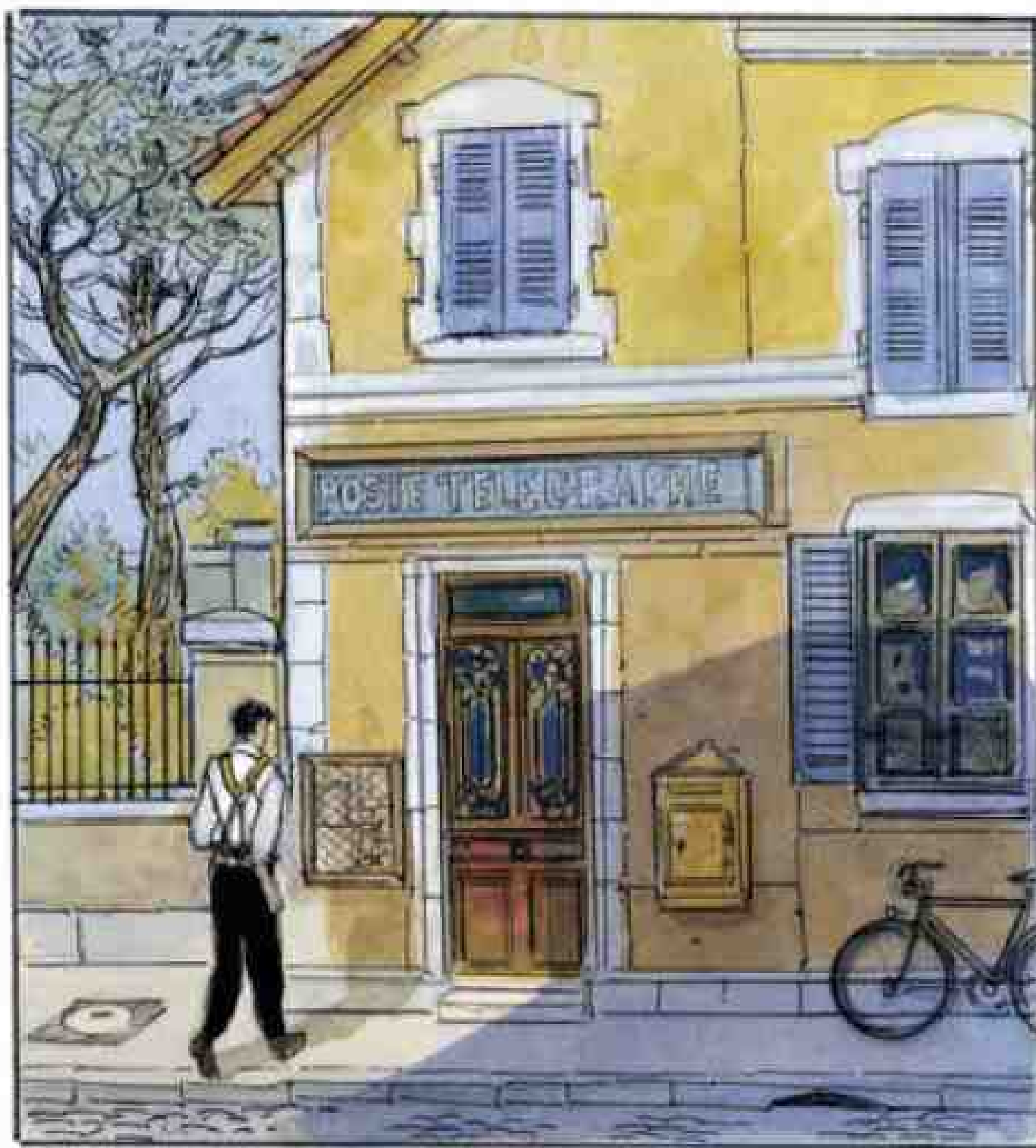

IL... IL EST FOU!
JE PARIE QU'IL Y VA TOUT HABILLÉ...


J'AI BIEN L'IMPRESSION...
IL FAISAIT ÇA QUAND ON ÉTAIT MINOTS.. POUR FAIRE MARRER LES FILLES...


HA, HA, HA!
ÇA MARCHE TOUJOURS, VISIBLEMENT...




DEVINEZ CE QUE JE RETROUVE?
LES CARTES...
IL A GARDÉ LES CARTES DANS SA POCHE, CE CON-LÀ... AH, C'EST UNE VEDETTE!


POSTE TÉLÉGRAPHE


VOUS ÊTES SÛRE QUE ÇA ARRIVERA DEMAIN, PARCE QUE C'EST L'ANNIVERSAIRE DE MA BRU, ALORS VOUS COMPRENEZ... LE TRI N'EST PAS EN GRÈVE, AU MOINS ?
ÇA, JE NE PEUX PAS VOUS DIRE... ÇA VOUS FERA DEUX FRANCS SOIXANTE.


BONJOUR, MADEMOISELLE, J'AURAIS VOULU DES TIMBRES S'IL VOUS PLAÎT.
COMBIEN ?
UN CARNET...


JULIETTE... ...MAIS... MAIS QU'EST-CE QUE TU FOUS LÀ ?
BEN, TU VOIS, JE TRAVAILLE... ET TOI ?
BEN, TU VOIS, JE VIENS CHERCHER DES TIMBRES... JE SUIS EN VACANCES, QUOI... C'EST FOU, ÇA, TU BOSSES À LA POSTE, ALORS...


POURQUOI ? C'EST HONTEUX ?
MAIS NON, MAIS ÇA M'ÉPATE UN PEU... UNE CHÂTELAINE POSTIÈRE... C'EST VRAIMENT LE FRONT POPULAIRE...

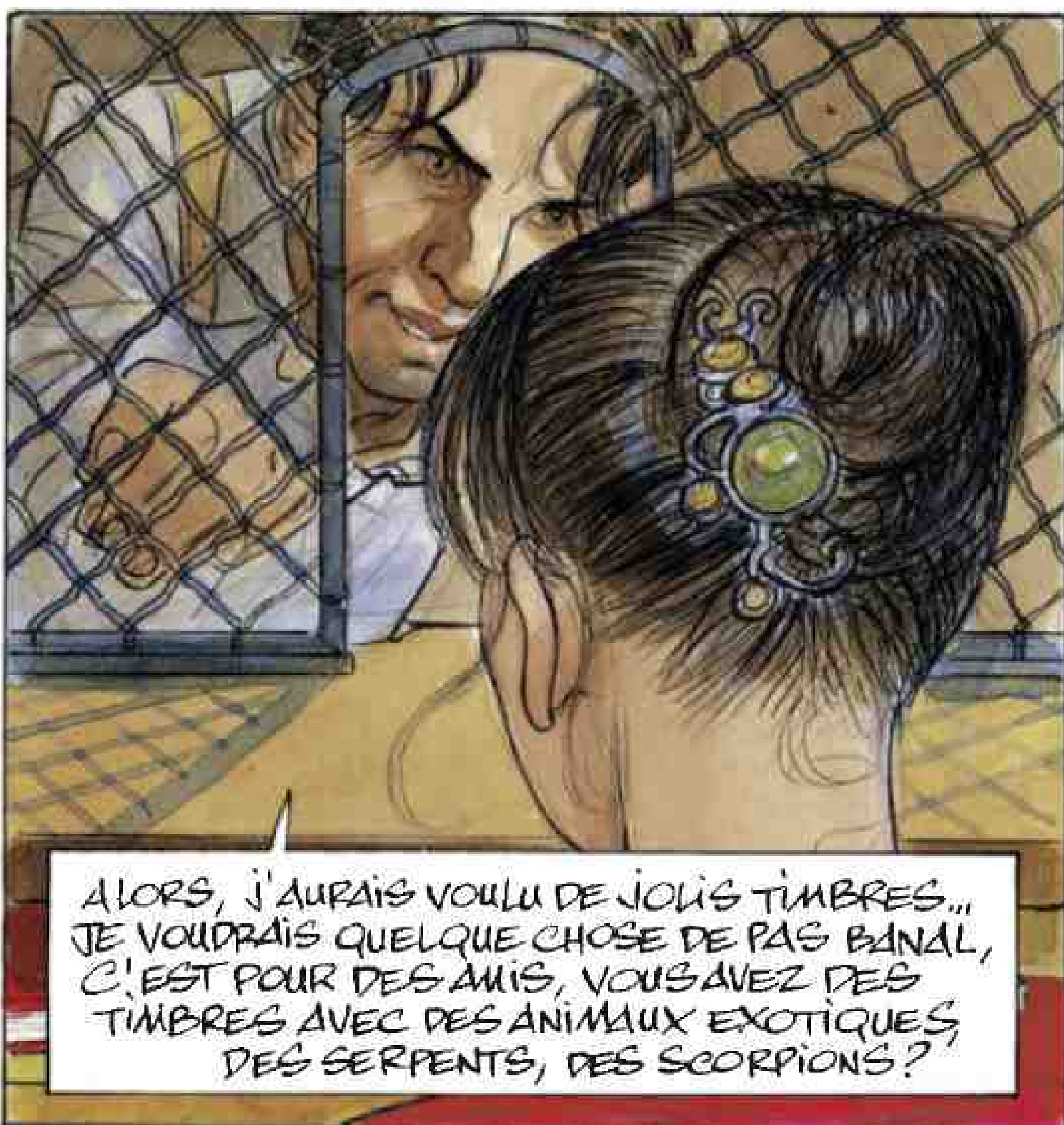

JE NE VIS PLUS AU CHÂTEAU...
AH MERDE... ENFIN, JE VEUX DIRE, QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ?


MAIS ON S'EN FOUT DE CE QUI S'EST PASSÉ... IL Y EN A QUI ATTENDENT...
QU'ON LES PAYE À RIEN FOUTRE, C'EST DÉJÀ BEAU, MAIS ÇA LEUR SUFFIT PAS, FAUT QU'ILS EMPÊCHENT LES AUTRES DE TRAVAILLER...
AH, PARCE QUE TU BOSSES, TOI ?...


T'AS PLUTÔT LA GUEULE DU MEC QUI FAIT BOSSER LES AUTRES !


OUI, JE NE SAIS PLUS OÙ NOUS EN ÉTIONS...
JE FINIS À DIX-HUIT HEURES, SI TU VEUX, ON PEUT SE VOIR APRÈS... ENFIN, SI TU AS UN PEU DE TEMPS...


JE SUIS EN VACANCES... MAIS TU VIS OÙ, ALORS, SI TU N'ES PLUS AU CHÂTEAU?
BON, ÇA SUFFIT, MADEMOISELLE, SI CE N'EST PAS TROP VOUS DEMANDER, J'AIMERAIS POSTER CE COLIS POUR L'ITALIE!
ET MES TIMBRES, PAPA? JE NE LES AI PAS CHOISIS... ALORS, T'ATTENDS GENTIMENT TON TOUR!


ALORS, J'AURAIS VOULU DE JOLIS TIMBRES... JE VOUDRAIS QUELQUE CHOSE DE PAS BANAL, C'EST POUR DES AMIS, VOUS AVEZ DES TIMBRES AVEC DES ANIMAUX EXOTIQUES, DES SERPENTS, DES SCORPIONS?

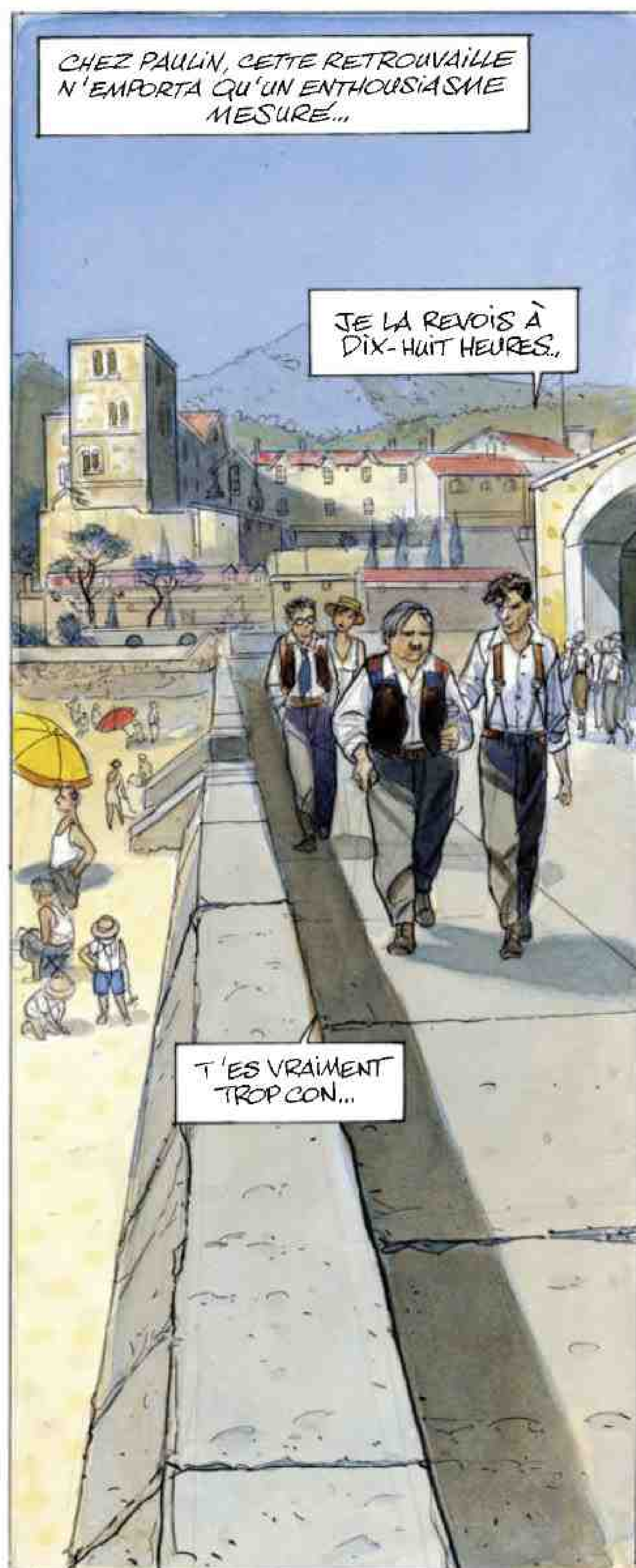

J'AIME BIEN LES ÉCRASER SUR L'ENVELOPPE AVEC LE POUCE...
ON N'A QUE DES FLEURS ET DES OISEAUX...


OUI, LES OISEAUX, C'EST PAS MAL, UN PEU CLASSIQUE... J'HÉSITE... JE PEUX REVOIR LES PREMIERS?

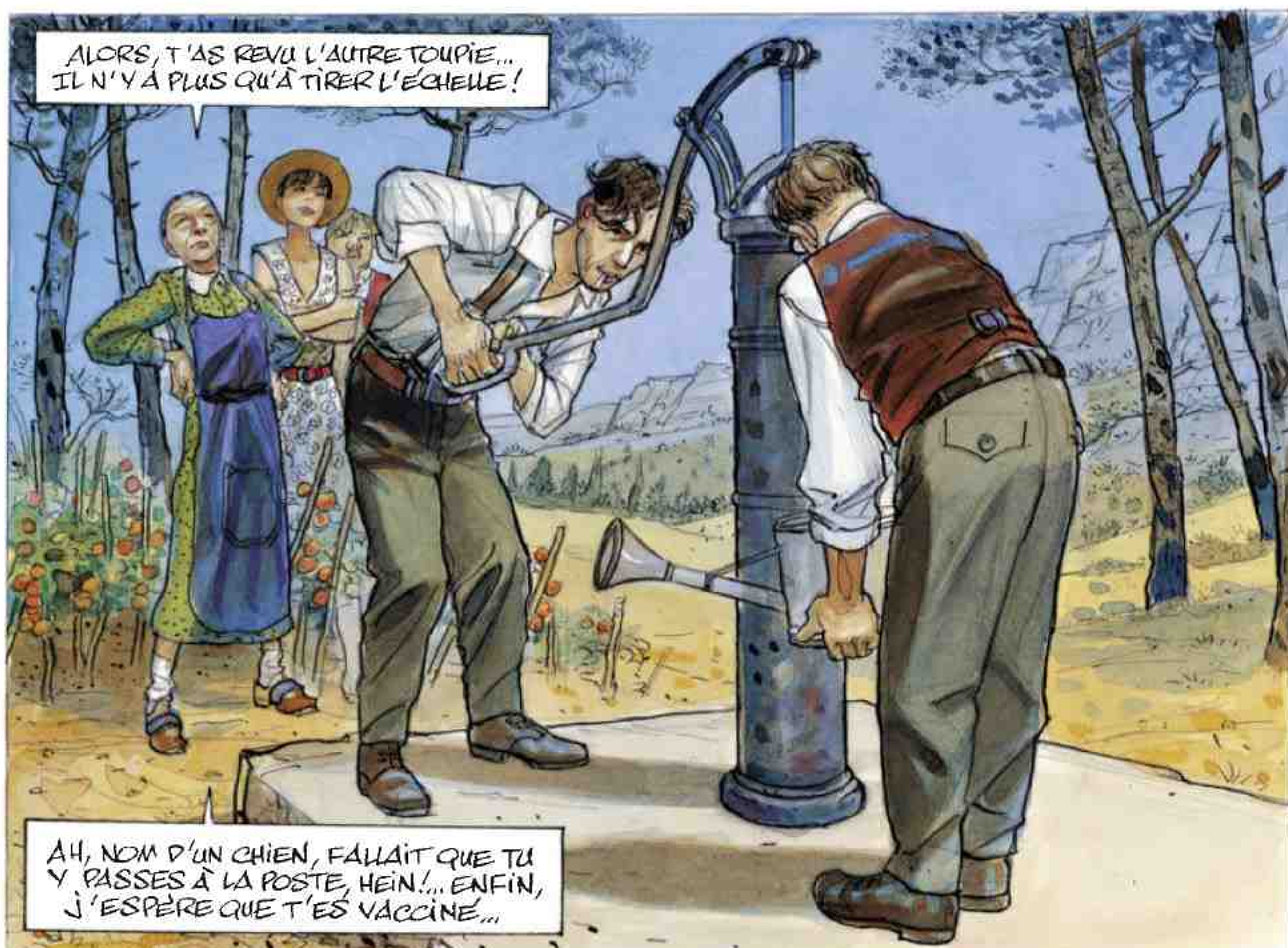

VOUS NE DEVINEREZ JAMAIS QUI J'AI RETROUVÉ À LA POSTE...
UN GARÇON OU UNE FILLE?


SI JE VOUS LE DIS, JE VOUS DONNE LA MOITIÉ DE LA RÉPONSE...


ALORS, C'EST JULIETTE.


CHEZ PAULIN, CETTE RETROUVAILLE N'EMPORTA QU'UN ENTHOUSIASME MESURÉ...
JE LA REVOIS À DIX-HUIT HEURES...
T'ES VRAIMENT TROP CON...

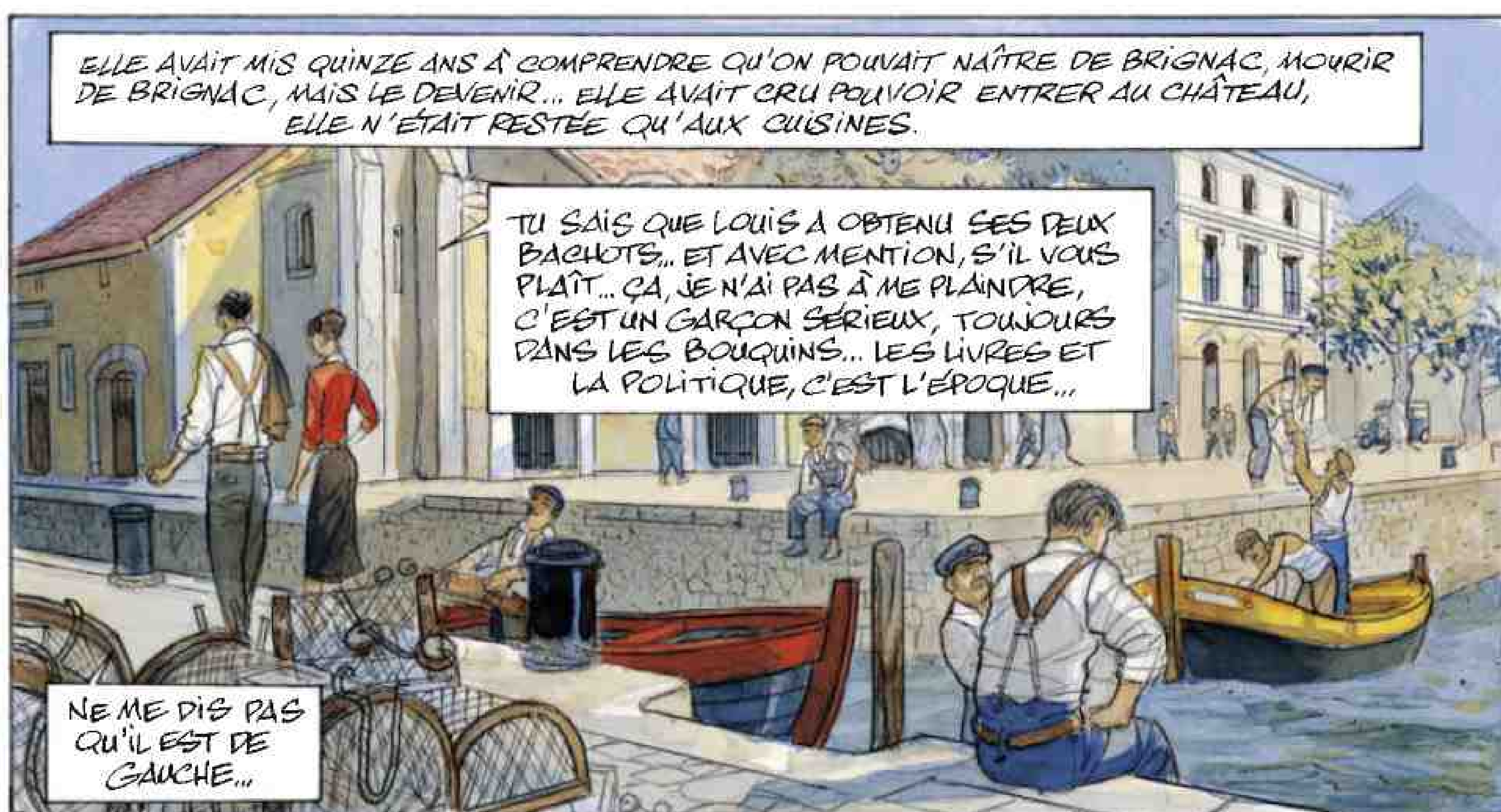

... POUR MA MÈRE, C'ÉTAIT UN DÉSASTRE.
JE SUIS PASSÉ À LA POSTE...
MANQUAIT PLUS QUE ÇA !
JE COMPRENDS MIEUX POURQUOI TU VOULAIS POSTER LES CARTES TOI-MÊME...


ALORS, T'AS REVU L'AUTRE TOUPIE... IL N'Y A PLUS QU'À TIRER L'ÉCHELLE !
AH, NOM D'UN CHIEN, FALLAIT QUE TU Y PASSES À LA POSTE, HEIN !... ENFIN, J'ESPÈRE QUE T'ES VACCINÉ...


FAUT ÊTRE VACCINÉ POUR ALLER À LA POSTE À COLLIOURE ?
TOUTES LES PROVINCES ONT LEURS COUTUMES, MAIS LÀ, J'AVOUE QUE C'EST ASSEZ SINGULIER...


JE NE TE DEMANDE PAS SI TU VAS LA REVOIR...
PAS PLUS TARD QUE TOUT À L'HEURE.
EH BEN, ÇA VA NOUS FAIRE DU PROPRE... ENFIN... COMME DISAIT TON PÈRE, IL N'Y AURA QUE LA FIN DE TRISTE... ALLEZ, POMPE !


J'aurais dû partir plus tôt, je ne me suis jamais sentie vraiment acceptée comme épouse de Guillaume, je restais toujours la fille de la bonne... Tu penses qu'après sa disparition les choses ne se sont pas arrangées...
Enfin voilà, ça fera cinq ans en septembre que je vis toute seule... enfin, avec Louis, bien sûr...

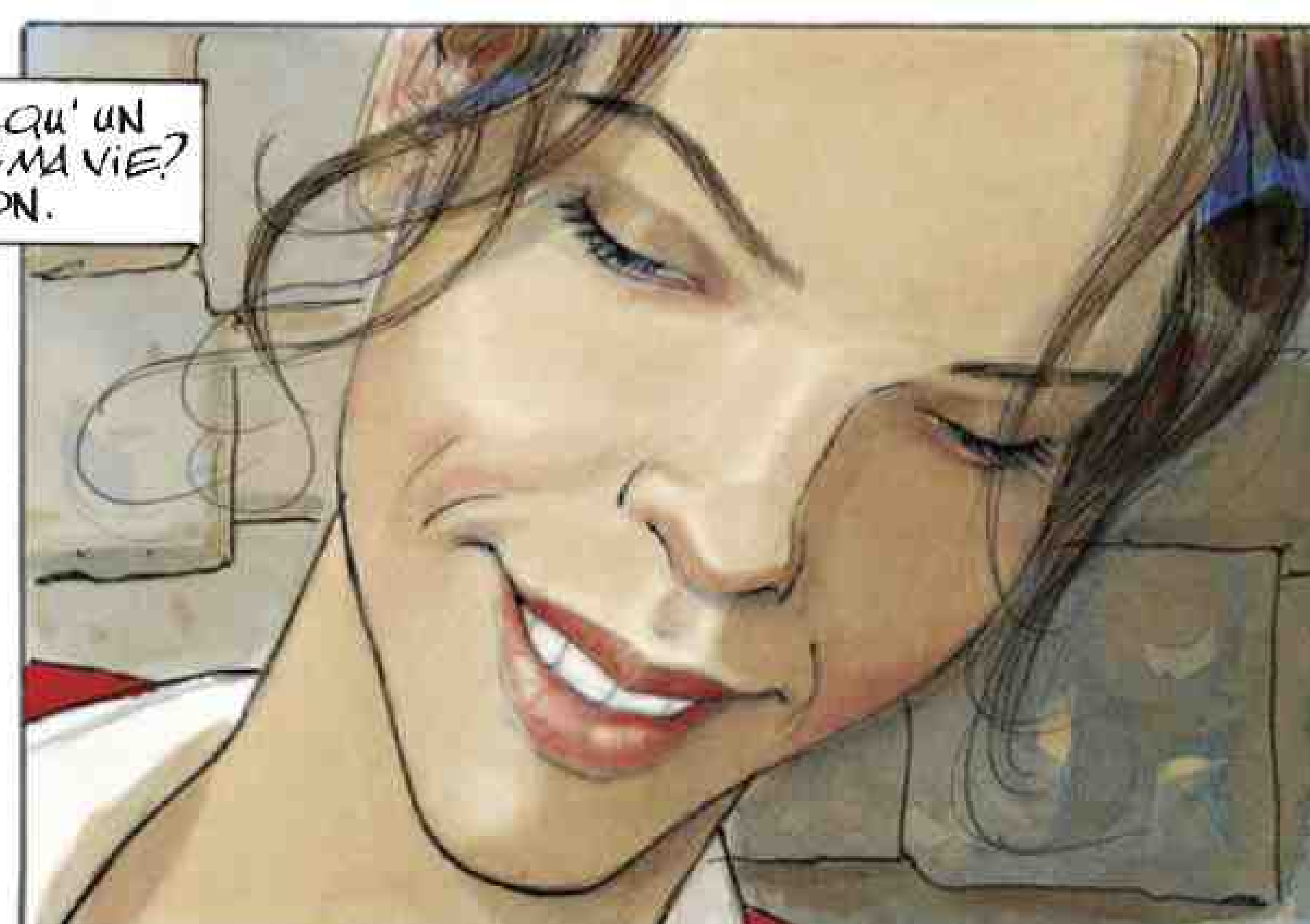

Elle avait mis quinze ans à comprendre qu'on pouvait naître de Brignac, mourir de Brignac, mais le devenir... Elle avait cru pouvoir entrer au château, elle n'était restée qu'aux cuisines.
Tu sais que Louis a obtenu ses deux bachots... et avec mention, s'il vous plaît... Ça, je n'ai pas à me plaindre, c'est un garçon sérieux, toujours dans les bouquins... Les livres et la politique, c'est l'époque...
Ne me dis pas qu'il est de gauche...

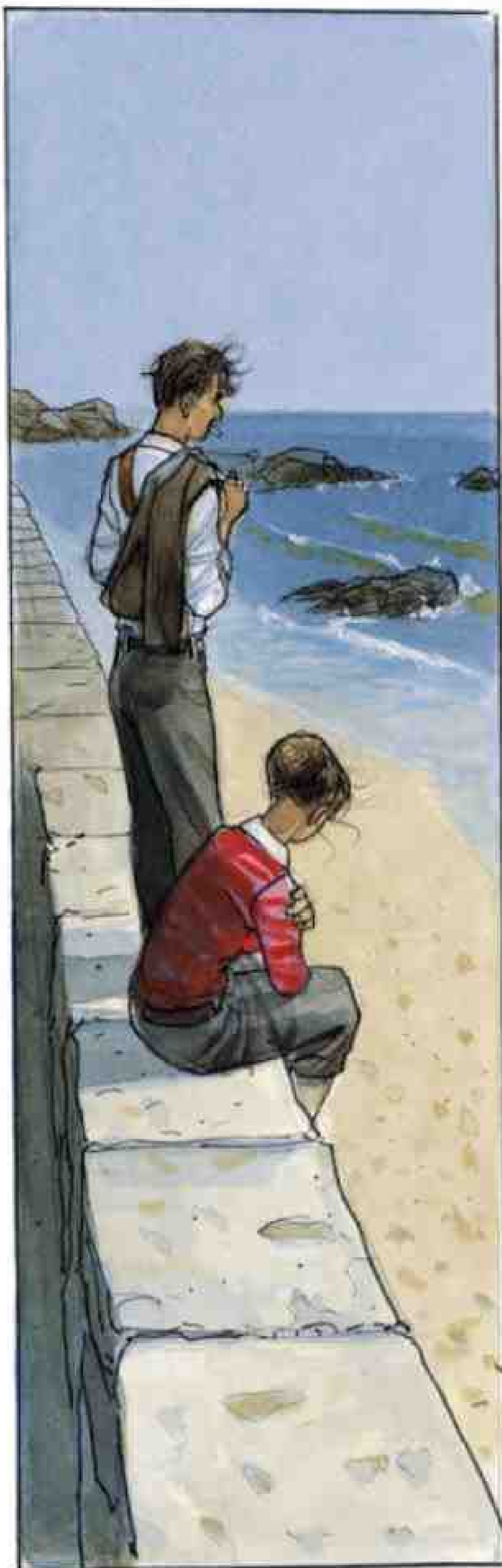

Oh, ma foi non, avec un grand-père comme le sien, tu rigoles... Il est très proche de lui... Ça m'agace un peu des fois, on s'accroche là-dessus, mais gentiment.
Et toi, parle-moi un peu de toi, tu travailles à Paris?


À Courbevoie, c'est pareil, la lisière vaut pas mieux que le drap...
Tu ne te plais pas, là-haut?
Je ne me pose pas la question.

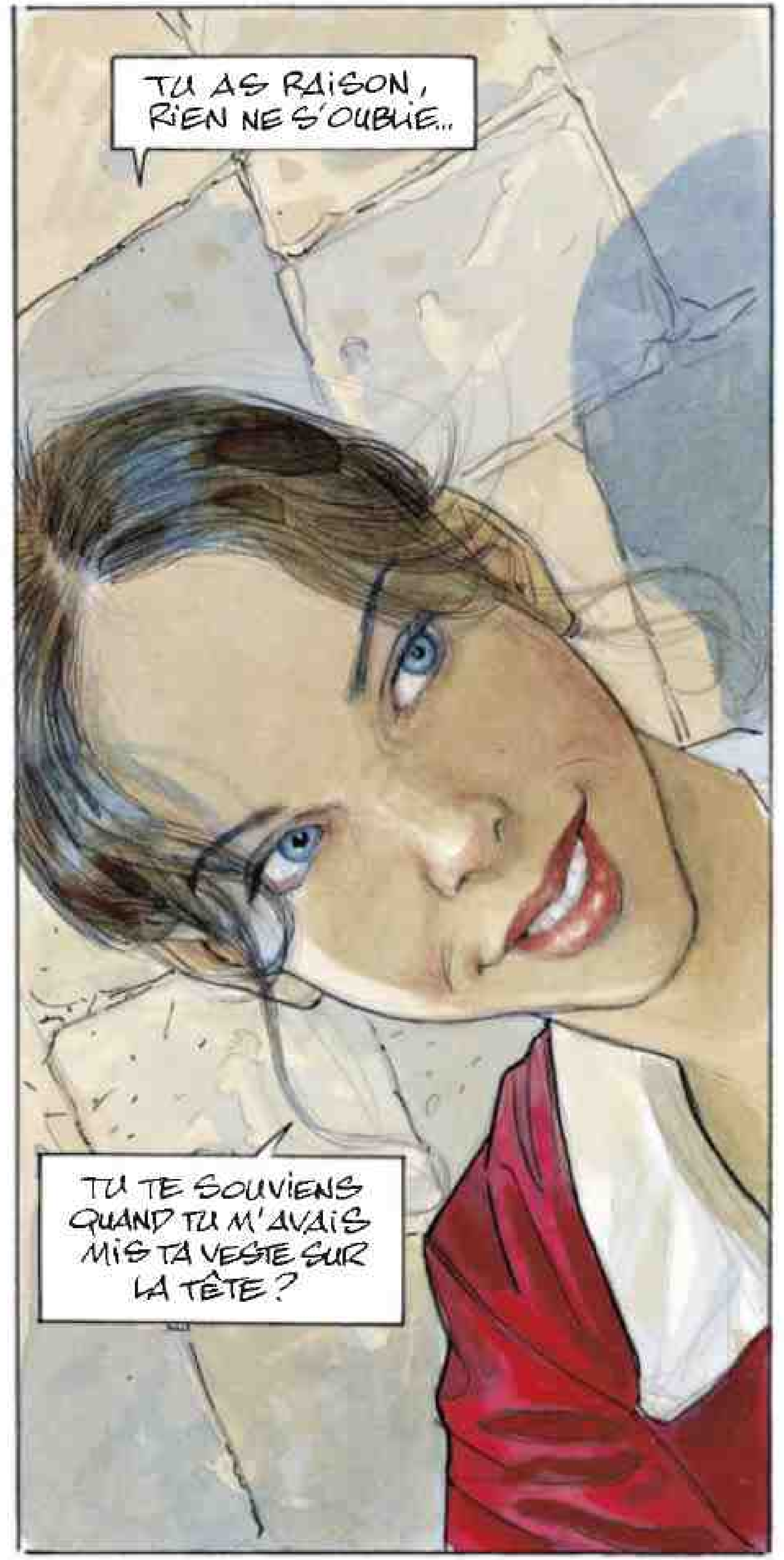

Et qu'est-ce que tu fais à Courbevoie, à part ne pas te poser de questions?
Je suis devenu tailleur de pierres... À force de casser des cailloux à Cayenne, j'y ai pris goût... On restaure des monuments, ça se retape mieux que les gens... À part ça, pas grand-chose...


Et tu es... enfin je veux dire... tu as...?


Quelqu'un dans ma vie? Non.



ET CE BAGNE, JE PENSAIS SOUVENT À TOI QUAND TU Y ÉTAIS... ÇA A DÛ ÊTRE HORRIBLE...
JUSTEMENT, ÇA NE SE RACONTE PAS.

IL VAUT SANS DOUTE MIEUX OUBLIER...
ÇA NE S'OUBLIE PAS NON PLUS.

TU AS RAISON, RIEN NE S'OUBLIE...
TU TE SOUVIENS QUAND TU M'AVAIS MIS TA VESTE SUR LA TÊTE ?

SUR LA TÊTE?

MAIS SIIII, SUR LA PLAGE... TU M'AVAIS EMBRASSÉE... JE VAIS TE MONTRER...
ARRÊTE, ON POURRAIT NOUS VOIR...

C'EST LUI QUI A PEUR, MAINTENANT...

... C'EST MIGNON, ÇA.


AH, LA VACHE ! PAULIN, C'EST POUR TOI, ÇA.
Y A QUELQUE CHOSE POUR MOI ?
CONCOURS
ACCORDÉON
CHEZ ★ LÉON
UN PEU : "CONCOURS D'ACCORDÉON... LE JEUDI 13 AOÛT..."


T'AS RAISON, C'EST TOUT À FAIT POUR MOI ! DÉJÀ QUE J'AI LES COPEAUX DE JOUER DEVANT LES COPAINS...
TU JOUES PAS TERRIBLE, MAIS IL TE RESTE UNE SEMAINE... TU BOSSES UNE NOTE PAR JOUR...
C'EST ÇA, FOUS-TOI DE MA GUEULE...


MAIS, MOI, JE VIENDRAI VOUS ÉCOUTER.


ALLEZ, C'EST PAS LA MER À BOIRE, UNE NOTE PAR JOUR...


REGARDEZ ÇA, MES AMIS, ÇA NE S'INVENTE PAS...
PAULIN, TIENS-TOI BIEN, ÇA S'APPELLE "CHEZ LÉON" !
QUOI DONC ?
BEN, LA BUVETTE !


PAULIN, C'EST ROBERT, DIS DONC !
QUI DONC ?
BEN, CELUI QUI TIENT LA BUVETTE ?


PUTAIN, ROBERT... ÇA FAIT UNE PAYE, DIS DONC... ALORS, QU'EST-CE QUE TU DEVIENS ? T'ES PLUS DANS LA BRICOLE ? ET TON GARAGE À VÉLOS ?
MAIS JE L'AI TOUJOURS, MON PETIT VIEUX...









JE VOUS PRÊTE DES TANDEMS, SI ÇA VOUS TENTE... VOUS NE SEREZ PAS DÉÇUS!

MAIS C'EST ÉPATANT, ÇA...

MOI, JE NE PÉDALE QU'AU RETOUR... JE PRÉFÈRE PRÉVENIR!

CHEZ LÉON

EH BIEN, FAISONS ÉQUIPE, MOI JE PÉDALE À L'ALLER... C'EST LOIN?

NON, C'EST HAUT.



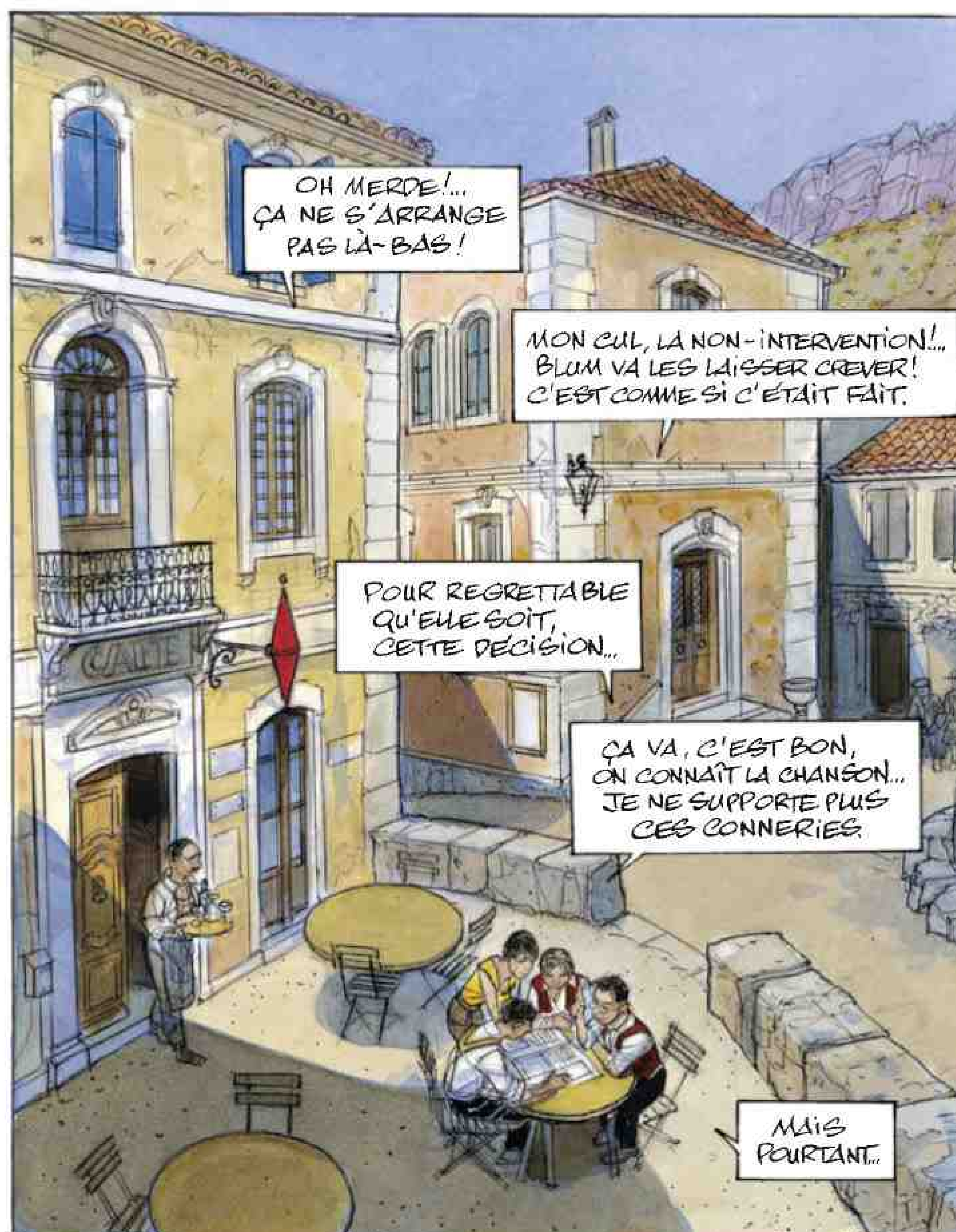




C'EST TOUT SIMPLEMENT SPLENDIDE !



MANQUERAIT PLUS QUE LE CONTRAIRE...
ET DE L'AUTRE CÔTÉ, DERRIÈRE LE GROS CAILLOU, C'EST L'ESPAGNE.
AU FAIT, IL FAUT QU'ON ACHÈTE LE JOURNAL...



OH MERDE !... ÇA NE S'ARRANGE PAS LÀ-BAS !
MON CUL, LA NON-INTERVENTION !... BLUM VA LES LAISSER CREVER ! C'EST COMME SI C'ÉTAIT FAIT.
POUR REGRETTABLE QU'ELLE SOIT, CETTE DÉCISION...
ÇA VA, C'EST BON, ON CONNAÎT LA CHANSON... JE NE SUPPORTE PLUS CES CONNERIES.
MAIS POURTANT...

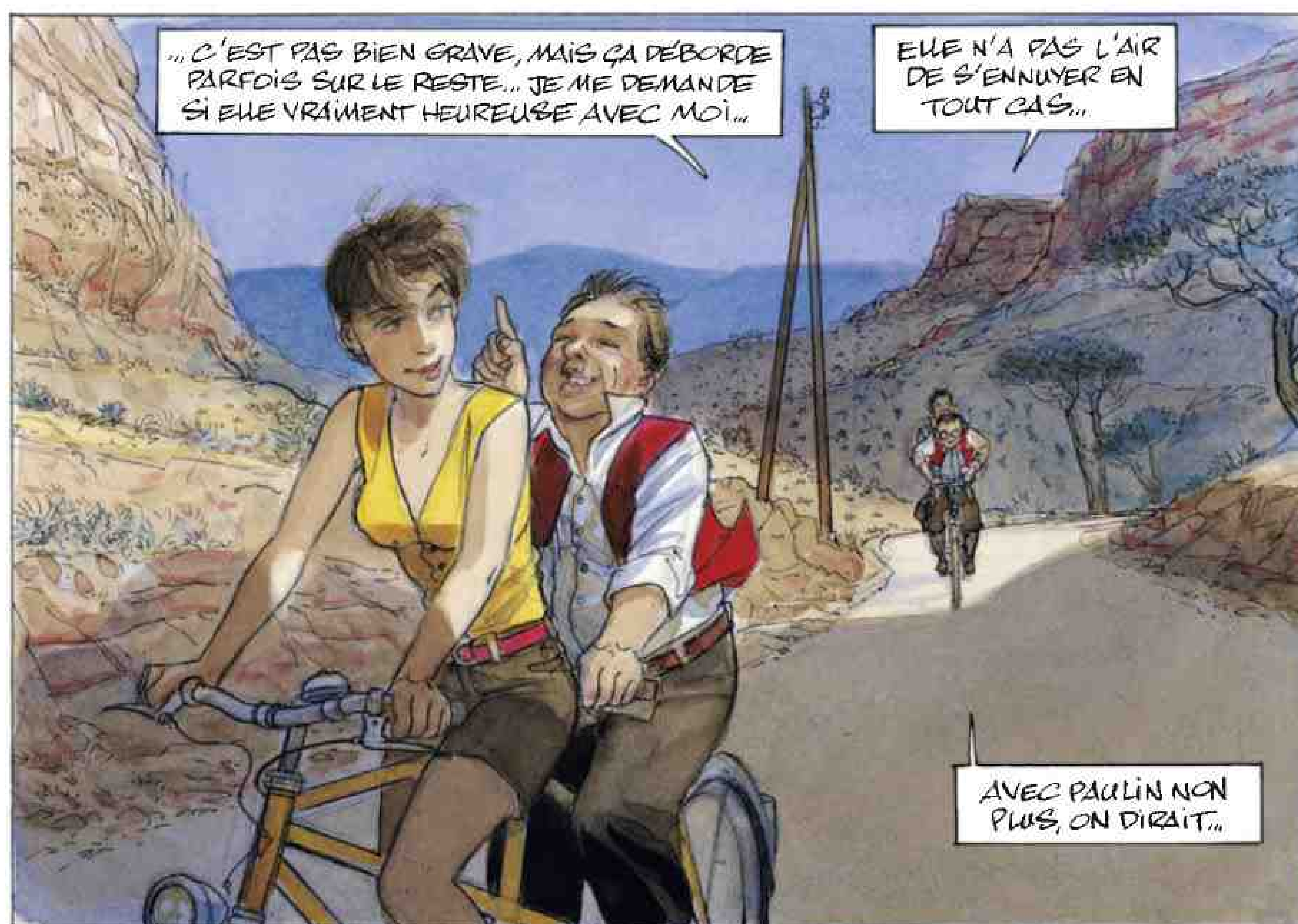


TOI, TA GUEULE !
D'ABORD, JE REFUSE DE PÉDALER AVEC UN SOCIAL-TRAÎTRE.



M'ACCEPTERIEZ-VOUS COMME ÉQUIPIÈRE, PAULIN ?
AH, LÀ... C'EST PAS LA MÊME LIMONADE.

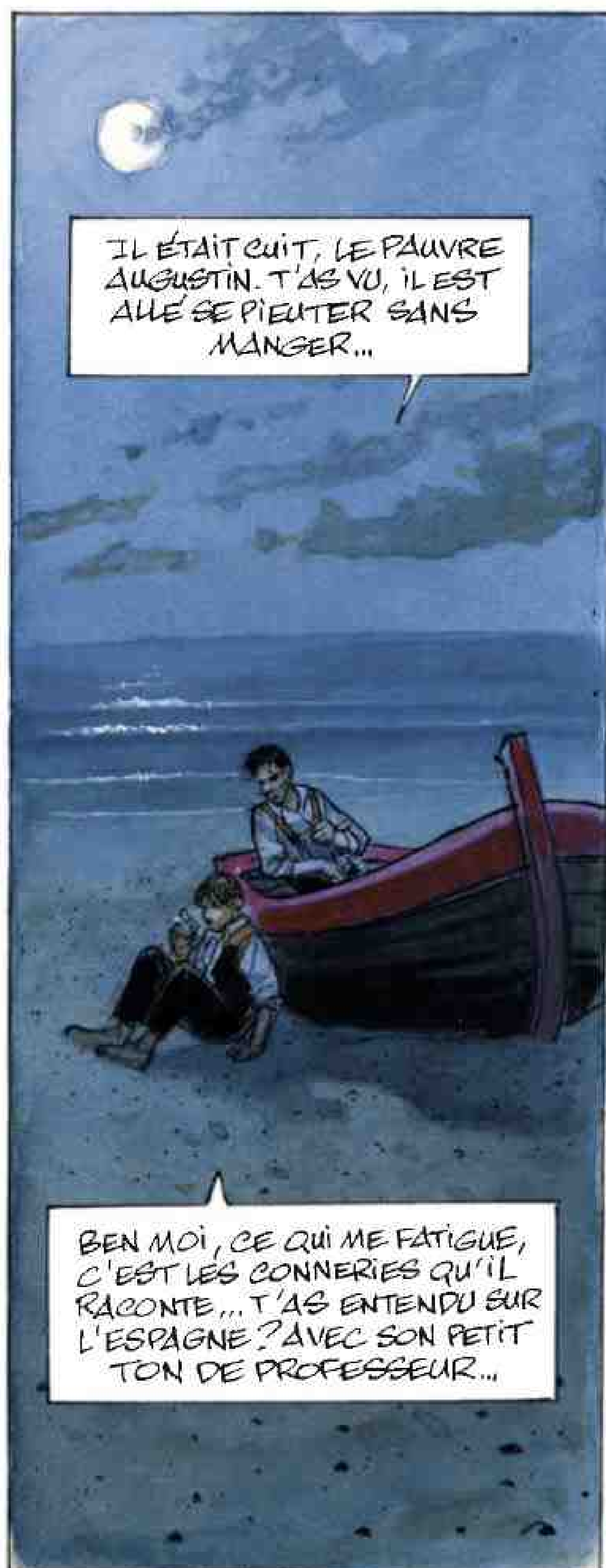

J'AI LE SENTIMENT QUE PAULIN NE M'APPRÉCIE PAS OUTRE MESURE.
QUANT À MA PETITE AMÉLIE, CE N'EST PAS LA POLITIQUE QUI NOUS RAPPROCHE...
ÇA, C'EST PAS BIEN GRAVE.


... C'EST PAS BIEN GRAVE, MAIS ÇA DÉBORDE PARFOIS SUR LE RESTE... JE ME DEMANDE SI ELLE VRAIMENT HEUREUSE AVEC MOI...
ELLE N'A PAS L'AIR DE S'ENNUYER EN TOUT CAS...
AVEC PAULIN NON PLUS, ON DIRAIT...


ENFIN, C'EST COMPLIQUÉ, LA VIE DE COUPLE, N'EST-CE PAS?
JE N'AI PAS TROP D'IDÉE SUR LE SUJET...
ELLE NE RIT PLUS BEAUCOUP AVEC MOI... ENFIN, MOINS QU'AVANT... DES FOIS, J'AI LE SENTIMENT QU'ELLE M'ÉCHAPPE UN PEU...


BEN LÀ, SI ON N'APPUIE PAS SUR LES PÉDALES, ELLE VA NOUS ÉCHAPPER COMPLÈTEMENT...
PAUVRE AUGUSTIN, IL ÉTAIT SÛR D'À PEU PRÈS TOUT SAUF DE LUI-MÊME.


PLUS JA-MAIS !
IL EST PAS TOUT À FAIT SOCIALISTE, MAIS ENFIN IL EST QUAND MÊME UN PEU RADICAL !
Peugeot
Castrol


IL ÉTAIT CUIT, LE PAUVRE AUGUSTIN. T'AS VU, IL EST ALLÉ SE PIEUTER SANS MANGER...
BEN MOI, CE QUI ME FATIGUE, C'EST LES CONNERIES QU'IL RACONTE... T'AS ENTENDU SUR L'ESPAGNE ? AVEC SON PETIT TON DE PROFESSEUR...

"MON CHER PAULIN, VOUS N'ÊTES PAS SANS SAVOIR..."
EN ATTENDANT, TU T'ES BIEN DÉMERDÉ AVEC LE TANDEM...

COMMENT ÇA ?
FAIS L'INNOCENT.

C'EST ELLE QUI M'A PROPOSÉ DE FAIRE ÉQUIPE...
C'EST BIEN CE QUE JE DIS, TU T'ES BIEN DÉMERDÉ.
AU FAIT... JE VOULAIS TE DEMANDER... ELLE EST COMMENT, AMÉLIE ?

BEN, ELLE EST CHOUETTE, TU ME LE DIS TOUS LES JOURS.
T'ES VRAIMENT TROP CON... ELLE RESSEMBLE À QUOI ?
PAS FACILE À DIRE... TU TE SOUVIENS DE LA FILLE DU TONNELIER DE PERPIGNAN ?
LA GROSSE BLONDE AVEC DES ROUSSEBIQUES ?

VOILÀ... T'ES VACHE, ELLE ÉTAIT PAS GROSSE.
PUTAIN, ELLE ÉTAIT TELLEMENT PAS GROSSE QU'ON L'APPELAIT "BARRICOU"...

ALORS... ELLE RESSEMBLE À "BARRICOU" ?
MAIS SANS LES TACHES DE ROUSSEUR...

AH BEN MERDE ALORS.

SANS LES TACHES DE ROUSSEUR ET SANS LE RESTE D'AILLEURS. EN FAIT, JE VOULAIS TE DIRE QUE C'EST LA FILLE QUI RESSEMBLE LE MOINS À "BARRICOU", ENFIN DE TOUTES LES FILLES QUE JE CONNAIS.

T'ES VRAIMENT TROP CON... ELLE EST COMMENT ALORS ?


C'EST TOUJOURS ÉMOUVANT, LES PREMIÈRES FOIS, POUR LES VACANCES COMME POUR LE RESTE, ET ELLES RESPECTAIENT L'ESPRIT DU TEMPS.
UN SOULÈVEMENT DÉLICIEUX.


DES AVANCÉES CONSIDÉRABLES.


DE NOUVELLES CONVENTIONS COLLECTIVES.


DES RÊVES DÉFROISSÉS.


DONG
DONG
DONG

HOULÀ, C'EST HUIT HEURES QUI SONNENT, LÀ ?
OUI, MAIS ELLE AVANCE UN PEU...

JE T'EN AI FAIT DU MAL, MON PAUVRE MATTÉO...

TOUT ÇA, C'EST DE MA FAUTE... ENFIN, UN PEU...

C'EST POUR ÇA QUE TU TE BAIGNES TOUT HABILLÉ, JE SUIS SÛRE...


TU NE VEUX PAS ME RÉPONDRE, HEIN?

T'ES SÛRE QU'ELLE AVANCE UN PEU, CETTE HORLOGE?


ALORS, ÇA NOUS FAIT... CINQ FRITES, DIX SAUCISSES... L'APÉRO, C'EST POUR MOI... ÇA NOUS FAIT DONC HUIT FRANCS SOIXANTE... PARCE QUE LES CONGÉS SONT PEUT-ÊTRE PAYÉS, MAIS L'ADDITION, PAS ENCORE.
ENVOIE-LA À LÉON, PUISQU'IL N'ACHÈTE PLUS D'AVIONS POUR L'ESPAGNE...


ÇA, C'EST UNE BELLE CONNERIE.
OH, SI ON PEUT PLUS RIGOLER...

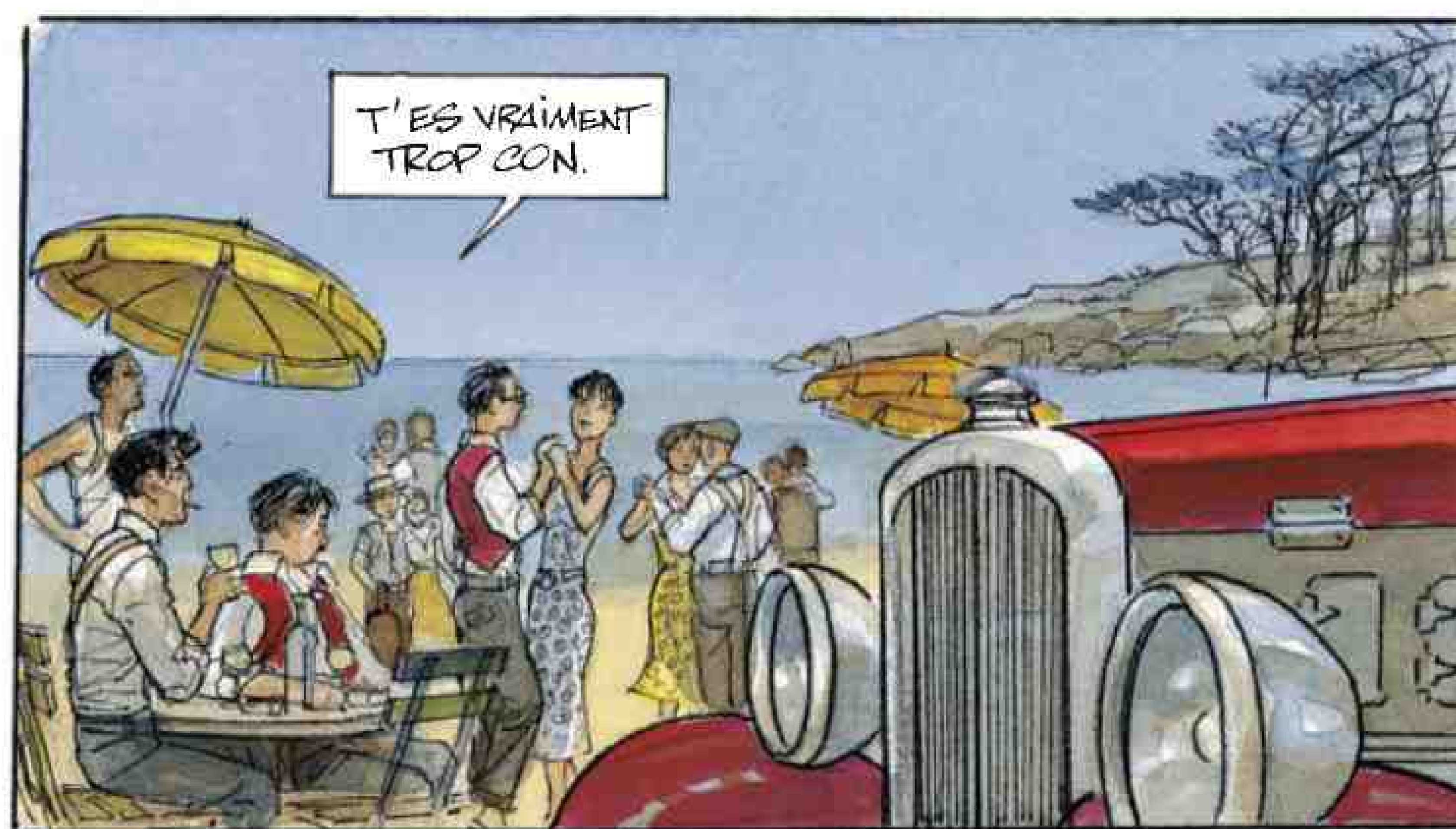

NON, C'EST UNE BELLE CONNERIE, CETTE HISTOIRE D'EMBARGO !
FAUT QU'ON T'EXPLIQUE... TU VOIS, ROBERT, AUGUSTIN EST UN MODÉRÉ, LE GENRE À SOUTENIR LA GAUCHE TANT QU'ELLE VEXE PAS LA DROITE... UN RAD-SOC, QUOI...


EN FAIT, LES RADICAUX-SOCIALISTES, VOUS N'ÊTES NI RADICAUX NI SOCIALISTES...
C'EST ASSEZ BIEN VU.


BON, PUISQUE C'EST MOI QUI PAYE, DANS TOUS LES SENS DU TERME, DONNEZ-MOI L'ADDITION, MON CHER ROBERT !


AMÉLIE, JE CROIS QUE C'EST UNE VALSE... C'EST POUR NOUS... JE PRÉFÈRE ENCORE LE MUSETTE À L'ORCHESTRE ROUGE.


ELLE EST VRAIMENT CHOUETTE, AMÉLIE... QU'EST-CE QU'ELLE FOUT AVEC UN RAD-SOC ?!
C'EST VRAI QU'UN BOLCHEVIK QUI LUI JOUERAIT "L'INTERNATIONALE" TOUS LES JOURS À L'ACCORDÉON, ÇA AURAIT UNE AUTRE GUEULE...


T'ES VRAIMENT TROP CON.


C'EST LA MEILLEURE, CELLE-LÀ...
QUOI DONC?


L'ABRUTI DONT JE T'AI PARLÉ À LA POSTE, IL HABITE LÀ, DIS DONC...


C'EST LA MAISON DES CONNARDS...


ÇA VA, C'EST PAS TROP DUR, LE BOULOT?
MAIS DE QUOI JE ME MÊLE... AH, MAIS JE LE RECONNAIS... C'EST NOTRE BAGNARD!... TIENS-TOI BIEN, MA FILLE, FIGURE-TOI QU'À CAYENNE ILS ONT AUSSI LES CONGÉS PAYÉS, DIS DONC!


ÇA ABOIE DERRIÈRE SON MUR, MAIS ÇA VIENDRAIT PAS S'EXPLIQUER SUR LA PLAGE...
À CAYENNE, J'EN AI VU DES PETITS ROQUETS COMME ÇA QUI GUEULAIENT... MAIS DANS LEUR JARDIN... ILS AVAIENT RAISON, PARCE QUE, S'ILS S'AVENTURAIENT DEHORS, ON LES BOUFFAIT...

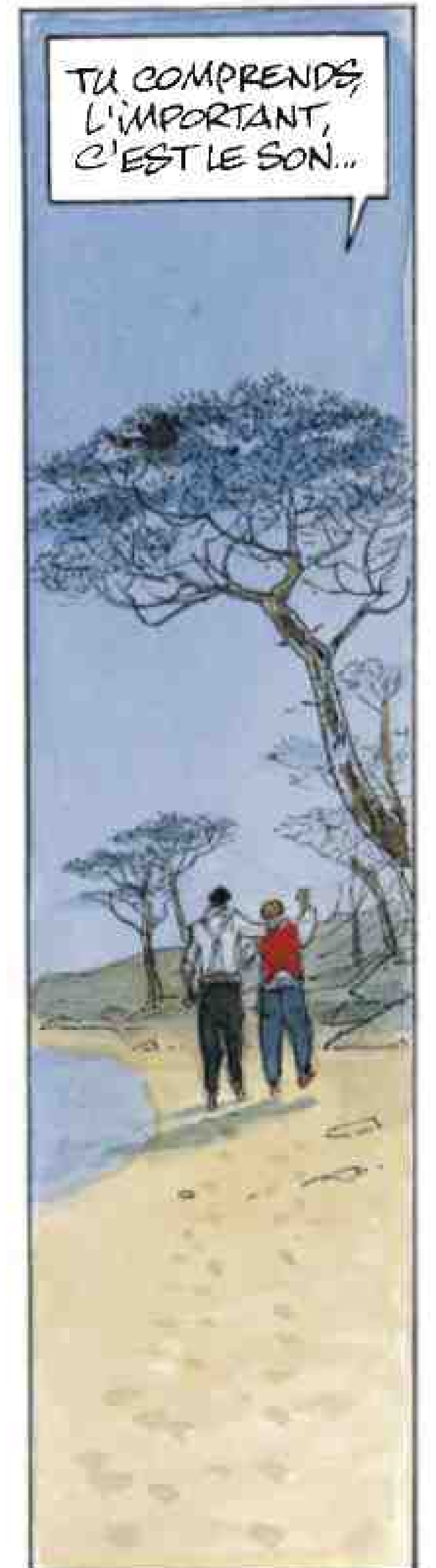

ALLEZ, RENTRE DANS TA NICHE!
VIVEMENT QUE FRANCO PASSE LA FRONTIÈRE POUR FAIRE LE MÉNAGE, PUISQUE LA FRANCE N'EN EST PAS CAPABLE...






OH, PUTAIN... MA PIPE... IL M'A CASSÉ MA PIPE...
Si ÇA POUVAIT ÊTRE VRAI...


AH, LES PETITS FUMIERS!... ON SE RETROUVERA...


TU COMPRENDS, L'IMPORTANT, C'EST LE SON...


... LA DISTANCE, C'EST LE SON... C'EST PAS COMPLIQUÉ...
T'AURAIS PU LUI CREVER UN OEIL...


OH, ÇA M'AURAIT FAIT DE LA PEINE... UN OEIL, C'EST PAS SUFFISANT...


VOUS N'AVEZ RIEN À FOUTRE ICI... ALORS, DÉGAGEZ !
ÊTES-VOUS CATHOLIQUE, CHER AMI ?
JE NE VOIS PAS LE RAPPORT.


PRATIQUANT, PEUT-ÊTRE ?
OUI, ET JE T'EMMERDE...


CHER AMI, VOUS N'ÊTES PAS SANS SAVOIR QUE DIEU, DANS SA GRANDE BONTÉ, NOUS PROPOSE DE PARTAGER LE PIN...
ET NOUS, DANS NOTRE GRANDE SAGESSE, NOUS NOUS CONTENTONS DE SON OMBRE...

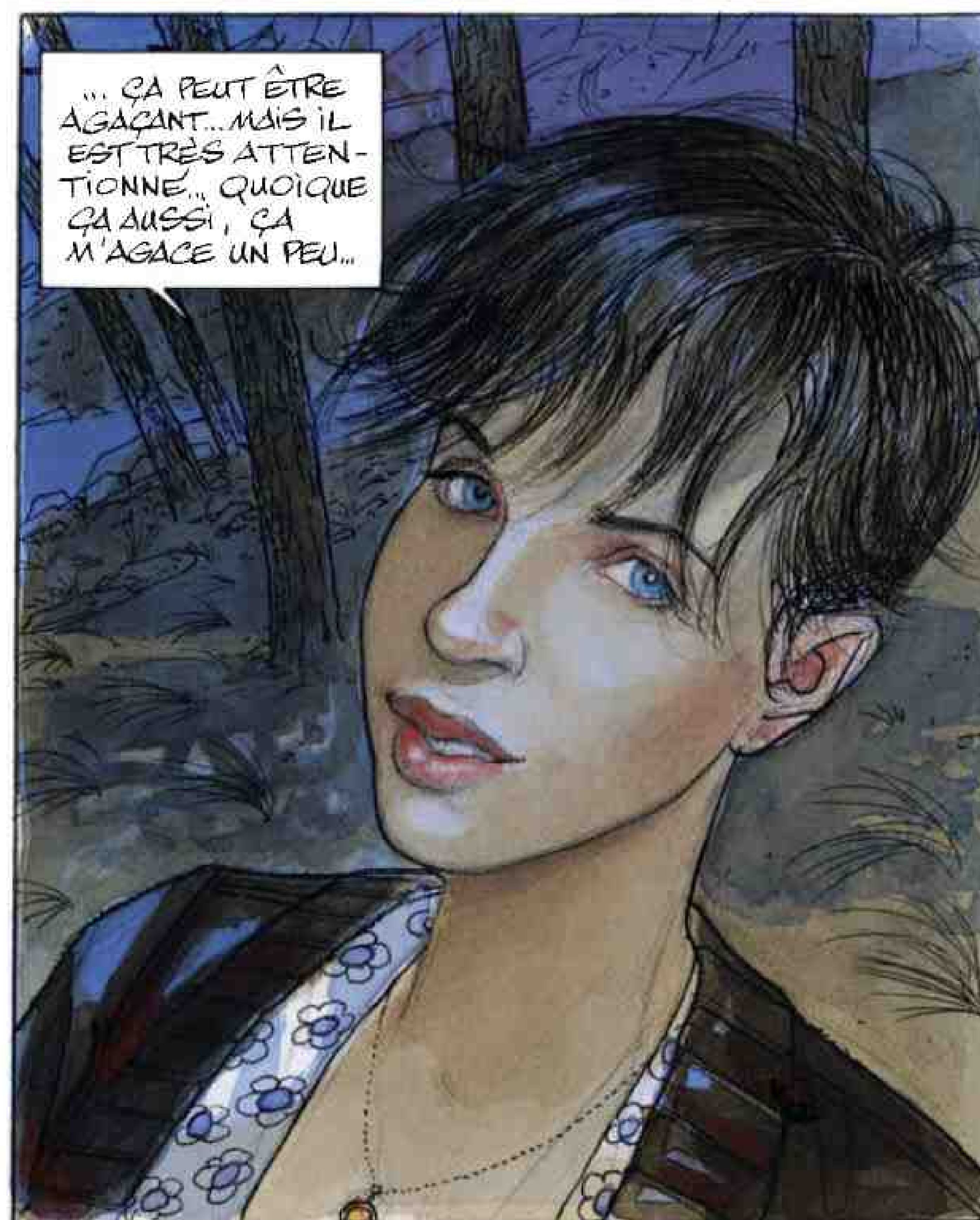
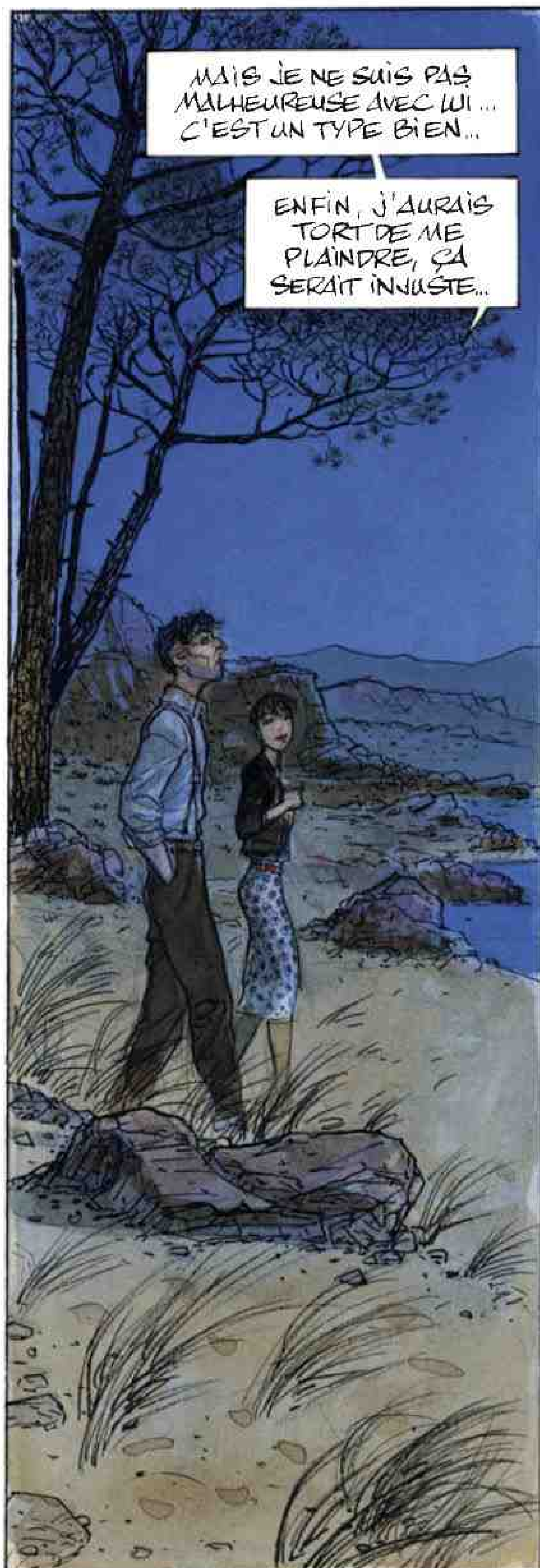

POUR L'INSTANT !
POUR NOTRE NOUVEL AMI, UN PETIT CANTIQUE... PAULIN, S'IL TE PLAÎT...


C'EST LA LUTTE-EU-FINALE-EU...
GROUPONS-NOUS, ET DEMAIN...

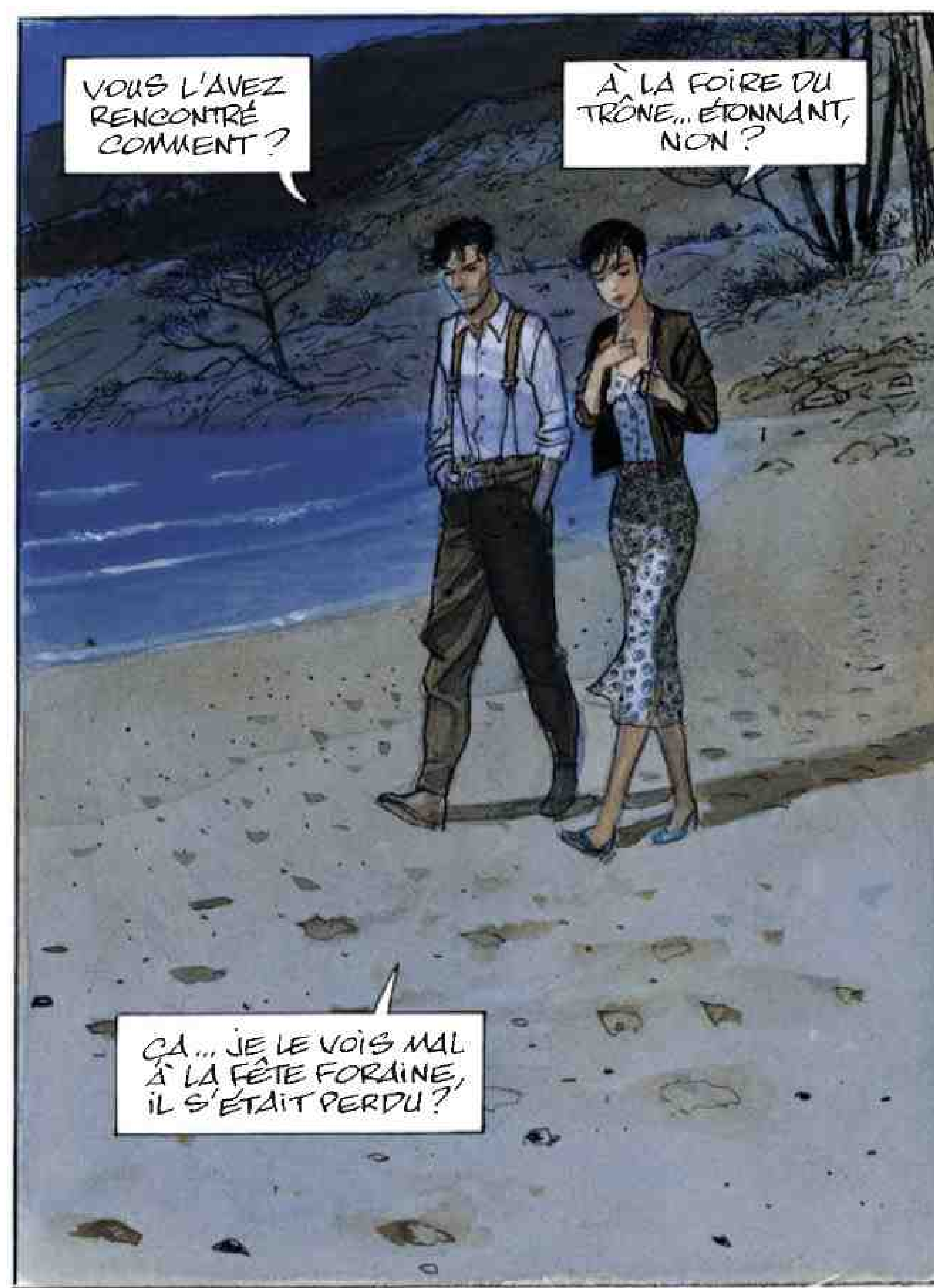



ÇA DEVINT NOTRE PETIT PÈLERINAGE QUOTIDIEN, ALBERT Y ÉTAIT SENSIBLE...

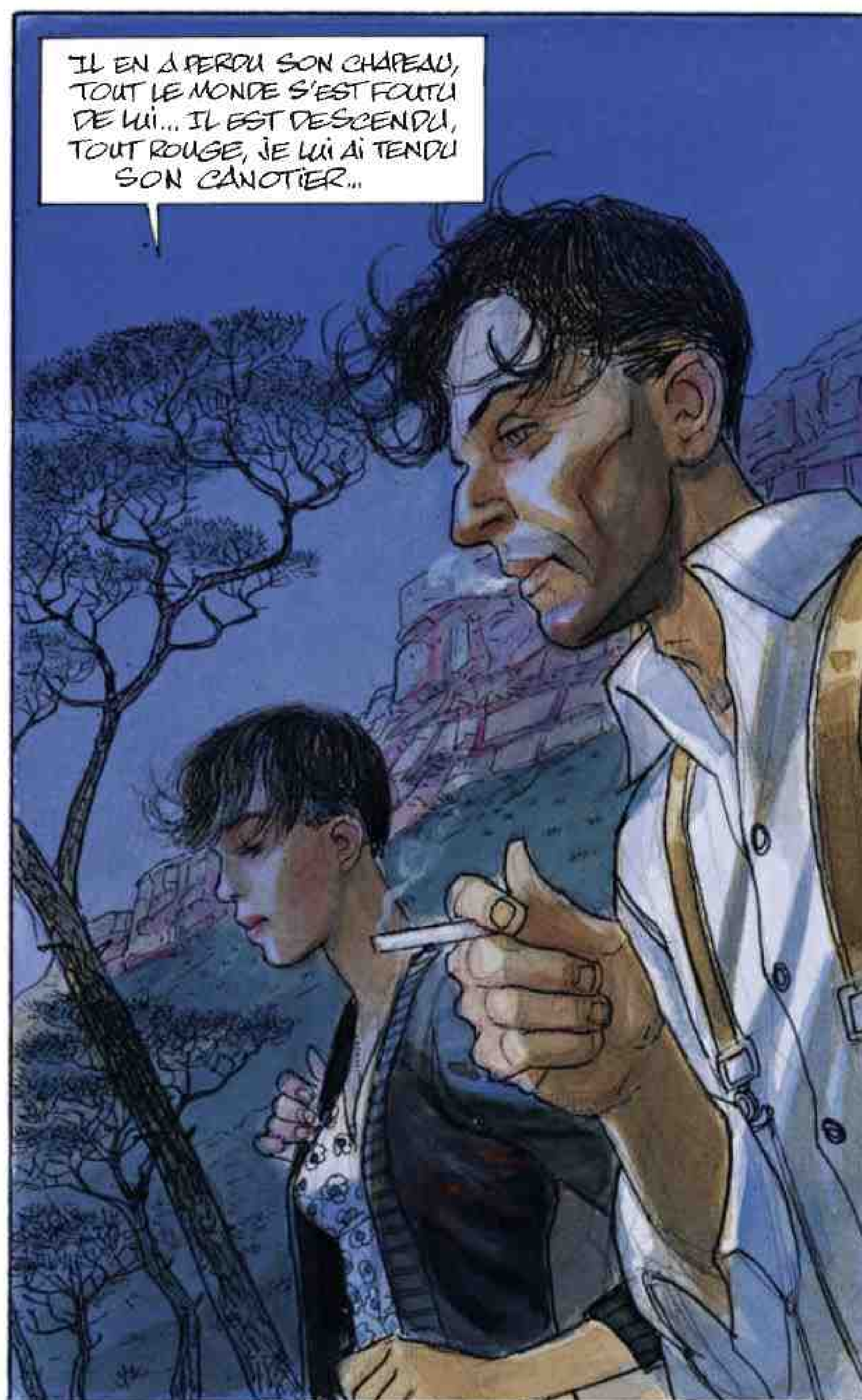

PUTAIN... MÊME QUAND IL PLEUT !

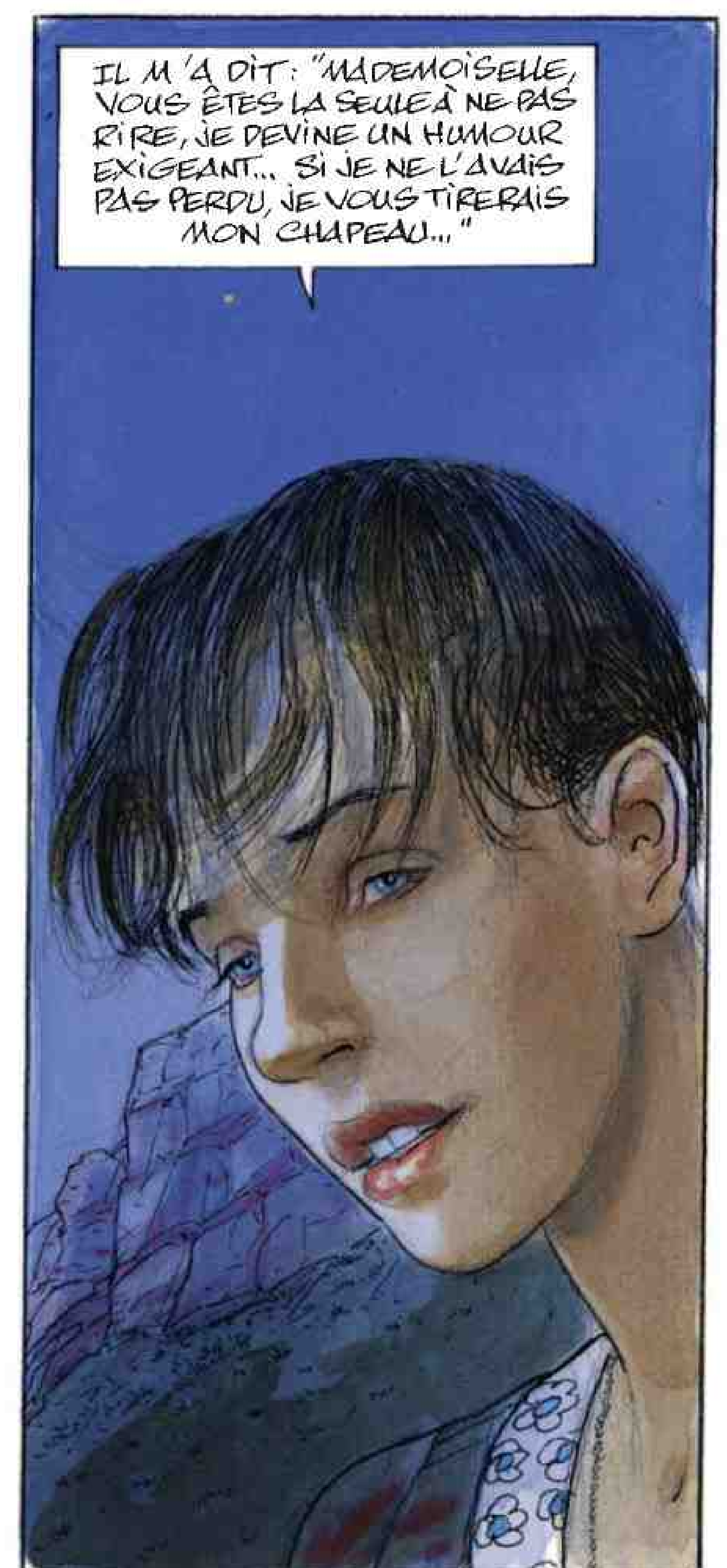

JULIETTE CONSACRAIT SES SOIRÉES À L'HOMME DE SA VIE, SON FILS. PAULIN PASSAIT DIRECTEMENT DU FROMAGE À L'ACCORDÉON, LE CONCOURS APPROCHAIT DANGEREUSEMENT. MA MÈRE NOUS QUITTAIT LA PREMIÈRE, LASSÉE D'AVOIR FAIT LA CLAQUE AUX MOUSTIQUES, AVEC CETTE PHRASE RITUELLE "JE NE SAIS PAS CE QU'ON A FAIT AU BON DIEU POUR EN AVOIR AUTANT": CE N'EST PAS PARCE QU'ELLE NE CROYAIT PAS EN DIEU QU'ELLE ÉTAIT DISPOSÉE À LUI PARDONNER GRAND-CHOSE. QUANT À AUGUSTIN, LES JOURNÉES NOUS ÉTANT GÉNÉREUSEMENT PAYÉES, IL AVAIT À COEUR DE SE COUCHER TÔT POUR EN PROFITER PLEINEMENT...
... ÇA, POUR ÊTRE BRILLANT, IL EST BRILLANT, IL CONNAÎT TANT DE CHOSES... MAIS ÇA LE REND QUELQUEFOIS UN PEU SÛR DE LUI...

... ÇA PEUT ÊTRE AGAÇANT... MAIS IL EST TRÈS ATTENTIONNÉ... QUOIQUE ÇA AUSSI, ÇA M'AGACE UN PEU...

MAIS JE NE SUIS PAS MALHEUREUSE AVEC LUI... C'EST UN TYPE BIEN...
ENFIN, J'AURAIS TORT DE ME PLAINDRE, ÇA SERAIT INJUSTE...

ENFIN DES FOIS, QUAND JE PENSE À GUY... JE ME DIS... JE NE SAIS PAS CE QUE JE ME DIS, MAIS... C'ÉTAIT AUTRE CHOSE...

ENFIN, C'EST COMME ÇA.

VOUS L'AVEZ RENCONTRÉ COMMENT ?
À LA FOIRE DU TRÔNE... ÉTONNANT, NON ?
ÇA... JE LE VOIS MAL À LA FÊTE FORAINE, IL S'ÉTAIT PERDU ?

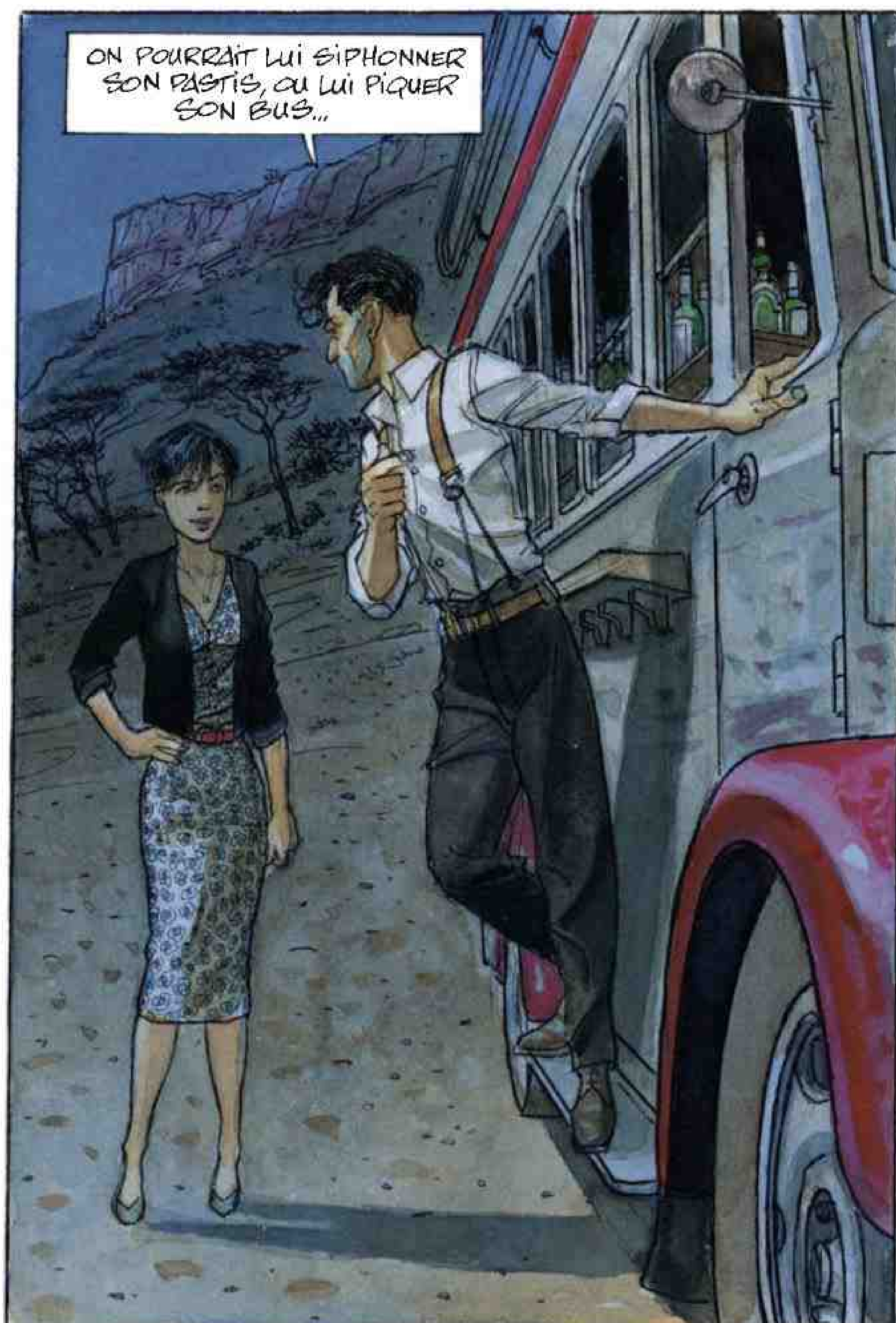

VOUS VOUS MOQUEZ... MAIS IL Y AVAIT UN PEU DE ÇA. J'ÉTAIS AU PIED DE LA GRANDE ROUE, MA COUSINE MARTHE ME POUSSAIT À FRANCHIR LE PAS, MAIS J'HÉSITAIS, J'AI LE VERTIGE... ET JE L'AI VU QUI TOURNAIT DANS SA NACELLE, UN CANOTIER AU MILIEU DES CASQUETTES, JE L'AI REMARQUÉ TOUT DE SUITE, SON CÔTÉ LUNAIRE SURTOUT, ON AVAIT L'IMPRESSION QU'IL SE DEMANDAIT CE QU'IL FICHAIT LÀ...


IL EN A PERDU SON CHAPEAU, TOUT LE MONDE S'EST FOUTU DE LUI... IL EST DESCENDU, TOUT ROUGE, JE LUI AI TENDU SON CANOTIER...


IL M'A DIT: "MADEMOISELLE, VOUS ÊTES LA SEULE À NE PAS RIRE, JE DEVINE UN HUMOUR EXIGEANT... SI JE NE L'AVAIS PAS PERDU, JE VOUS TIRERAIS MON CHAPEAU..."


DU COUP JE NE SUIS JAMAIS MONTÉE SUR LA GRANDE ROUE... C'EST DOMMAGE, HEIN?


LA VACHE! LA CONFIANCE RÈGNE, IL A LAISSÉ LES VITRES OUVERTES...


ON POURRAIT LUI SIPHONNER SON PASTIS, OU LUI PIQUER SON BUS...


C'EST DU ROBERT! IL POUSSE LE SENS DU PARTAGE JUSQU'AU SUBLIME : SERS-TOI, CAMARADE, CE QUI EST À TOI EST À MOI...


C'EST SURTOUT UNE IDÉE À LA CON! J'AI BIEN ENVIE DE LUI POIRER QUELQUES BOUTEILLES POUR LUI RÉAPPRENDRE LA MÉFIANCE.

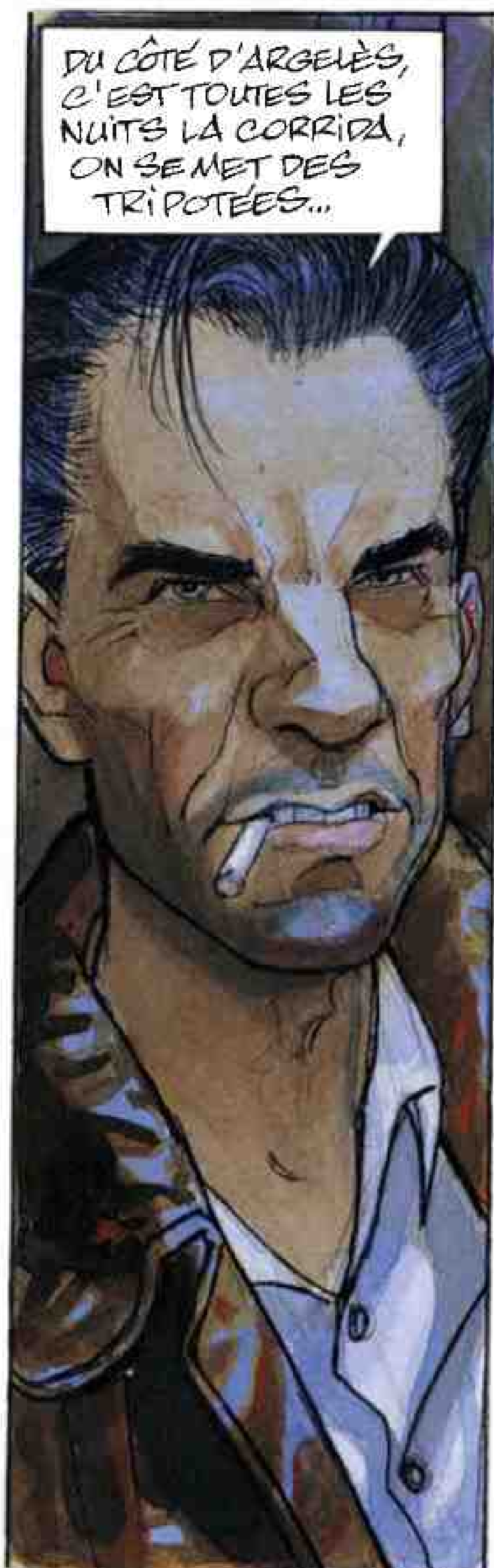

ÇA, ÇA SERAIT UNE IDÉE À LA CON!


PUTAIN, TU M'AS FOUTU LES COPEAUX...
HEUREUSEMENT QUE J'AI RECONNU TA VOIX... SINON...

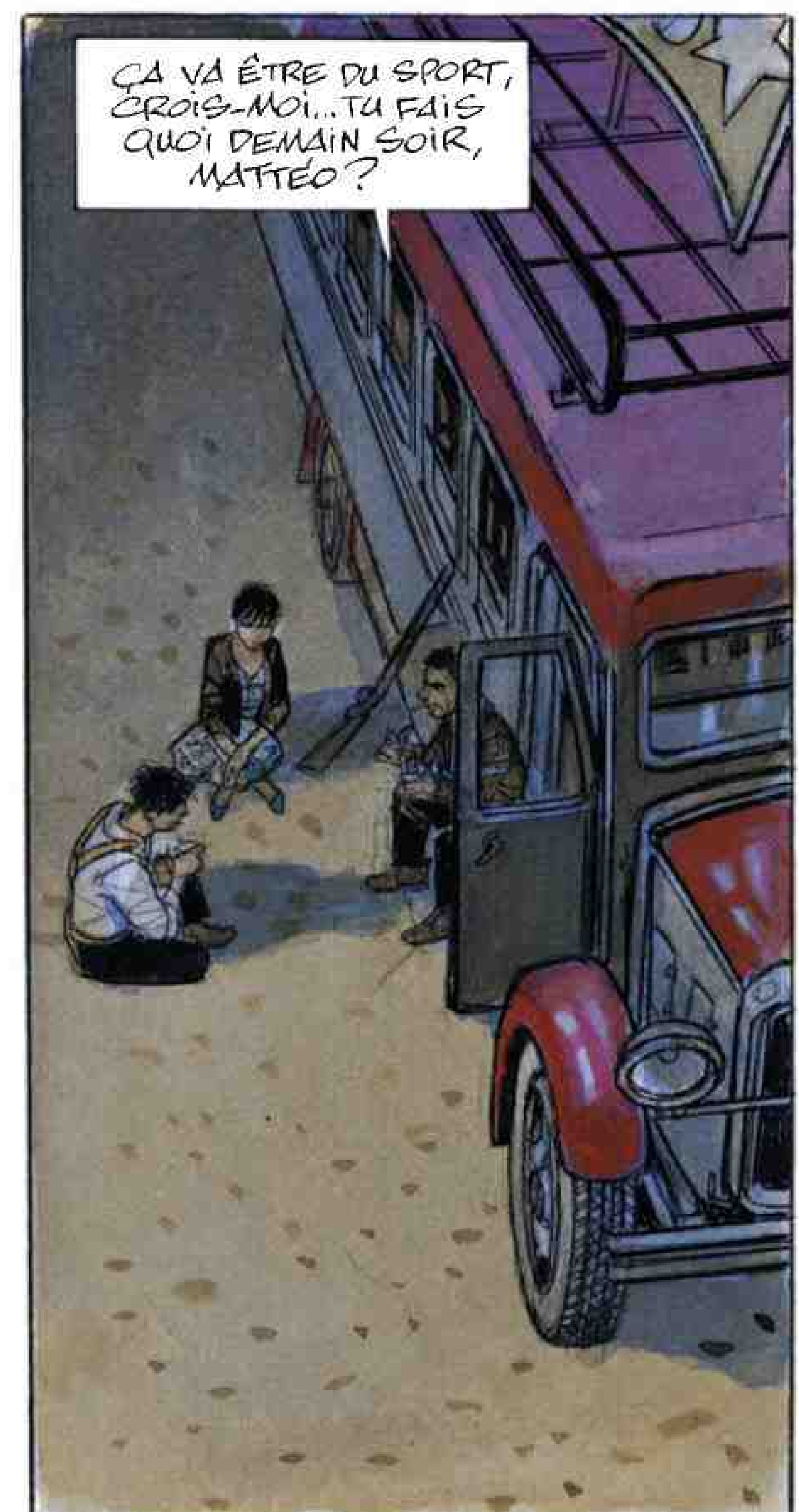

TU M'AURAIS PAS FLINGUÉ, QUAND MÊME ?
NON, MAIS JE T'AURAIS UN PEU ASSAISONNÉ LA GUEULE, C'EST DU GROS SEL...


MAIS VOUS DORMEZ DANS VOTRE BUS?
BIEN OBLIGÉ... SINON ILS L'AURAIENT CRAMÉ DEPUIS LONGTEMPS, ON A DES FOUS FURIEUX DANS LE COIN... UNE BANDE DE PETITS FACHOS...


... LA NUIT, ILS VONT JUSQU'À CREUSER DES TRANCHÉES POUR EMPÊCHER LES BUS D'ARRIVER JUSQU'À LA PLAGE, HISTOIRE QUE LES "CONGÉS PAYÉS" SE COGNENT DEUX BORNES À PINCES!


DU CÔTÉ D'ARGELÈS, C'EST TOUTES LES NUITS LA CORRIDA, ON SE MET DES TRIPOTÉES...


MAIS J'Y VAIS PAS À CHAQUE FOIS, RAPPORT À MON BUS... ON FAIT DES ROULEMENTS... DEMAIN, C'EST MON TOUR...

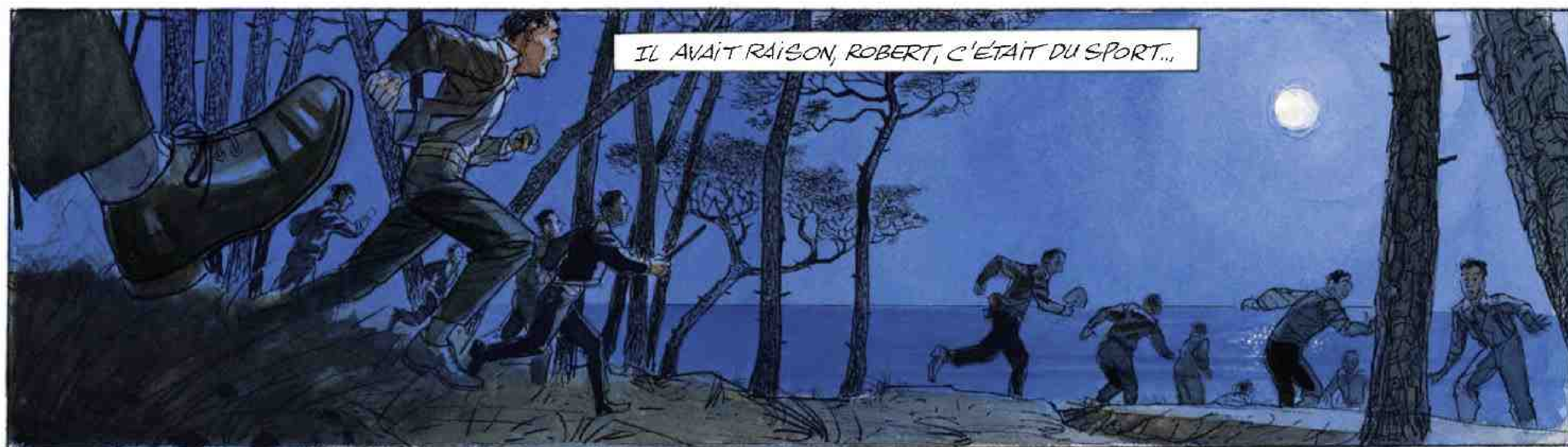

ÇA VA ÊTRE DU SPORT, CROIS-MOI... TU FAIS QUOI DEMAIN SOIR, MATTÉO ?


ENFIN, NOUS, C'EST DE LA BRICOLE, LA VRAIE CORRIDA, C'EST DE L'AUTRE CÔTÉ DES PYRÉNÉES... DIRE QUE J'AI APPELÉ MON BUS "CHEZ LÉON"... PUTAIN ! QU'EST-CE QU'IL ATTEND POUR LEUR FILER DES ARMES DANS LES POGNES, DES VRAIES... FUMIER, VA ! C'EST VRAIMENT DÉGUEULASSE!
REMARQUE, NOUS, FAUT PAS QU'ON FASSE LES FIERS, ON BOIT DES COUPS, ON FAIT DU TANDEM, ET ON GIGOTE SUR UN AIR D'ACCORDÉON... MOI LE PREMIER. MAIS ÇA VA CHANGER, J'AI MA PETITE IDÉE.


IL ÉTAIT BIEN EN PÉTARD, LE ROBERT. D'UNE BELLE COLÈRE RONFLANTE. IL S'EN ÉTRANGLAIT, DE CETTE AMÈRE TRAHISON À AVALER CUL SEC.




JE VOUS AI CHERCHÉS PARTOUT... OÙ ÉTAIS-TU PASSÉE ?
EN ESPAGNE.


IL AVAIT RAISON, ROBERT, C'ÉTAIT DU SPORT...


ET PAS SEULEMENT PARCE QU'ON LES COURSAIT...


DES FOIS ON LES RATTRAPAIT...




T'AS L'OEIL TOUT ROUGE... TU T'ES COGNÉ?
UN PEU, À UNE BANDE DE PETITS CONS!
Chez Anatole
chez Anatole
QUI ÇA?


J'EN SAIS RIEN, IL FAISAIT NUIT... TIENS, EN PARLANT DE PETITS CONS À CORRIGER, EN VOILÀ UN QUI LE MÉRITERAIT... IL NOUS A INSULTÉS, CE PETIT MORVEUX!
OÙ ÇA?


LE GAMIN, LÀ, QUI VIENT VERS NOUS, AVEC LA BLONDE... C'EST UN SACRÉ MERDEUX... IL EST GRATINÉ!


BONJOUR, MAMAN...


AVEC SUZANNE, ON VOULAIT ALLER VOIR FERNANDEL AU CINÉMA CE SOIR, IL PARAÎT QUE C'EST TORDANT...
SI TU POUVAIS M'AVANCER UN PEU D'ARGENT...






C'EST... ENFIN, JE VEUX DIRE, C'EST...
MON FILS, OUI...


EH BEN... J'AI PERDU UNE BELLE OCCASION DE ME TAIRE... JE SUIS DÉSOLÉ.
DÉSOLÉ DE QUOI ?
BEN... DE L'AVOIR TRAITÉ DE PETIT CON !
... REMARQUE, C'EST VRAI QU'IL TE RESSEMBLE...


JE NE SUIS PAS SÛRE DE POUVOIR PRENDRE ÇA COMME UN COMPLIMENT...
NON, MAIS JE VOULAIS DIRE, IL A TES YEUX...


BON, JE DOIS Y ALLER...
OH, NE FAIS PAS LA TÊTE... JE NE POUVAIS PAS DEVINER... ATTENDS, JE T'ACCOMPAGNE... JE VAIS PAYER !


C'EST SON FILS...
COMBIEN JE VOUS DOIS ?


QU'EST-CE QU'ILS ONT PRIS ?


CE PETIT CON, C'EST SON FILS !


Anatole


Anato






ce petit con est ton fils !
20 CIGARETTES

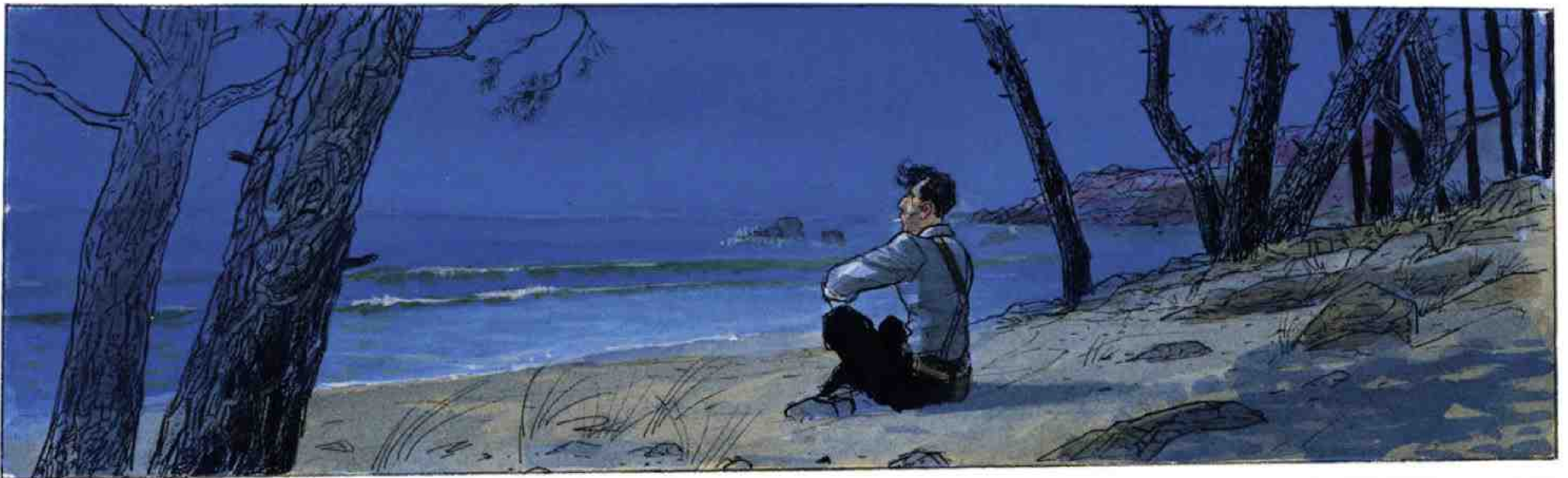
BYRRH
AU QUINQUINA














JE PEUX M'ASSEOIR? JE NE VOUS DÉRANGE PAS?


DES FOIS C'EST TOUT SIMPLE, IL SUFFIT QUE QUELQU'UN AIT VRAIMENT ENVIE D'ÉCOUTER POUR AVOIR ENVIE DE PARLER... ELLE ÉTAIT DOUÉE POUR ÇA, AMÉLIE, CUEILLIR LES CONFIDENCES, DÉLICATEMENT.
ENFIN, J'AI UN FILS, QUOI... ET QUEL FILS!
NE LE JUGEZ PAS TROP VITE, IL SUIT LES IDÉES DE SON GRAND-PÈRE, CELLES QU'IL CROIT ÊTRE CELLES DE SON PÈRE... ENFIN, DE GUILLAUME... C'EST ENCORE UN GAMIN... LAISSEZ-LE DEVENIR ADULTE, IL CHANGERA, JE SUIS SÛRE...
EN TOUT CAS, IL EST DÉJÀ NUANCE, ÇA, ON NE PEUT PAS LUI ENLEVER...


VOUS L'ÉTIEZ, VOUS, NUANCE, AU MÊME ÂGE?


AMÉLIE ?...

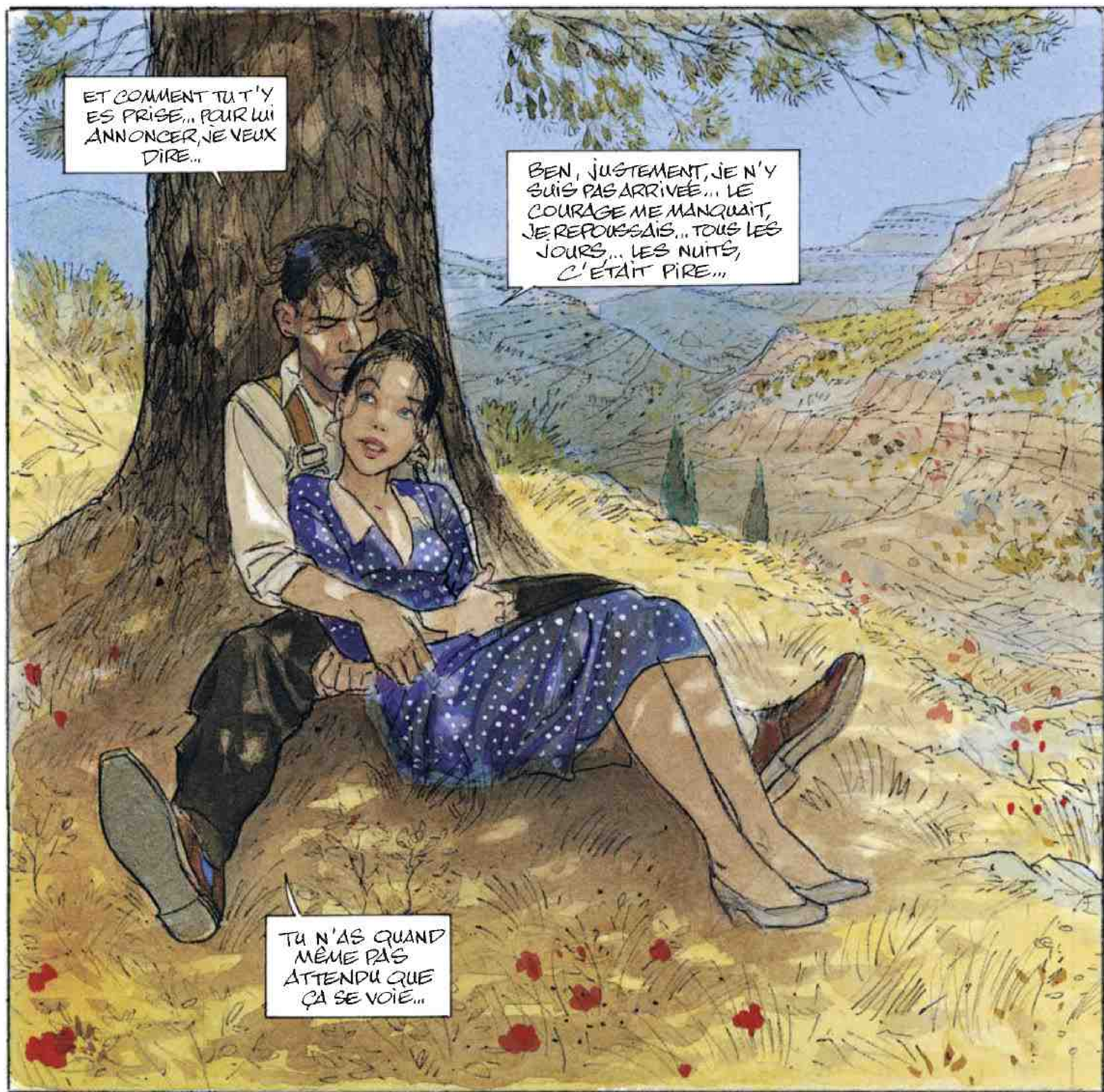

AH, TU ES LÀ... JE NE RETROUVE PAS DE PYJAMA PROPRE... T'AVAIS BIEN PRIS MON BLEU À RAYURES ?
LUI AUSSI, ÇA SERAIT BIEN QU'IL DEVIENNE ADULTE...

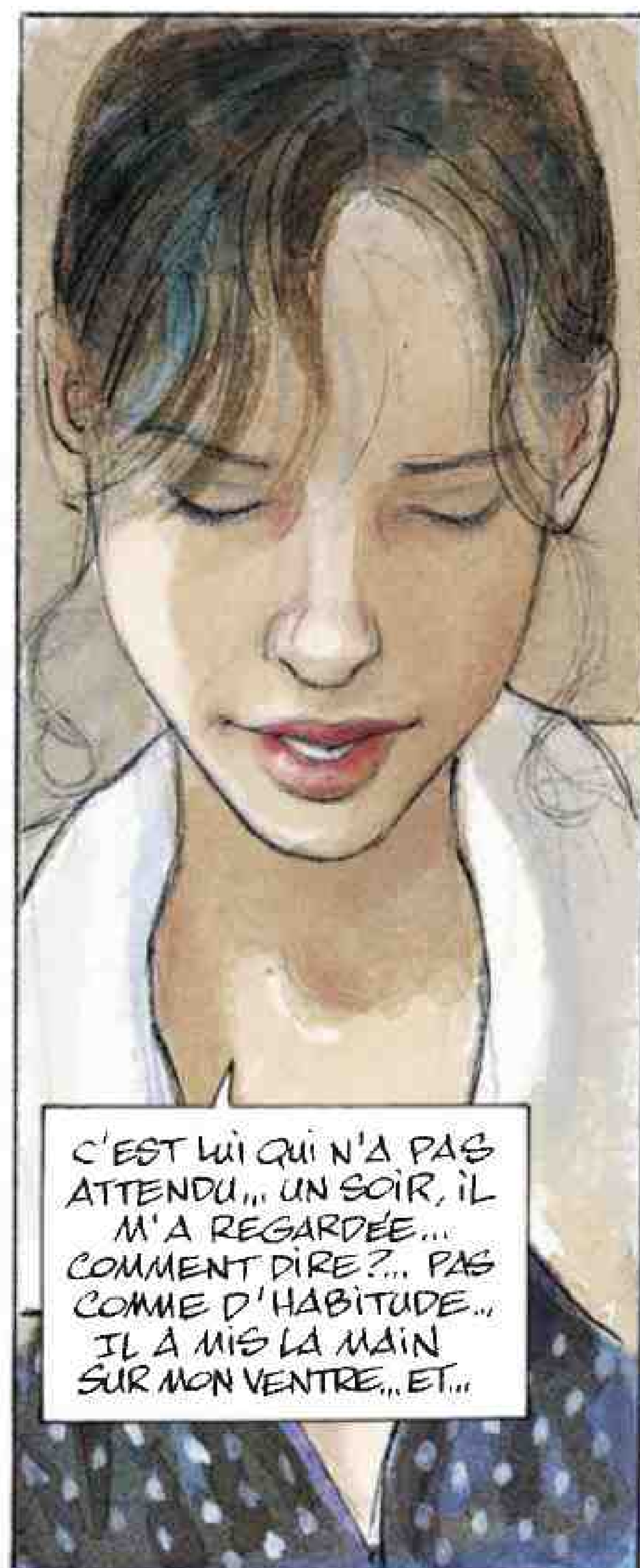

J'ARRIVE...

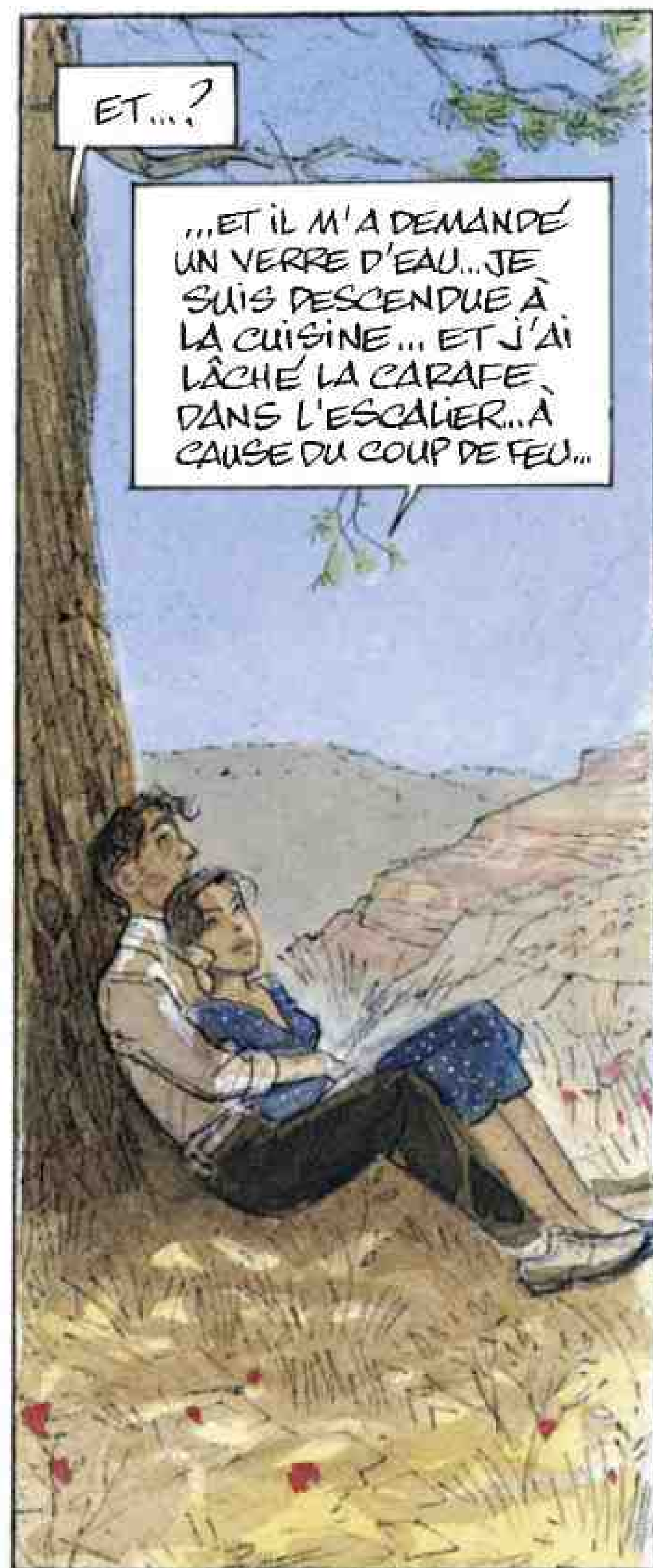

MON FILS


MON FILS EST UN CON


ET TU ES SÛRE, ENFIN JE VEUX DIRE, LOUIS EST VRAIMENT...
TON FILS? ÇA PEUT PAS ÊTRE AUTREMENT... QUAND MON PAUVRE GUILLAUME EST RENTRÉ DU FRONT, IL ÉTAIT DANS UN SALE ÉTAT, ON CROYAIT MÊME QU'IL NE SURVIVRAIT PAS DEUX MOIS... LA MÉDECINE A RACCOMODÉ CE QU'ELLE POUVAIT... MAIS IL N'ÉTAIT PLUS CAPABLE... ENFIN IL NE POUVAIT PLUS AVOIR D'ENFANT...

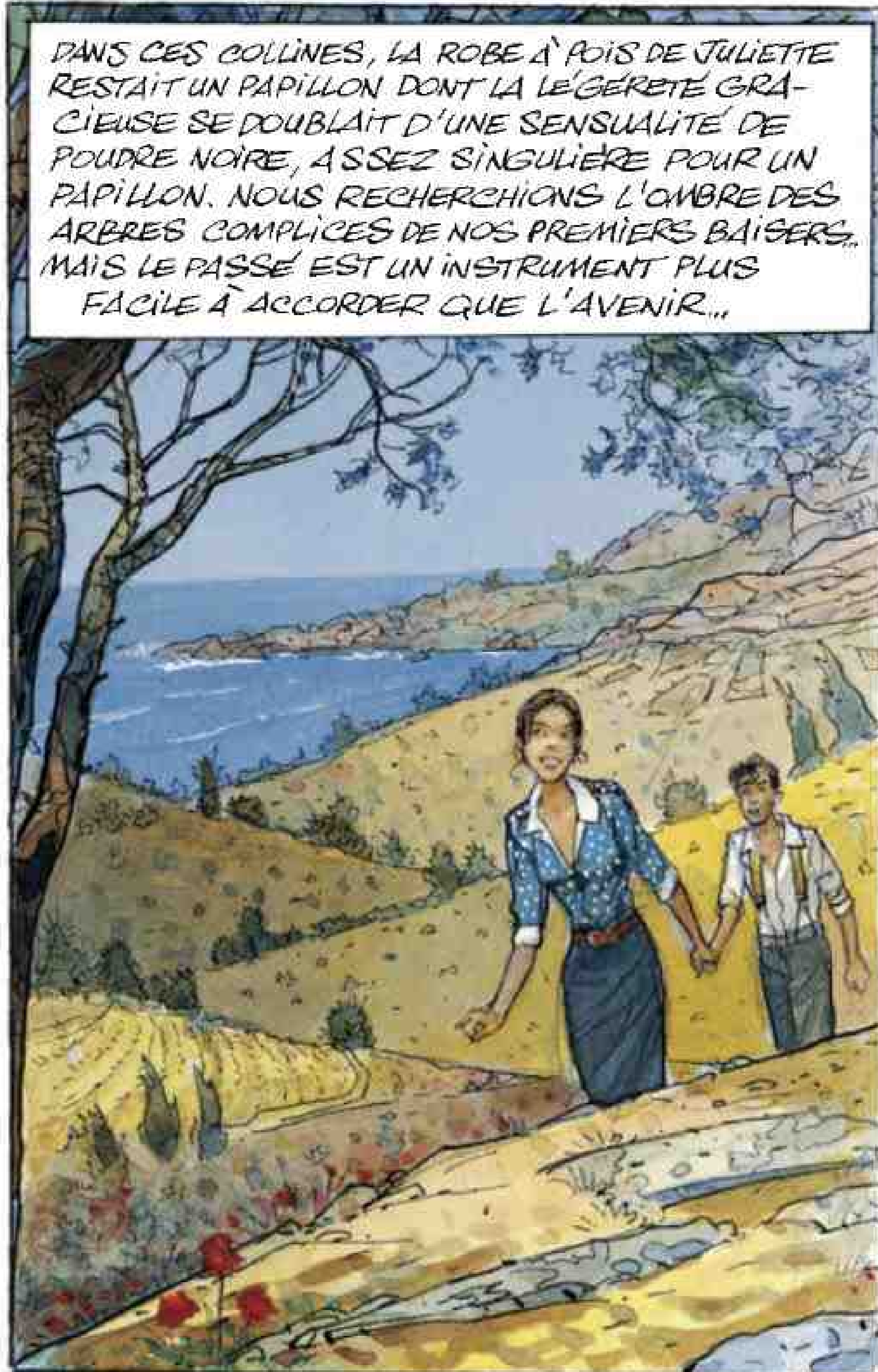

ET COMMENT TU T'Y ES PRISE... POUR LUI ANNONCER, JE VEUX DIRE...
BEN, JUSTEMENT, JE N'Y SUIS PAS ARRIVÉE... LE COURAGE ME MANQUAIT, JE REPOUSSAIS... TOUS LES JOURS... LES NUITS, C'ÉTAIT PIRE...
TU N'AS QUAND MÊME PAS ATTENDU QUE ÇA SE VOIE...


C'EST LUI QUI N'A PAS ATTENDU... UN SOIR, IL M'A REGARDÉE... COMMENT DIRE?... PAS COMME D'HABITUDE... IL A MIS LA MAIN SUR MON VENTRE... ET...


ET...?
...ET IL M'A DEMANDÉ UN VERRE D'EAU... JE SUIS DESCENDUE À LA CUISINE... ET J'AI LÂCHÉ LA CARAFE DANS L'ESCALIER... À CAUSE DU COUP DE FEU...




JE VIS AVEC ÇA, MATTEO... JE VIS AVEC ÇA.


DANS CES COLLINES, LA ROBE À POIS DE JULIETTE RESTAIT UN PAPILLON DONT LA LÉGÈRETÉ GRACIEUSE SE DOUBLAIT D'UNE SENSUALITÉ DE POUDRE NOIRE, ASSEZ SINGULIÈRE POUR UN PAPILLON. NOUS RECHERCHIONS L'OMBRE DES ARBRES COMPLICES DE NOS PREMIERS BAISERS... MAIS LE PASSÉ EST UN INSTRUMENT PLUS FACILE À ACCORDER QUE L'AVENIR...


FAUT SE MÉFIER DES SOUVENIRS COMME DES PAPILLONS.


DIS-MOI, JE PENSAIS À UN TRUC... TU VAS ME TROUVER IDIOT, MAIS... DES PLACES À LA POSTE, IL Y EN A AUSSI À PARIS...
C'EST POSSIBLE... MAIS QU'EST-CE QUE TU VEUX QUE J'AILLE FAIRE À PARIS?


BEN, JE SAIS PAS MOI, POUR ÊTRE PRÈS DE TON FILS, PAR EXEMPLE...
TU VEUX DIRE... NOTRE FILS...


OUI, VOILÀ... ENFIN, J'AI PAS ENCORE BIEN L'HABITUDE... MAIS JUSTEMENT, SI TU MONTAIS À PARIS... ÇA SERAIT... ENFIN, ÇA M'AIDERAIT...
À QUOI?
BEN... À PRENDRE L'HABITUDE DE L'APPELER "MON FILS"... ENTRE AUTRES...


OUI... JE COMPRENDS... MAIS JE NE SUIS PAS SÛRE QUE MON PETIT LOUIS... ENFIN, IL VA FALLOIR LUI LAISSER UN PEU DE TEMPS... TU SAIS, IL ADMIRE TELLEMENT SON PÈRE... ENFIN JE VEUX DIRE GUILLAUME... JE NE ME SENS PAS D'ATTAQUE POUR LUI ANNONCER... ENFIN POUR LUI DIRE DE BUT EN BLANC...
...QUE JE SUIS SON PÈRE! TE FATIGUE PAS, VA...


FAUT NOUS LAISSER UN PEU DE TEMPS...


DE TOUTE FAÇON, VOUS VOUS ÊTES PASSÉS DE MOI PENDANT DIX-HUIT ANS... T'AS RAISON, VAUT MIEUX CONTINUER COMME ÇA, C'EST PRÉFÉRABLE POUR TOUT LE MONDE... JE VIS AVEC ÇA, JULIETTE... JE VIS AVEC ÇA.


C'EST CERTAIN, IL EN FAUDRAIT DU TEMPS... PAS SÛR QUE CE SOIT SUFFISANT...

PAUVRE PAULIN, PERSONNE NE L'ATTEND...

DONNEZ-MOI LE BRAS, PAULIN... MOI, JE NE SUIS PAS PRESSÉE.

EH BEN, C'EST DU PROPRE...

JE VOIS QUE MAMAN TRAÎNE ENCORE AVEC LES BAGNARDS...


C'EST PAS VRAI, PEUT-ÊTRE?...
TU ME FAIS HONTE!

MATTÉO... MATTÉO, ATTENDS...

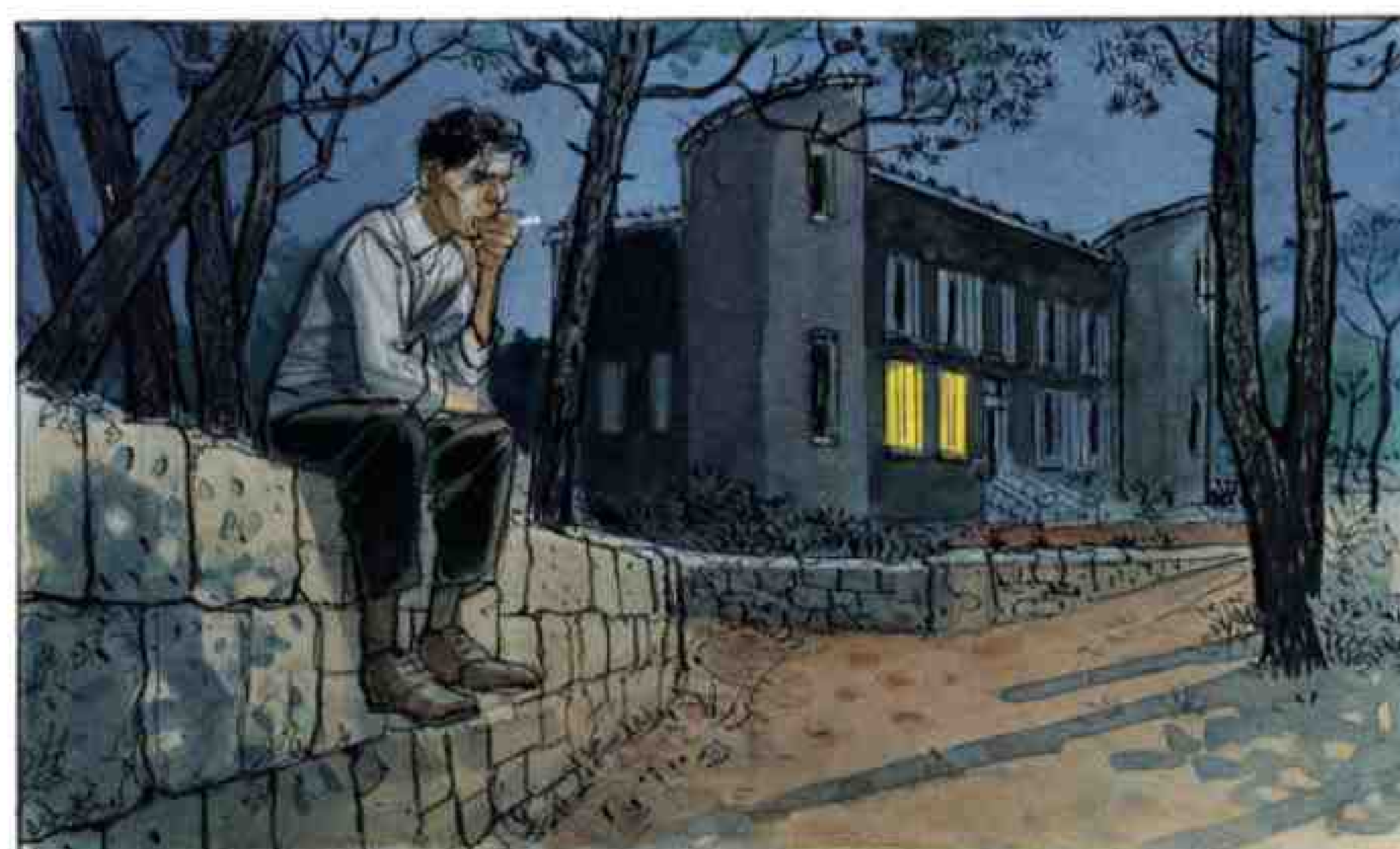
JE SUIS DÉSOLÉE, MATTÉO... VIENS, OUBLIE-ÇA...
"OUBLIE ÇA"... BEN VOYONS... ET LE BAGNE AUSSI, PENDANT QUE TU Y ES... JE CROIS QUE C'EST PLUTÔT TOI QUI DEVRAIS M'OUBLIER...


TOUTES MODERNES ET SÉDUITES PAR LA VITESSE, LES VACANCES PASSAIENT TRÈS VITE. LA PREMIÈRE SEMAINE SE TERMINAIT, ET NOUS PARLIONS DE LA RENTRÉE. JULIETTE ÉTAIT GENTIMENT CONVOQUÉE AU CHÂTEAU POUR ENVISAGER, AVEC LE SÉRIEUX DES DE BRIGNAC, L'AVENIR DE LOUIS...
JE T'ACCOMPAGNE.
T'ES FOU, TU CROIS QU'ILS VONT TE LAISSER ENTRER?.. ILS TE LÂCHERAIENT MÊME LEUR CHIEN, S'IL N'ÉTAIT PAS MORT...


MAIS J'AI PAS L'INTENTION DE RENTRER, JE T'ATTENDRAI DANS LE PARC...
TOUT LE REPAS?
BEN OUI, COMME ÇA JE POURRAI TE RACCOMPAGNER APRÈS...


AH, MON MATTÉO... ÇA RISQUE D'ÊTRE LONG... QU'EST-CE QUE TU VAS FAIRE?


BEN RIEN, JUSTEMENT, MAIS JE VAIS ESSAYER DE LE FAIRE BIEN, COMME J'AI TOUT MON TEMPS... SOUVENT, QUAND ON A RIEN À FAIRE, ON A TENDANCE À LE BÂCLER...




IL Y A LONGTEMPS QUE JE N'AVAIS PAS VU CETTE PETITE JULIETTE, JE CRAINS QUE LE CHEMIN DE L'ÉGLISE NE SOIT PLUS SUR SA ROUTE... EN TOUT CAS, ELLE A L'AIR EN FORME...
ELLE PEUT AVOIR LES TRAITS REPOSÉS ! APRÈS TROIS SEMAINES DE GRÈVE...


MA CHÈRE JULIETTE, PARLONS DE CE QUE NOUS AVONS DE PLUS CHER EN COMMUN... L'AVENIR DE LOUIS... COMMENT COMPTES-TU T'Y PRENDRE ?
C'EST-À-DIRE ?


EH BIEN, SUR LE PLAN FINANCIER... TON SALAIRE, DONT J'IMAGINE LA MODESTIE, NE TE PERMET PAS DE SUPPORTER LE POIDS D'ÉTUDES SÉRIEUSES.


C'EST IMPORTANT, LES ÉTUDES, N'EST-CE PAS, MON PÈRE ?
MON DIEU, OUI, C'EST MÊME ESSENTIEL.


ALORS, QUE COMPTES-TU FAIRE ?


EH BIEN, J'AI FAIT UNE DEMANDE DE BOURSE, JE COMPTE BIEN L'OBTENIR !


AINSI DONC, L'AVENIR DE MON PETIT-FILS EST SUSPENDU AUX LARGESSES HYPOTHÉTIQUES DE MONSIEUR BLUM... VOILÀ QUI NE ME RASSURE PAS...

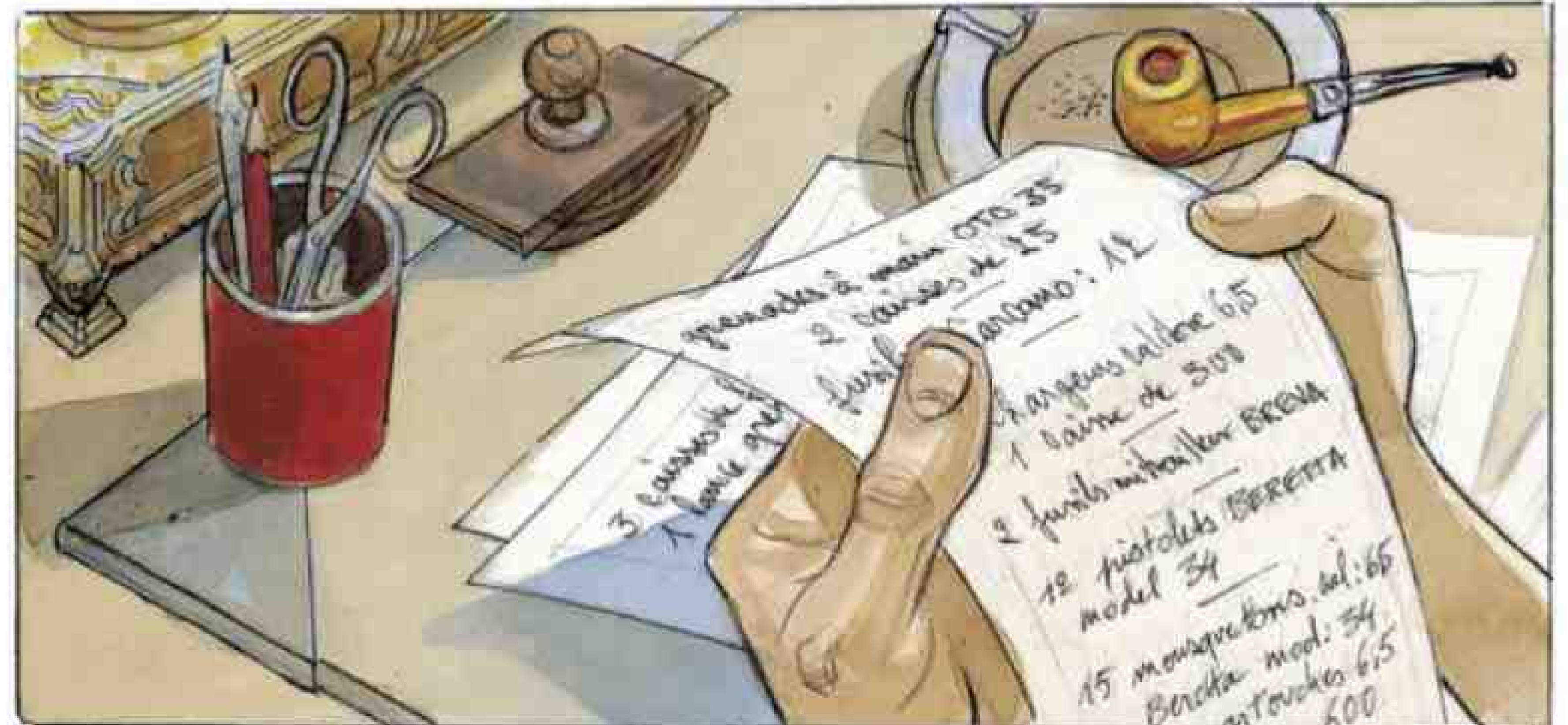

MA CHÈRE JULIETTE, DEPUIS DES DÉCENNIES, LES DE BRIGNAC N'ONT EU BESOIN DE PERSONNE POUR QUOI QUE CE SOIT...
MÊME PAS UN PEU DE DIEU ?


PUISQUE TU NE PEUX ASSURER LES ÉTUDES DE TON FILS, PERMETS-MOI DE RATTRAPER TES FANTAISIES D'INDÉPENDANCE EN FINANÇANT MOI-MÊME LA CHOSE...

J'ESPÈRE QUE TU AURAS LA DÉCENCE DE NE PAS REFUSER, MA PETITE JULIETTE... D'AILLEURS, J'AI DÉJÀ RÉSERVÉ UNE CHAMBRE RUE SOUFFLOT, LE TERME EST RÉGLÉ POUR CETTE ANNÉE.
OH, MERCI, GRAND-PÈRE !
LA GRATITUDE AURA JUSTE SAUTÉ UNE GÉNÉRATION...
LÀ, C'EST UN PROBLÈME D'ÉDUCATION... C'EST IMPORTANT, L'ÉDUCATION, N'EST-CE PAS, MON PÈRE ?
C'EST MÊME ESSENTIEL.
ELLE MANGE RIEN ?
LES MOTS NE ME VIENNENT PAS FACILEMENT POUR EXPRIMER MA GRATITUDE... ET TOUT CE QUE JE RESSENS CE SOIR...






grenades à main OTO 35
2 caisses de 25
2 fusils mitrailleur BREDA
12 pistolets BERETTA
model 34
15 mousquetons


...MAIS JE VOUS REMERCIE POUR MON FILS... JE N'ATTENDS PAS LE DESSERT, J'AURAIS PEUR D'ABUSER, VOUS M'AVEZ ASSEZ GÂTÉE DE DOUCEURS.


ATTENDEZ, MA FILLE...

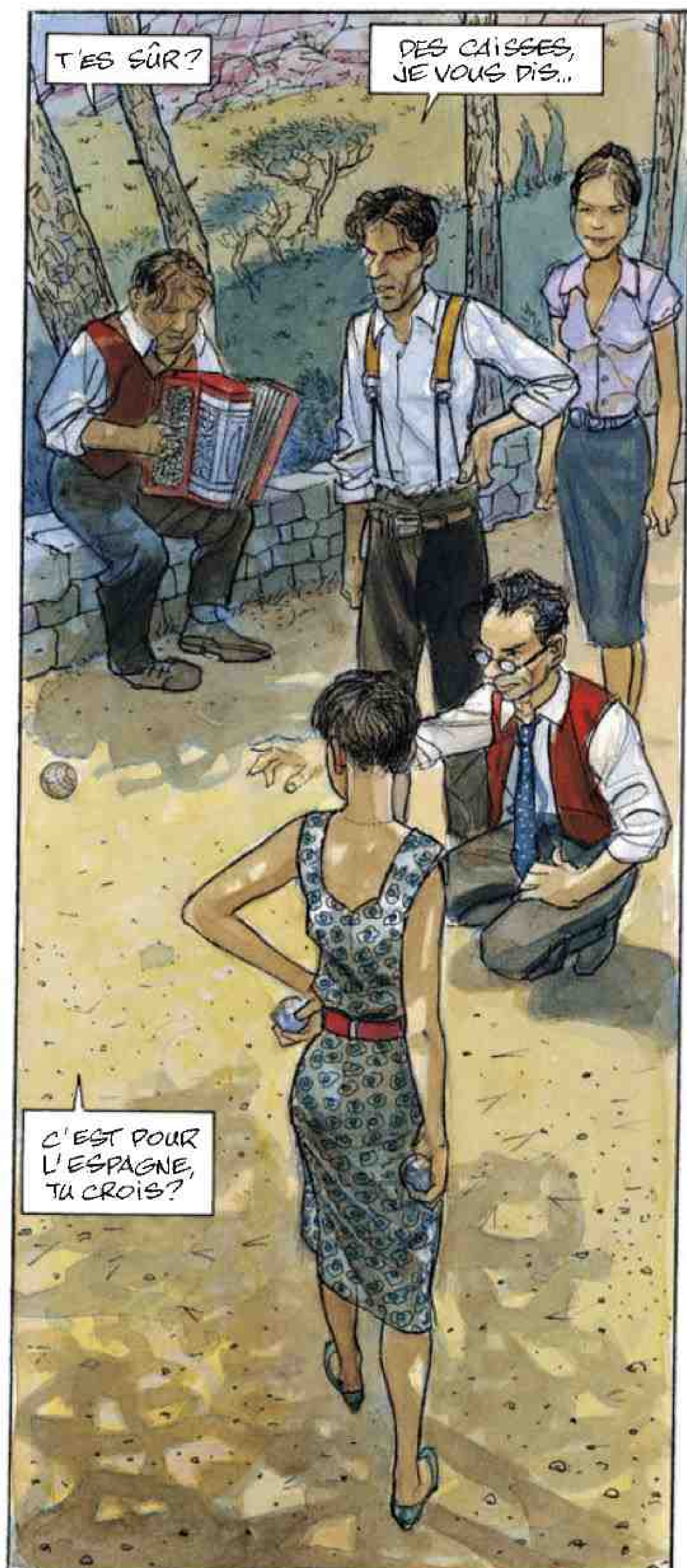

MOI QUI CROYAIS QUE CE DÎNER SERAIT L'OCCASION D'UNE RÉCONCILIATION... TOUT CELA EST BIEN TROP BÊTE... MAIS QUELLE IDÉE D'AVOIR QUITTÉ CETTE MAISON IL Y A CINQ ANS TOUT SERAIT SI SIMPLE...
ET DIRE QUE VOUS AVEZ LE BON DIEU POUR VOUS AIDER À COMPRENDRE...

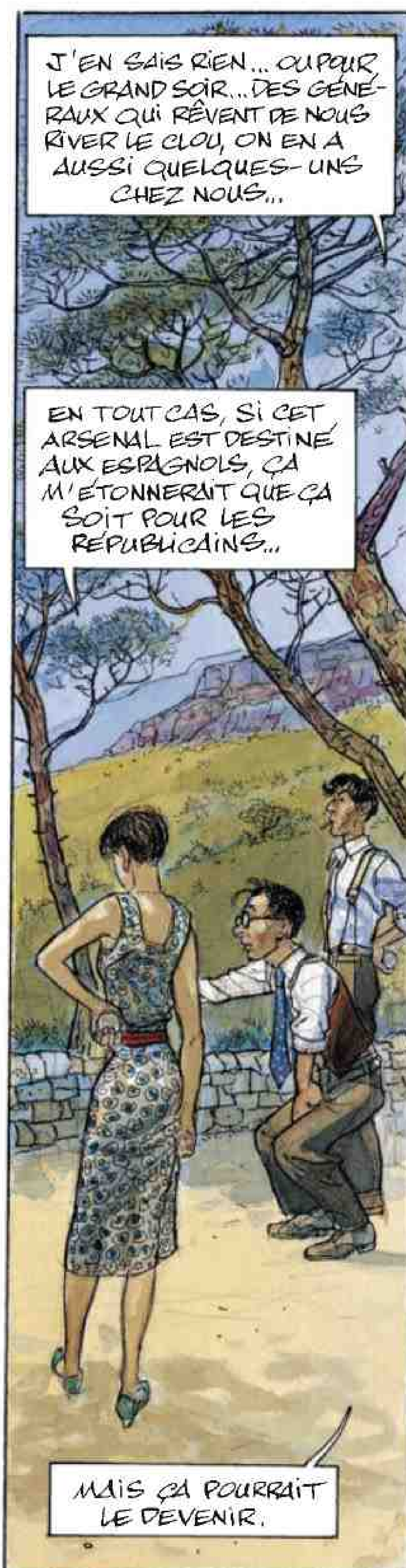

EH BEN... JE SAIS PAS COMMENT J'AI FAIT POUR TENIR DES ANNÉES DANS CETTE BARAQUE...
ÇA, MOI NON PLUS... EN ATTENDANT, DIS DONC, ÇA A ÉTÉ ASSEZ VITE EXPÉDIÉ, CE REPAS...


EH BEN MOI, ÇA M'A PARU INTERMINABLE... ET J'AI ÉCOURTÉ L'AFFAIRE, ILS ÉTAIENT ODIEUX...
ALORS ÇA, ÇA M'ÉTONNE...
FOUS-TOI DE MOI... ILS ONT ÉTÉ VRAIMENT ODIEUX...
J'AI TOUT ENTENDU...


EH BEN, DE MON CÔTÉ, J'AI PAS PERDU MON TEMPS, FIGURE-TOI... J'AI TROUVÉ DU COSTAUD... DANS LA BIBLIOTHÈQUE...
T'ES ALLÉ DANS LA BIBLIOTHÈQUE? POUR QUOI FAIRE? T'ES ENTRÉ PAR OÙ?
BEN, PAR LA FENÊTRE, TU VOULAIS PAS QUE JE FRAPPE À LA PORTE...
T'ES FOU, SI LE GRAND-PÈRE T'AVAIT SURPRIS...


IL AURAIT FALLU QU'IL M'ATTRAPE...
TU AURAIS PU TOMBER SUR LOUIS...
BEN, ON AURAIT FAIT CONNAISSANCE...
... C'EST BIEN, LA RUE SOUFFLOT...

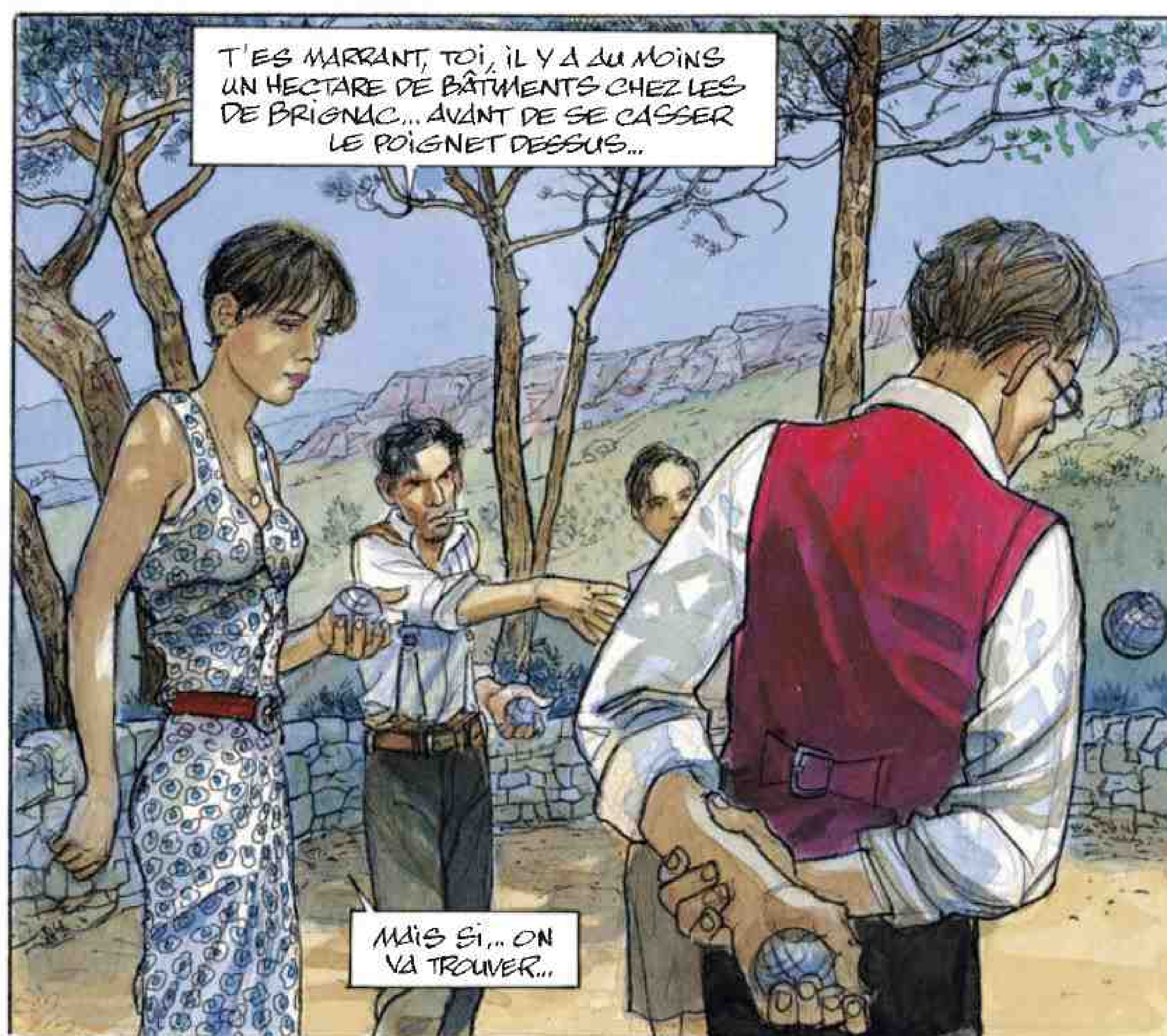

T'ES SÛR?
DES CAISSES, JE VOUS DIS...
C'EST POUR L'ESPAGNE, TU CROIS?


J'EN SAIS RIEN... OU POUR LE GRAND SOIR... DES GÉNÉRAUX QUI RÊVENT DE NOUS RIVER LE CLOU, ON EN A AUSSI QUELQUES-UNS CHEZ NOUS...
EN TOUT CAS, SI CET ARSENAL EST DESTINÉ AUX ESPAGNOLS, ÇA M'ÉTONNERAIT QUE ÇA SOIT POUR LES RÉPUBLICAINS...
MAIS ÇA POURRAIT LE DEVENIR.


MAIS IL SE RÉVEILLE, LE PETIT... ÉCOUTE, SI C'EST PLANQUÉ CHEZ LES DE BRIGNAC, JULIETTE PEUT PEUT-ÊTRE NOUS AIDER... ÇA DOIT PAS ÊTRE SORCIER DE METTRE LA MAIN DESSUS...
ÇA NE PEUT ÊTRE PLANQUÉ QU'AU CHÂTEAU... SI LE GRAND-PÈRE TIENT LES COMPTES, IL A LA MARCHANDISE...


ON NE VA PAS CAMBRIOLER LA PROPRIÉTÉ TOUT DE MÊME...
COMMENT ÇA, "ON"?


ON VA SE GÊNER!... DES FUSILS-MITRAILLEURS, DES CAISSES DE GRENADES, IL A PAS GLISSÉ ÇA DANS SA TABLE DE NUIT... ON VA TROUVER!


T'ES MARRANT, TOI, IL Y A AU MOINS UN HECTARE DE BÂTIMENTS CHEZ LES DE BRIGNAC... AVANT DE SE CASSER LE POIGNET DESSUS...
MAIS SI... ON VA TROUVER...


MAIS J'AI PAS RÊVÉ, T'AS DIT "ON". TU PERDS LA TÊTE, MA PAUVRE AMÉLIE... TU NE VAS PAS TE JOINDRE À UN PROJET DE CET ACABIT?


JE N'ABANDONNE PAS AU MILIEU DE LA PARTIE... C'EST À MOI DE JOUER, JE CROIS...
MES AMIS, ÇA SERA SANS MOI...
...ALLONS, RESSAISISSEZ VOUS, JE CRAINS QUE VOTRE ENTHOUSIASME NE VOUS ENTRAÎNE SUR DES CHEMINS BIEN HASARDEUX...

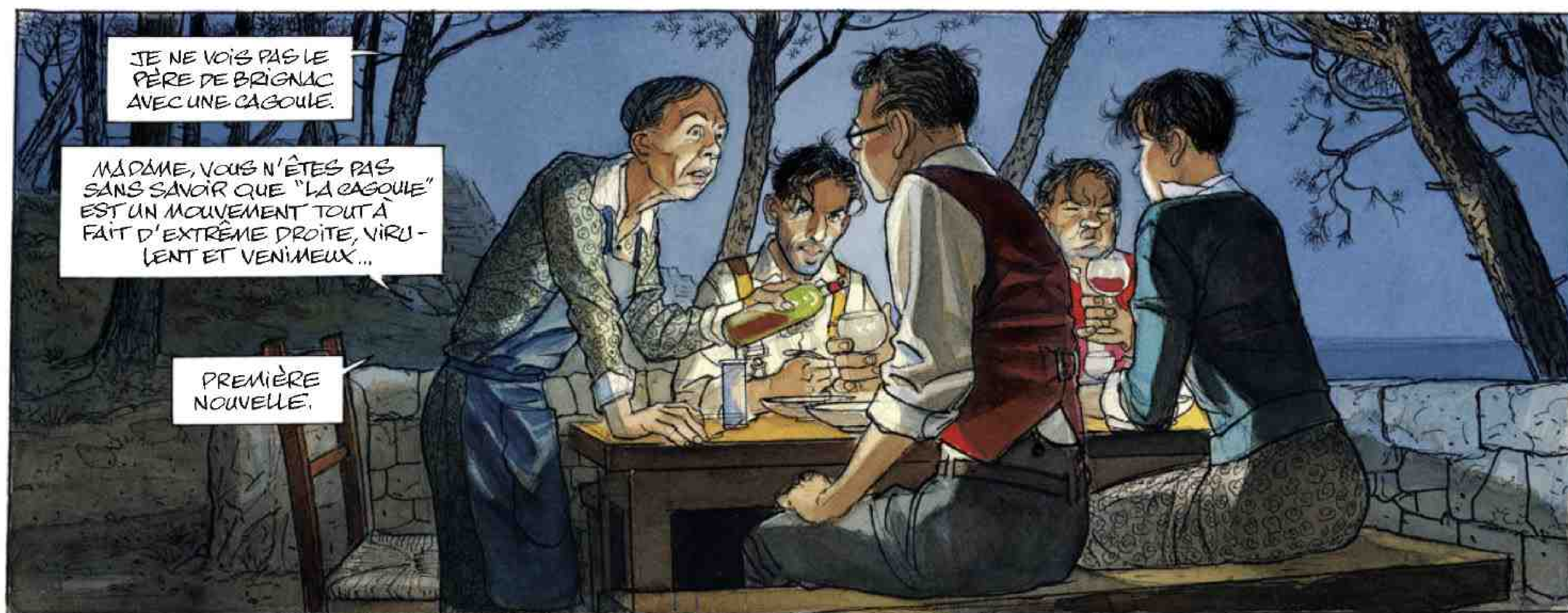



... ET DANGEREUX SURTOUT... SOYONS LÉGALISTES... MAIS OUI, DÉNONÇONS CE FAIT D'ARMES... SI JE PUIS DIRE... FAISONS CONFIANCE À LA JUSTICE DE NOTRE PAYS.


... NOUS AVONS LA CHANCE DE VIVRE EN DÉMOCRATIE, IL Y A DES LOIS, ELLES SONT VOTÉES, ELLES DOIVENT ÊTRE APPLIQUÉES...


NOUS N'AVONS PAS VOTÉ POUR RIEN, QUE DIABLE...


AUGUSTIN A RAISON... ON N'A QU'À VOTER, POUR LE CAMBRIOLAGE...


JE NE VOIS PAS LE PÈRE DE BRIGNAC AVEC UNE CAGOULE.
MADAME, VOUS N'ÊTES PAS SANS SAVOIR QUE "LA CAGOULE" EST UN MOUVEMENT TOUT À FAIT D'EXTRÊME DROITE, VIRULENT ET VENIMEUX...
PREMIÈRE NOUVELLE.


CES POÈTES ONT LA SOURDE AMBITION DE JETER NOTRE RÉPUBLIQUE AU PANIER... ILS RÊVENT DE GUILLOTINER LA RÉPUBLIQUE, EN QUELQUE SORTE.


UNE CAGOULE COUPEUSE DE TÊTE... JOLI RACCOURCI !
HA, HA, HA, HA !
MOI, ÇA ME FAIT PAS RIRE !...


...ILS SONT DANGEREUX, CES CONS-LÀ... CE SONT DES CHIENS !


T'ES SALAUD AVEC RÉGLISSE... T'ES PAS DE "LA CAGOULE", HEIN, MON CHIEN...
DES CLEBS ENRAGÉS... ALBERT ET LOUIS EN PREMIER... FAUDRAIT LES PIQUER...
OU ALORS LES REFILER À UN LABORATOIRE, POUR FAIRE UN PEU DE VIVISECTION...


MON CHER PAULIN, JE RECONNAIS LÀ VOTRE HUMANISME SCIENTIFIQUE... EN ATTENDANT, AMÉLIE, S'IL TE PLAÎT, PRENDS UNE PHOTO DE NOUS TOUS... EN SOUVENIR...


QUAND JE PENSE QUE DANS TROIS JOURS, NOUS SERONS REVENUS À LA GRISAILLE PARISIENNE...
JE PRÉFÉRAIS QUAND ON PARLAIT DE LA GUILLOTINE, C'ÉTAIT MOINS TRISTE...




NOUS VOUS L'ENVERRONS DÈS NOTRE RETOUR, MADAME CORTÈS...
OH, VOUS DONNEZ PAS CETTE PEINE... J'EN AI DÉJÀ UNE PLEINE BOÎTE À CHAUSSURES, ET JE NE LES REGARDE JAMAIS... ÇA ME FICHE LE BOURDON...

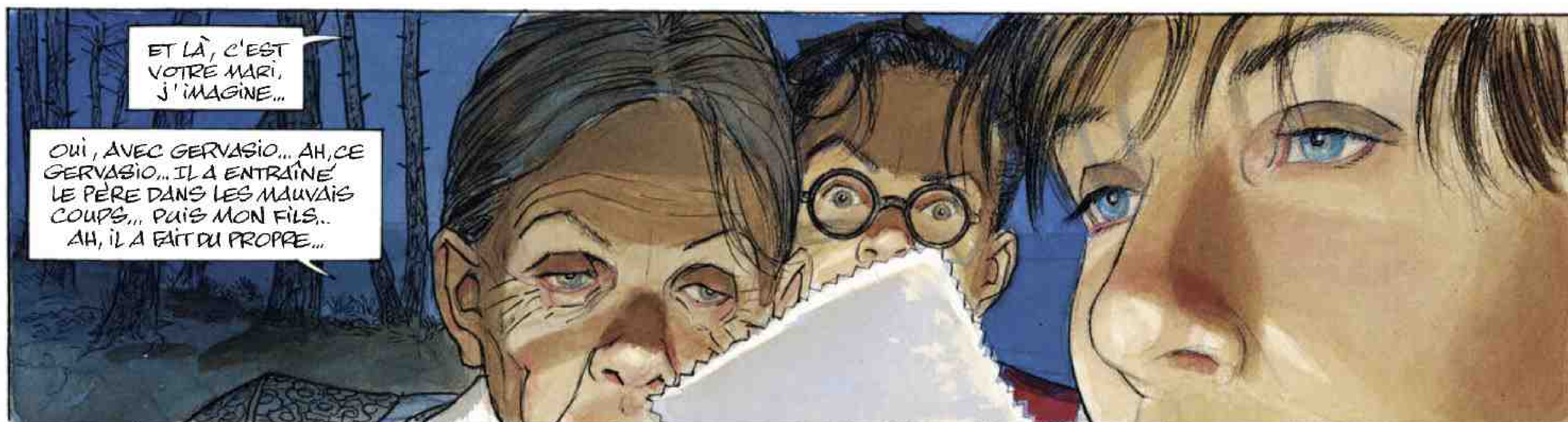

VOUS EN AVEZ DE MATTÉO PETIT ?... ÇA M'AMUSERAIT DE VOIR ÇA... QUOIQUE J'IMAGINE ASSEZ BIEN LE TABLEAU... UNE BOUILLE UN PEU CANAILLE... UN BRIN VOYOU...


VOUS N'Y ÊTES PAS DU TOUT. JUSQU'À QUINZE, SEIZE ANS, C'ÉTAIT UN PETIT ANGE... LES ÂNERIES, IL A COMMENCÉ PLUS TARD...


ÇA, IL S'EST BIEN RATTRAPÉ...


TIENS, LE VOILÀ... POUR SON CERTIFICAT D'ÉTUDES... JE ME DEMANDE ENCORE COMMENT IL L'A DÉCROCHÉ...


AH OUI, EN EFFET... HA, HA... OH, LA RAIE SUR LE CÔTÉ, PAS UNE MÈCHE REBELLE... ON DIRAIT UN ENFANT DE CHOEUR...


ET LÀ, C'EST VOTRE MARI, J'IMAGINE...
OUI, AVEC GERVASIO... AH, CE GERVASIO... IL A ENTRAÎNÉ LE PÈRE DANS LES MAUVAIS COUPS... PUIS MON FILS... AH, IL A FAIT DU PROPRE...


QU'EST-CE QUE MATTÉO LUI RESSEMBLE...
À GERVASIO ? MANQUERAIT PLUS QUE ÇA !
MAIS NON, À SON PÈRE, C'EST INOUÏ !
AH OUI... C'EST TOUT À FAIT FRAPPANT...


C'EST FOU, ÇA... VOUS ENLEVEZ LES MOUSTACHES, ET C'EST MATTÉO !


TU ME LA DONNES ?
TU ME LA PERDS PAS, HEIN ?
JE NE LES REGARDE JAMAIS... MAIS J'Y TIENS... C'EST IDIOT, HEIN...

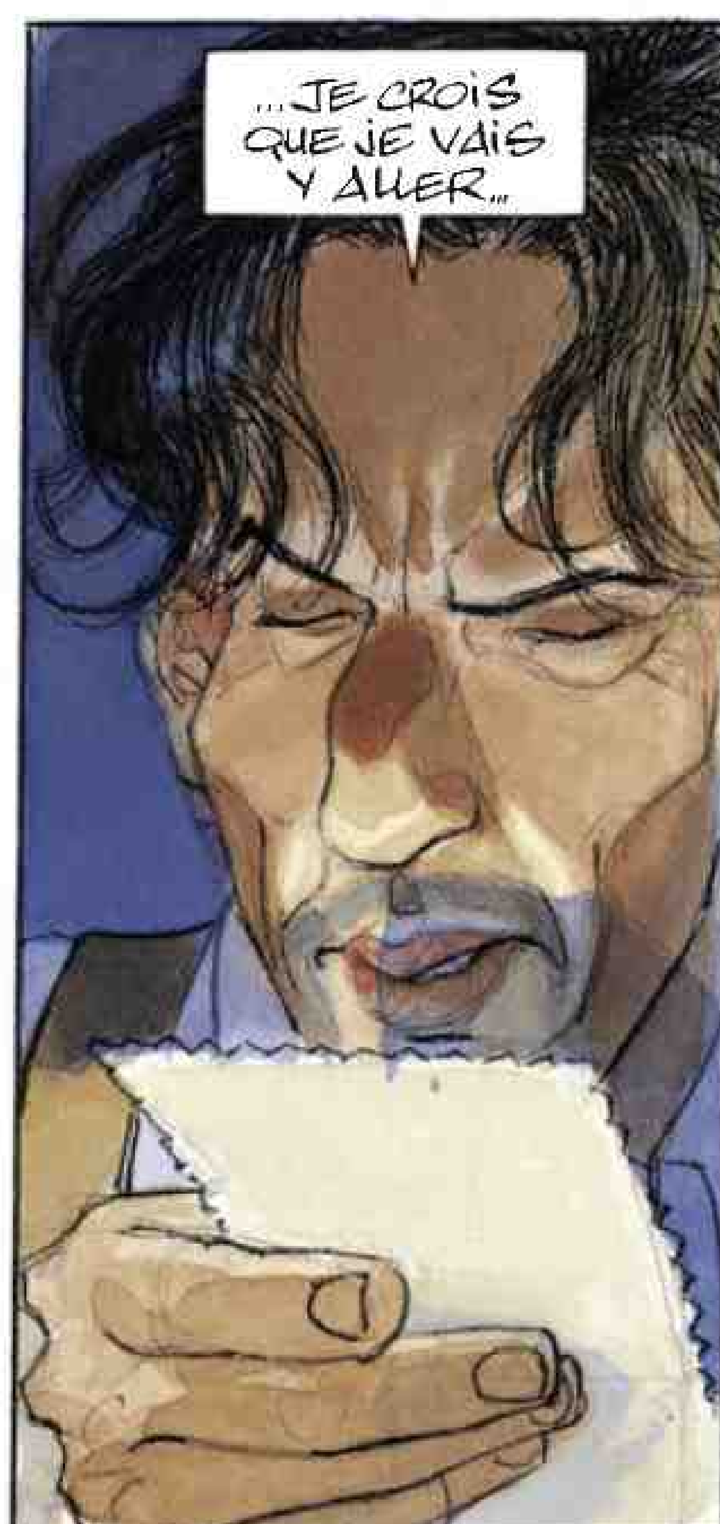

BON BEN... MOI, LES ENFANTS, JE VAIS ME COUCHER.
JE CROIS QUE NOUS N'ALLONS PAS TARDER À SUIVRE.


TU VIENS ?
OUI, UNE SECONDE, J'ARRIVE...


C'EST CURIEUX, JE L'IMAGINAIS PAS COMME ÇA, CE GERVASIO...
AH, C'ÉTAIT QUELQU'UN...


ET VOTRE PÈRE AUSSI, IL AVAIT UNE SACRÉE ALLURE...
ILS AURAIENT ÉTÉ HEUREUX DE LE VOIR, CE FRONT POPULAIRE...
PLUS QUE ÇA, MÊME...


EN TOUT CAS, VOTRE PÈRE, C'EST TOUT VOUS...
EN PLUS DROIT.


...JE CROIS QUE JE VAIS Y ALLER...


AMÉLIE ! T'AS PAS VU MON ÉTUI À LUNETTES ?
MOI AUSSI, IL VA FALLOIR QUE J'Y AILLE...


IL AVAIT BEAU FAIRE NUIT, CE SOIR-LÀ, C'ÉTAIT LE GRAND JOUR POUR PAULIN.
APRÈS "REINE DE MUSETTE", VOICI PAULIN, ET QU'EST-CE QU'IL VA NOUS JOUER, PAULIN ?
BEN... RIEN.
COMMENT ÇA, RIEN ?
BEN, C'EST PAS UN AIR, C'EST UNE CHANSON, EN FAIT...


QUAND TU ME PRENDS PAR LA MANCHE


QUAND TU T'ACCROCHES À MON BRAS


TU CHANGES MA VIE EN DIMANCHE LE TEMPS DE FAIRE QUELQUES PAS


QUAND NOUS MARCHONS TOUS LES DEUX

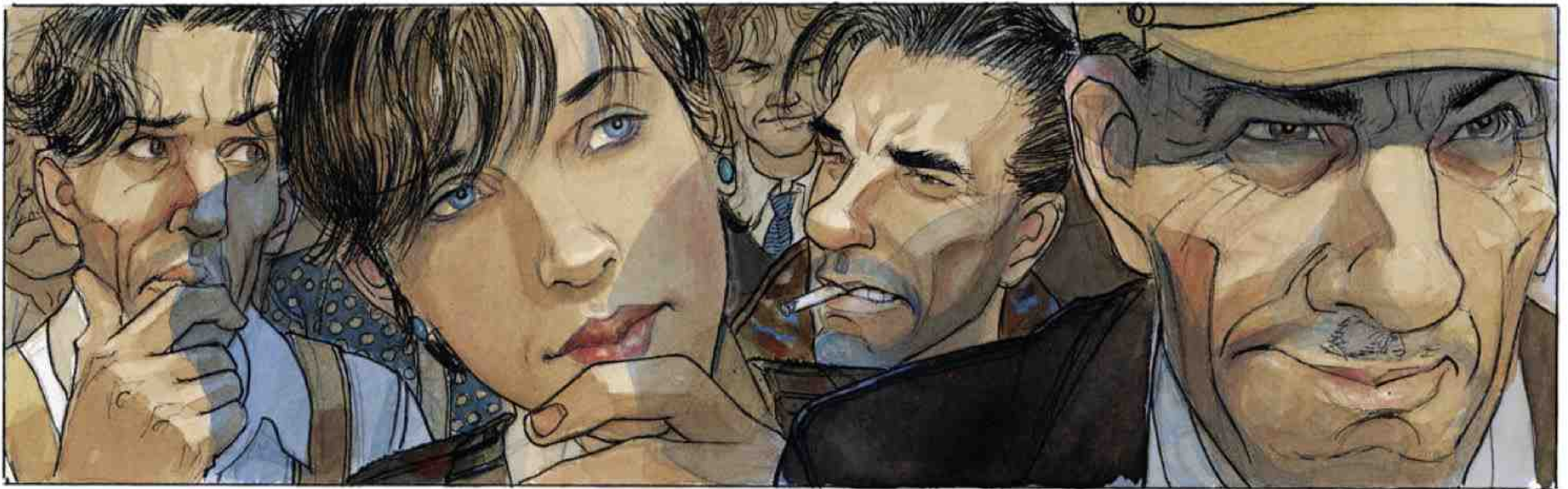

QUAND NOUS... HEU... QUAND NOUS...


JE... JE SUIS DÉSOLÉ... J'AI UN TROU...
BON, ENFIN, LE REFRAIN, C'EST UN TRUC COMME ÇA...

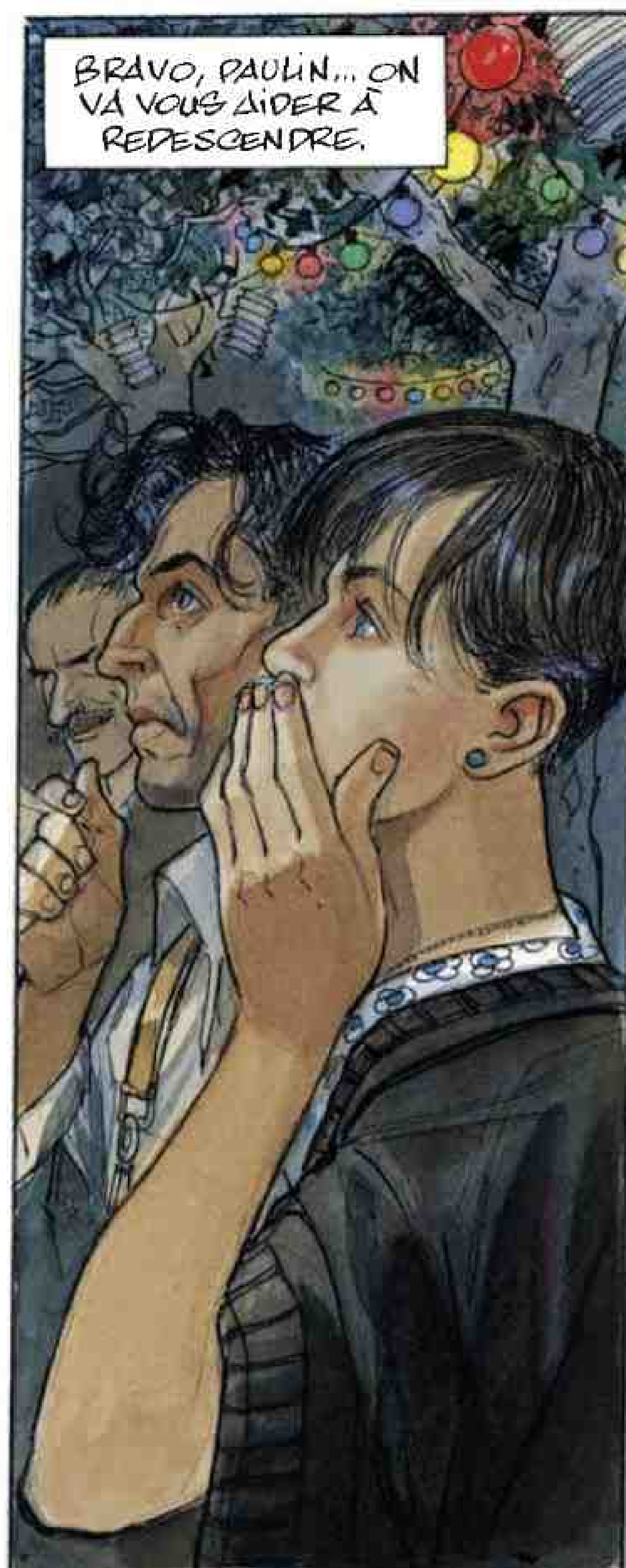

AMÉLIE
DIS-MOI
POURQUOI

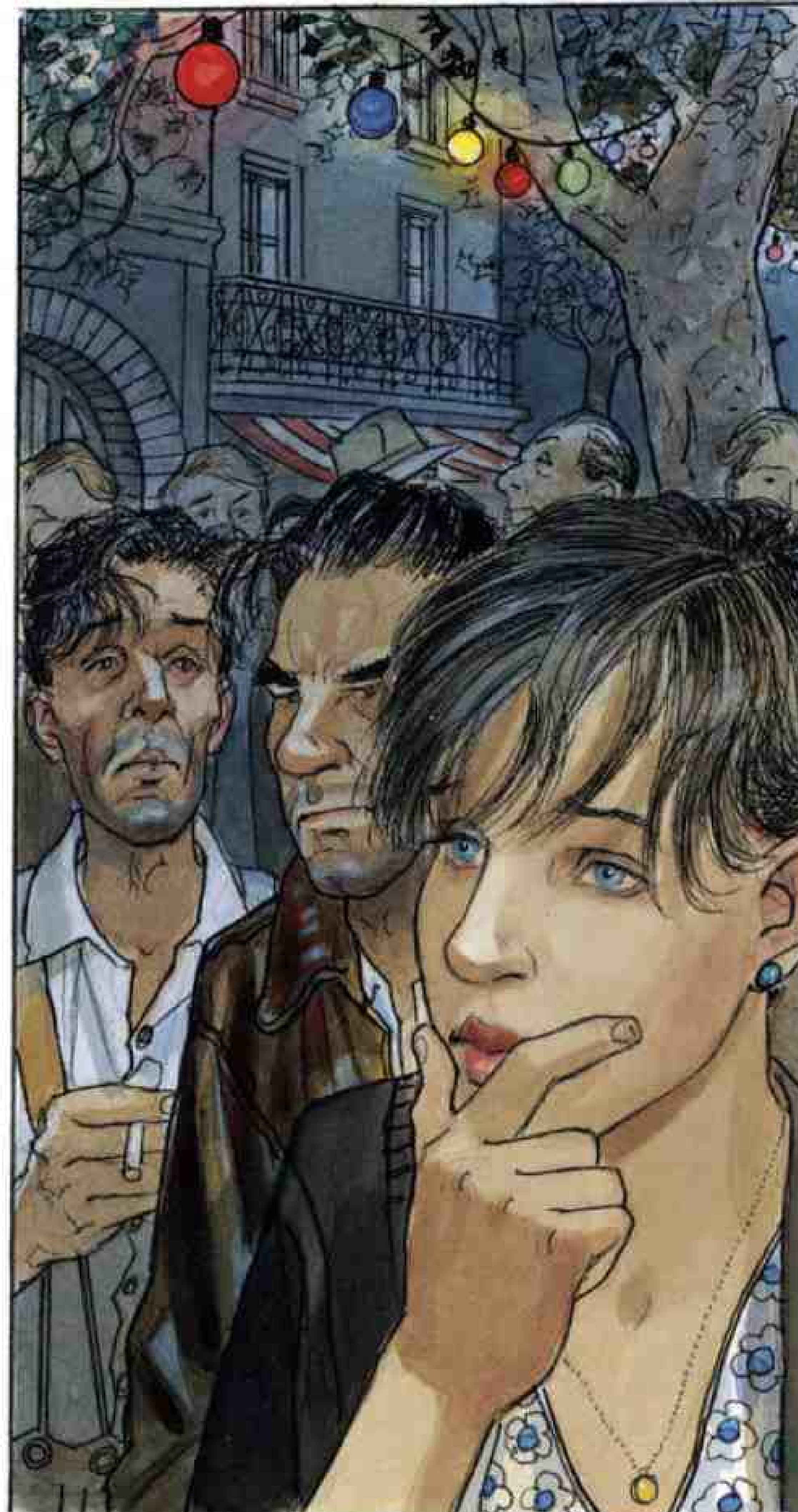

POURQUOI ÇA
M'ARRIVE À MOI

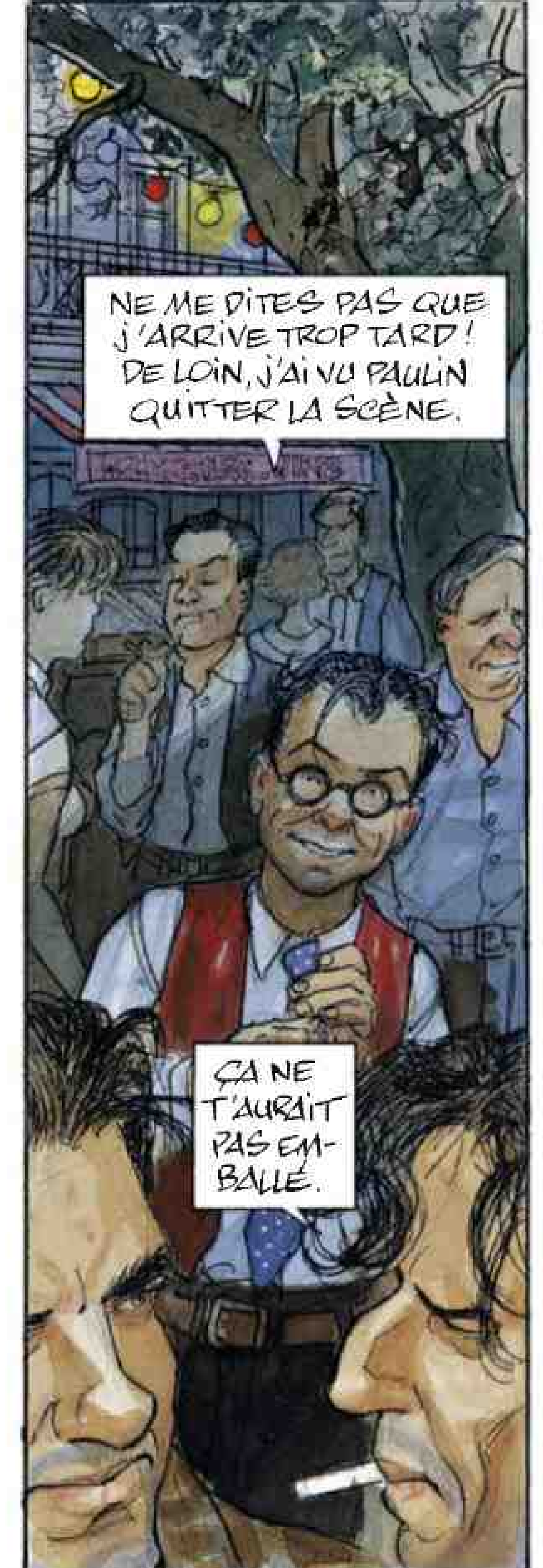

AMÉLIE DIS-
MOI POURQUOI
C'EST TOI QUI
NE ME VOIS
PAS

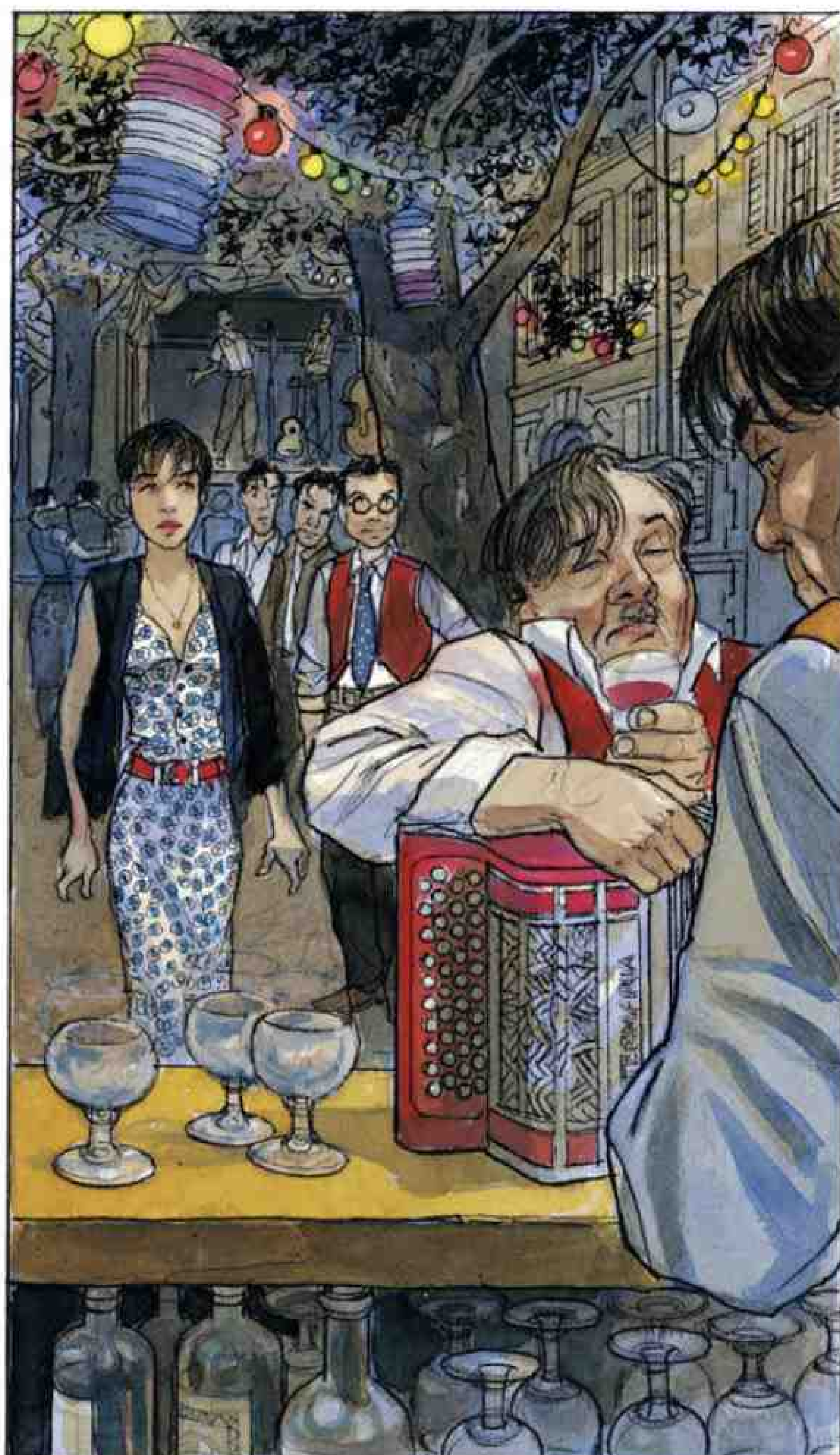


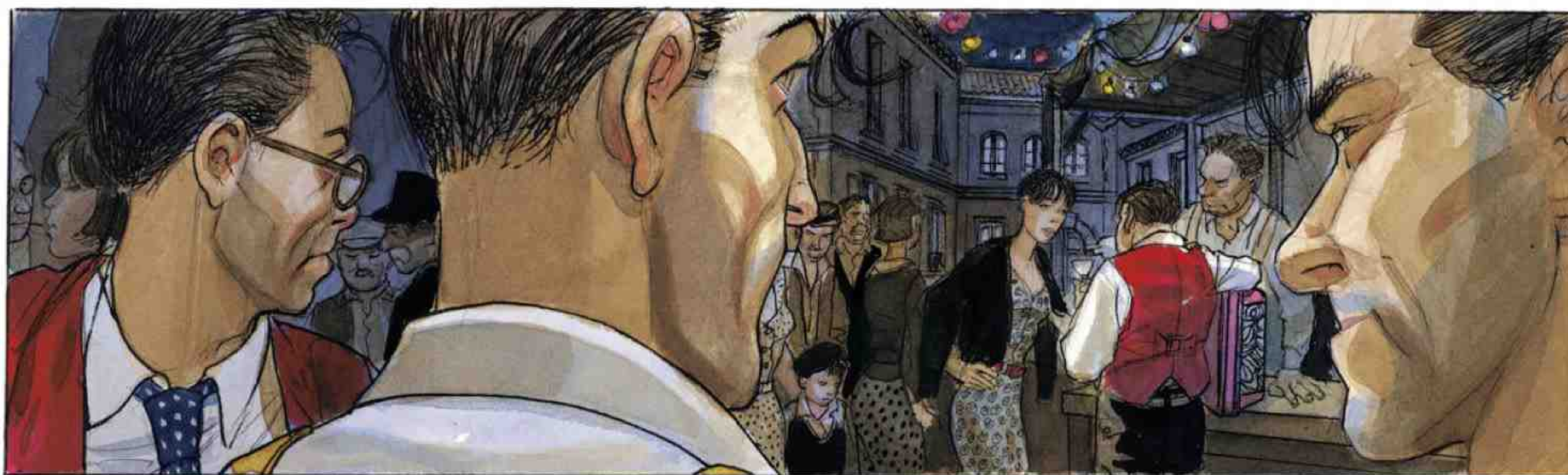
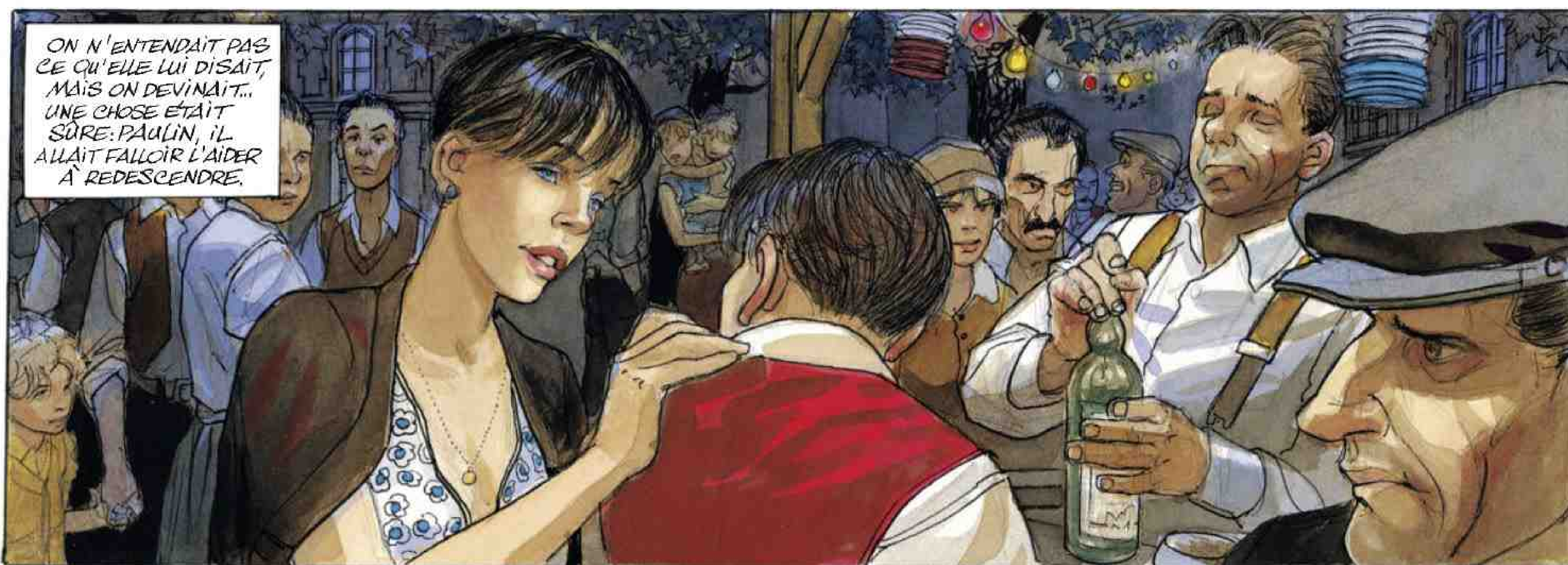

...VOILÀ.

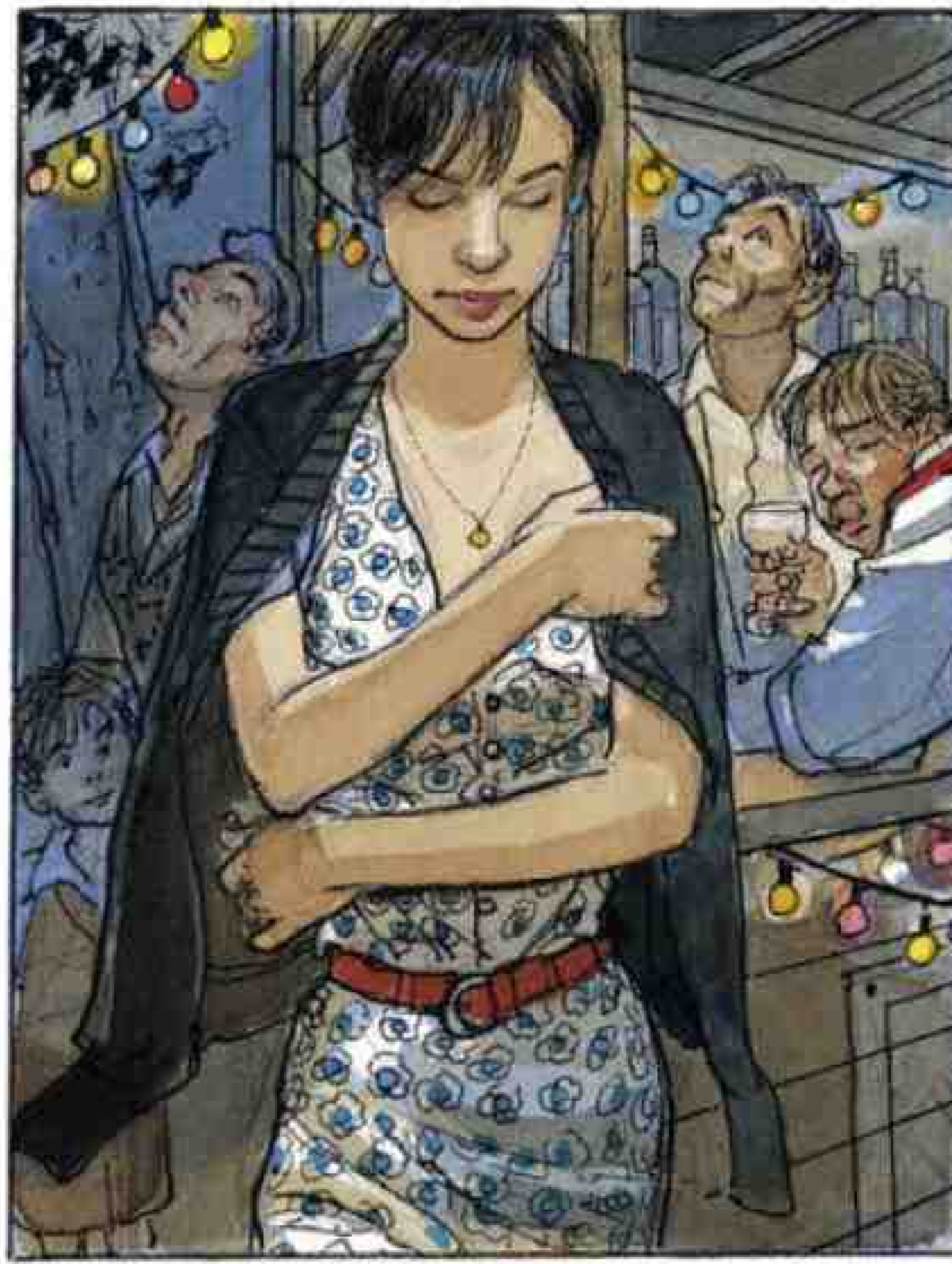
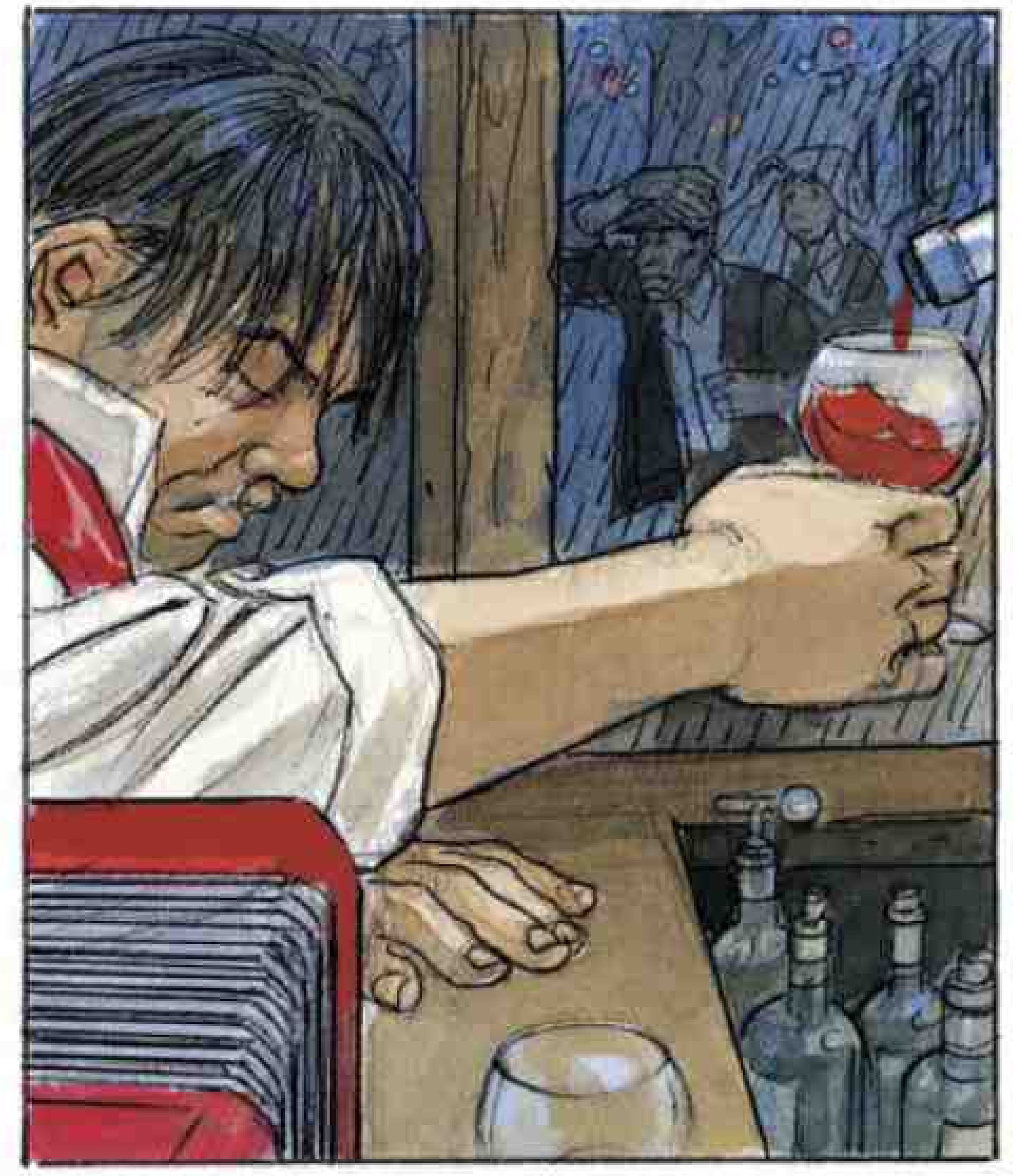

BRAVO, PAULIN... ON
VA VOUS AIDER À
REDESCENDRE.

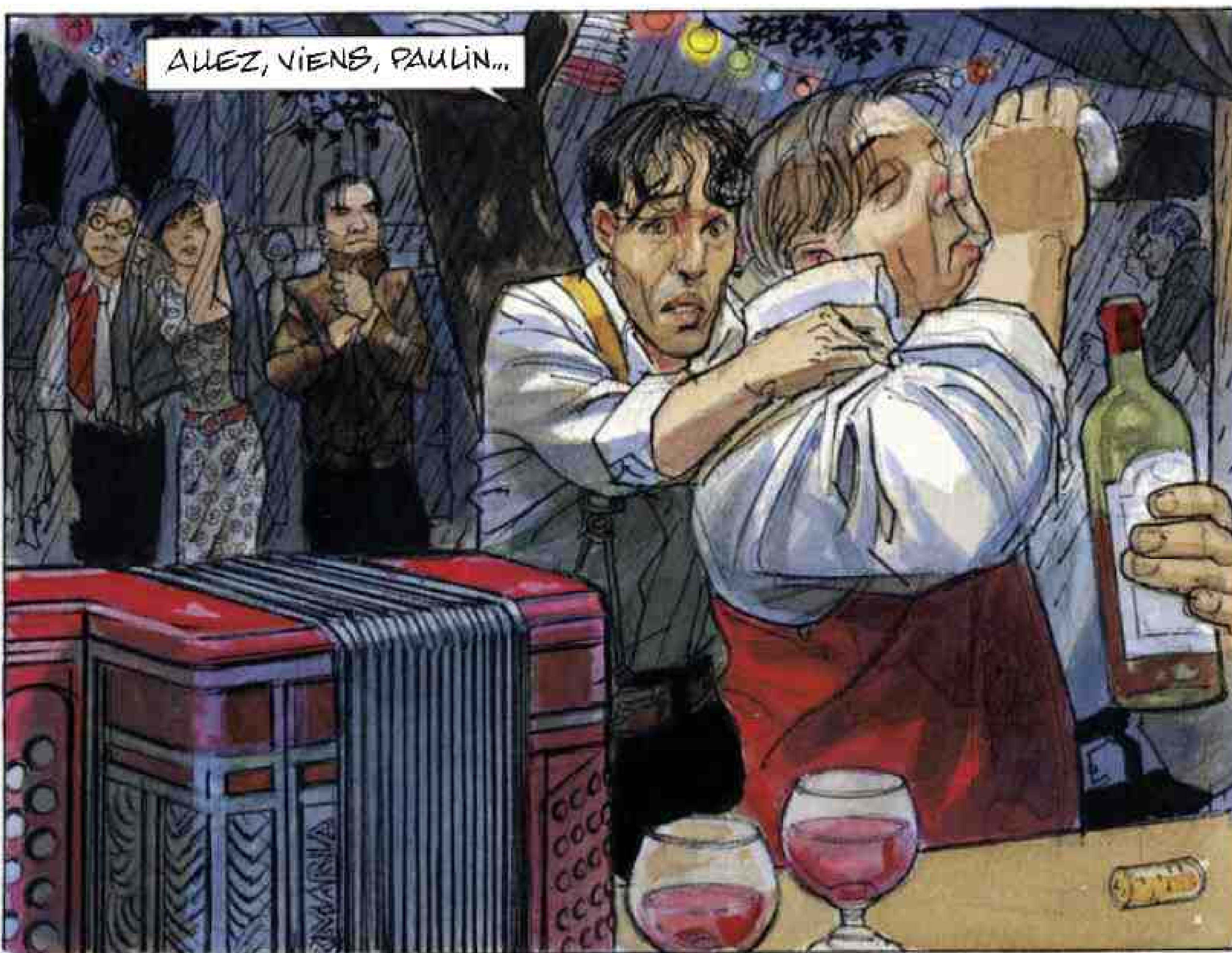



NE ME DITES PAS QUE
J'ARRIVE TROP TARD !
DE LOIN, J'AI VU PAULIN
QUITTER LA SCÈNE.
ÇA NE
T'AURAIT
PAS EM-
BALLÉ.

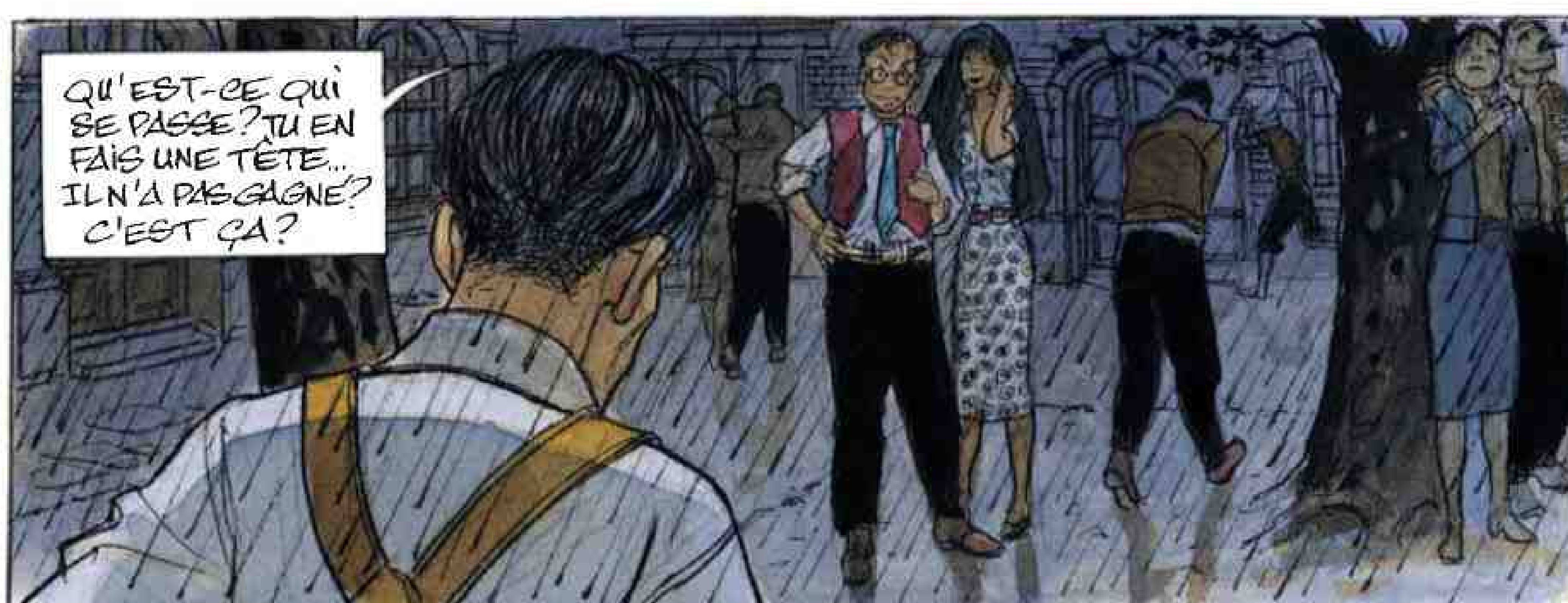

MAIS JE SUIS CAPABLE D'AIMER L'ACCORDÉON, MON CHER, QUAND C'EST JOUÉ AVEC COEUR.
ÇA, DE CE CÔTÉ LÀ...





ON N'ENTENDAIT PAS CE QU'ELLE LUI DISAIT, MAIS ON DEVINAIT... UNE CHOSE ÉTAIT SÛRE: PAULIN, IL ALLAIT FALLOIR L'AIDER À REDESCENDRE.

JE LE SENTAIS, JE LE SENTAIS QUE ÇA ALLAIT SE GÂTER...

ALLEZ, VIENS, PAULIN...

ALLEZ, PAULIN...
QUOI, "PAULIN"?... ME FAIS PAS CHIER...

VOUS ME FAITES TOUS CHIER!

QU'EST-CE QUI SE PASSE? TU EN FAIS UNE TÊTE... IL N'A PAS GAGNÉ? C'EST ÇA?

JE COMPRENDS QU'IL SOIT CONTRARIÉ, MAIS IL FAUT PRENDRE ÇA COMME UN JEU... IL EST TOUT D'UN BLOC, CE PAUVRE PAULIN... TU DEVRAIS LUI EXPLIQUER, TOI!
AVANCE.



EH BEN, C'EST PAS TOMBÉ LOIN...
JE CROIS QUE ÇA C'EST CALMÉ, QUELLE RINCÉE !

BON BEN... NOUS, ON VA RENTRER GENTIMENT...
JE VOUS SUIS.

MATTÉO, ATTENDS... T'AS LE TEMPS DE BOIRE UN COUP QUAND MÊME, FAUT QUE JE TE PARLE !
OUI, MAIS JE CROIS QUE C'EST MAL BARRÉ... ILS FERMENT LA BUVETTE.

BON, VIENS AU CAMION, J'AI CE QU'IL FAUT LÀ-BAS... FAUT QUE JE TE CAUSE, JE TE DIS...
BON... ALORS, JE T'ÉCOUTE...

BEN NON, C'EST MOI QUI T'ÉCOUTE, MON PETIT VIEUX ! ALORS, T'AS RÉFLÉCHI ?
À QUOI ?

ARRÊTE DE FAIRE LE CON... T'AS DÉCIDÉ POUR L'ESPAGNE ?... PARCE QUE MOI, ÇA Y EST... DANS DEUX SEMAINES J'Y SERAI... TU TE SOUVIENS DE GABRIEL FICHARD ?
TU PARLES, IL ÉTAIT EN CLASSE AVEC NOUS, IL SENTAIT MAUVAIS, JE ME RAPPELLE... ON L'AVAIT ENFERMÉ DANS LES CHIOTTES... QU'EST-CE QU'IL EST DEVENU ?

OUI, BEN, TU VAS TE MARRER, IL EST TOUJOURS AU CABINET, MAIS DES DOUANES, CETTE FOIS-CI. ON PASSERA LA FRONTIÈRE COMME UNE FLEUR... C'EST UN CAMARADE...
AH D'ACCORD, C'EST PAS CON, LES DOUANES, ENFIN C'EST LA PLANQUE... J'AURAIS BIEN FAIT DOUANIER, MOI, RIEN QUE POUR FAIRE PLAISIR À MON PÈRE. C'EST PEUT-ÊTRE PAS TROP TARD, TU CROIS QU'ILS EMBAUCHERAIENT UN BAGNARD ?


ON PEUT PAS PARLER SÉRIEUSEMENT AVEC TOI... BON ALORS, TU VIENS OU TU VIENS PAS?
OÙ ÇA?


OH, PUTAIN, LE BUS...


ROBERT!


RENTRE PAS LÀ-DEDANS... T'ES CINGLÉ...


ROBERT, SORS DE LÀ, MERDE !...




J'AI SAUVÉ L'ESSENTIEL... SI JE LES RETROUVE, CES CONNARDS, CROIS-MOI QUE...


T'ES COMPLÈTEMENT CINGLÉ, T'AURAIS PU SAUTER AVEC LE BUS !
CROIS-MOI QUE SI JE RETOMBE DESSUS...


ALLEZ, DIS-TOI QUE C'EST PAS SI GRAVE... DE TOUTE FAÇON, TU COMPTAIS PAS L'EMMENER EN ESPAGNE...
BEN NON, JE TRAVERSE PAS LES PYRÉNÉES POUR VENDRE DE LA LIMONADE...
ALORS, ON N'EN A PAS BESOIN.


ET ON PARTIRAIT QUAND ?
ALORS, TU VIENS, MON SALAUD !
BEN OUI...


C'EST PAS À CAUSE DU BUS CRAMÉ QUE TU T'ES DÉCIDÉ ?
À CAUSE DE TOUT CE QUI BRÛLE EN CE MOMENT...


C'EST LÀ-BAS QU'IL FAUT ÉTEINDRE... PARCE QUE SINON ÇA VA PAS TARDER À CRAMER DUR CHEZ NOUS.


ALORS, COMME ÇA, TU VIENS ?
PUTAIN ! TU M'AS FAIT PEUR, MON SALAUD !
AH, MA VACHE ! TU ME FAIS PLAISIR !

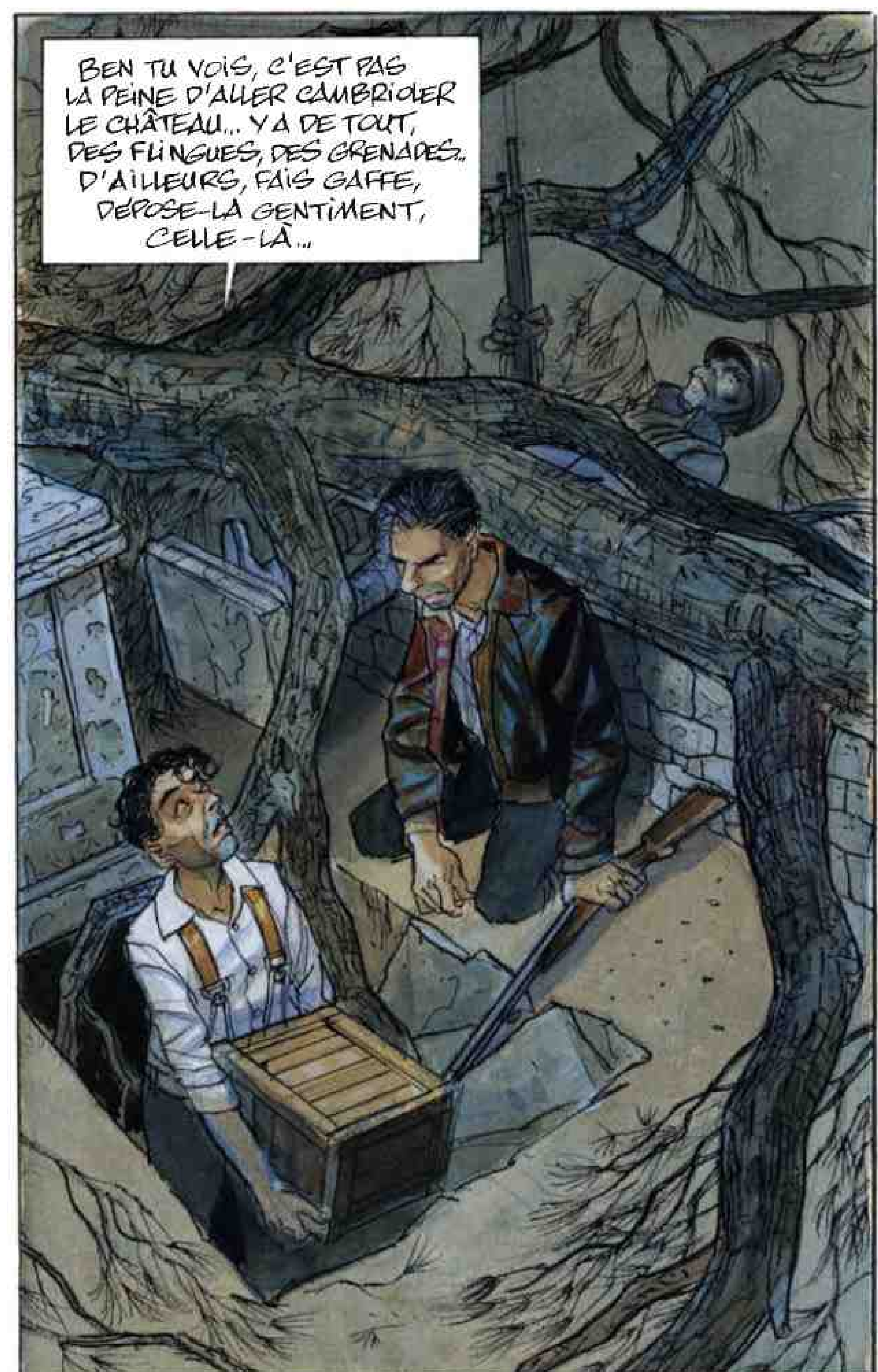

AUGUSTIN AVAIT RAISON, C'ÉTAIT PAS TOMBÉ LOIN.


OH, LE CONNARD!... VIENS VOIR ÇA... C'EST PAS LA FOUDRE QUI L'A COUCHÉ... REGARDE LES COUPS DE HACHE...
TU PARLES D'UN TORDU... ÇA DEVAIT LE FAIRE CHIER QU'ON VIENNE S'Y COLLER, SOUS SON OMBRE... C'EST UN VICIEUX, LE ALBERT...


REMARQUE, ÇA LUI A FLINGUÉ UNE STATUE... BIEN FAIT POUR SA GUEULE...
ET PUIS ELLE EST BIEN PÉTÉE, PIS DONC...


ROBERT, VIENS VOIR ÇA...


C'EST CREUX, SOUS LE SOCLE... OH, NOM DE DIEU!... OH PUUUTAAAIN!...


BEN TU VOIS, C'EST PAS LA PEINE D'ALLER CAMBRIOLER LE CHÂTEAU... Y A DE TOUT, DES FLINGUES, DES GRENADES... D'AILLEURS, FAIS GAFFE, DÉPOSE-LA GENTIMENT, CELLE-LÀ...

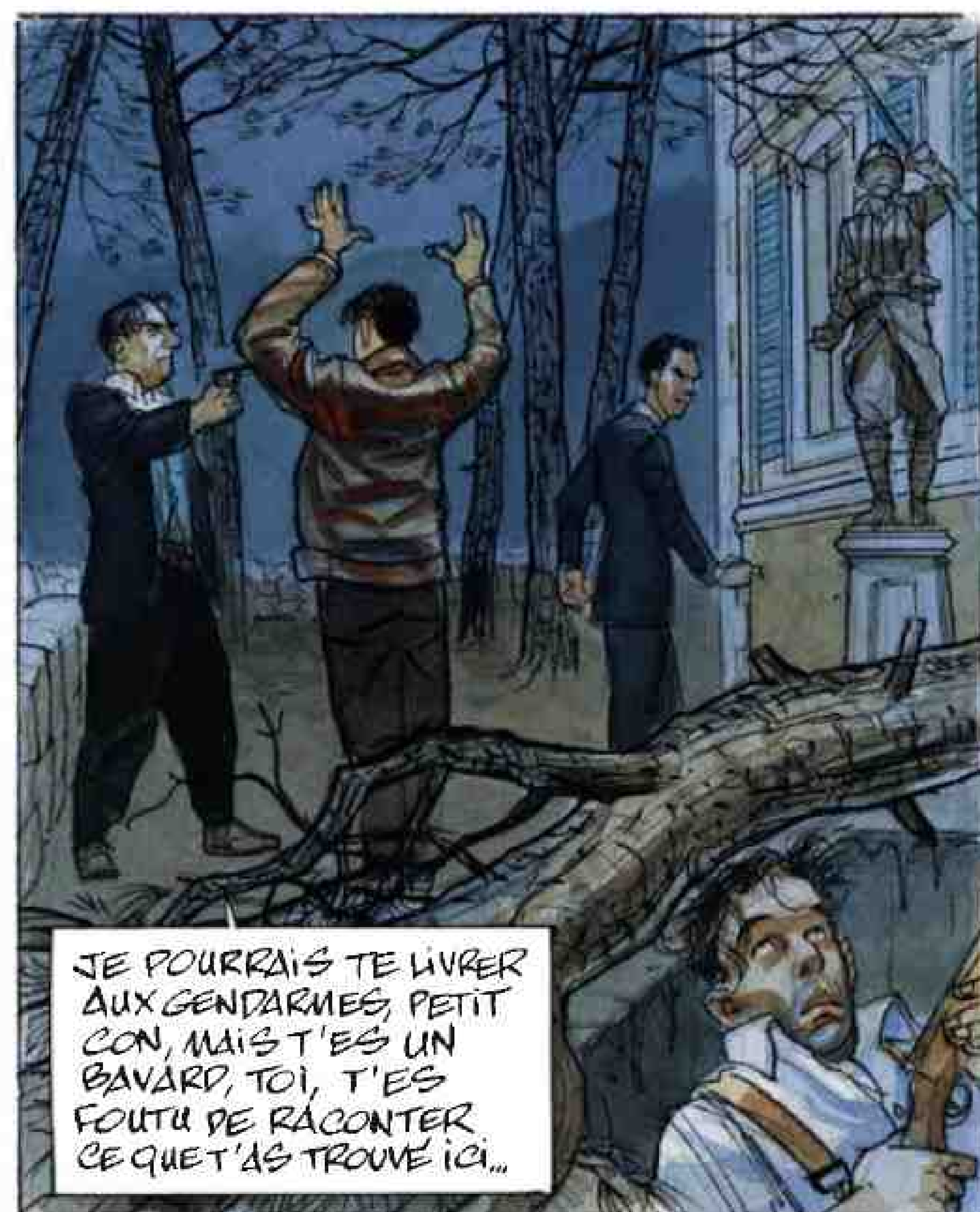

COMMENT TU T'ES DÉMERDÉ POUR QUE L'ARBRE TOMBE SUR LA STATUE, NOM DE DIEU !
MAIS, M'SIEU ALBERT, JE NE SUIS PAS BÛCHERON, MOI...

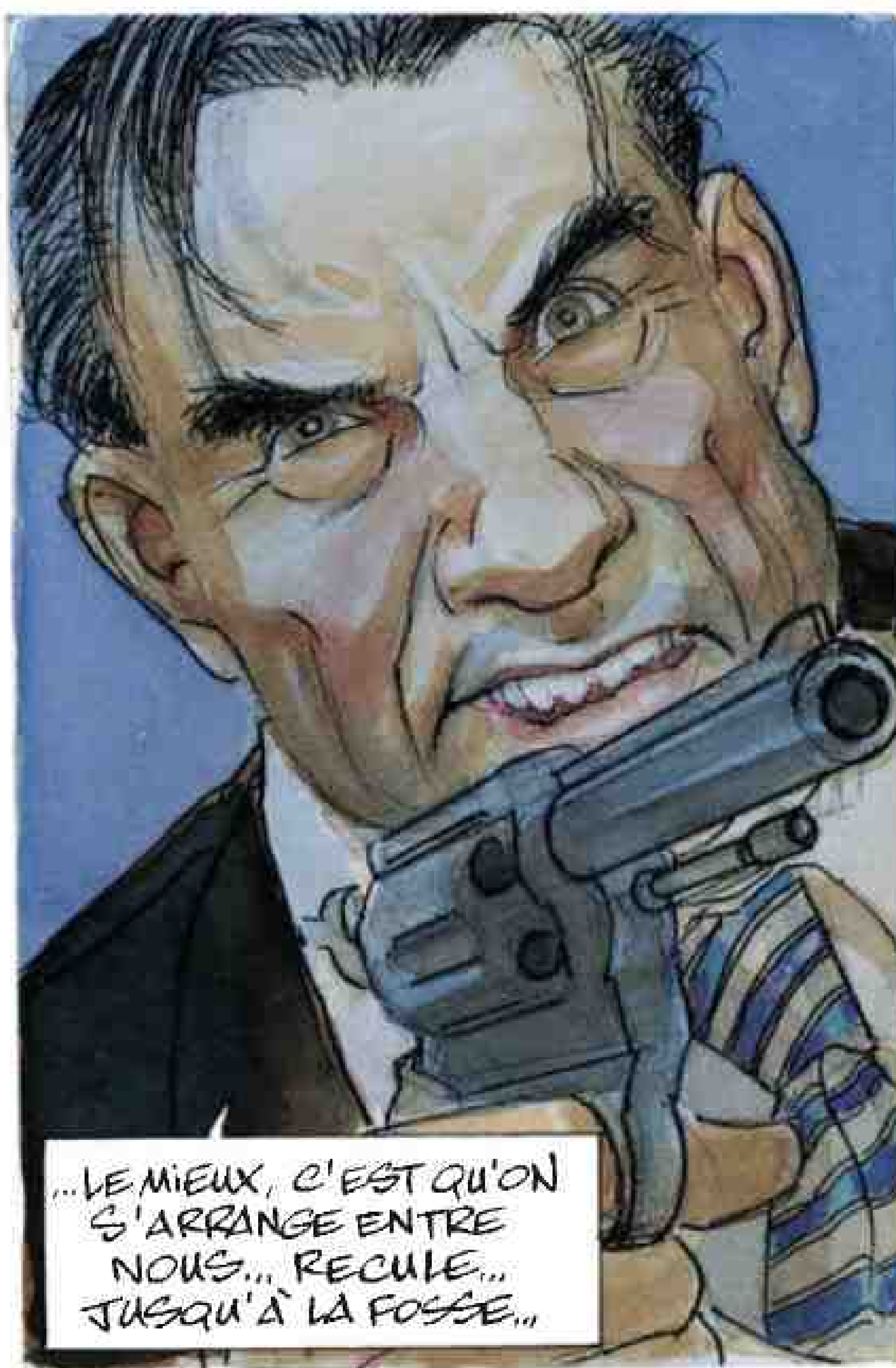

T'AS BIEN FAIT DE ME PRÉVENIR... REGARDE DONC... IL ÉTAIT TEMPS QU'ON ARRIVE...


BOUGE PAS, TOI, OU T'ES MORT !


PETIT, VA CHERCHER DU MONDE AU CHÂTEAU, MAGNE TOI...


OH, LA VACHE, C'EST QUOI, CES CAISSES ?
T'OCCUPE PAS DE ÇA, FILE AU CHÂTEAU, ET RAMÈNE DU MONDE ! CELUI-LÀ, J'EN FAIS MON AFFAIRE...

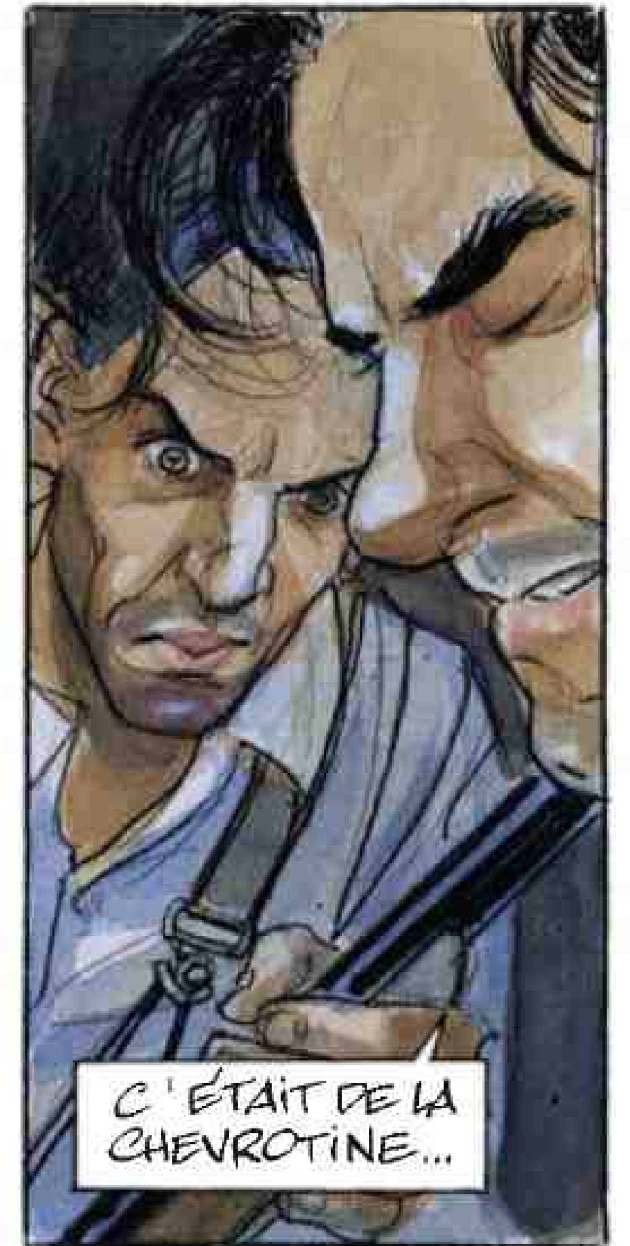

JE POURRAIS TE LIVRER AUX GENDARMES, PETIT CON, MAIS T'ES UN BAVARD, TOI, T'ES FOUTU DE RACONTER CE QUE T'AS TROUVÉ ICI...


...LE MIEUX, C'EST QU'ON S'ARRANGE ENTRE NOUS... RECULE... JUSQU'À LA FOSSE...


MAIS T'ES PAS TOUT SEUL, MON SALAUD...


BAAM !


PUTAIN, TU L'AS PAS LOUPÉ !
ATTACHE-LE, BORDEL !
C'EST PAS LA PEINE, IL BOUGE PLUS...
TU M'ÉTONNES QU'IL SOIT SONNÉ, DEUX CARTOUCHES DE GROS SEL EN PLEINE TRONCHE...


C'ÉTAIT DE LA CHEVROTINE...


BEN MERDE ! T'AURAIS PU PRÉVENIR !


ÇA AURAIT CHANGÉ QUOI ? TU L'AURAIS LAISSÉ ME BUTER ?
BON, ON VA PAS LE LAISSER LÀ...
LES CAISSES NON PLUS... T'AS TOUJOURS TON BATEAU ?
BEN OUI...


ALORS, MAGNE-TOI... LE TEMPS QUE LE GAMIN REMONTE AU CHÂTEAU, QU'IL RAMEUTE DU MONDE, ÇA NOUS LAISSE UNE PETITE MARGE...
QUAND JE PENSE QUE JE L'AI TUÉ... PUTAIN... JE L'AI BUTÉ.


TU VAS PAS REMETTRE ÇA... DIS-TOI PLUTÔT QU'À UN POIL PRÈS, C'EST TOI QUI TE FAISAIS FLINGUER... ÇA VA T'AIDER À DIGÉRER L'AFFAIRE. ON EST EN GUERRE, MON PETIT POTE... ICI AUSSI...
...ALLEZ, FAIS PAS LA GUEULE...


ENFIN, LÀ... J'AI PLUS LE CHOIX...
LE CHOIX DE QUOI?
DE TE SUIVRE EN ESPAGNE... LÀ, ÇA FAIT PLUS UN PLI!


AH... T'HÉSITAIS ENCORE, ALORS?...
NON, MAIS LÀ, ÇA PRÉCIPITE UN PEU LES CHOSES...

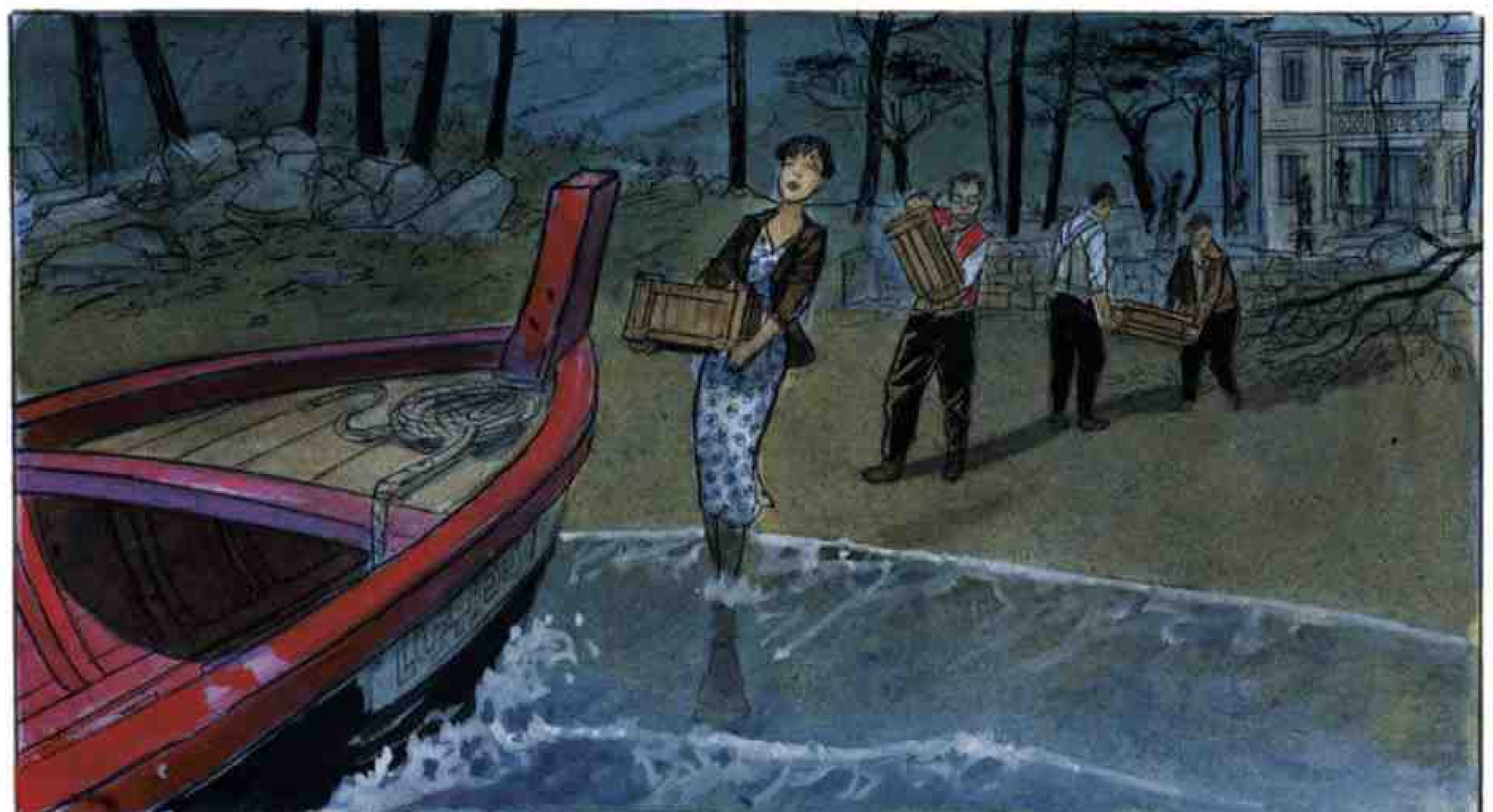

ON MET AUGUSTIN AU PARFUM? ON SERA PAS DE TROP POUR CHARGER... ON GAGNERA DU TEMPS.
JE SAIS PAS SI C'EST UNE BONNE IDÉE...


ON NE TE DEMANDE PAS DE NOUS SUIVRE À BARCELONE! JUSTE UN COUP DE MAIN POUR DÉMÉNAGER LES CAISSES...
J'AVAIS BIEN COMPRIS... MAIS TOUT DE MÊME...
...CETTE ENTREPRISE ME PARAÎT UNE PURE FOLIE, VOUS COMPTEZ SUBTILISER CES ARMES ET REJOINDRE L'ESPAGNE, ET À LA RAME S'IL VOUS PLAÎT...


C'EST TOUT À VOTRE HONNEUR DE VOULOIR AIDER CETTE JEUNE RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE, MAIS... AVEZ-VOUS SONGÉ AUX CONSÉQUENCES DE CET ACTE, À TOUTES LES...
ÉCOUTE, AUGUSTIN, ON A BESOIN D'UN COUP DE MAIN, PAS D'UN DISCOURS DE DALADIER !... ON A ASSEZ PERDU DE TEMPS !


BIEN, JE ME DÉFILERAI PAS, JE VOUS SUIS, MAIS JE TIENS À SOULIGNER SURTOUT...
SURTOUT, TU TE TAIS !






AH, MES AMIS, AVEC MA PETITE AMÉLIE, NOUS PENSERONS BIEN À VOUS... AU-DELÀ DE NOS DIVERGENCES, EH BIEN J'AVOUE QUE J'ADMIRE VOTRE ENTHOUSIASME... ET POUR TOUT DIRE, JE L'ENVIE UN PEU...


AUSSI, DE TOUT COEUR, JE VOUS SOUHAITE BONNE CHANCE.


À TOI AUSSI.


COMMENT ÇA, À MOI AUSSI ?
JE PARS EN ESPAGNE.


C'EST UNE BLAGUE, TU ME FAIS MARCHER...




ELLE ME FAIT MARCHER ...


C'EST SÉRIEUX, AUGUSTIN.
MAIS C'EST TOUT À FAIT RIDICULE... RESSAISIS-TOI... JE SUIS SÛR QUE...
TU ES TOUJOURS SÛR DE TOUT, AUGUSTIN... NOUS NE VOYONS PLUS LES CHOSES DE LA MÊME FAÇON... PAS SEULEMENT POUR L'ESPAGNE...


ALORS, TU M'ABANDONNES...
JE NE T'ABANDONNE PAS, JE TE QUITTE.


TROIS COUPS DE RAMES POUR TOMBER LE RIDEAU, ET ON L'A LAISSÉ COMME ÇA, AUGUSTIN, BIEN RAIDE D'INCOMPRÉHENSION, AVEC DU CHAGRIN À MOUDRE POUR QUELQUES SAISONS. LA GUERRE D'ESPAGNE, C'ÉTAIT VRAIMENT UNE GUERRE CIVILE !


VOILÀ COMME NOUS SOMMES PARTIS, TOUS TROIS, BIEN CHAHUTÉS DE BIEN DES CHOSES. JE PENSAIS MÊME QUE NOUS AVIONS EMBARQUÉ GERVASIO ET MON PÈRE... JE ME TROMPAIS... CE SONT EUX QUI NOUS EMMENAIENT.





NOTRE PETITE BARQUE, CHARGÉE D'ENTHOUSIASME RUTILANT ET D'ARMES MODERNES, AVAIT REÇU UN ACCUEIL DÉCEVANT. LES FUSILS QUE NOUS LEUR APPORTIONS ÉTAIENT ITALIENS... ÇA AVAIT TORDU LA BIENVEILLANCE DES DOUANIERS EN VILAINS SOUPÇONS...

DES ARMES, POURTANT, ILS N'EN AVAIENT PAS DE TROP, LES RÉPUBLICAINS, MAIS DU LIVRÉ TOUT CUIT, TOUT GRATUIT, ILS N'ÉTAIENT PAS HABITUÉS... COMPLEXE DE PAUVRES.

FAI







SI VOUS DITES VRAI... SINON, ON FERA LE MÉNAGE... ET PAS AVEC UN PLUMEAU... SI TU VOIS CE QUE JE VEUX DIRE...

C'EST QUAND MÊME DINGO, CETTE HISTOIRE.








... À LA LOUCHE, JE DIRAIS VINGT ANS DE PRISON...


... AU BAS MOT... POUR CHACUN...




MAIS PUTAIN !... ON PREND TOUS LES RISQUES, ON...
DU CALME, DU CALME...
LES VINGT ANS DE PRISON, C'EST SI VOUS REVENEZ EN FRANCE...


" TRAFIC D'ARMES SANGLANT À COLLIOURE. LE BAGNARD ROUGE RÉFUGIÉ EN ESPAGNE ?"
T'AS UNE SALE GUEULE SUR LA PHOTO.


BIENVENUE EN ESPAGNE, COMPAÑEROS...

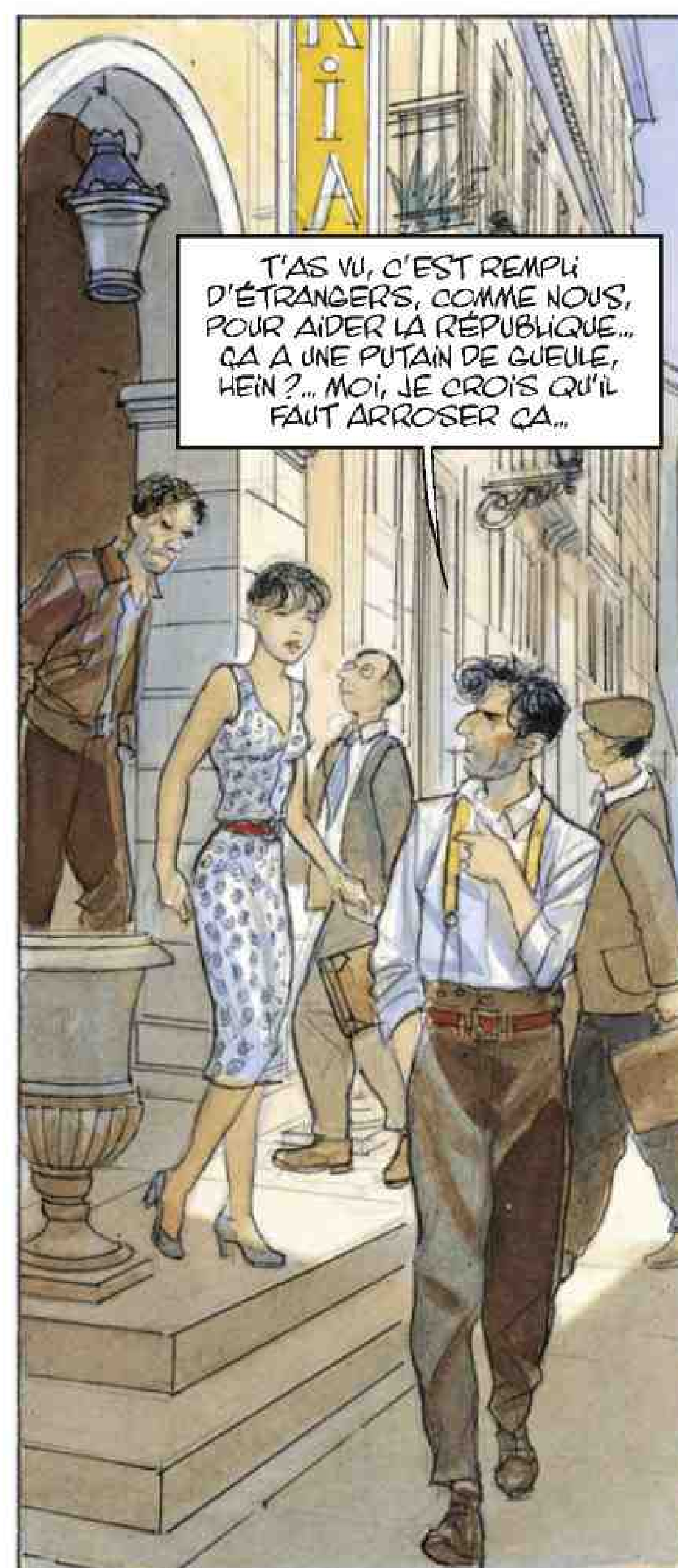

BARCELONE, C'ÉTAIT UN PEU L'ESPAGNE, C'ÉTAIT SURTOUT LA CATALOGNE, C'ÉTAIT UN PEU LA GUERRE, C'ÉTAIT SURTOUT LA RÉVOLUTION...
EL AMIG

... UN BORDEL PÉTILLANT, AVEC TOUTES SES TENDANCES, DES PLUS RADICALES AUX PLUS MODÉRÉES, FRAÎCHES ET JOYEUSES, ET ENCORE FRATERNELLES...

... UNE RÉCRÉATION, LE CHARME DES FÊTES IMPROVISÉES... J'AVAIS CONNU ÇA À PETROGRAD, MAIS ICI, ÇA DANSAIT PLUS LÉGER, MOINS BOTTÉ, EN ESPADRILLES.








ALORS MAINTENANT QU'ON N'A PLUS QUE DES COPAINS DANS CETTE VILLE, ON VA POUVOIR PROPOSER NOTRE BONNE VOLONTÉ COMBATIVE...
ON EST VENUS POUR SE BATTRE, ON EST BIEN D'ACCORD... CONTRE QUI, C'EST FACILE, MAIS AVEC QUI ?


SOCIALISTES, COMMUNISTES, ANARCHISTES ?


PERSONNELLEMENT, APRÈS MA PETITE EXPÉRIENCE DE 17...


... J'ÉLIMINE LES BOLCHEVIKS.


MAIS CE NE SONT PAS LES MÊMES, ICI...
AH, PARCE QUE TU CROIS QUE C'EST UNE QUESTION DE GÉOGRAPHIE ?
POURQUOI PAS DE CLIMAT PENDANT QUE TU Y ES ?
LES COMMUNISTES VEULENT TOUT PARTAGER, SAUF LE POUVOIR...
UN PEU COMME TOI AVEC LE BLANC...


ET PUIS CE SONT LES ANARCHISTES QUI ONT DÉSARMÉ LES REBELLES À BARCELONE...


LES ANARCHISTES... TU VAS FAIRE UNE ARMÉE AVEC DES MECS QUI N'ONT NI DIEU NI MAÎTRE...

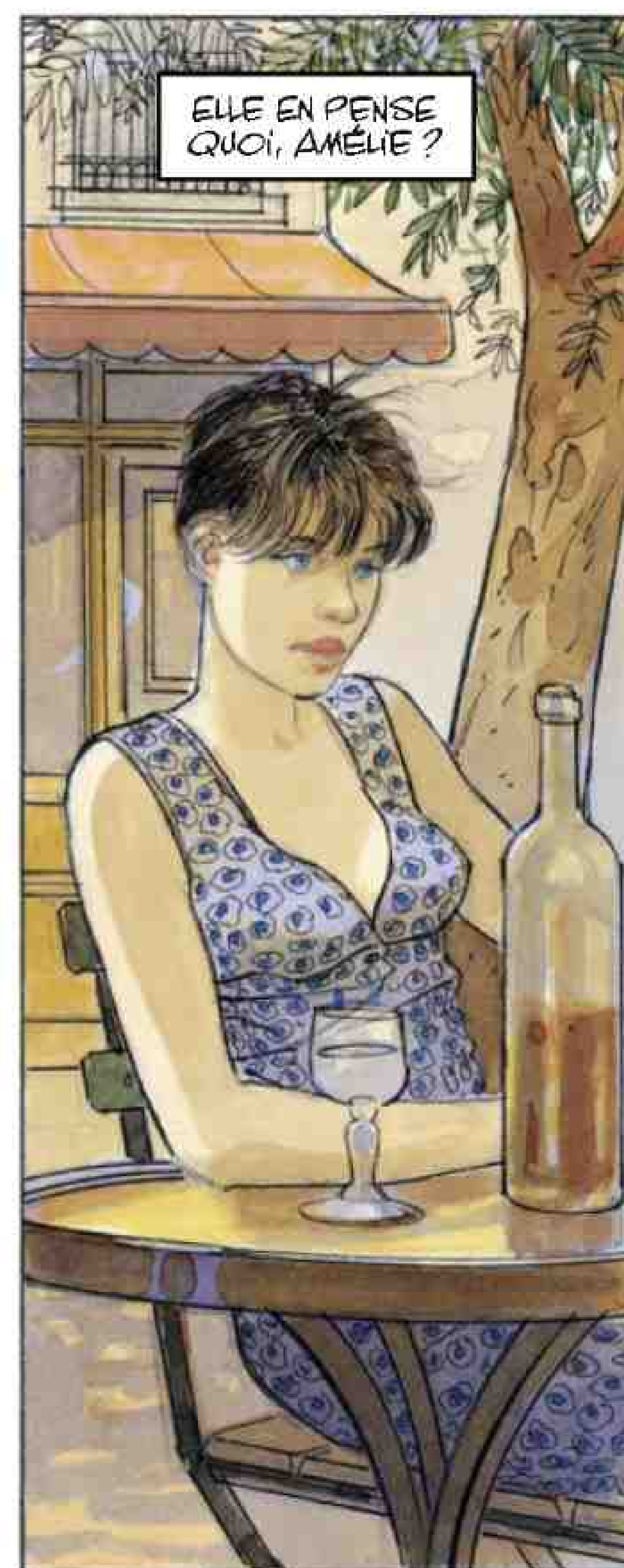

VA LEUR PROPOSER DES OFFICIERS, À TES ANARCHISTES...

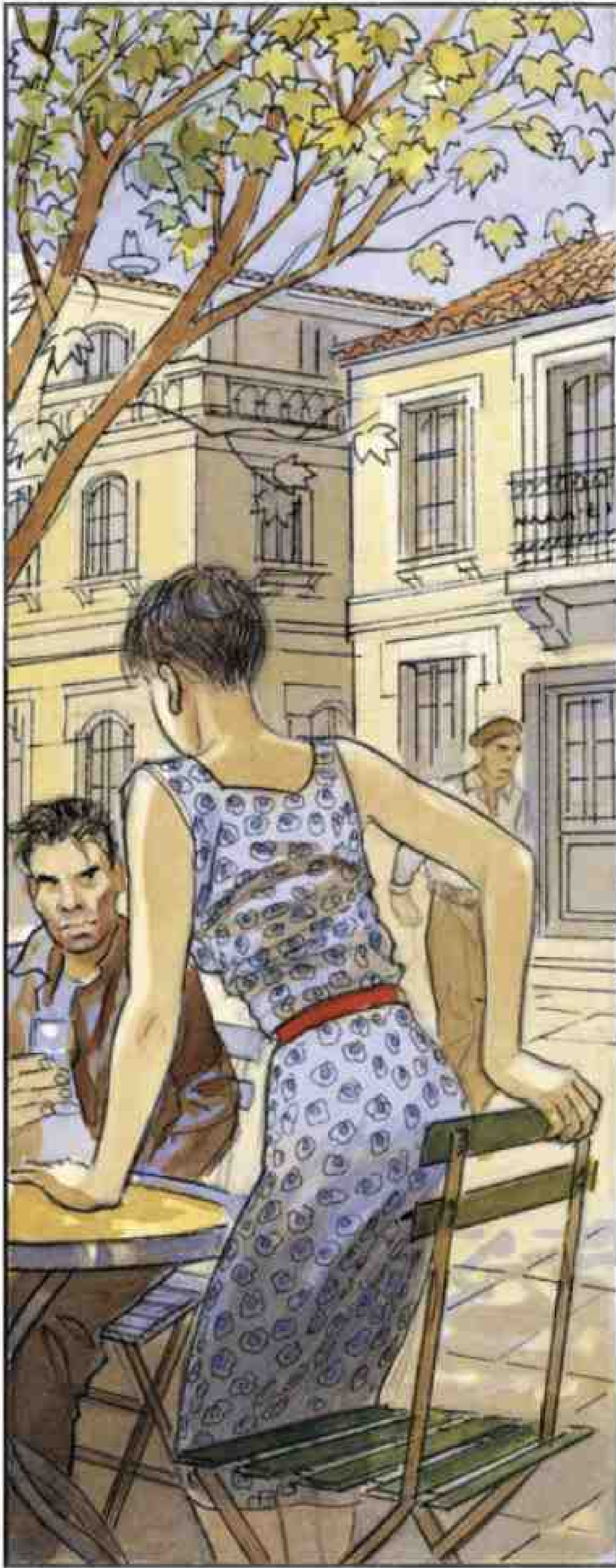

OUI, PARCE QUE DANS UNE GUERRE FAUT DES OFFICIERS...

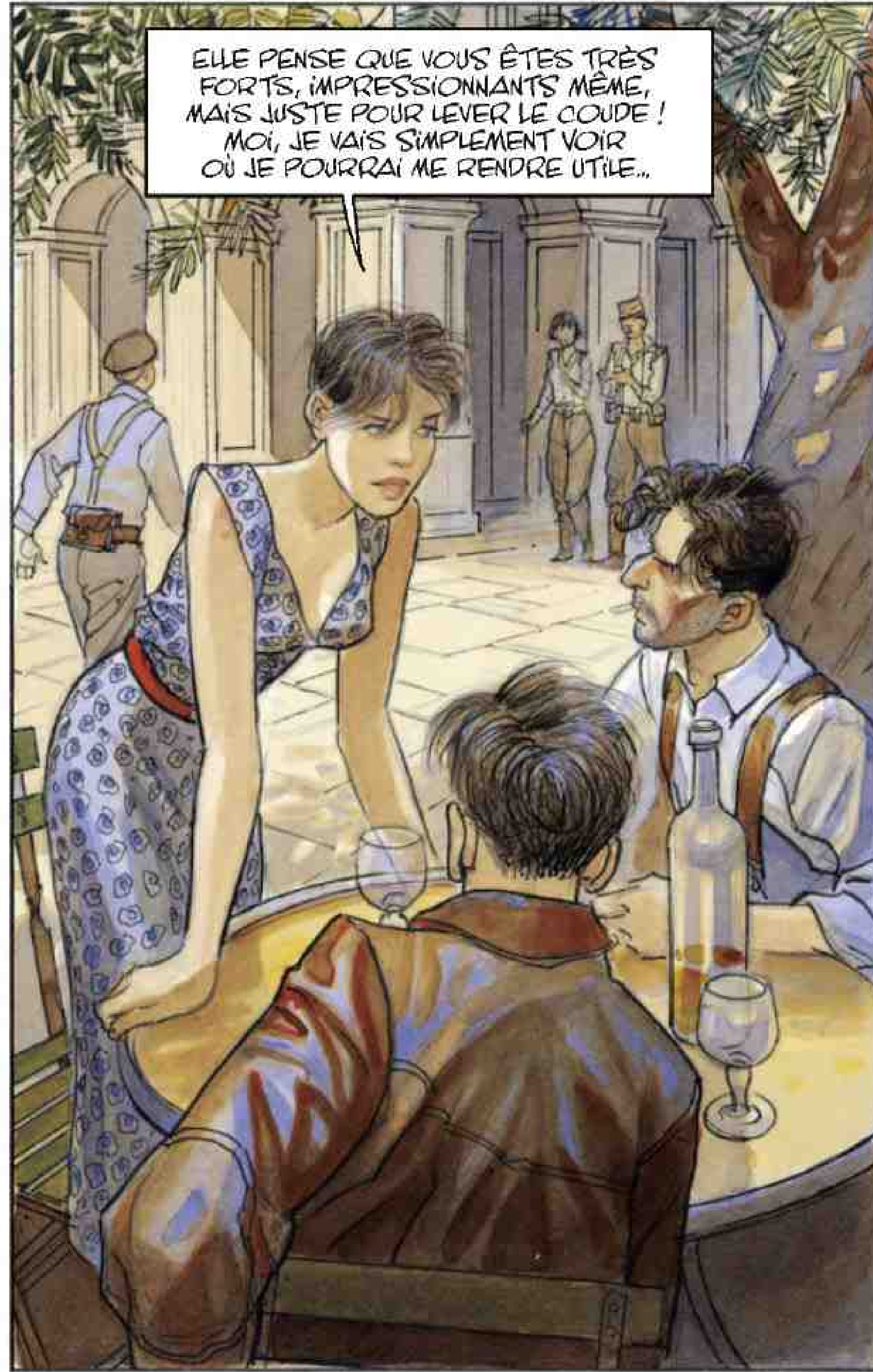


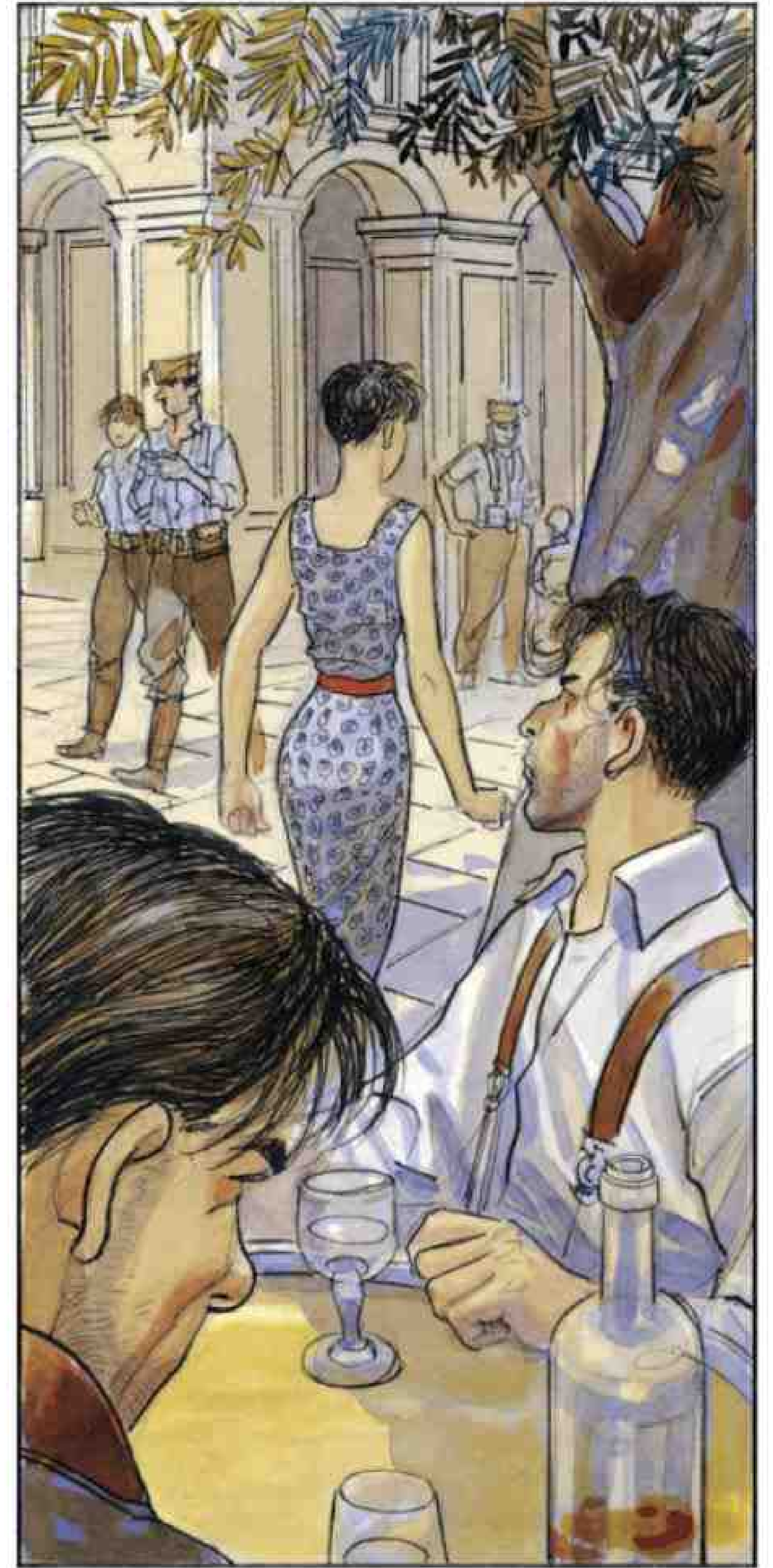



... AVEC LES COMMUNISTES, ÇA SERA SANS MOI...
... T'AS BONNE MINE, TIENS...
À MOINS DE VOULOIR LA PERDRE...


ELLE EN PENSE QUOI, AMÉLIE ?



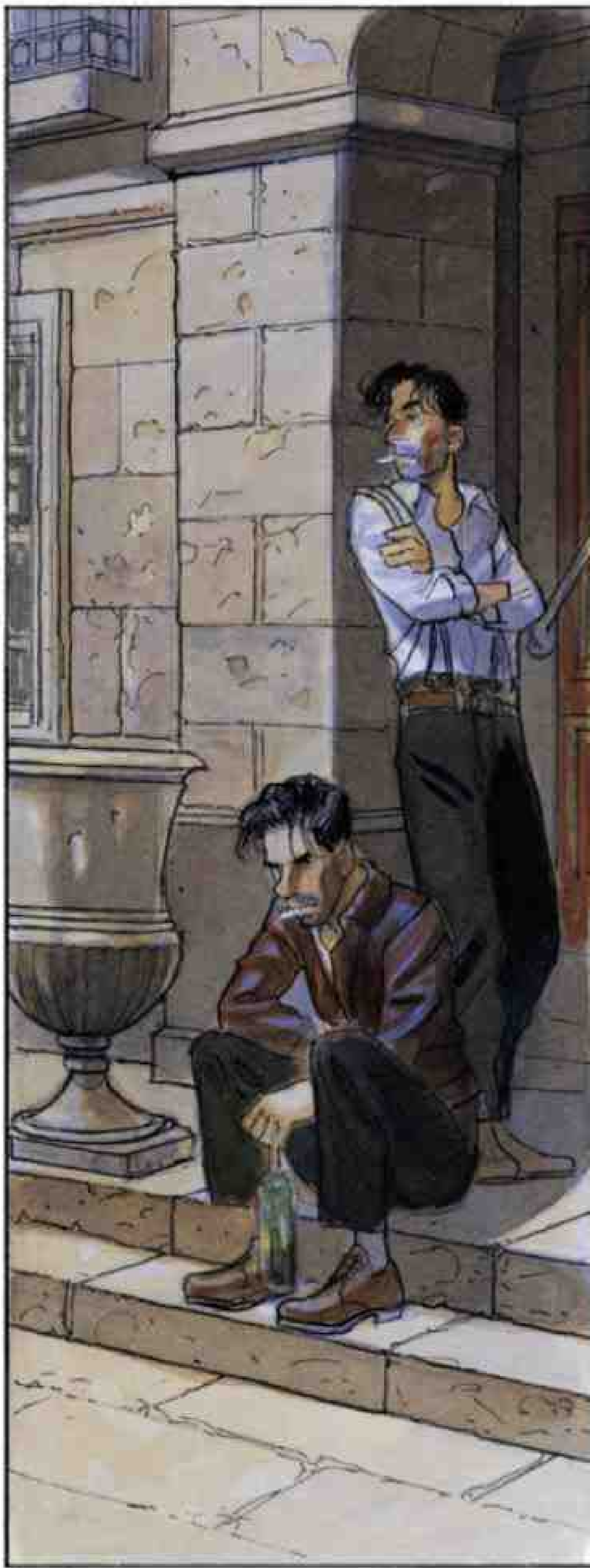

ELLE PENSE QUE VOUS ÊTES TRÈS FORTS, IMPRESSIONNANTS MÊME, MAIS JUSTE POUR LEVER LE COUDE ! MOI, JE VAIS SIMPLEMENT VOIR OÙ JE POURRAI ME RENDRE UTILE...






ELLE A RAISON, ON EST BIEN CONS...


... TOI SURTOUT, AVEC TON ALLERGIE BOLCHEVIQUE...





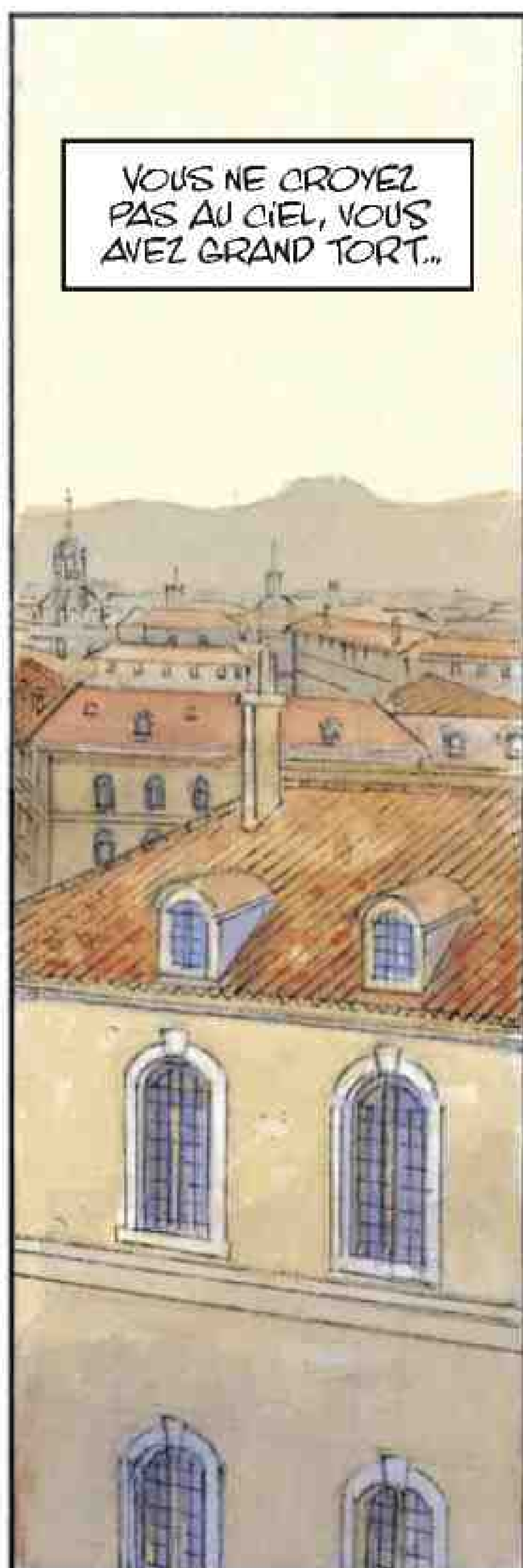

JE VOIS QUE L'ACTIVITÉ POLITIQUE BAT SON PLEIN... TOUJOURS SUR LA MÊME LIGNE... CELLE DU PETIT BLANC...
BON, MOI J'AI DU NEUF... JE SAIS OÙ ON PEUT S'ENGAGER, TOUTES TENDANCES CONFONDUES...
... C'EST À TROIS RUES D'ICI. FAUDRA DEMANDER SOEUR MERMOZA...


PARDON ? UNE BONNE SOEUR QUI INSCRIT LES COMBATTANTS POUR LA RÉPUBLIQUE ?
LES COMBATTANTS, LES INFIRMIÈRES POUR LE FRONT, OUI, MONSIEUR...


C'EST LE NOM QUE L'ON M'A DONNÉ... ENFIN JE CROIS, MON ESPAGNOL EST UN PEU APPROXIMATIF.


C'EST VRAIMENT LA RÉVOLUTION... ENCORE UN PEU, ON VA CROISER LE PAPE SUR LES RAMBLAS...
AU BRAS DE LA PASIONARIA.
VOUS VOULEZ VOUS ENGAGER COMME SOMMELIERS ?
ON Y VA MAINTENANT ?


LA JOURNÉE A ÉTÉ DURE POUR VOUS... JE CROIS QUE ÇA PEUT ATTENDRE DEMAIN... PUIS VOUS AVEZ UNE BOUTEILLE À FINIR... MOI, JE VAIS ME COUCHER.


VOUS NE CROYEZ PAS AU CIEL, VOUS AVEZ GRAND TORT...

MOI J'EN VIENS, JE SAIS DE QUOI JE PARLE... AH, LE CIEL, ON SAIT QUAND ON Y MONTE...

LE PLUS DÉLICAT, C'EST D'EN REDESCENDRE BIEN VIVANT...

J'AI PRIS DES CLICHÉS CE MATIN, ILS NOUS INDIQUENT AU MÈTRE PRÈS LA POSITION DE CES BRIGANDS...

ILS N'AIMENT PAS ÊTRE PRIS EN PHOTO, C'EST BIEN QU'ILS N'ONT PAS LA CONSCIENCE TRANQUILLE... AH, C'ÉTAIT DU SPORT, ILS ONT BIEN FAILLI M'ENVOYER AU TAPIS...

ALORS, VOUS ÊTES INFIRMIÈRE ?
ET VOUS VENEZ SOIGNER LES MISÈRES DE LA RÉPUBLIQUE ? MES FÉLICITATIONS. JE VOUS ÉPARGNERAI LE FRONT, MADEMOISELLE.

JE NE SUIS PAS VENUE POUR ÊTRE ÉPARGNÉE, MONSIEUR... MONSIEUR ?
MERMOZA, SIR MERMOZA.


SAVEZ-VOUS COMMENT JE SUIS ARRIVÉ À BARCELONE ?

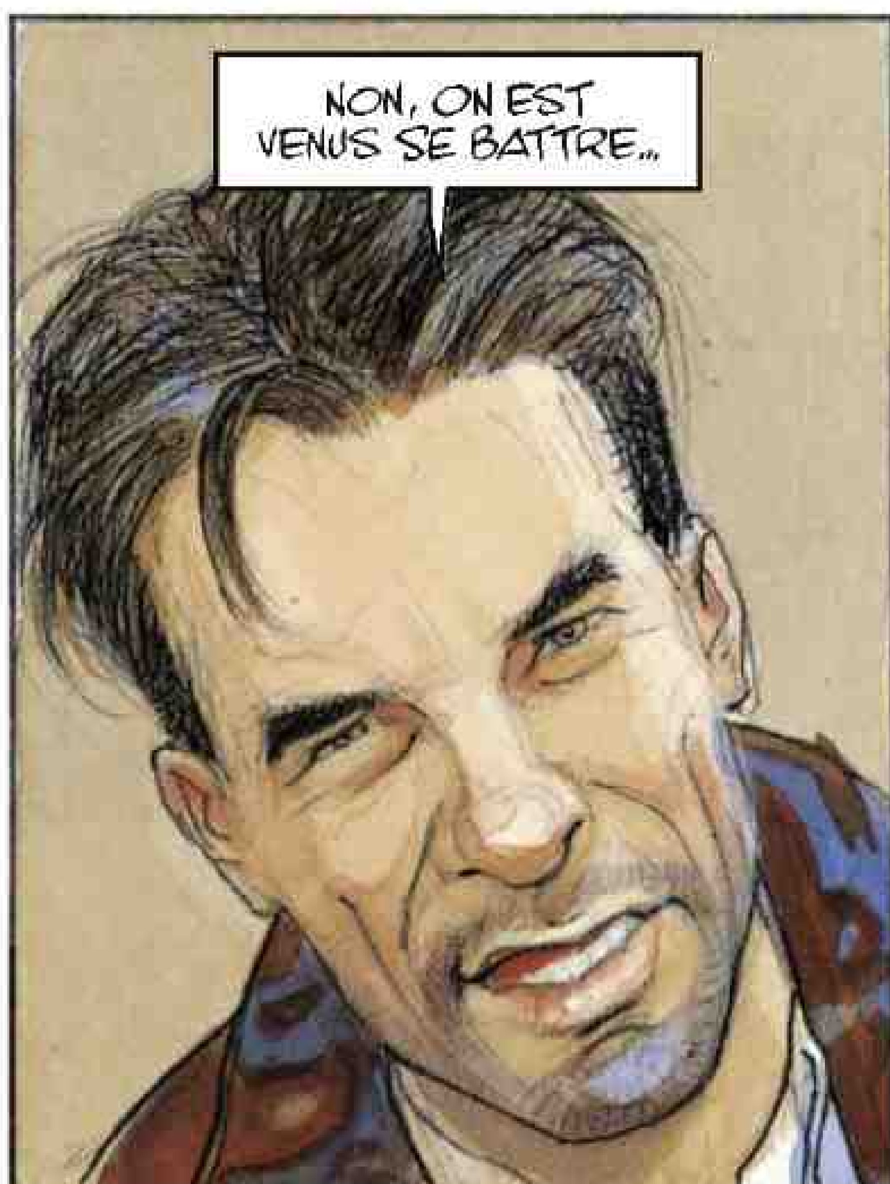
SUR LA POINTE DES PIEDS, COMME LA POLITIQUE ANGLAISE...

SUR LA POINTE DES AILES, MONSIEUR... J'ÉTAIS DANS L'AÉRONAVALE DE SA MAJESTÉ, ET FIGUREZ-VOUS QUE J'AI DÉSERTÉ. JE ME SUIS DIT : FRANCO A RAISON, IL FAUT SAVOIR DÉSOBÉIR...

ALORS, UNE PETITE BRISE D'ÉTÉ NOUS A DÉPOSÉS À BARCELONE, MON SWORDFISH ET MOI. NOUS ÉTIONS TOUS DEUX DÉFINITIVEMENT RÉPUBLICAINS.
VOTRE QUOI ?

MON SWORDFISH, C'EST UN BIPLAN... TRÈS ÉLÉGANT, TRÈS BRITANNIQUE... AVEZ-VOUS DÉJÀ VOLÉ, MADEMOISELLE ?
JE VOLE DÉJÀ DE MES PROPRES AILES, DEPUIS PEU. ÇA M'A D'AILLEURS AMENÉE JUSQU'ICI...

LA GUERRE A SES PETITS ENCHANTEMENTS... VOUS VOUS POSEZ DANS MON BUREAU COMME UNE PETITE MOUETTE GRACIEUSE ET...
HEU... ON VOUDRAIT PAS VOUS DÉRANGER MAIS NOUS, ON N'EST PAS JUSTE VENUS ACCOMPAGNER LA PETITE MOUETTE, ON EST AUSSI VENUS POUR S'ENGAGER...
OH, PARDON, MESSIEURS, VOUS ÊTES AUSSI INFIRMIERS ?


NON, ON EST VENUS SE BATTRE...

ALORS LE BUREAU DE RECRUTEMENT C'EST SUR LA DROITE, AU FOND DU COULOIR...

IL EST GONFLÉ, LE BRIGHTON !.. ILS ONT LE CHIC POUR ÇA, LES AVIATEURS...
POUR QUOI ?
POUR NOUS PRENDRE DE HAUT.

IL EST OÙ, CE PUTAIN DE BUREAU ?

ENTREZ.

C'EST ICI QU'ON EMBAUCHE ?...
AH BEN VOILÀ, ILS SONT LIBÉRÉS...


J'ÉTAIS SÛR QUE VOUS ÉTIEZ INNOCENTS...
ÇA NE SE VOYAIT PAS PLUS QUE ÇA...
TU AS DÉJÀ TENU UN FUSIL ?

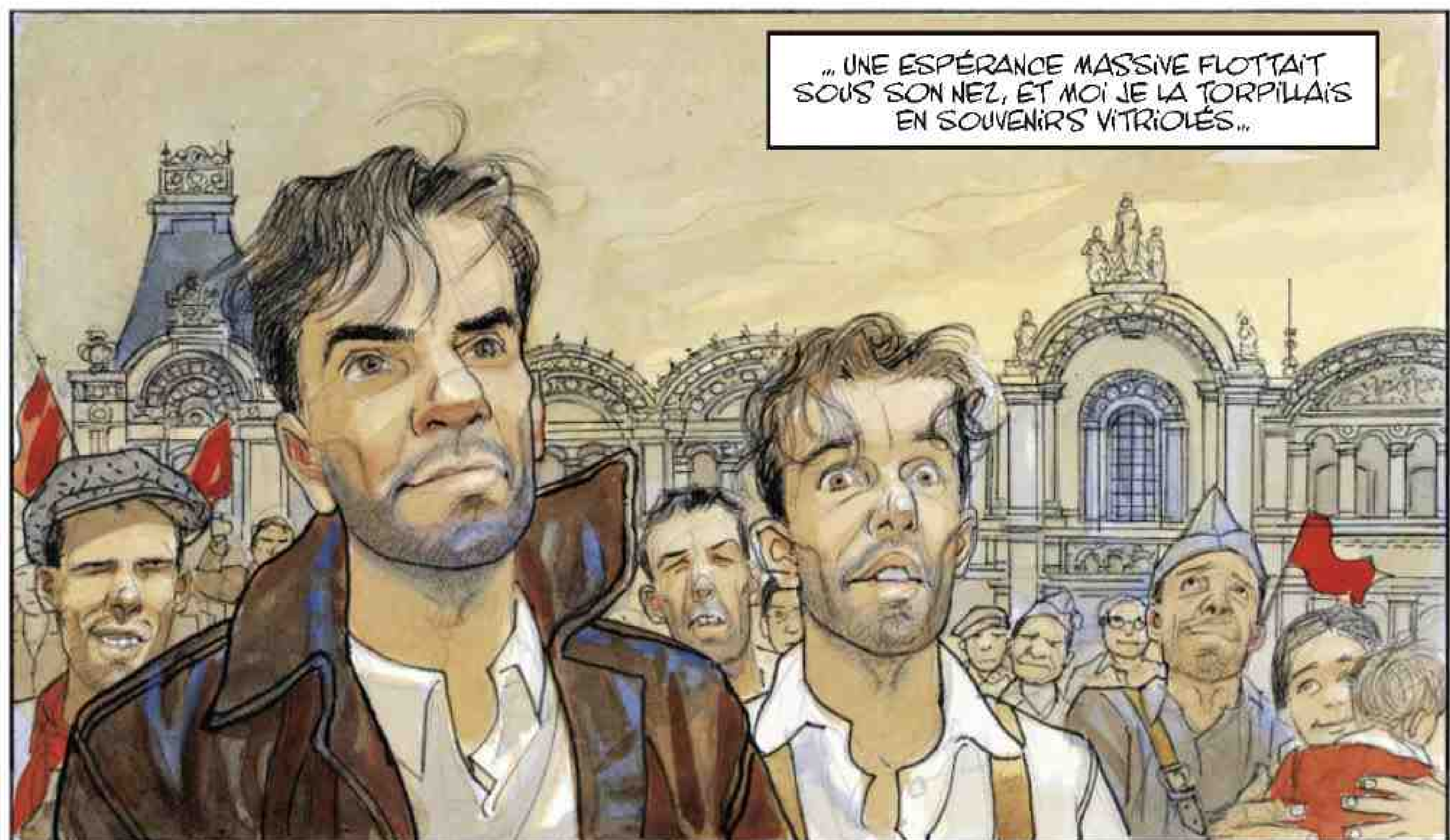

QUAND IL A SU QUE J'AVAIS ÉTÉ MOBILISÉ EN 14, LE VOILÀ PRIS D'UN ENTHOUSIASME VITE ENCOMBRANT. IL SE MIT DANS L'IDÉE QUE JE POURRAIS, QUE JE DEVAIS PRENDRE LE COMMANDEMENT D'UNE SECTION... ON MONTE VITE EN GRADE, CHEZ LES ANARCHISTES. AYANT QUELQUES DIFFICULTÉS À ME DIRIGER MOI-MÊME, D'UN HOCHEMENT DE TÊTE FLATTÉE, JE DÉCLINAI LA PROMOTION.


COMME TU VEUX... EN ATTENDANT, ON A BESOIN DE MONDE PARTOUT... LÀ, ICI... TOUS CES VILLAGES EN ROUGE, IL Y EN A À PRENDRE, D'AUTRES À DÉFENDRE : PIÑA, ALCETRIA... TU N'AS QU'À CHOISIR, COMPAÑERO. LES COLONNES PARTENT CE SOIR...


BEN, MOI, ALCETRIA, ÇA ME VA...
ET TON COPAIN, IL VIENT AVEC NOUS ?
LE COPAIN, IL RÉFLÉCHIT...


ON N'AURAIT PAS DÛ ALLER VERS LE PORT. LA VISION D'UN CARGO LIVRANT ARMES ET CONVICTIONS SOVIÉTIQUES AVAIT RADICALISÉ SA MÉFIANCE DE L'EFFICACITÉ ANARCHISTE...
JE TE DEMANDE PAS DE VENIR AVEC NOUS, JE TE DEMANDE DE VENIR AVEC MOI.


MON VOYAGE À PETROGRAD, MES DÉCEPTIONS BOLCHEVIQUES PESAIENT BIEN PEU FACE AU TONNAGE DU BÂTIMENT...

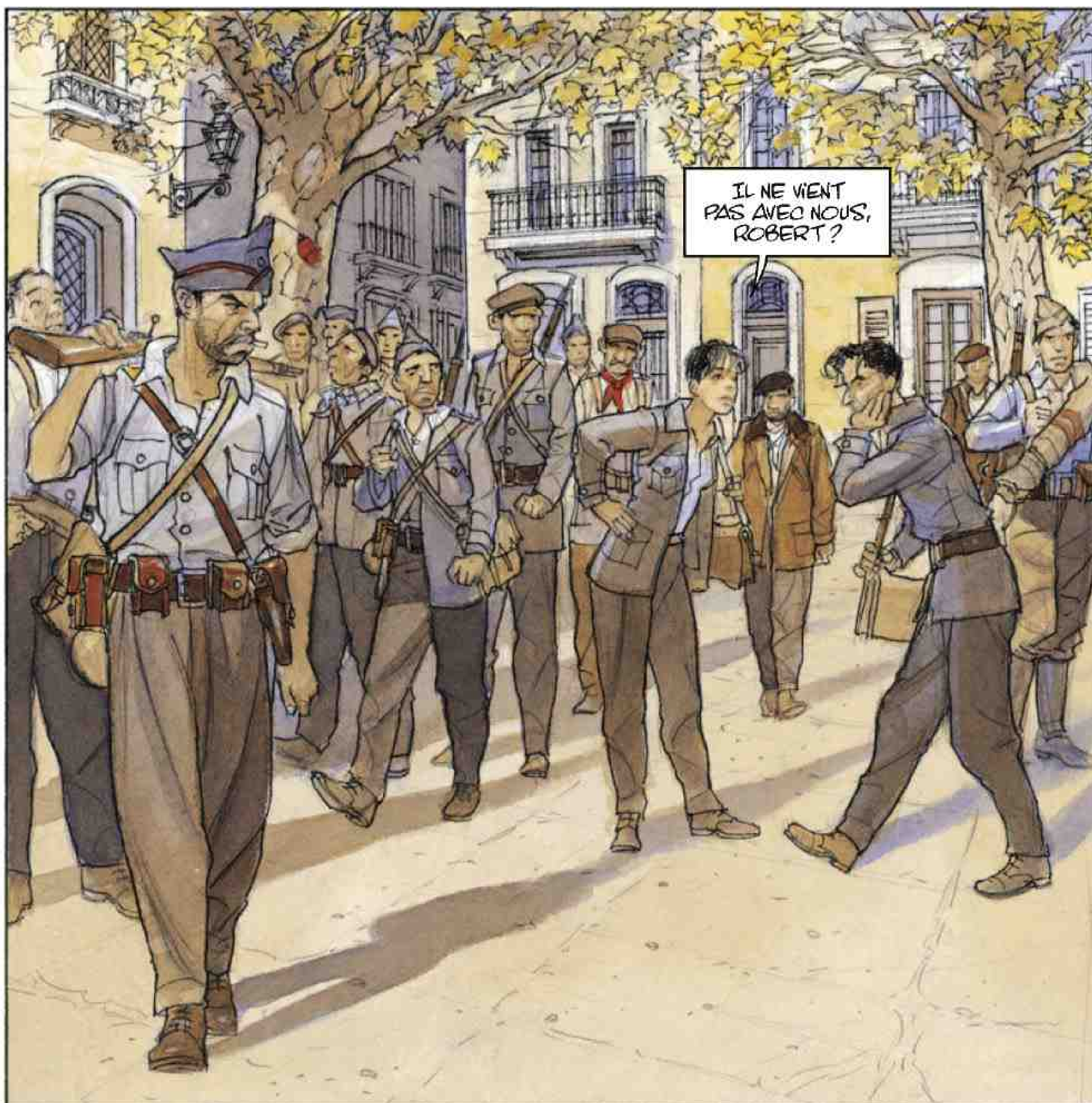

... UNE ESPÉRANCE MASSIVE FLOTTAIT SOUS SON NEZ, ET MOI JE LA TORPILLAIS EN SOUVENIRS VITRIOLÉS...


... C'EST JUSTE L'AMITIÉ QUE JE PARVINS À COULER.
TU ME FAIS CHIER !


T'ENTENDS ?!
TU-ME-FAIS-CHIER !... TU SAIS MÊME PAS POURQUOI TU ES LÀ... T'ESSAIES DE TE FUIR, C'EST TOUT...


T'ES JUSTE UN MEC À LA DÉRIVE, T'ES UN ICEBERG... T'ES QUE D'LA FLOTTE !


IL ÉTAIT COMME ÇA, ROBERT, UNE LUCIDITÉ TEIGNEUSE, LA CER-TITUDE PEU FRIABLE, LES NUANCES C'ÉTAIT DE LA DANSE. LUI, IL ÉTAIT EN MARCHE, LES POINGS EN AVANT... ET MÊME SUR MA GUEULE !


IL NE VIENT PAS AVEC NOUS, ROBERT ?


NON. ON S'EST ENGUEULÉS...


ALORS, COMME ÇA, VOUS CONNAISSEZ ALCETRIA ?


BEN NON, PAS VRAIMENT, C'EST MON PÈRE QUI EN PARLAIT... ENFIN QUI L'ÉVOQUAIT... SURTOUT AVEC GERVASIO, D'AILLEURS... J'AI JAMAIS TROP COMPRIS S'IL Y A VÉCU, J'IMAGINE QUE OUI... IL PARLAIT SURTOUT DE SON DÉPART... IL DISAIT SOUVENT : " QUAND J'AI QUITTÉ ALCETRIA... " PUIS IL ENCHAINAIT AVEC " ENFIN, PARLONS D'AUTRE CHOSE " ...


EN FAIT, IL EN PARLAIT POUR DIRE QU'IL NE VOULAIT PAS EN PARLER.


C'EST À PEU PRÈS ÇA... C'ÉTAIT PAS UN BAVARD...


... ÇA REMONTAIT COMME DES BULLES : " AVEC GERVASIO CECI, AVEC GERVASIO CELA "... PUIS ÇA S'ARRÊTAIT...
... J'AI JAMAIS RÉUSSI À REFAIRE LE PUZZLE... IL Y AVAIT DES SOUVENIRS QUI REMONTAIENT, DES BONS ET DES MOINS BONS, LES MAUVAIS CLOUAIENT LE BEC AUX BONS...

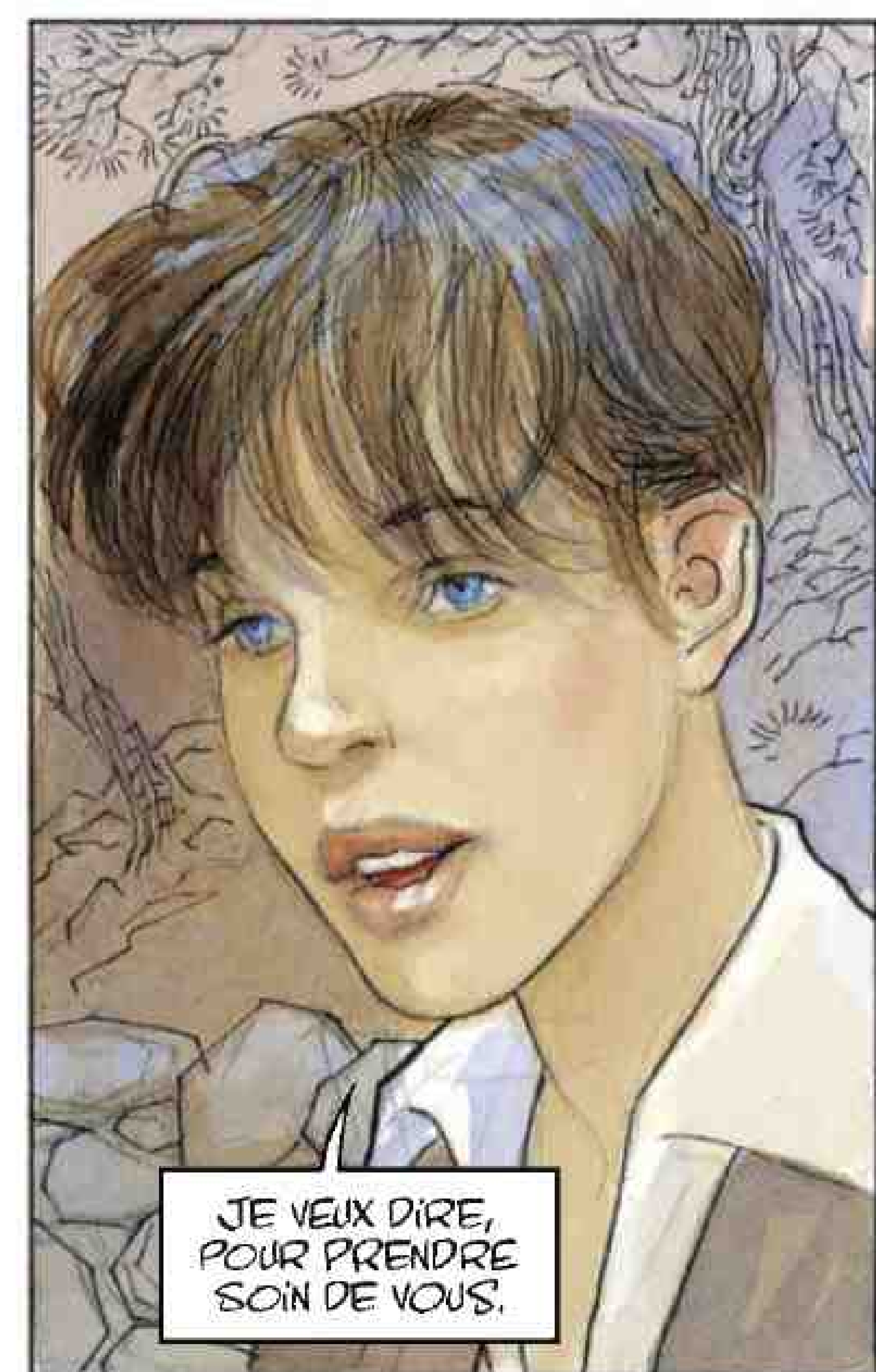

... MAIS ENFIN, S'IL APPRENAIT AUJOURD'HUI QUE LES FASCISTES OCCUPENT LE VILLAGE, LÀ CE SERAIT LA VICTOIRE DÉFINITIVE DES MAUVAIS SUR LES BONS... JE PARLE DES SOUVENIRS...




ON S'EST ENDORMIS AINSI, UN PEU DANS LE PASSÉ, UN PEU DANS LE FUTUR, UN PEU DANS LA PEUR. À L'APPROCHE DU FRONT, LES CHANTS SE SONT EFFRITÉS, NOUS ROULIONS DOUCEMENT SUR CETTE ROUTE BOSSELÉE, NOTRE COLONNE ENTRAIT DANS LA NUIT PAR EFFRACTION, SILENCIEUSE, CAHOTANTE, SOUDÉE D'INQUIÉTUDE.

CETTE FOIS, ON Y ÉTAIT !
DESCENDEZ, COMPAÑEROS, PRENEZ POSITION, ON ATTAQUE DANS UNE HEURE...



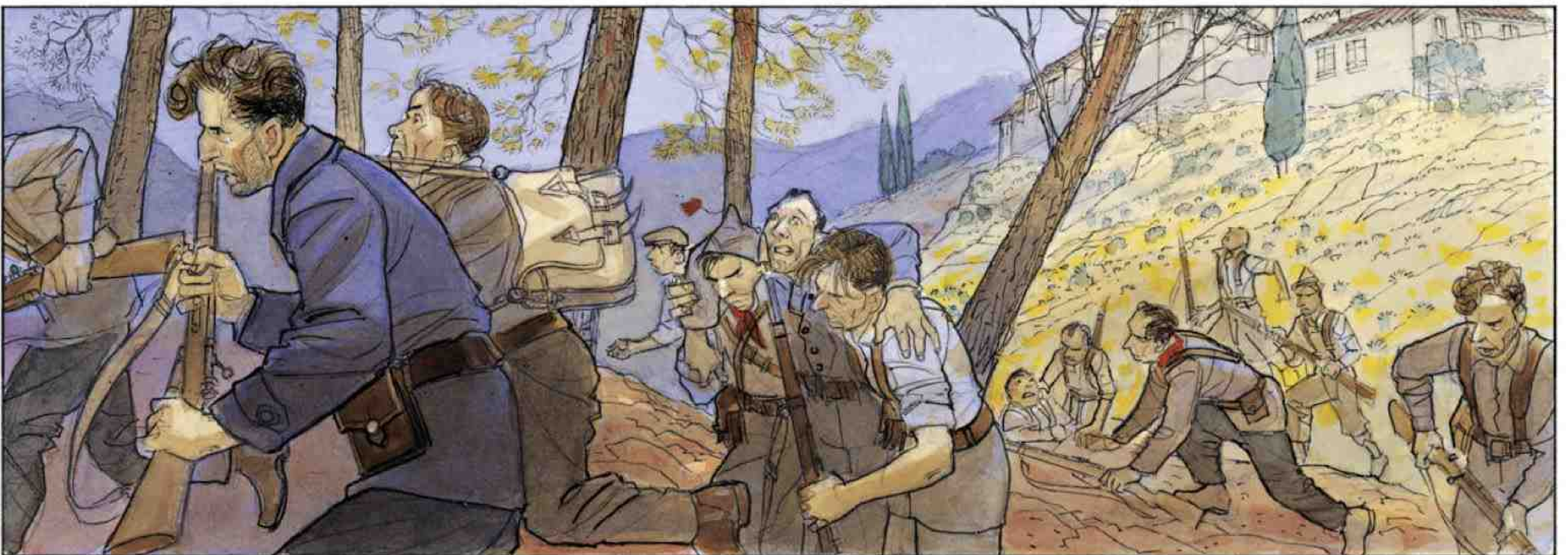


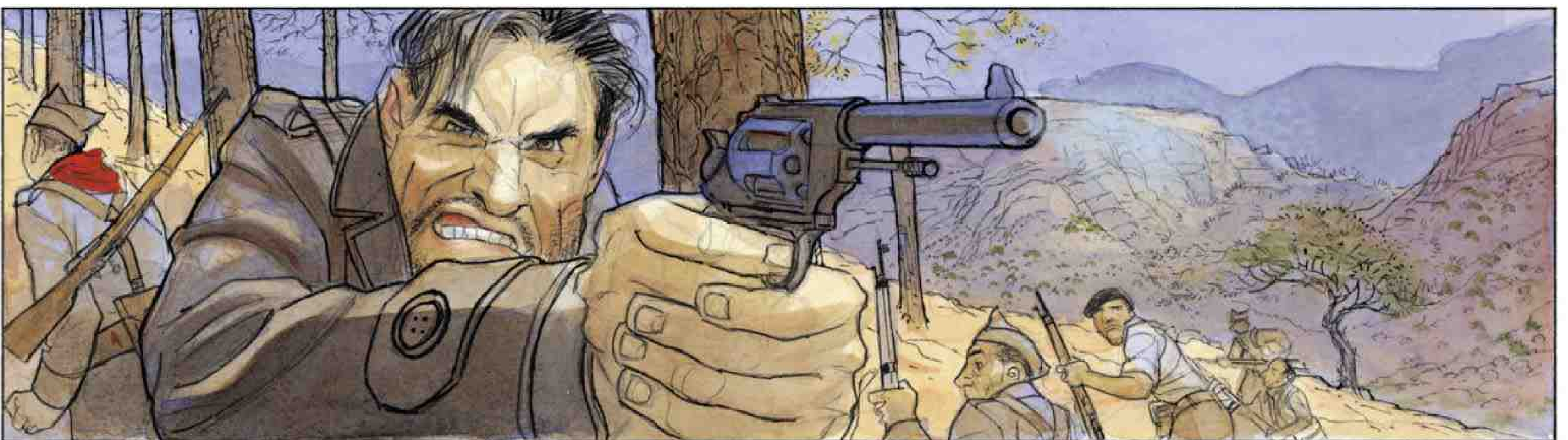



... LES GRANDES IDÉES NE SE CLAIRONNENT PLUS, ELLES SE CHUCHOTENT. L'IDÉAL DÉVALUÉ, LA PEUR RESTAIT UNE VALEUR REFUGE.







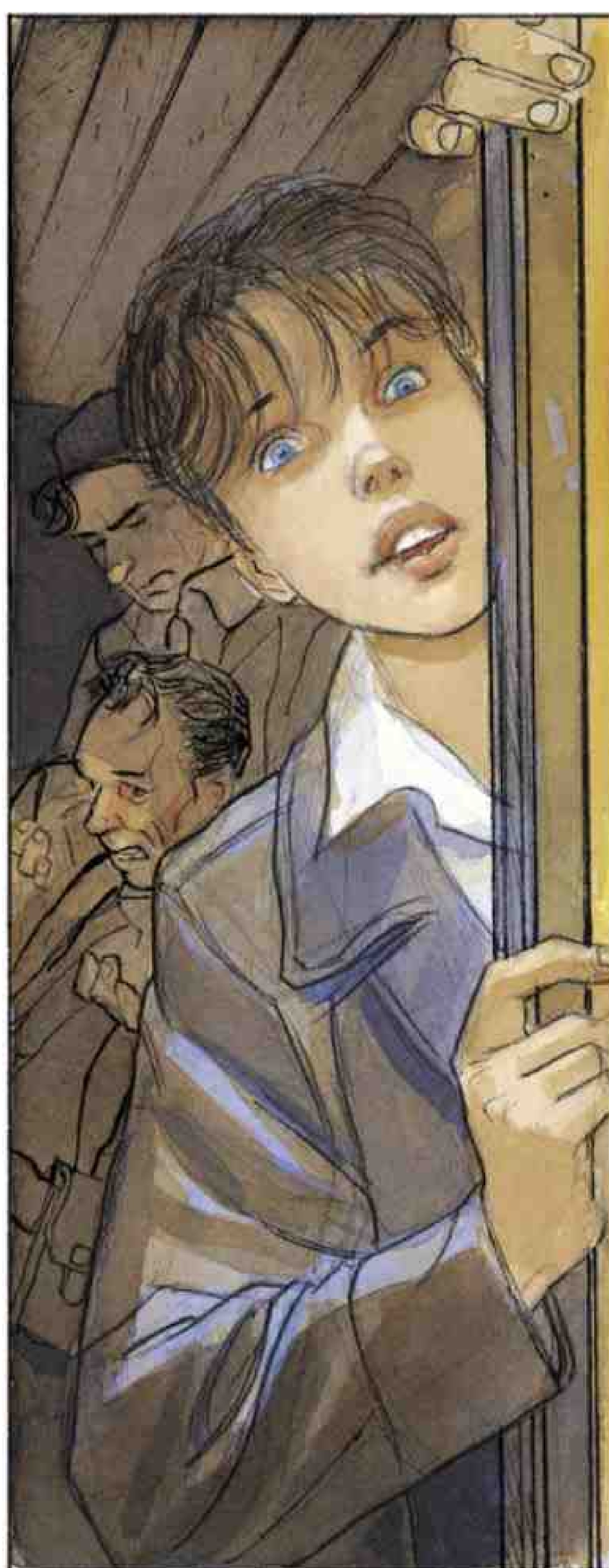


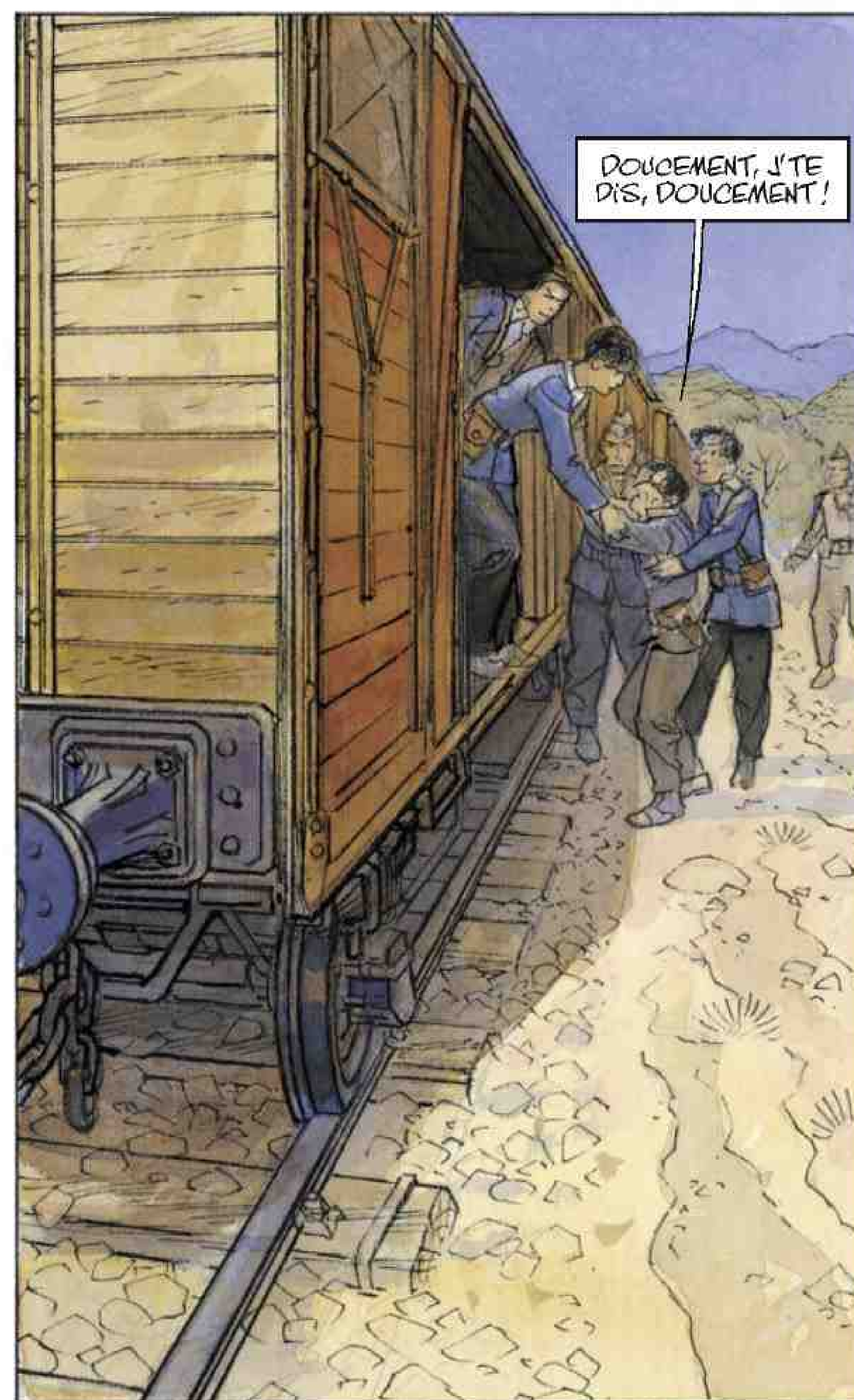



DOUCEMENT, DOUCEMENT !
ACCROCHE-TOI, SERGIO, SI TU VEUX PAS EN REPRENDRE UNE, FAUT PAS RESTER LÀ.



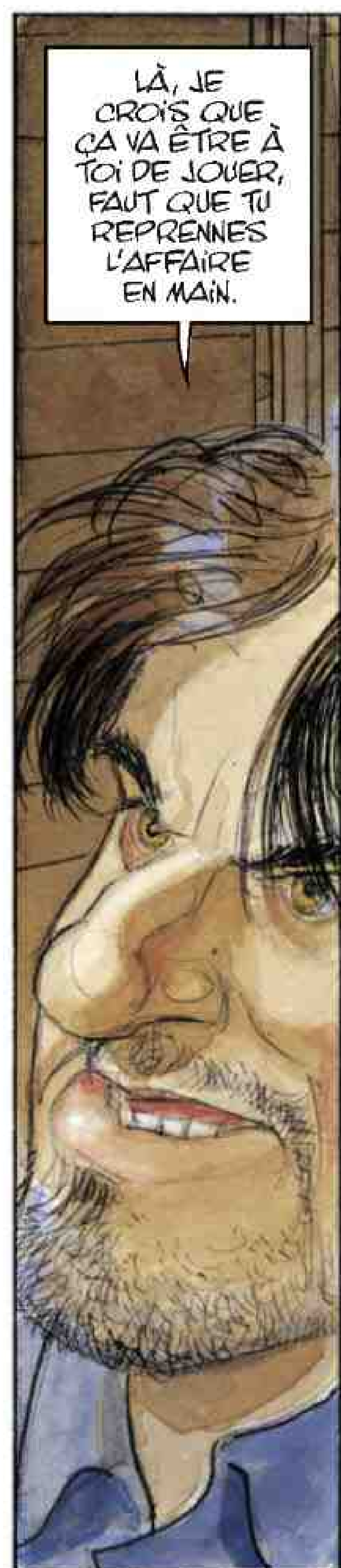

VA FALLOIR QU'ON SE CAUSE, TOUS LES DEUX...
ALLONS BON.




DOUCEMENT, J'TE DIS, DOUCEMENT !

À DÉFAUT DE PRENDRE POSSESSION DU VILLAGE, NOUS OCCUPIONS LA GARE, NOS ENTHOUSIASMES CONQUÉRANTS ÉTAIENT SINGULIÈREMENT ÉMOUSSÉS. TOUTE NOUVELLE INITIATIVE OFFENSIVE SEMBLAIT SUBORDONNÉE À L'ARRIVÉE DE RENFORTS. EN ATTENDANT, MÊME SERGIO ÉTAIT PARTISAN D'OPTER POUR UN SIÈGE PRUDENT, POUR NE PAS DIRE CRAINTIF.



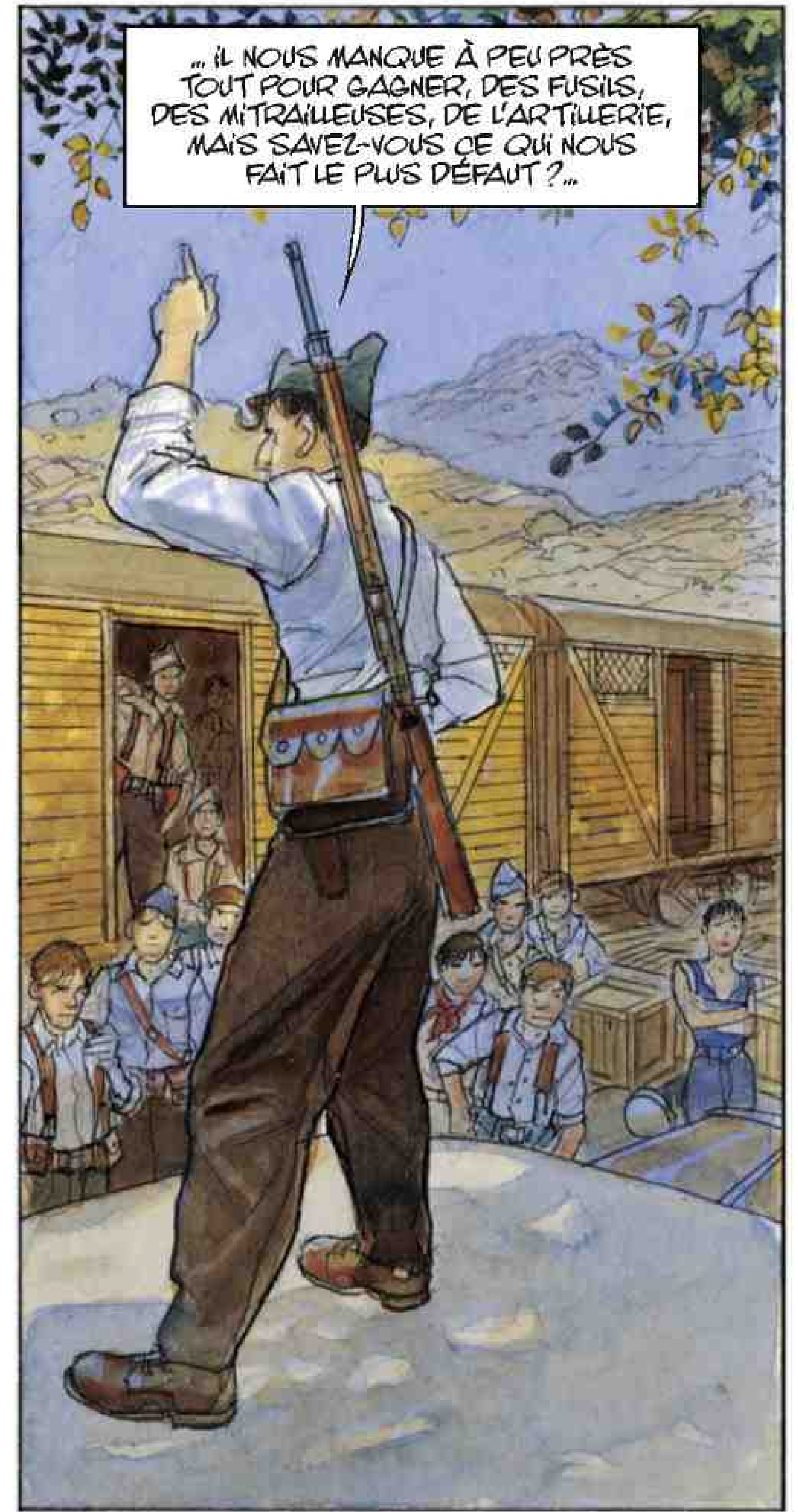







COMPAÑEROS...


... NOUS NE SOMMES PLUS SUR LES BARRICADES DE BARCELONE OÙ L'ENTHOUSIASME SUFFISAIT...


... IL NOUS MANQUE À PEU PRÈS TOUT POUR GAGNER, DES FUSILS, DES MITRAILLEUSES, DE L'ARTILLERIE, MAIS SAVEZ-VOUS CE QUI NOUS FAIT LE PLUS DÉFAUT ?...


... LA DISCIPLINE, COMPAÑEROS !...


ET SANS ELLE, LA VICTOIRE SE FOUTRA DE VOTRE GUEULE, TOUJOURS !...

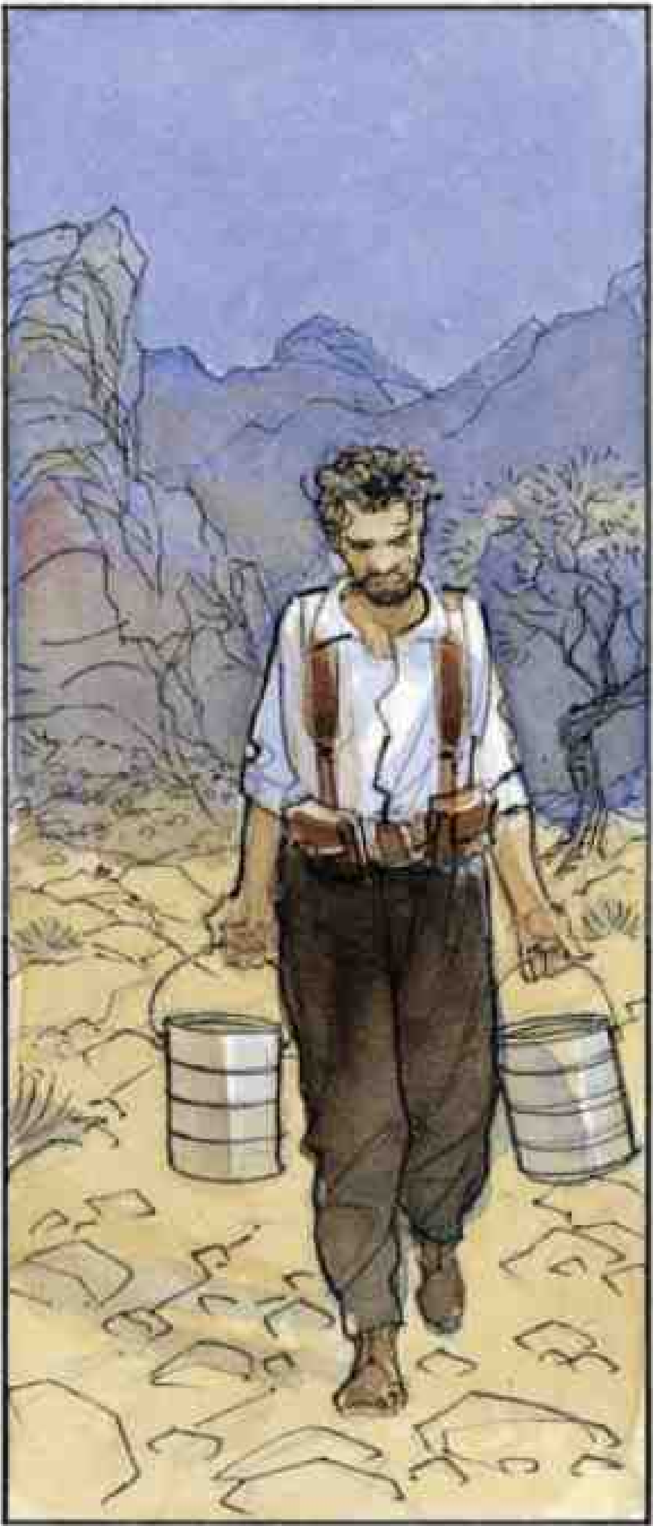

... VOUS VOULEZ CONSTRUIRE UN NOUVEAU MONDE ?...

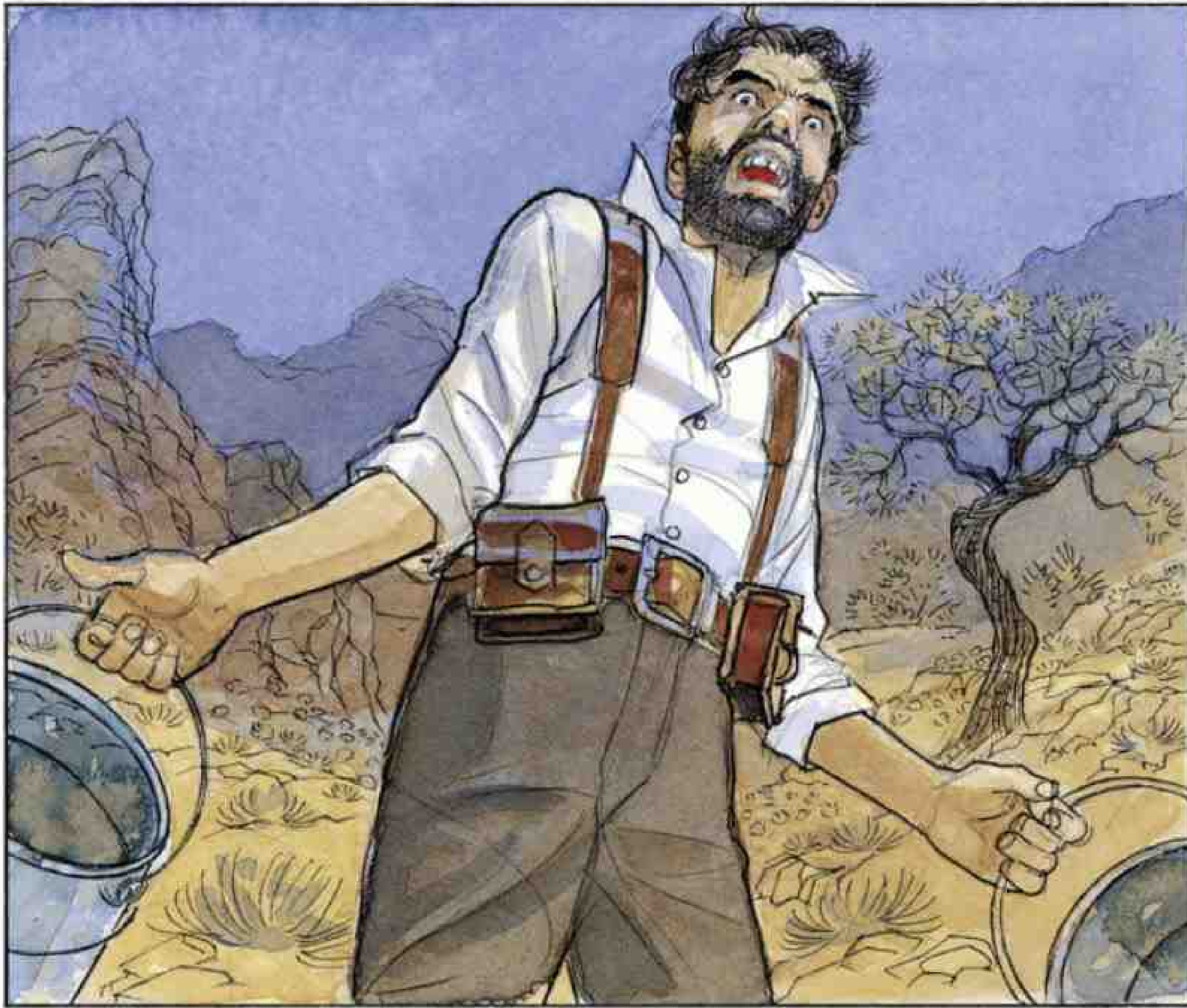
... ALORS, COMMENÇONS À NOUS BATTRE TOUS ENSEMBLE. HIER, LES CAMARADES SONT MORTS POUR RIEN...











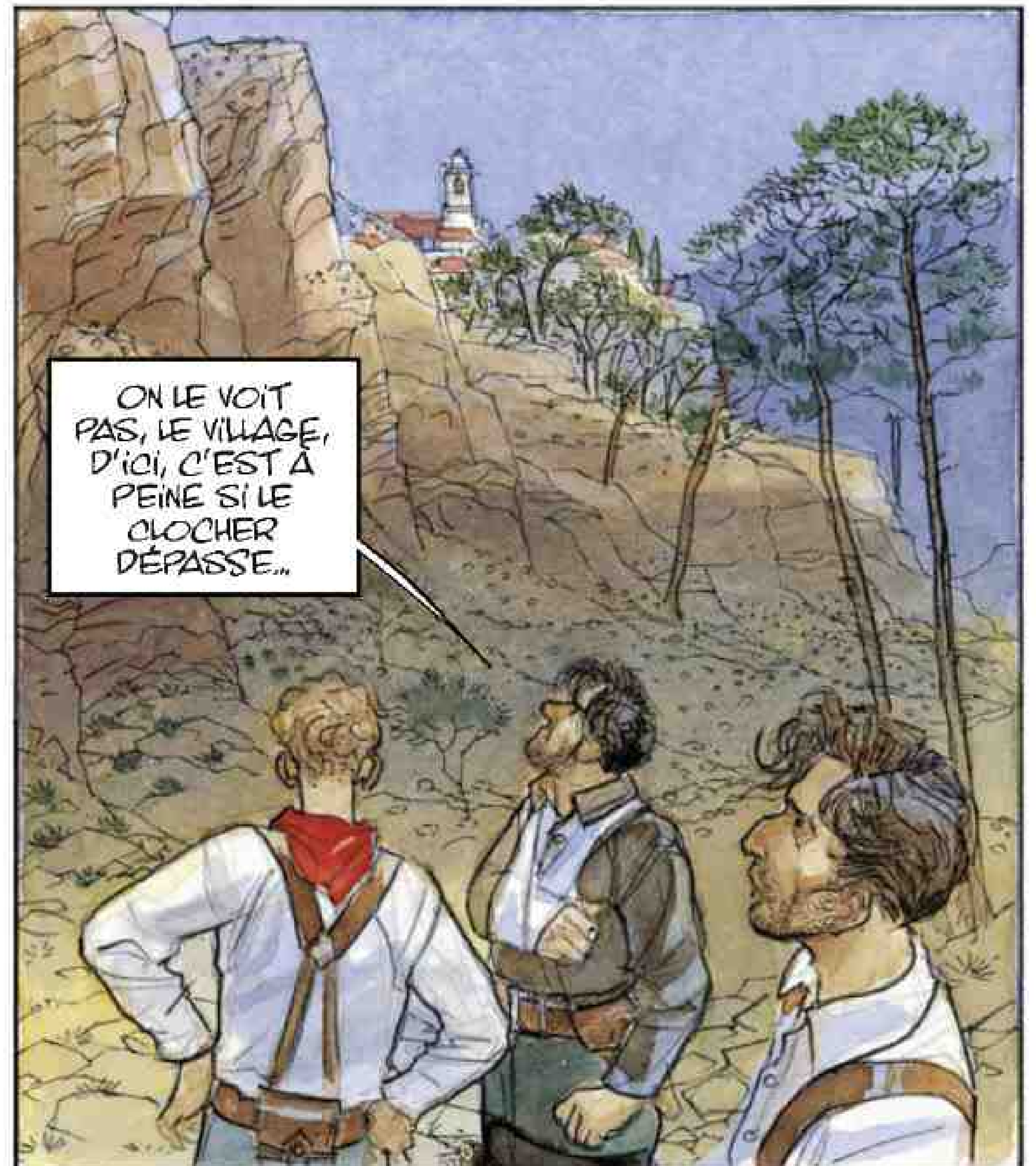





C'EST LE TROISIÈME CETTE SEMAINE. ILS TIRENT D'OÙ, CES CONS-LÀ ?

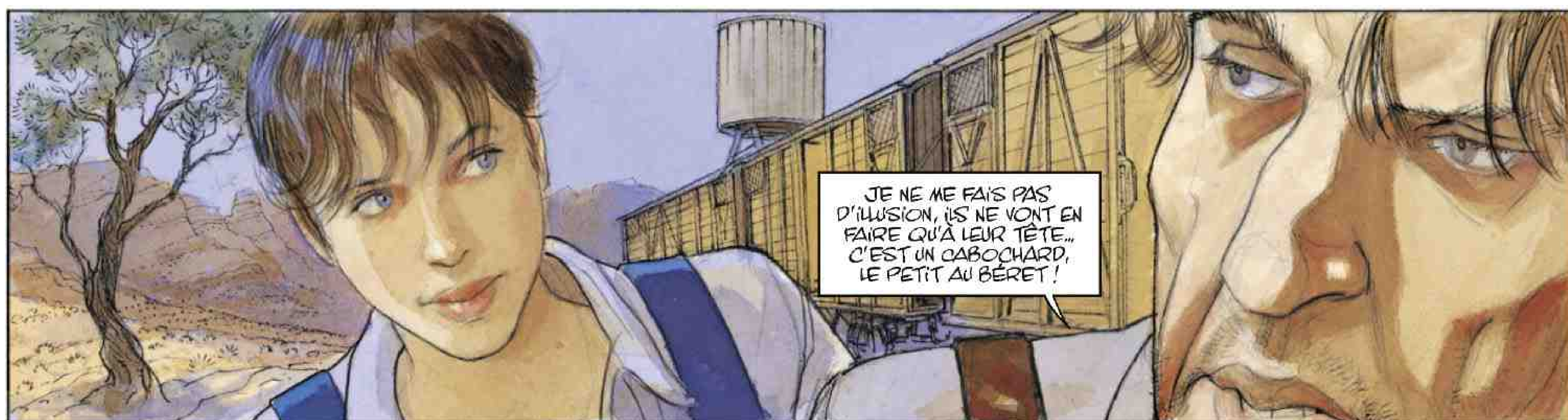

ÇA VIENT DU VILLAGE, J'AI ENTENDU LE COUP PARTIR !
DIS PAS DE CONNERIES, C'EST TROP LOIN.


AVEC UN FUSIL À LUNETTE, C'EST POSSIBLE...


ON LE VOIT PAS, LE VILLAGE, D'ICI, C'EST À PEINE SI LE CLOCHER DÉPASSE...

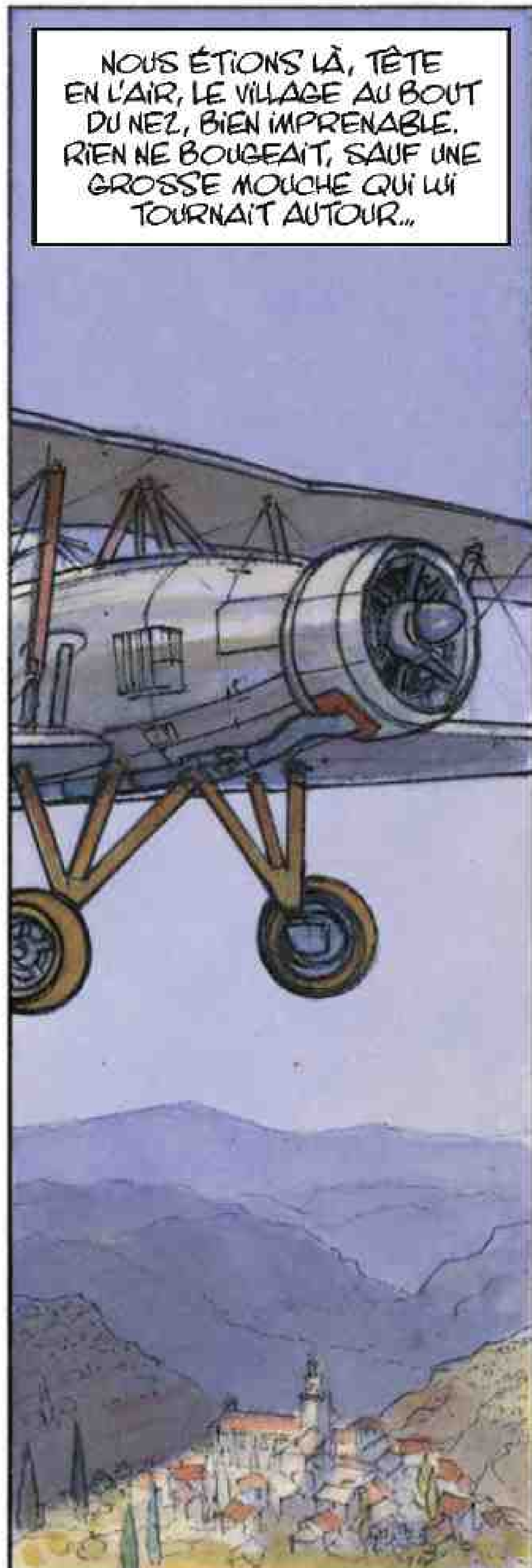

J'AI BESOIN DE TROIS VOLONTAIRES, IL FAUT REPÉRER LEURS POINTS D'APPUI, SURTOUT LES NIDS DE MITRAILLEUSES...
SERVEZ-VOUS DE VOS YEUX PLUS QUE DE VOS FUSILS, RESTEZ À COUVERT...

ON PEUT ESSAYER DE FAIRE DES PRISONNIERS...
REVENEZ DÉJÀ À TROIS, ÇA SERA UNE PETITE VICTOIRE.


JE NE ME FAIS PAS D'ILLUSION, ILS NE VONT EN FAIRE QU'À LEUR TÊTE... C'EST UN CABOCHARD, LE PETIT AU BÉRET !

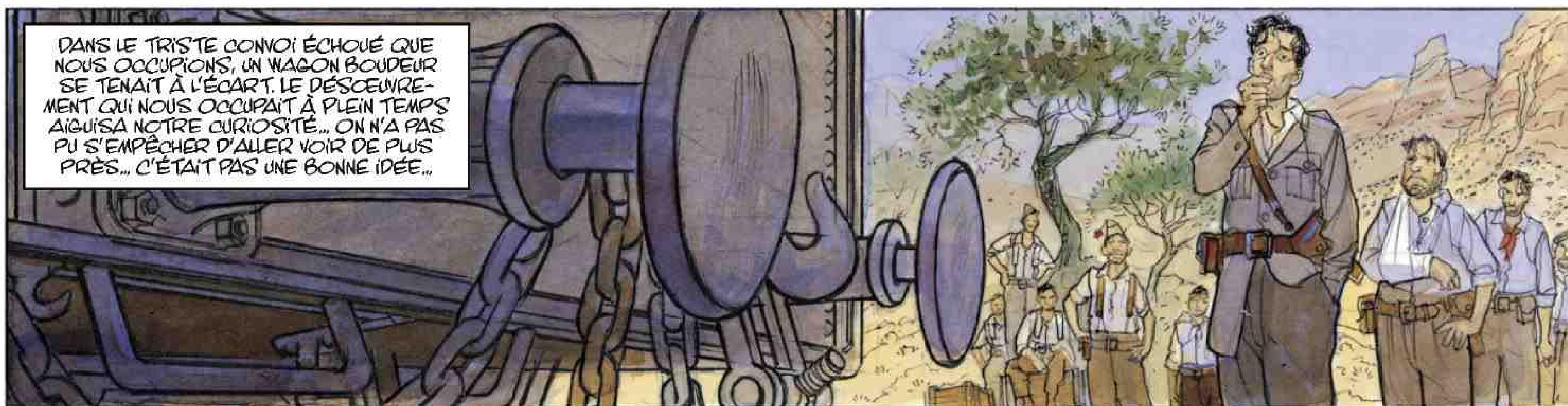
ILS ONT REPÉRÉ LES MITRAILLEUSES, C'ÉTAIT RÉCIPROQUE...

EN FAIT DE PETITE VICTOIRE, C'ÉTAIT UNE PETITE DÉFAITE.

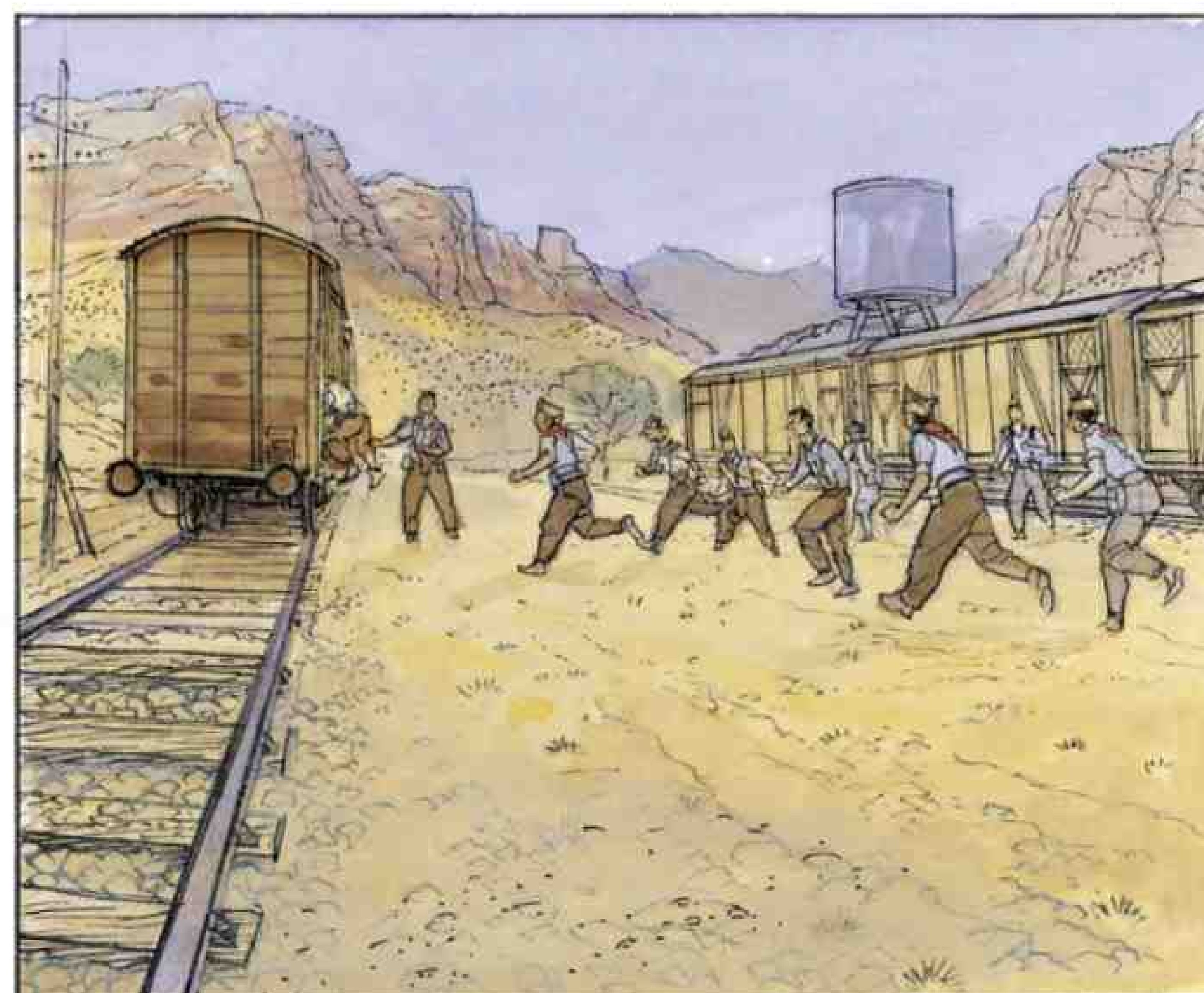

NOUS ÉTIONS LÀ, TÊTE EN L'AIR, LE VILLAGE AU BOUT DU NEZ, BIEN IMPRENABLE. RIEN NE BOUGEAIT, SAUF UNE GROSSE MOUCHE QUI LUI TOURNAIT AUTOUR...

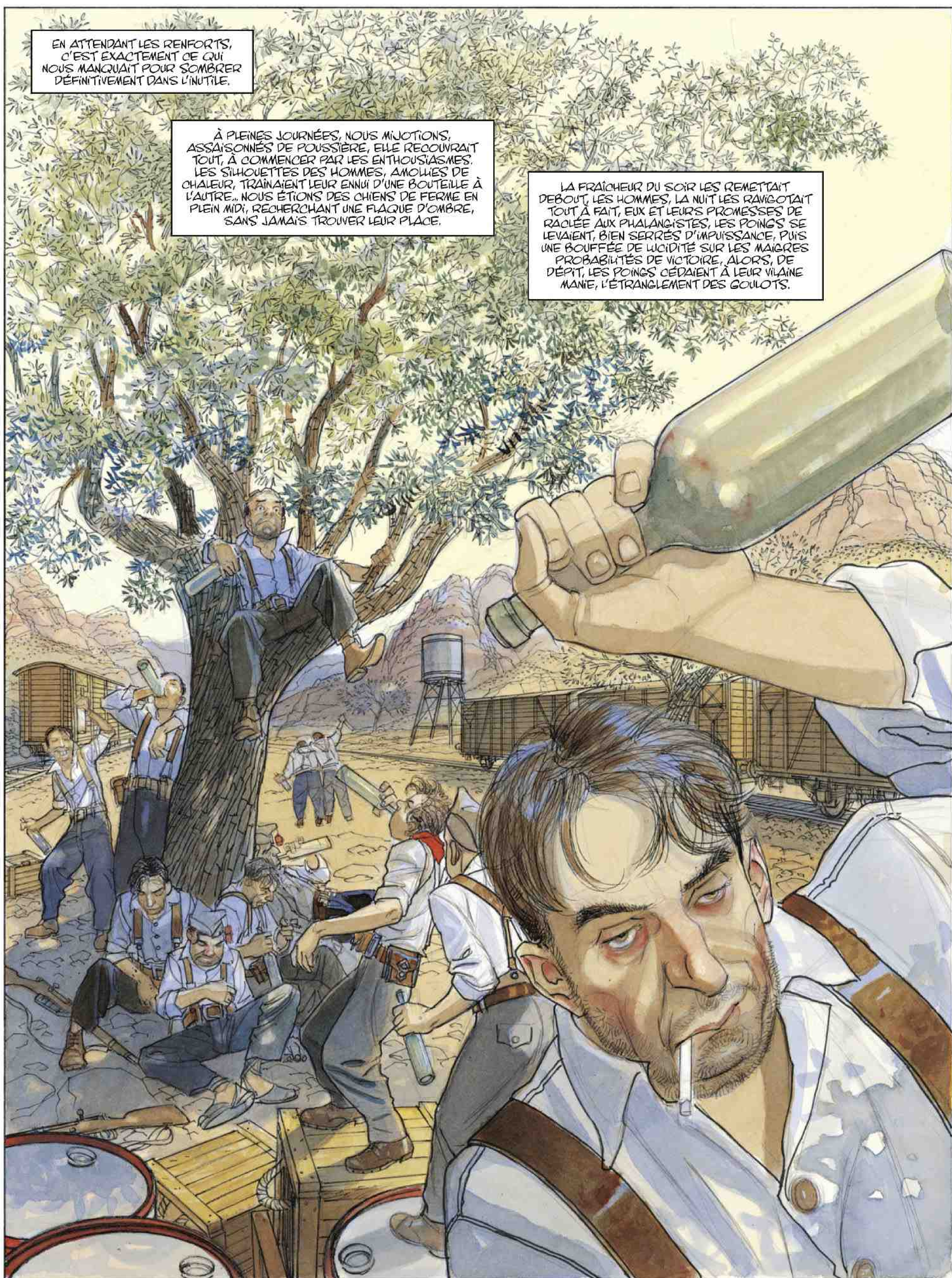

... ELLE SE POSAIT CHEZ NOUS, APRÈS AVOIR RENIFLÉ SA GOURMANDISE, ELLE NOUS APPORTAIT DE BARCELONE DES NOUVELLES ET DES PROMESSES DE RENFORTS. AVEC UN DÉTACHEMENT ET UN OPTIMISME TOUT BRITANNIQUES, MERMOZA PRENAIT CETTE GUERRE COMME UN SPORT, IL S'AMUSAIT...
C'ÉTAIT UN PERSONNAGE, COLORÉ ET JOYEUX. IL DONNAIT L'IMPRESSION D'ÊTRE TOMBÉ AMOUREUX DE L'ESPAGNE RÉPUBLICAINE EN GÉNÉRAL, ET D'AMÉLIE EN PARTICULIER.

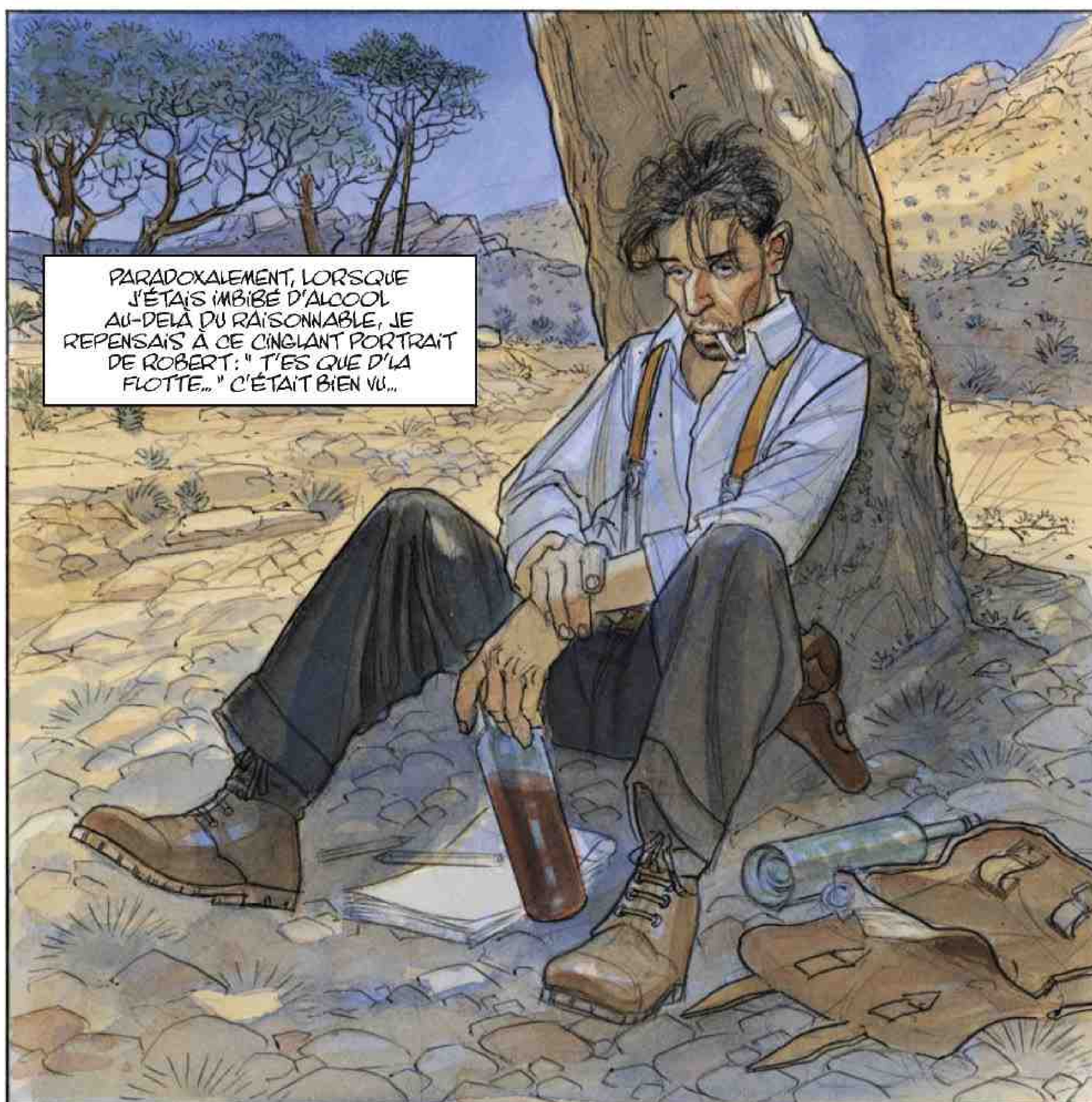

JE ME DEMANDAIS SI ON PARVIENDRAIT À PRENDRE UN JOUR CE VILLAGE AUTREMENT QU'EN PHOTO.


DANS LE TRISTE CONVOI ÉCHOUÉ QUE NOUS OCCUPIONS, UN WAGON BOUDEUR SE TENAIT À L'ÉCART. LE DÉSŒUVREMENT QUI NOUS OCCUPAIT À PLEIN TEMPS AIGUISA NOTRE CURIOSITÉ... ON N'A PAS PU S'EMPÊCHER D'ALLER VOIR DE PLUS PRÈS... C'ÉTAIT PAS UNE BONNE IDÉE...

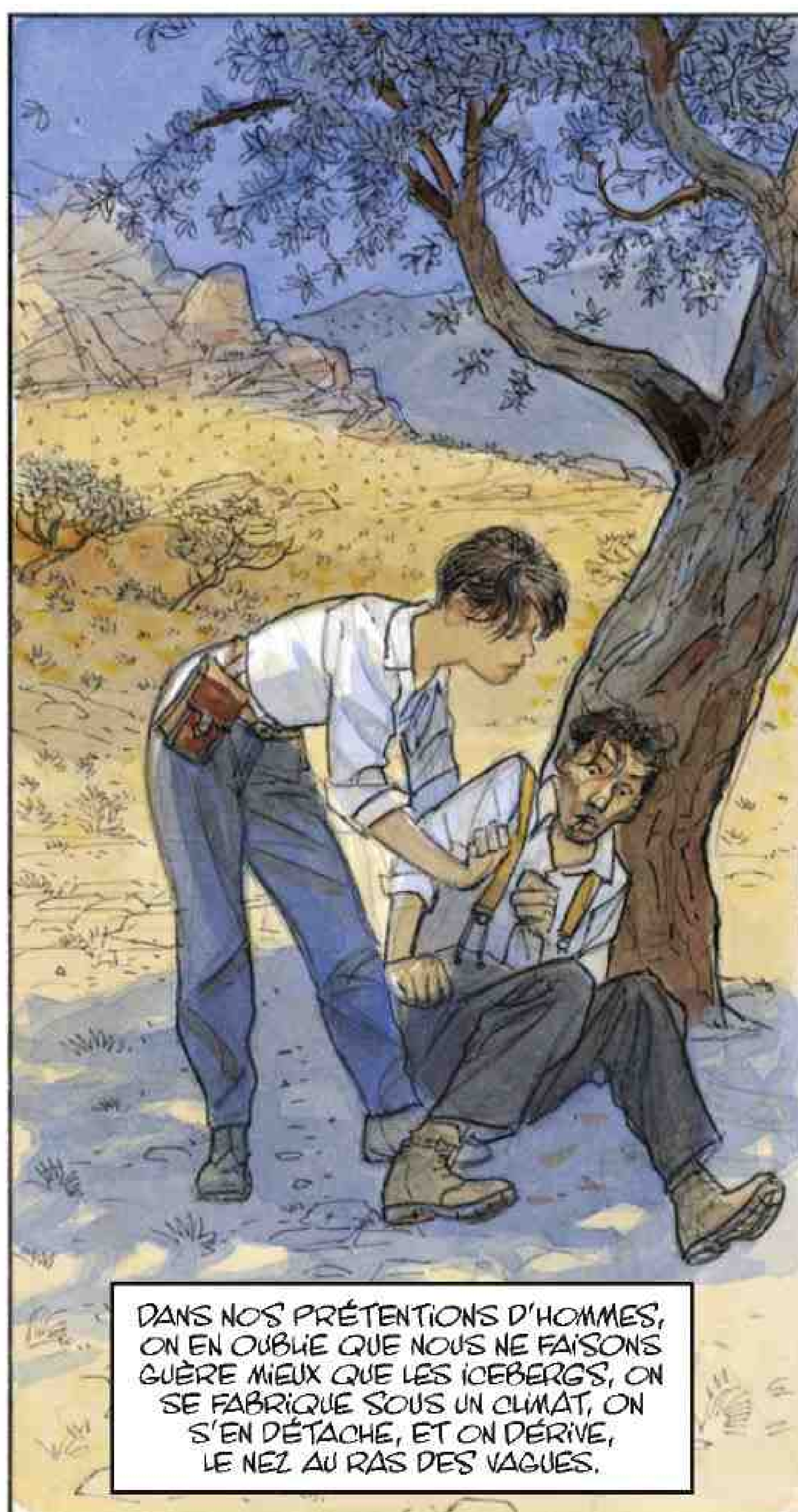

LES GARS, VENEZ VOIR... DU PINARD... Y A DU PINARD, PUTAIN ! À PLEINS FÛTS !




EN ATTENDANT LES RENFORTS, C'EST EXACTEMENT CE QUI NOUS MANQUAIT POUR SOMBRER DÉFINITIVEMENT DANS L'INUTILE.
À PLEINES JOURNÉES, NOUS MIJOTIONS, ASSAISONNÉS DE POUSSIÈRE, ELLE RECOUVRAIT TOUT, À COMMENCER PAR LES ENTHOUSIASMES. LES SILHOUETTES DES HOMMES, AMOLLIES DE CHALEUR, TRAÎNAIENT LEUR ENNUI D'UNE BOUTEILLE À L'AUTRE... NOUS ÉTIONS DES CHIENS DE FERME EN PLEIN MIDI, RECHERCHANT UNE FLAQUE D'OMBRE, SANS JAMAIS TROUVER LEUR PLACE.
LA FRAÎCHEUR DU SOIR LES REMETTAIT DEBOUT, LES HOMMES, LA NUIT LES RAVIGOTAIT TOUT À FAIT, EUX ET LEURS PROMESSES DE RACLÉE AUX PHALANGISTES, LES POINGS SE LEVAIENT, BIEN SERRÉS D'IMPUISSANCE, PUIS UNE BOUFFÉE DE LUCIDITÉ SUR LES MAIGRES PROBABILITÉS DE VICTOIRE, ALORS, DE DÉPIT, LES POINGS CÉDAIENT À LEUR VILAINE MANIE, L'ÉTRANGLEMENT DES GOULOTS.


PARADOXALEMENT, LORSQUE J'ÉTAIS IMBIBÉ D'ALCOOL AU-DELÀ DU RAISONNABLE, JE REPENSAIS À CE CINGLANT PORTRAIT DE ROBERT : " T'ES QUE D'LA FLOTTE... " C'ÉTAIT BIEN VU...




DANS NOS PRÉTENTIONS D'HOMMES, ON EN OUBLIE QUE NOUS NE FAISONS GUÈRE MIEUX QUE LES ICEBERGS, ON SE FABRIQUE SOUS UN CLIMAT, ON S'EN DÉTACHE, ET ON DÉRIVE, LE NEZ AU RAS DES VAGUES.


L'ENGAGEMENT ? UN COURANT CHAUD POUR PROMENER LE BAZAR DE NOTRE PETITE EXISTENCE, AVEC TOUTES NOS DÉSILLUSIONS DE FOND DE CALE.


LES DÉRIVES, ON N'A PAS TROUVÉ MIEUX POUR AVANCER.

IL RESTAIT À ESPÉRER QU'EN FACE L'ALCOOL JOUAIT AUSSI SON RÔLE, IMPARTIAL, QU'IL S'AMUSAIT À TORDRE QUELQUES TRAJECTOIRES DE FANTASSINS, À CHAHUTER QUELQUES CALOTS, EMBUER QUELQUES CIBLES...

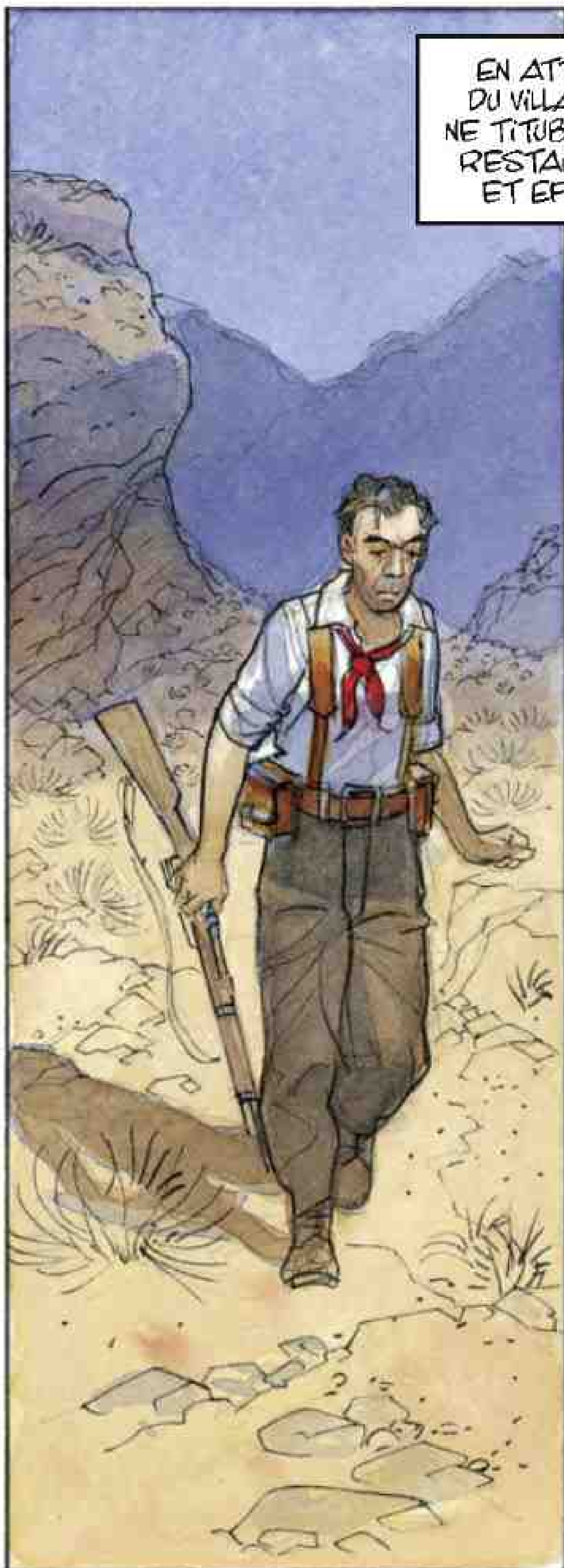




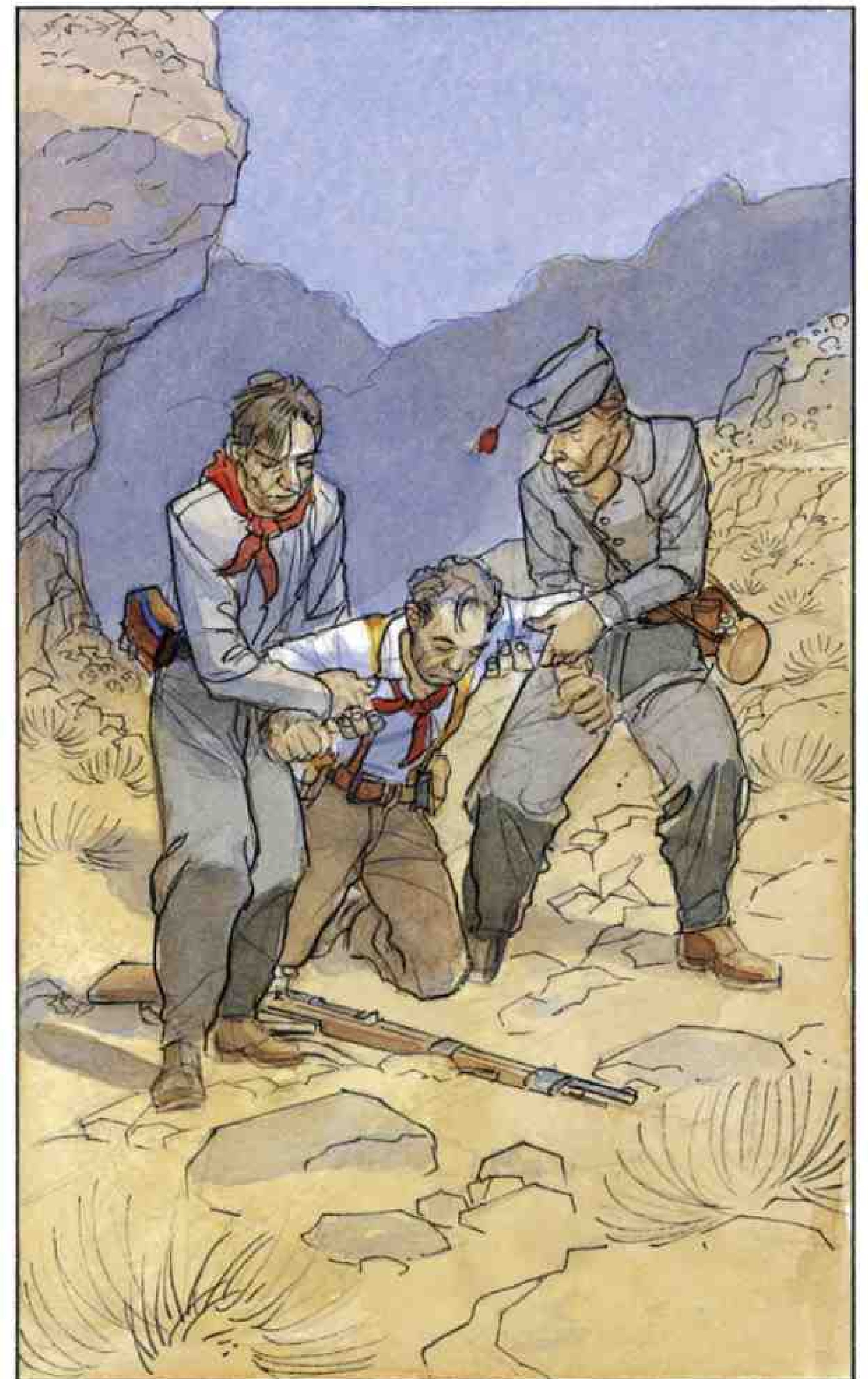


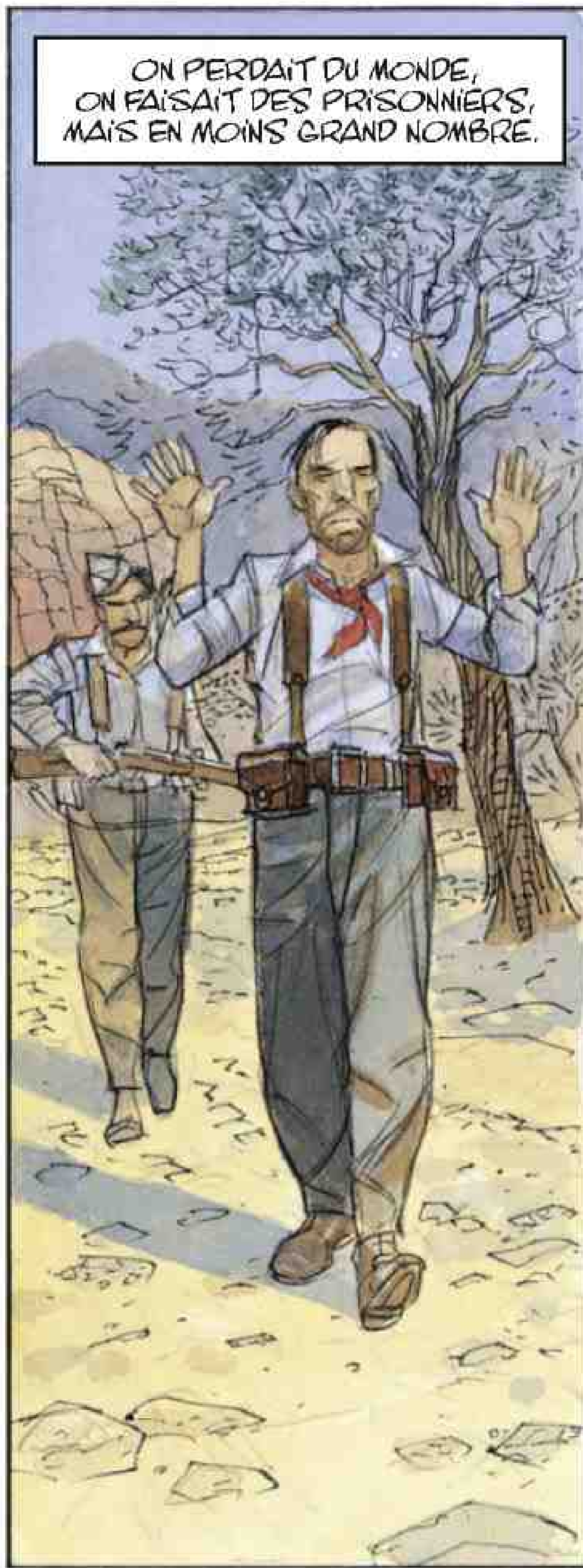



JE NE SUIS PAS SÛRE QUE VOUS NE VOUS SOYEZ FAIT QUE DES AMIS, MAIS ENFIN LE PROBLÈME EST RÉGLÉ !




EN ATTENDANT, DU VILLAGE, RIEN NE TITUBAIT, LE TIR RESTAIT SOBRE ET EFFICACE.




ON PERDAIT DU MONDE, ON FAISAIT DES PRISONNIERS, MAIS EN MOINS GRAND NOMBRE.


D'OÙ IL SORT, CELUI-LÀ ?
DU VILLAGE. JE VIENS ME BATTRE AVEC VOUS.
IL SUFFIT PAS DE SE METTRE UN FOULARD ROUGE POUR ÊTRE DES NÔTRES !
CE SERAIT PAS PLUTÔT TOI QUI NOUS DESCENDRAIS DES CAMARADES ?


C'EST PAS LUI, LE TIR VENAIT DE PLUS LOIN...


JE SAIS QUI VOUS TIRE DESSUS, C'EST LE CURÉ... DU CLOCHER... ET PUIS IL EST OUTILLÉ, UN FUSIL ALLEMAND, AVEC LUNETTE ET TOUT...


SES BALLES SONT BÉNITES, COMME IL DIT. C'EST UN MAUVAIS CHRÉTIEN MAIS UN BON TIREUR, LE COCHON !


ÉVIDEMMENT, VOUS NE ME CROYEZ PAS... J'EN ÉTAIS SÛR.
TON HISTOIRE EST TROP DINGO POUR ÊTRE INVENTÉE, MOI JE TE CROIS !
MAIS SI TU ESSAIES DE NOUS COUILLONNER, NOUS ON A DE VIEUX FUSILS RUSSES, SANS LUNETTE, MAIS ILS TIRENT DROIT QUAND MÊME, ET ON TE LOUPERA PAS...

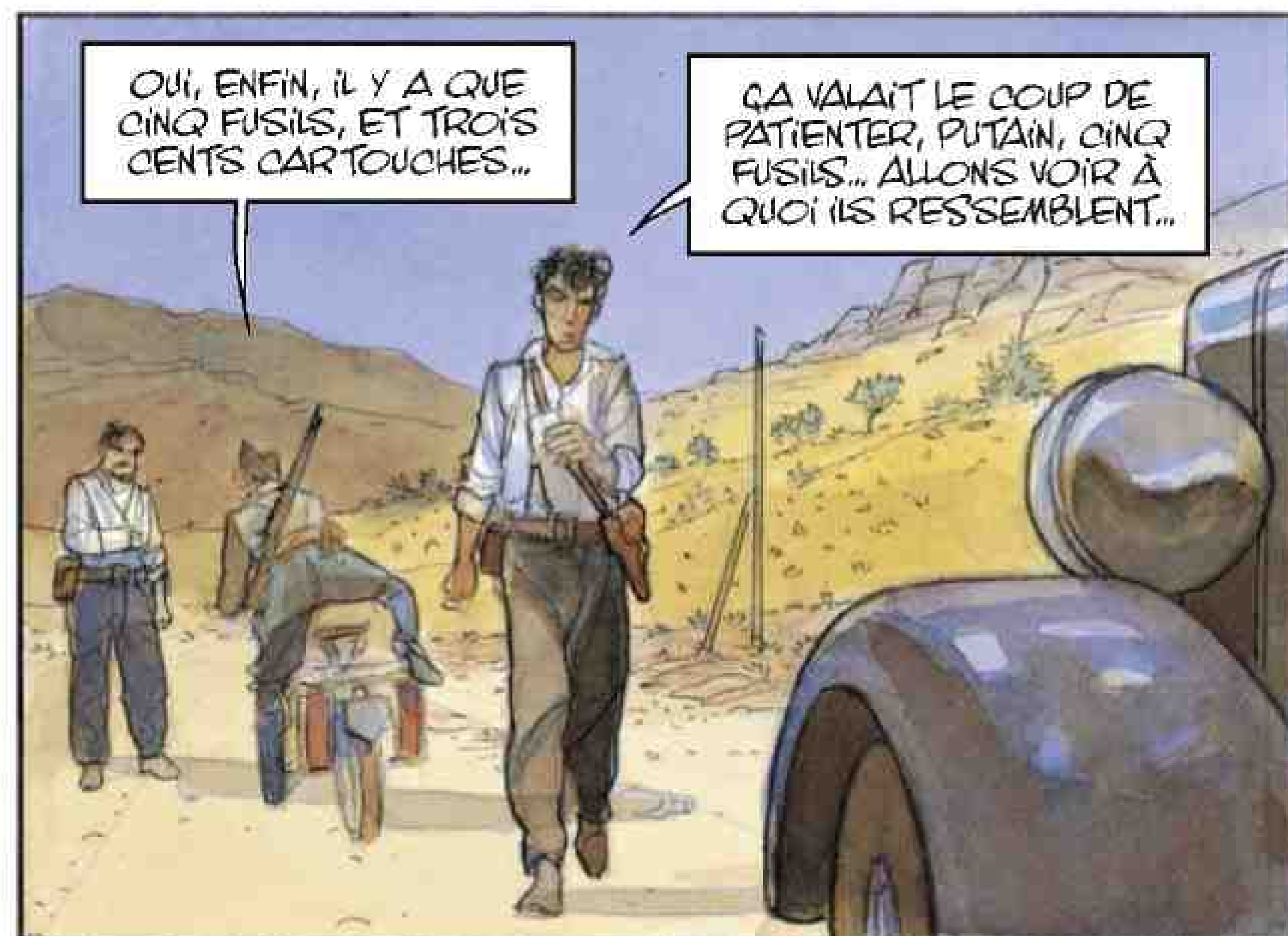

LE CAMARADE MATTÉO, C'EST QUI ?
C'EST MOI.


J'ARRIVE AVEC DES RENFORTS...
... ET L'ORDRE DE PRENDRE LE VILLAGE COÛTE QUE COÛTE !

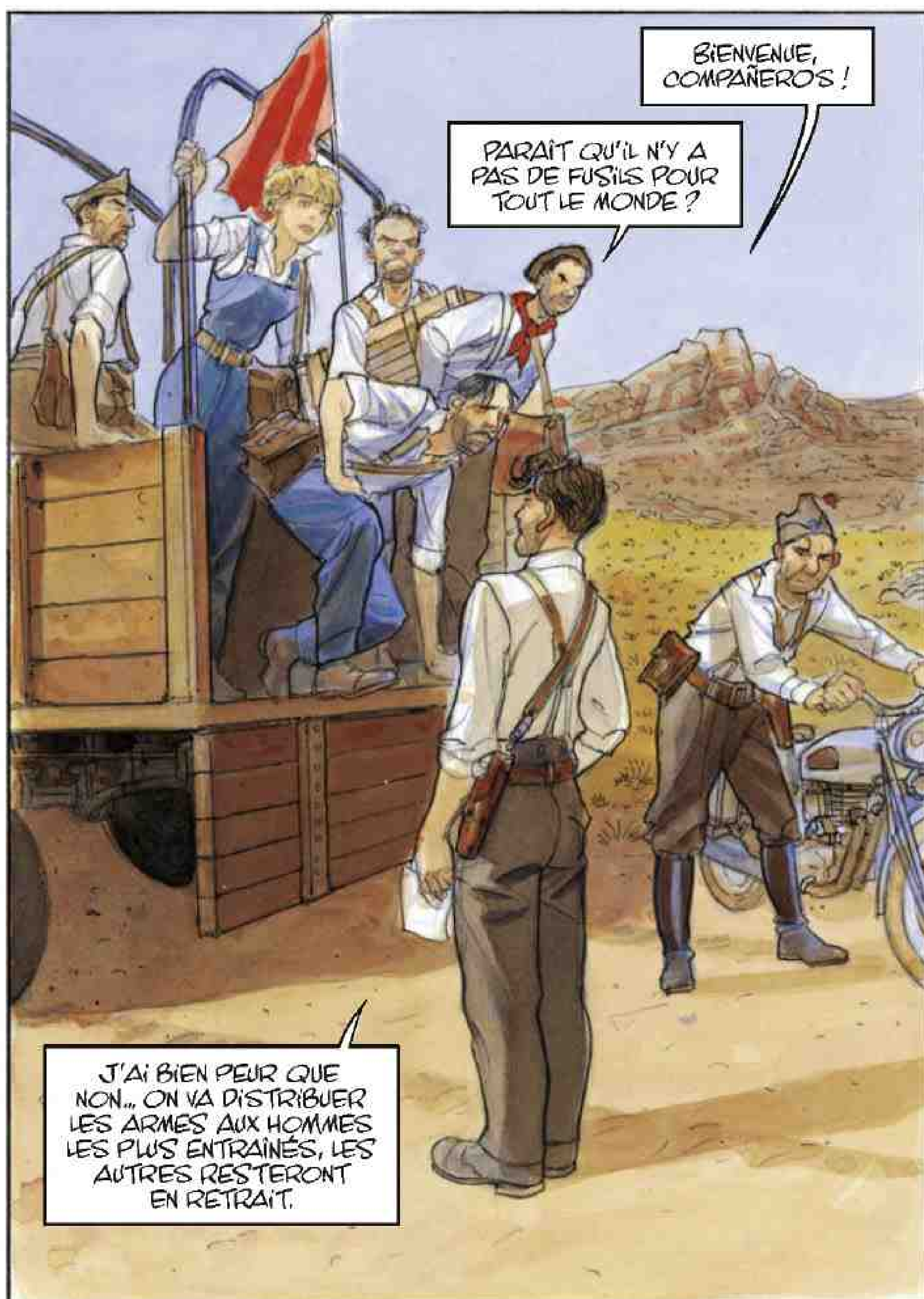

IL Y A UNE GRANDE OFFEN-SIVE, SUR TOUT LE FRONT, TU DOIS ATTAQUER DEMAIN !


ILS SONT OÙ, TES RENFORTS, JE NE VOIS QU'UN CAMION.
BEN, ILS SONT DEDANS, NEUF HOMMES ET UNE FEMME !
J'AI DEMANDÉ DES RENFORTS, ET TU ME RAMÈNES DIX COMPAÑEROS ?


ILS SONT ARMÉS, RASSURE-MOI...


OUI, ENFIN, IL Y A QUE CINQ FUSILS, ET TROIS CENTS CARTOUCHES...
ÇA VALAIT LE COUP DE PATIENTER, PUTAIN, CINQ FUSILS... ALLONS VOIR À QUOI ILS RESSEMBLENT...


OH, C'EST DES FUSILS RUSSES... DES VIEUX ROSSIGNOLS PRESQUE ROUILLÉS.
ET LES RENFORTS, DES VIEUX AUSSI, PRESQUE ROUILLÉS ?

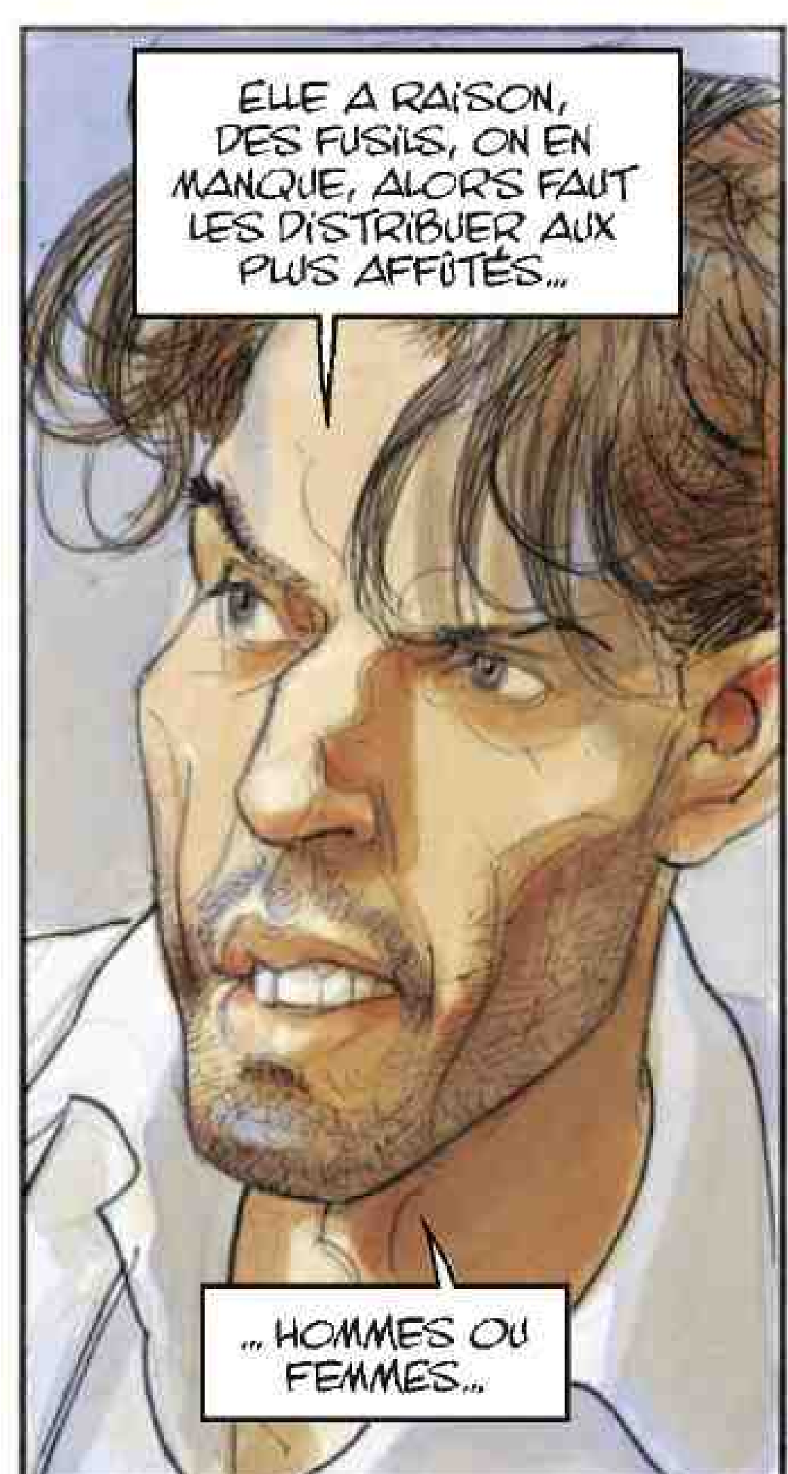

BIENVENUE, COMPAÑEROS !
PARAÎT QU'IL N'Y A PAS DE FUSILS POUR TOUT LE MONDE ?
J'AI BIEN PEUR QUE NON... ON VA DISTRIBUER LES ARMES AUX HOMMES LES PLUS ENTRAÎNÉS, LES AUTRES RESTERONT EN RETRAIT.


QUAND TU PARLES DES " HOMMES ", J'ESPÈRE QUE C'EST AU SENS LARGE DU TERME...

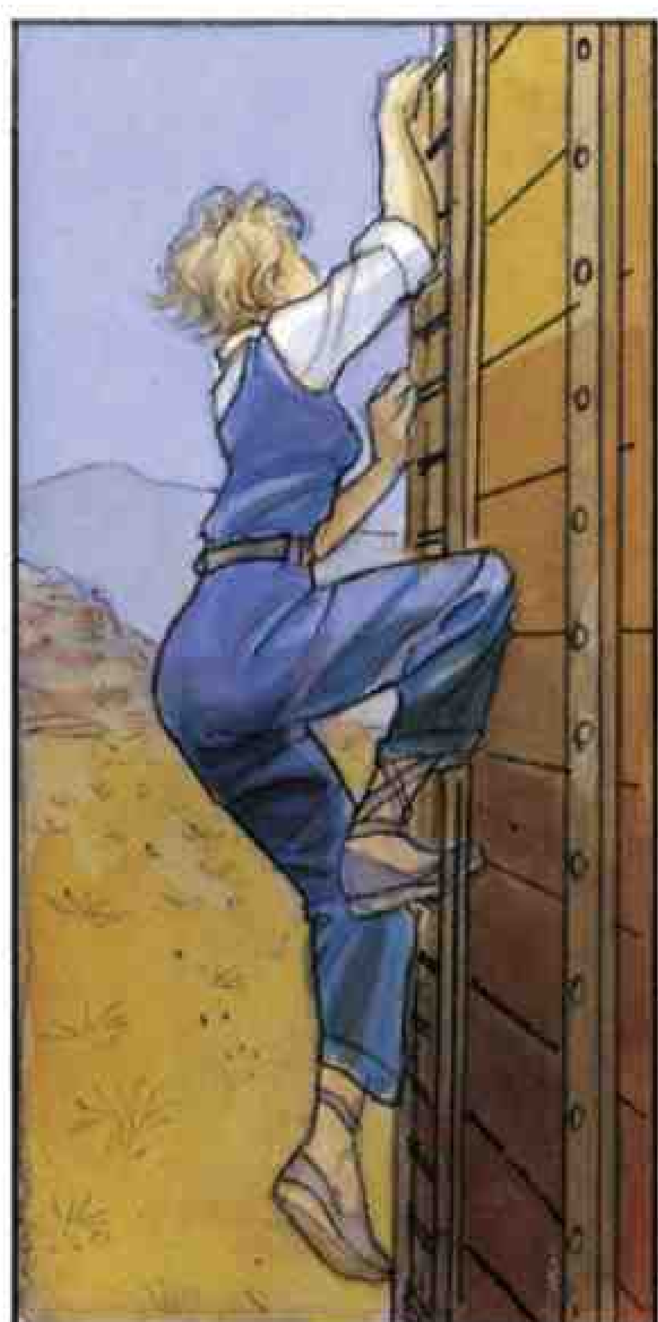
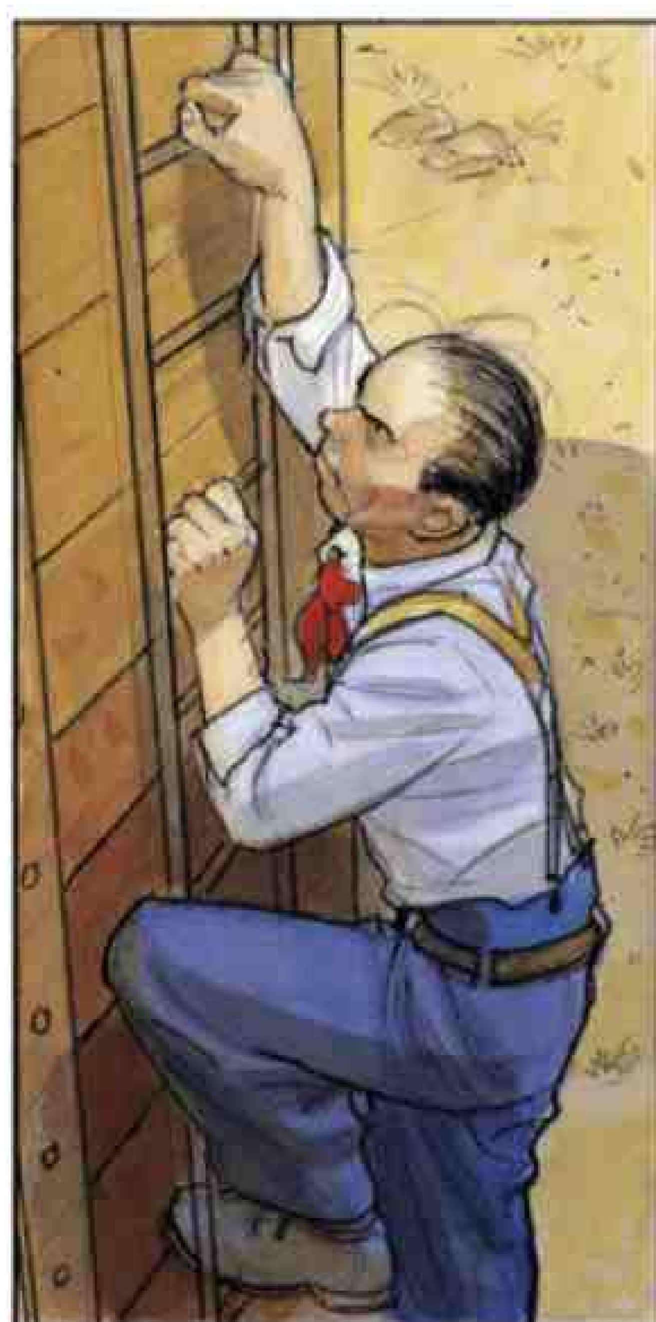

JE NE SUIS PAS VENUE ICI POUR JOUER LES BONNICHES, JE SUIS VENUE POUR ME BATTRE.

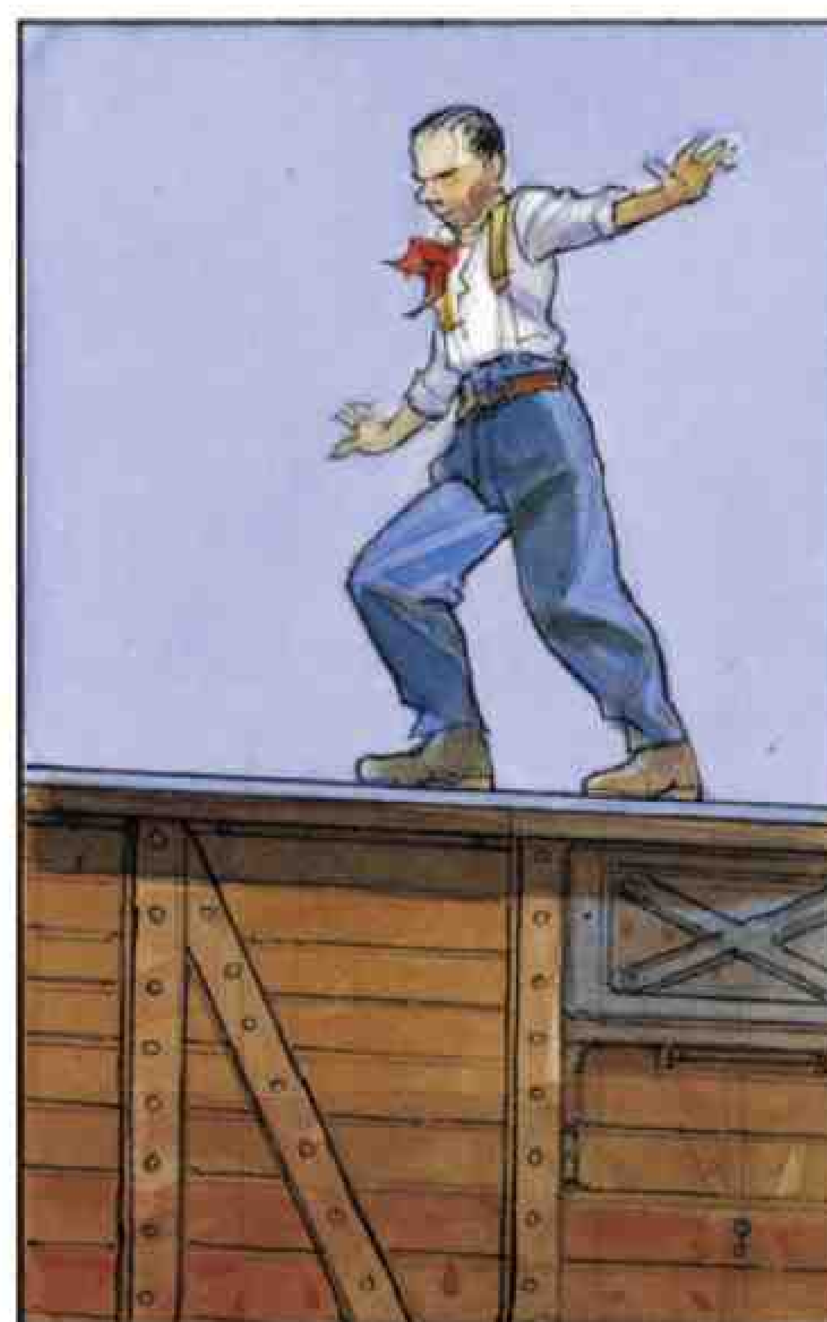

ON N'A PAS ASSEZ DE FUSILS, ON TE DIT... PUIS FRANCHEMENT, T'ES TROP MIGNONNE POUR RISQUER DE TE FAIRE TUER...
ON A BESOIN D'HOMMES POUR SE BATTRE ET DE FEMMES POUR LA TAMBOUILLE, RECOUDRE NOS VÊTEMENTS DÉCHIRÉS AU COMBAT...
ON A BESOIN DE FEMMES, QUOI...
MAIS TU VIENS D'OÙ ? T'AS UN PETIT ACCENT, C'EST MIGNON.

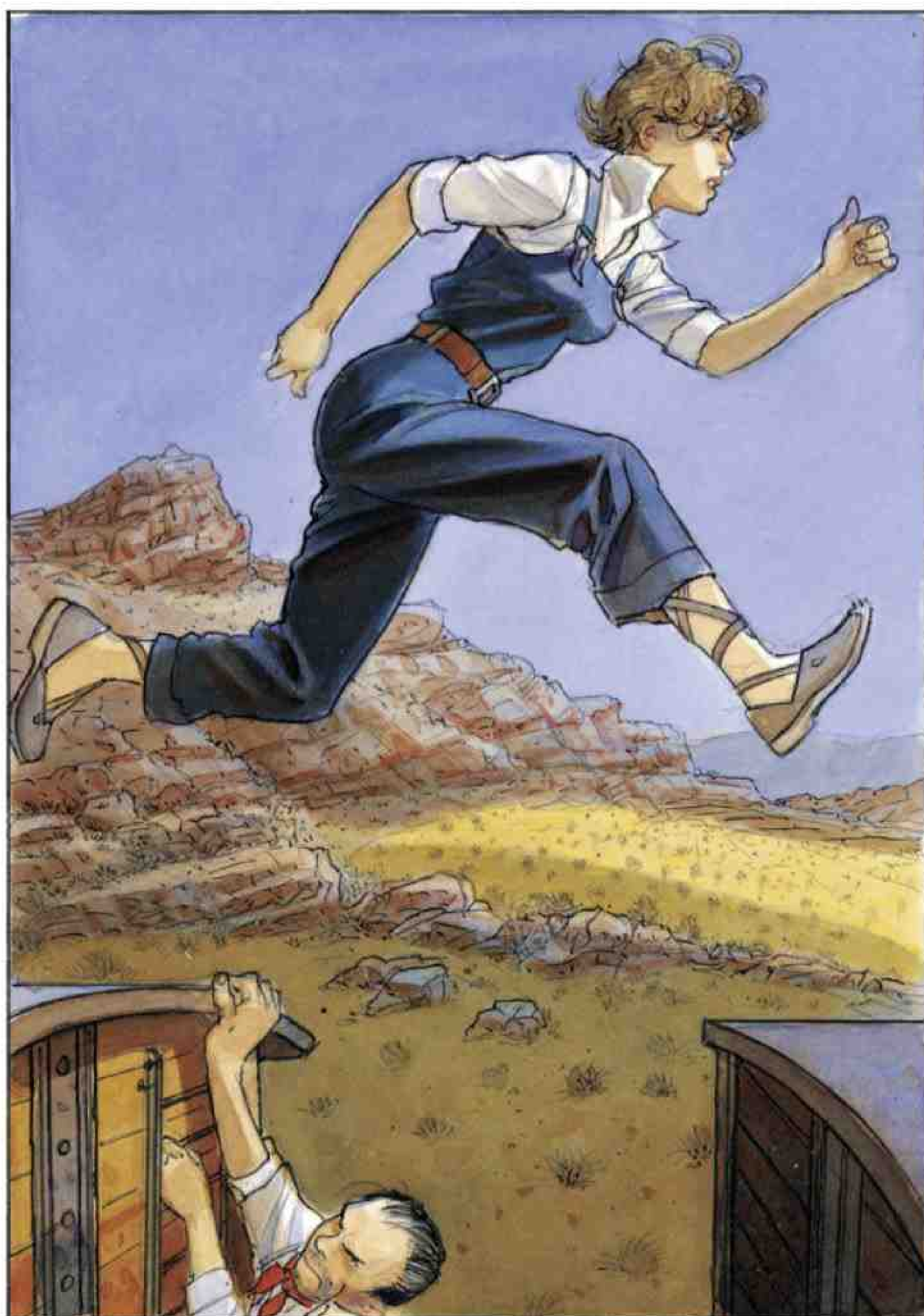

TOI, T'AS L'ACCENT DES GROS CONS !
QUI TE DIT QUE JE NE TE VAUX PAS AU COMBAT ? ELLE EST BELLE, LA RÉVOLUTION !

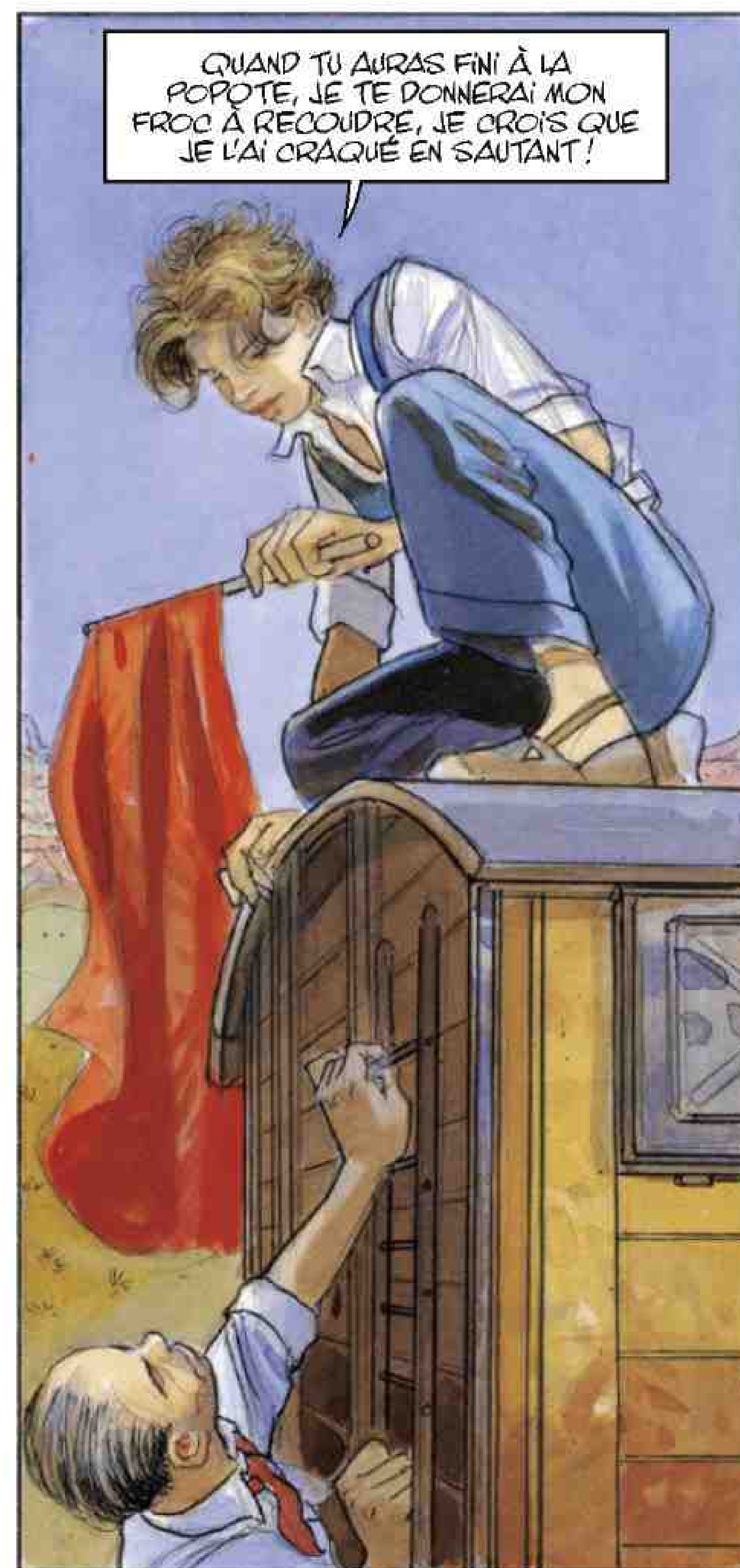

ELLE A RAISON, DES FUSILS, ON EN MANQUE, ALORS FAUT LES DISTRIBUER AUX PLUS AFFÛTÉS...
... HOMMES OU FEMMES...

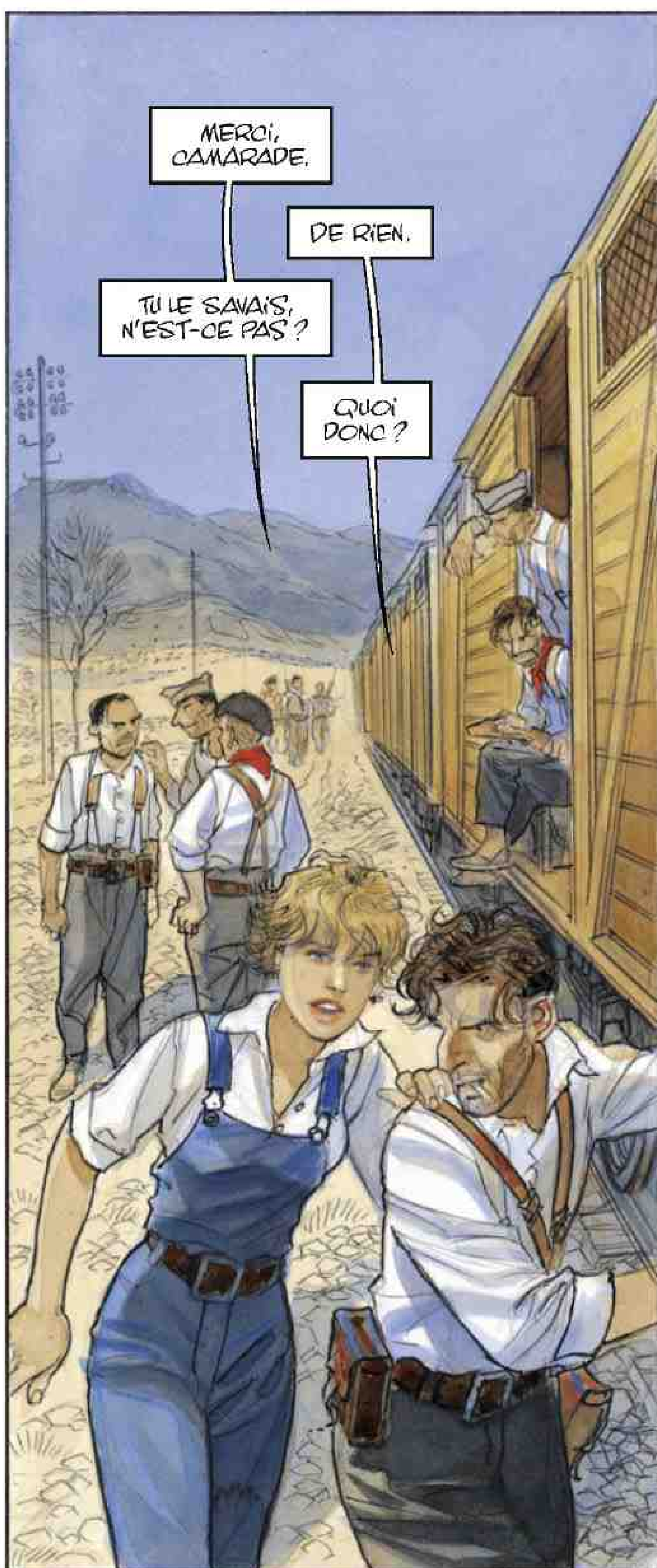

ET TU COMPTES T'Y PRENDRE COMMENT ?
JE VAIS DÉJÀ DÉPARTAGER CES DEUX-LÀ...


ON VA METTRE UN DRAPEAU AUX DEUX EXTRÉMITÉS DU TRAIN, SUR LE TOIT, BIEN SÛR...
... CHACUN PART À UN BOUT, LE PREMIER QUI DÉCROCHE UN DRAPEAU DÉCROCHE LE FUSIL...





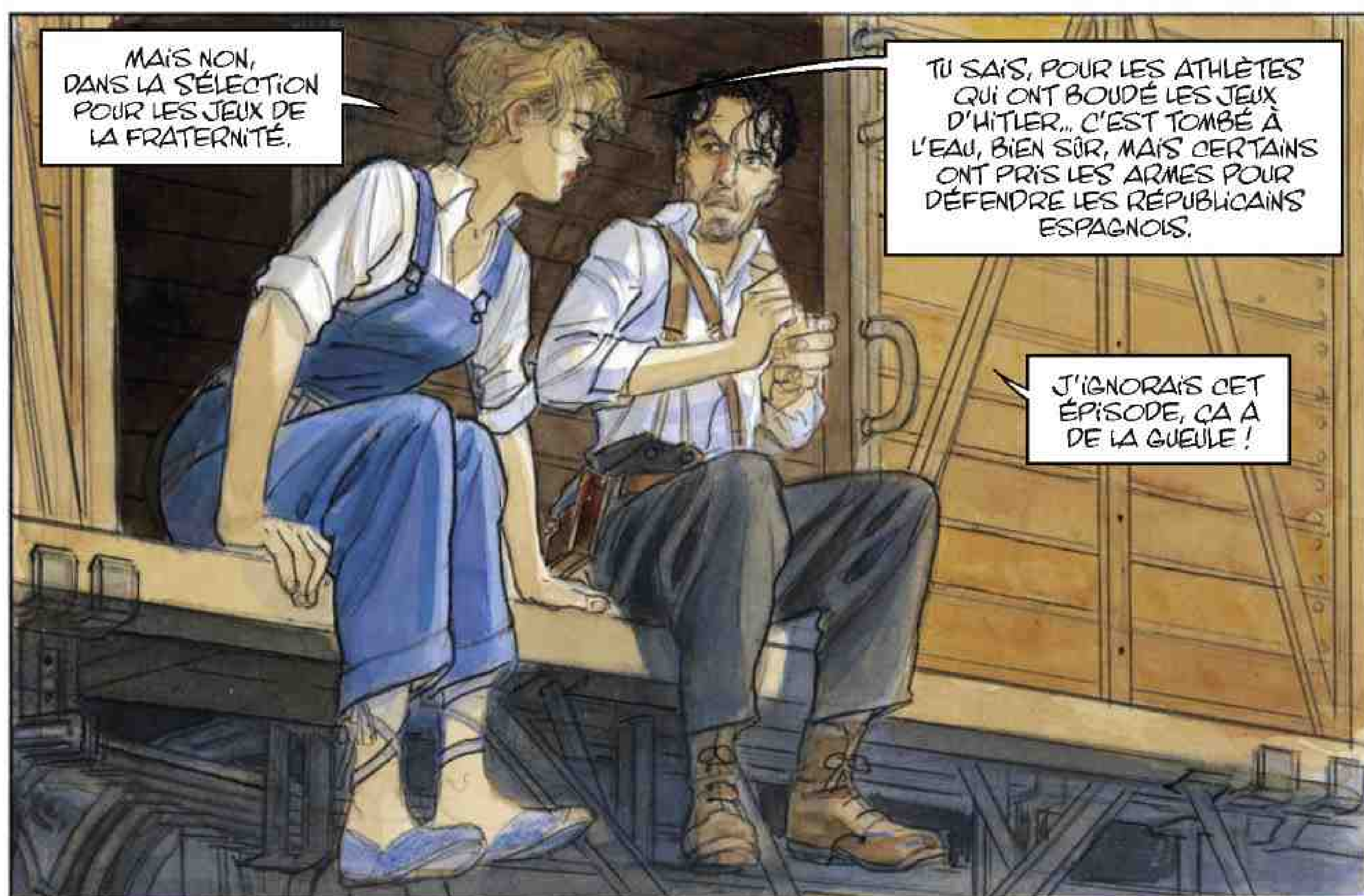



QUAND TU AURAS FINI À LA POPOTE, JE TE DONNERAI MON FROC À RECOUDRE, JE CROIS QUE JE L'AI CRAQUÉ EN SAUTANT !


MERCI, CAMARADE.
DE RIEN.
TU LE SAVAIS, N'EST-CE PAS ?
QUOI DONC ?


QUE J'ÉTAIS DANS LA SÉLECTION POLONAISE.

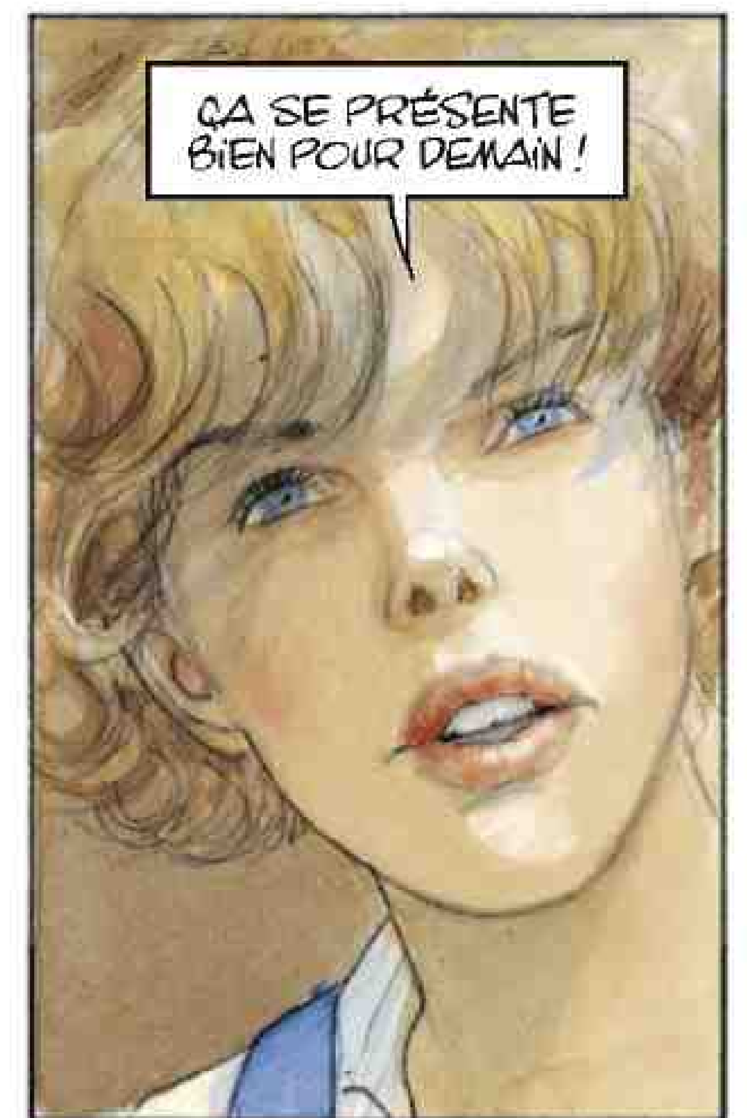

IL Y A UNE SÉLECTION POLONAISE POUR LES MILICES ? PREMIÈRE NOUVELLE...


MAIS NON, DANS LA SÉLECTION POUR LES JEUX DE LA FRATERNITÉ.
TU SAIS, POUR LES ATHLÈTES QUI ONT BOUDÉ LES JEUX D'HITLER... C'EST TOMBÉ À L'EAU, BIEN SÛR, MAIS CERTAINS ONT PRIS LES ARMES POUR DÉFENDRE LES RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS.
J'IGNORAIS CET ÉPISODE, ÇA A DE LA GUEULE !


T'AS PAS L'AIR AU COURANT DE GRAND-CHOSE, POUR UN CHEF...


JE SUIS CHAMPIONNE DE COURSE À PIED DANS MON PAYS, ET JE ME DÉBROUILLE AU SAUT EN LONGUEUR.
J'AI VU... ET EN INSOLENCE AUSSI... BIENVENUE, COMPAÑERA !
ON ATTAQUE QUAND ?
MATTÉO, ON A UN PROBLÈME AVEC LES CARTOUCHES... OU AVEC LES FUSILS...


AVEC LES CARTOUCHES OU AVEC LES FUSILS ?
AVEC LES DEUX... C'EST PAS LE MÊME CALIBRE.

OH, PUTAIN DE BON DIEU !

ÇA SE PRÉSENTE BIEN POUR DEMAIN !

ENFIN... PAS TOUTES LES CARTOUCHES, MAIS UNE BONNE MOITIÉ...
BEN, ÇA VA PAS ÊTRE UNE MOITIÉ DE BRANLÉE QU'ON VA SE PRENDRE...

ALORS, C'EST LA VEILLÉE D'ARMES ?
IL PARAÎT QU'AVANT UNE BATAILLE, QUAND ON LUI VANTAIT LES MÉRITES D'UN GÉNÉRAL, NAPOLÉON RÉPLIQUAIT : " OUI, MAIS EST-CE QU'IL A DE LA CHANCE ? "

J'AURAIS PAS EU BEAUCOUP DE PROMOTION, ALORS...
J'AI BEAU REGARDER CETTE PUTAIN DE CARTE, MALGRÉ LE RELIEF, J'AI L'IMPRESSION QU'ELLE RESSEMBLE PLUS À WATERLOO QU'À AUSTERLITZ...

VOUS NOIRCISSEZ, MATTÉO, ON A DÉJÀ LA GARE...


IL FAUDRA ATTAQUER À L'AUBE. LA NUIT, IL RESTE PEU DE SOLDATS...
COMBIEN ?


JE NE SAIS PAS, MAIS SUFFISAMMENT POUR TENIR LES RUELLES ET SURTOUT L'ÉGLISE...


... AVEC UNE PUTAIN DE MITRAILLEUSE SOUS LA CLOCHE...


C'EST ELLE QUI NOUS A ALIGNÉS L'AUTRE JOUR...


TENIR L'ÉGLISE, C'EST TENIR LE VILLAGE. ILS ONT DRESSÉ DES BARRICADES DANS LES RUELLES, TOUT AUTOUR... À TROIS OU QUATRE, ILS PEUVENT NOUS ALIGNER TRANQUILLEMENT.


T'AS UNE IDÉE POUR ÉVITER ÇA ?
OUI, NE PAS ATTAQUER.


ON A SOUVENT LE NEZ SUR NOS PROBLÈMES, QUELQUEFOIS IL SUFFIT DE PRENDRE UN PEU DE HAUTEUR ET LA SOLUTION S'IMPOSE D'ELLE-MÊME...


BEN VOILÀ... BIEN SÛR...


J'AI UN MAUVAIS PRESSENTIMENT POUR DEMAIN...
JE CONNAIS VOTRE OPTIMISME.


JE SUIS CONTENT QUE VOUS Y SOYEZ SENSIBLE... BON, AU CAS OÙ ÇA TOURNERAIT MAL, J'AI ÉCRIT UNE LETTRE À MON FILS... ÇA N'A PAS ÉTÉ FACILE... MAIS ENFIN L'ESSENTIEL EST DIT...


VOUS AVEZ ÉCRIT À VOTRE FILS ?
OUI... POUR LUI ANNONCER CE QU'IL RISQUE DE PRENDRE POUR UNE BIEN MAUVAISE NOUVELLE...


QUE VOUS AVEZ FINI VOS JOURS AU PIED D'UN PETIT VILLAGE ESPAGNOL, C'EST ÇA ?
ÇA, ÇA SERA SÛREMENT LA BONNE NOUVELLE. LA MAUVAISE SERA D'APPRENDRE QUE JE SUIS SON PÈRE.


J'EN VEUX BIEN UNE...
VOUS FUMEZ ? C'EST NOUVEAU, ÇA...


ET VOTRE FAIRE-PART DE PATERNITÉ, VOUS COMPTEZ SUR MOI POUR LE LUI DONNER...
EXACTEMENT. NE LE PERDEZ PAS, ÇA A ÉTÉ COTON POUR L'ÉCRIRE. J'AI DÛ M'Y REPRENDRE À DIX FOIS... AU MOINS... JE CROIS QUE JE LE CONNAIS PAR COEUR.




VOUS AVEZ BIEN DIT : " PAR COEUR " ?

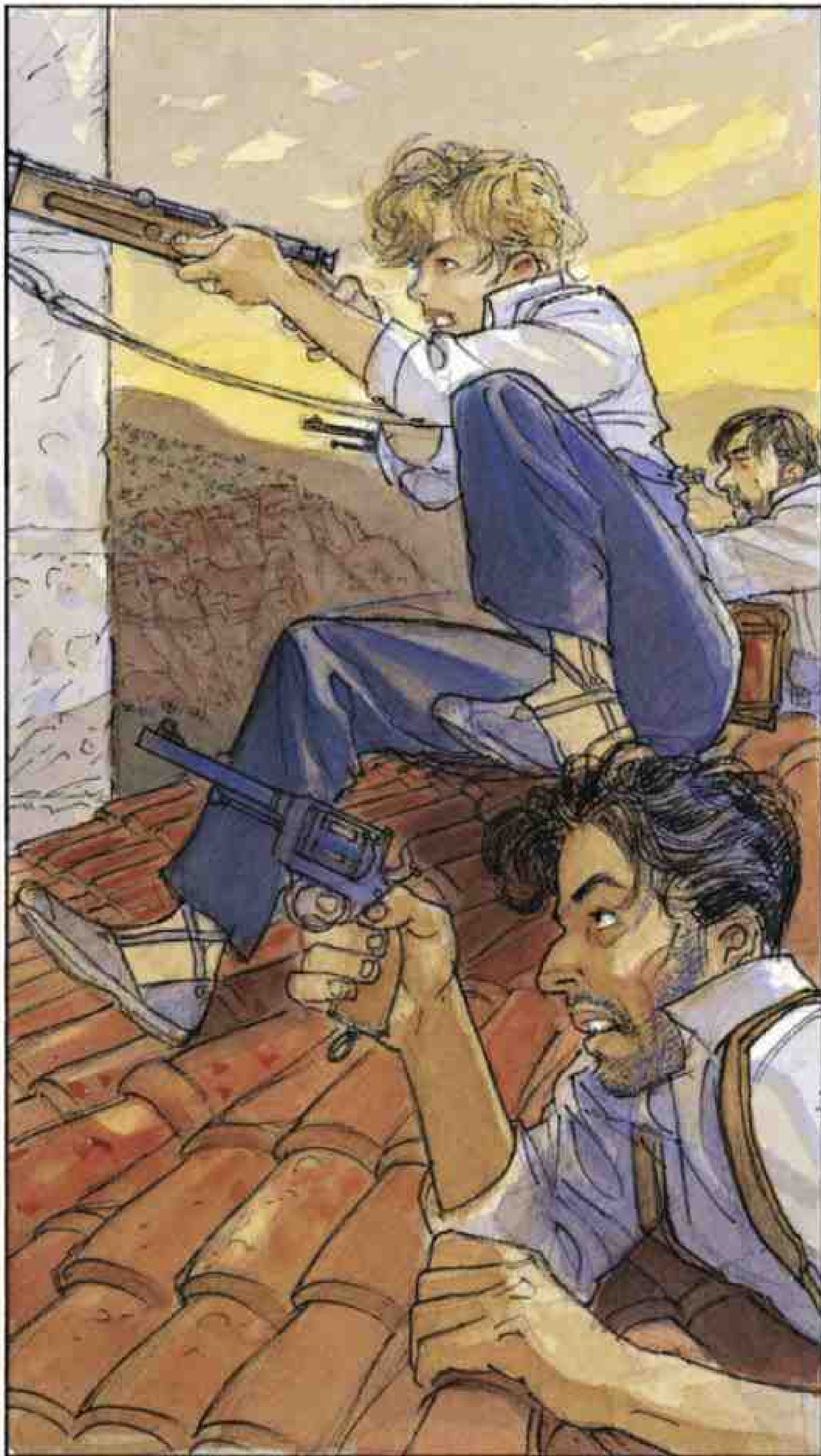

VOILÀ QUI ME FAIT PLAISIR... VOUS N'AUREZ DONC AUCUN MAL À L'ÉCRIRE DE NOUVEAU...


... DEMAIN, APRÈS LA VICTOIRE.




ELLE AVAIT RAISON, AMÉLIE...
... IL SUFFISAIT DE PRENDRE UN PEU DE HAUTEUR...














J'CROIS QUE J'L'AI TOUCHÉ !




ÇA DÉTALAIT DANS TOUS LES COINS, CE COUP-CI ON ÉTAIT LES PATRONS...


LE LONG DES MAISONS, EN PETITS GROUPES, LES VILLAGEOIS NOUS ACCLAMAIENT BRUYAMMENT, AU BOUT DES BRAS NOIRCIS DE SOLEIL DES FLEURS, DES BOUTEILLES... ENFIN PAS TOUS BIEN SÛR...
LES PLUS HOSTILES À LA RÉPUBLIQUE AVAIENT SUIVI LES PHALANGISTES, D'AUTRES AFFICHAIENT UN ENTHOUSIASME RETENU, D'AUTRES ENCORE UNE RÉTICENCE MODÉRÉE ET CRAINTIVE, AVEC LA RÉSIGNATION DES CONVERSIONS RECOMMANDÉES.


SI VOUS BOUGEZ TOUT LE TEMPS, MOI J'ABANDONNE... RESSERREZ-VOUS UN PEU, J'AI PAS TOUT LE MONDE !
DIS DONC, T'ES DÉGOURDI POUR PRENDRE L'ENNEMI EN PHOTO, MAIS ALORS POUR LES AMIS, ZÉRO !

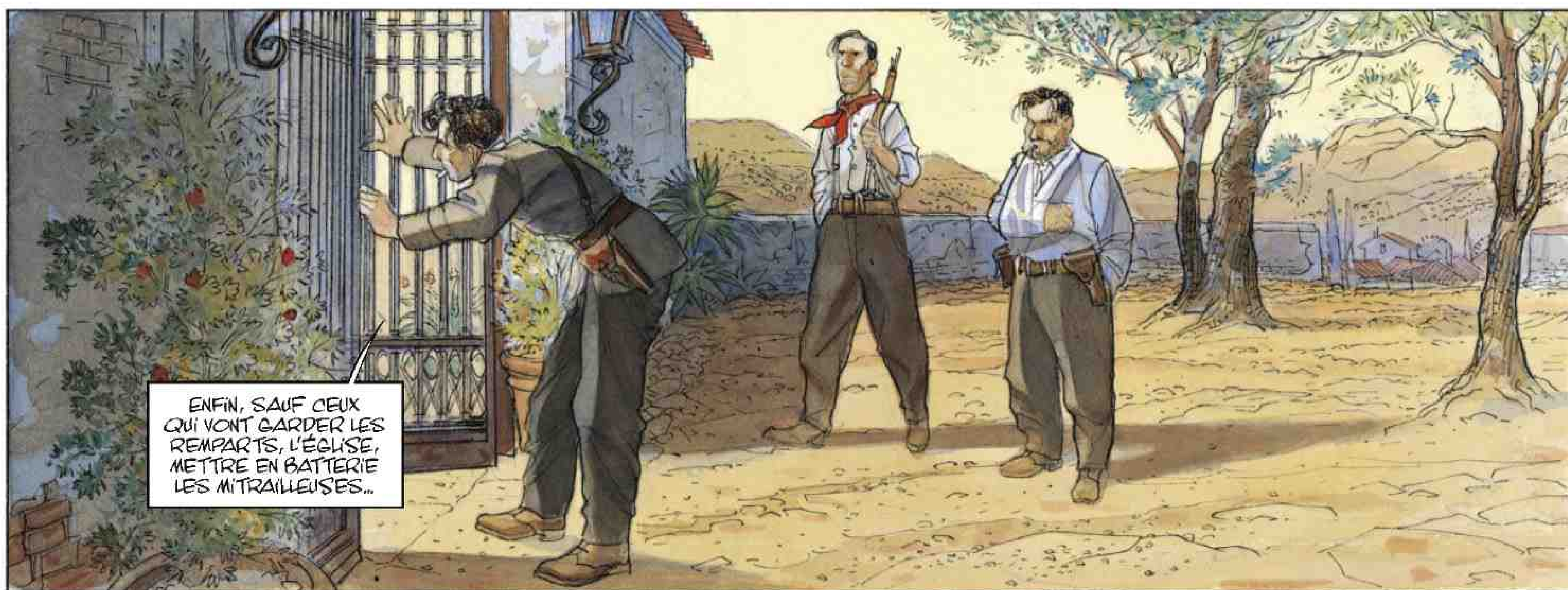

TU PARLES D'UNE BARAQUE !
C'EST L'HACIENDA DE DON AUGUSTO FIGUERAS... EN VOILÀ UN QUI S'EST FAIT DU GRAS SUR LE PEUPLE ! ET DEPUIS DIX GÉNÉRATIONS... LA MANUFACTURE DE ROBINETS, PRÈS DES OLIVIERS, C'EST À LUI, LES VIGNES, JUSQU'À LA RIVIÈRE, C'EST POUR SA GUEULE AUSSI...
REMARQUE, IL ÉTAIT DÉGOURDI POUR FAIRE DU PINARD, FAUT RECONNAÎTRE... IL SAVAIT PRESSER LE RAISIN...


... ET LES HOMMES AUSSI, C'EST PEUT-ÊTRE LÀ QU'IL ÉTAIT LE PLUS DOUÉ !

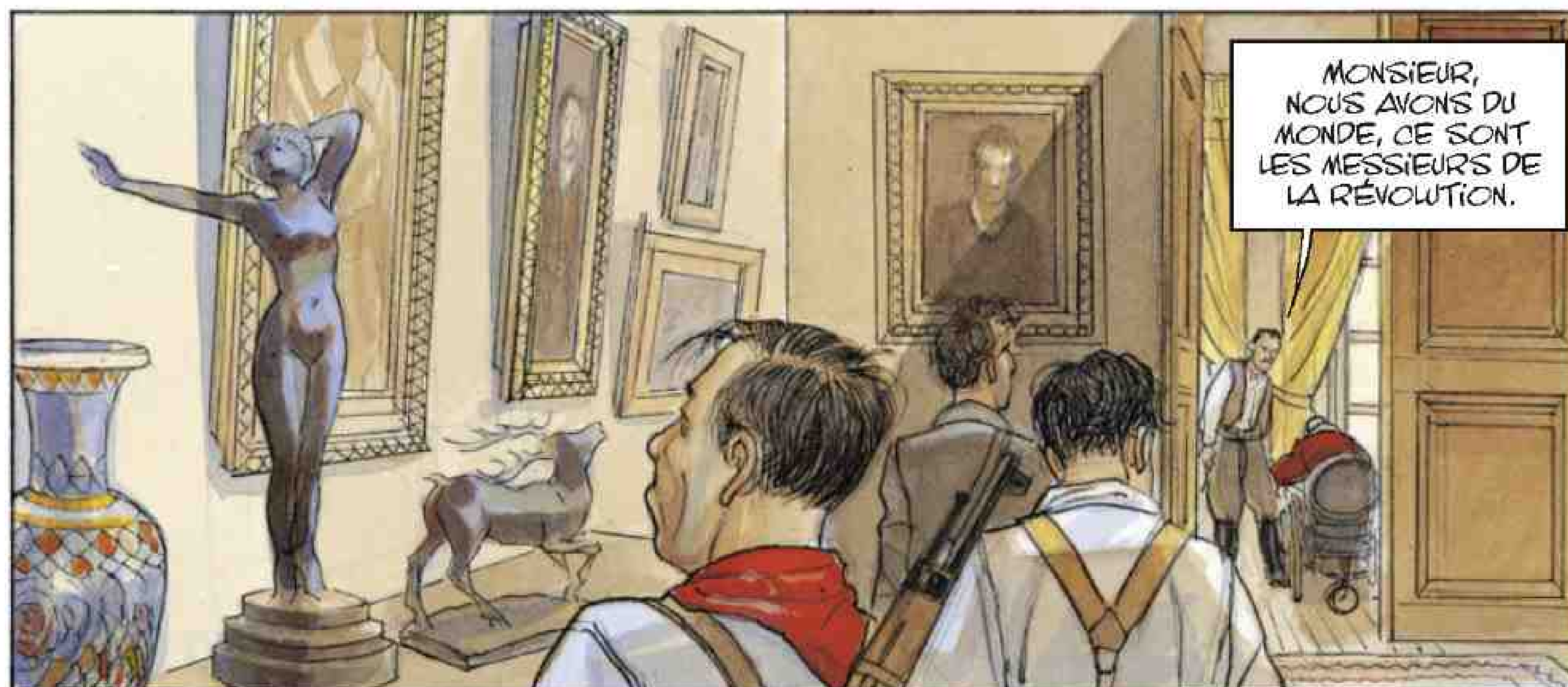

LES FERMES SUR LA CRÊTE, LÀ-BAS, À LUI AUSSI ?
BIEN ENTENDU...
ENFIN, C'ÉTAIT À LUI... C'EST PROPRIÉTÉ DU PEUPLE DEPUIS TRENTE-HUIT MINUTES.


POURVU QUE ÇA DURE DIX GÉNÉRATIONS...
EN ATTENDANT, ON VA RÉQUISITIONNER SA CASBA, ET LES MAISONS DES FUYARDS QUI ONT EMBOÎTÉ LE PAS AUX PHALANGISTES...


LES COMPAÑEROS DORMIRONT DANS DES PLUMARDS, CE SOIR.

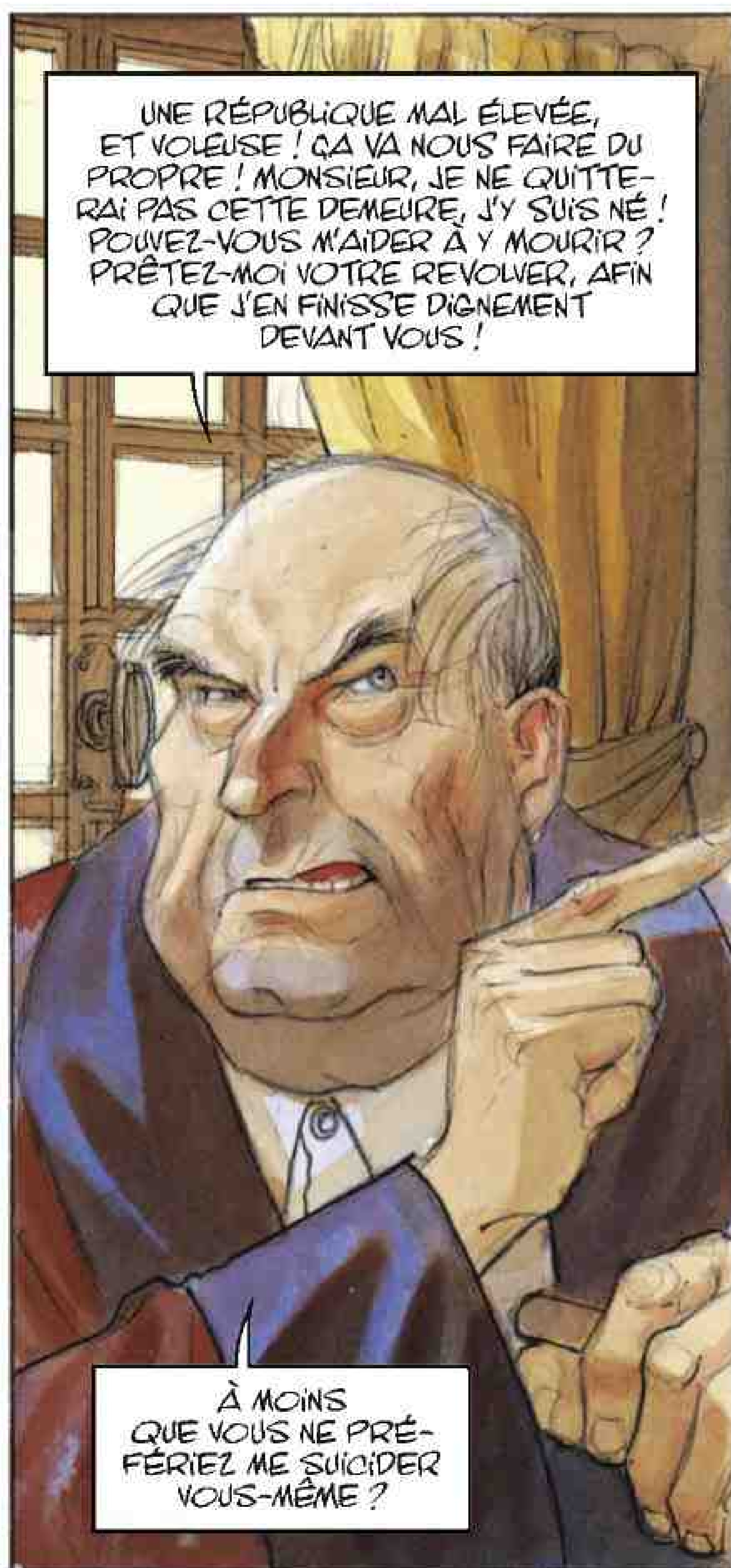

ENFIN, SAUF CEUX QUI VONT GARDER LES REMPARTS, L'ÉGLISE, METTRE EN BATTERIE LES MITRAILLEUSES...


On va être aux petits oignons ici… Ils ont dû se débiner en catastrophe, la porte n'est même pas fermée.


Monsieur, nous avons du monde, ce sont les messieurs de la révolution.

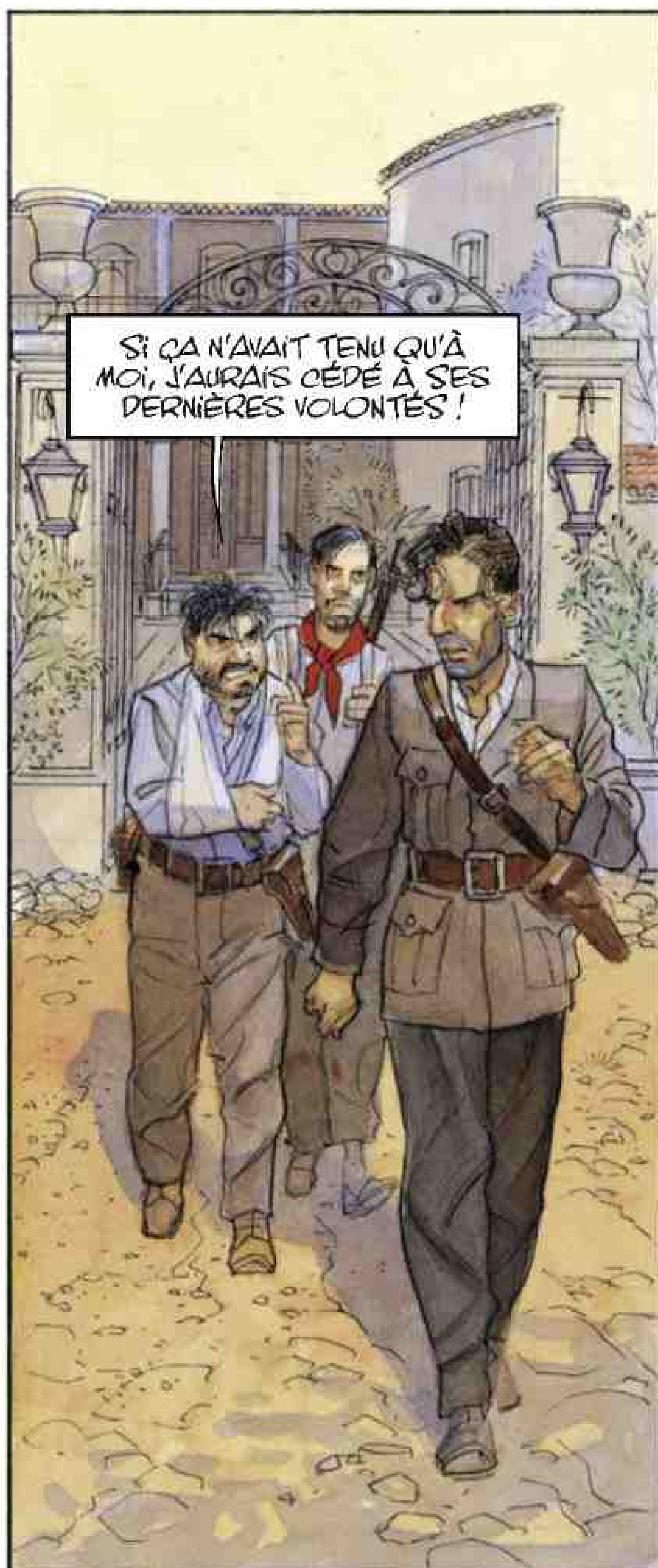

Je n'ai pas entendu frapper.
Ils n'ont pas frappé, monsieur.


En voilà une république bien mal élevée, elle rentre chez les gens sans se faire annoncer…
Ce n'est plus vraiment chez vous.
Au nom du peuple, nous réquisitionnons votre maison.

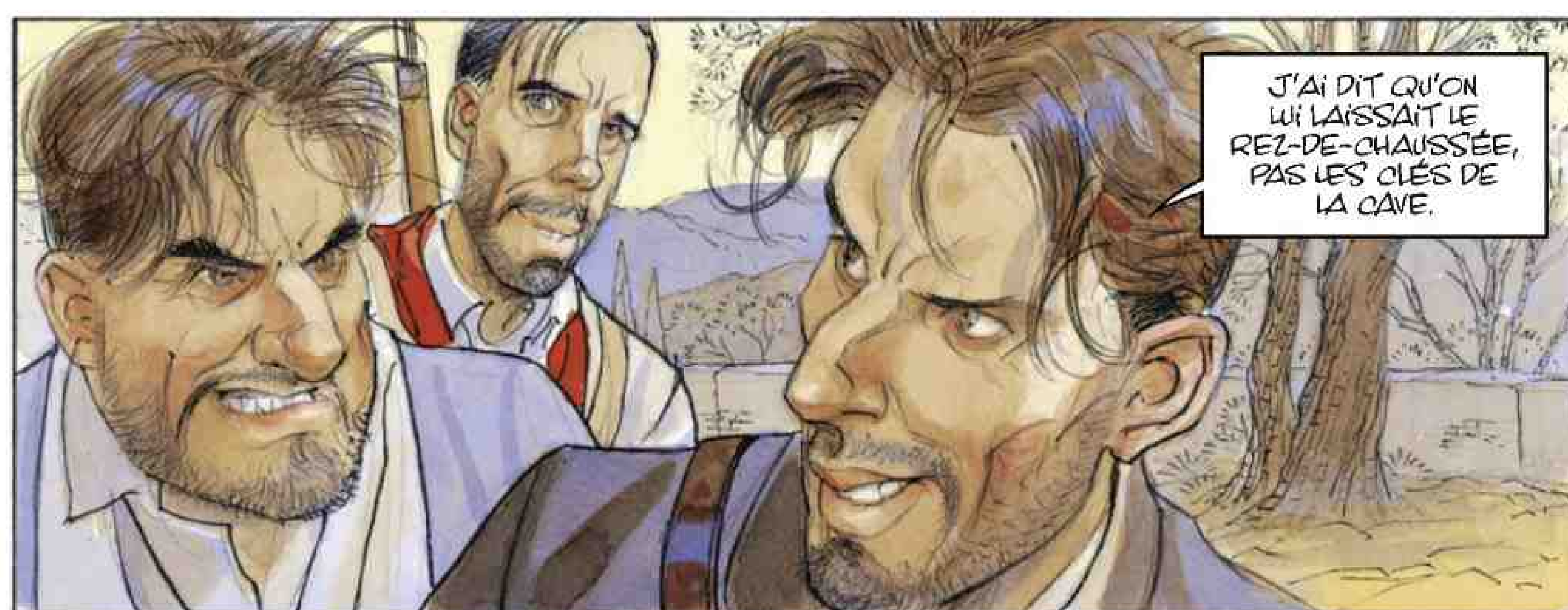

Une république mal élevée, et voleuse ! Ça va nous faire du propre ! Monsieur, je ne quitterai pas cette demeure, j'y suis né ! Pouvez-vous m'aider à y mourir ? Prêtez-moi votre revolver, afin que j'en finisse dignement devant vous !
À moins que vous ne préfériez me suicider vous-même ?


Paquito, allez chercher une bonne bouteille d'eau-de-vie pour donner un peu de courage à ces républicains, leur tâche n'est pas toujours facile…

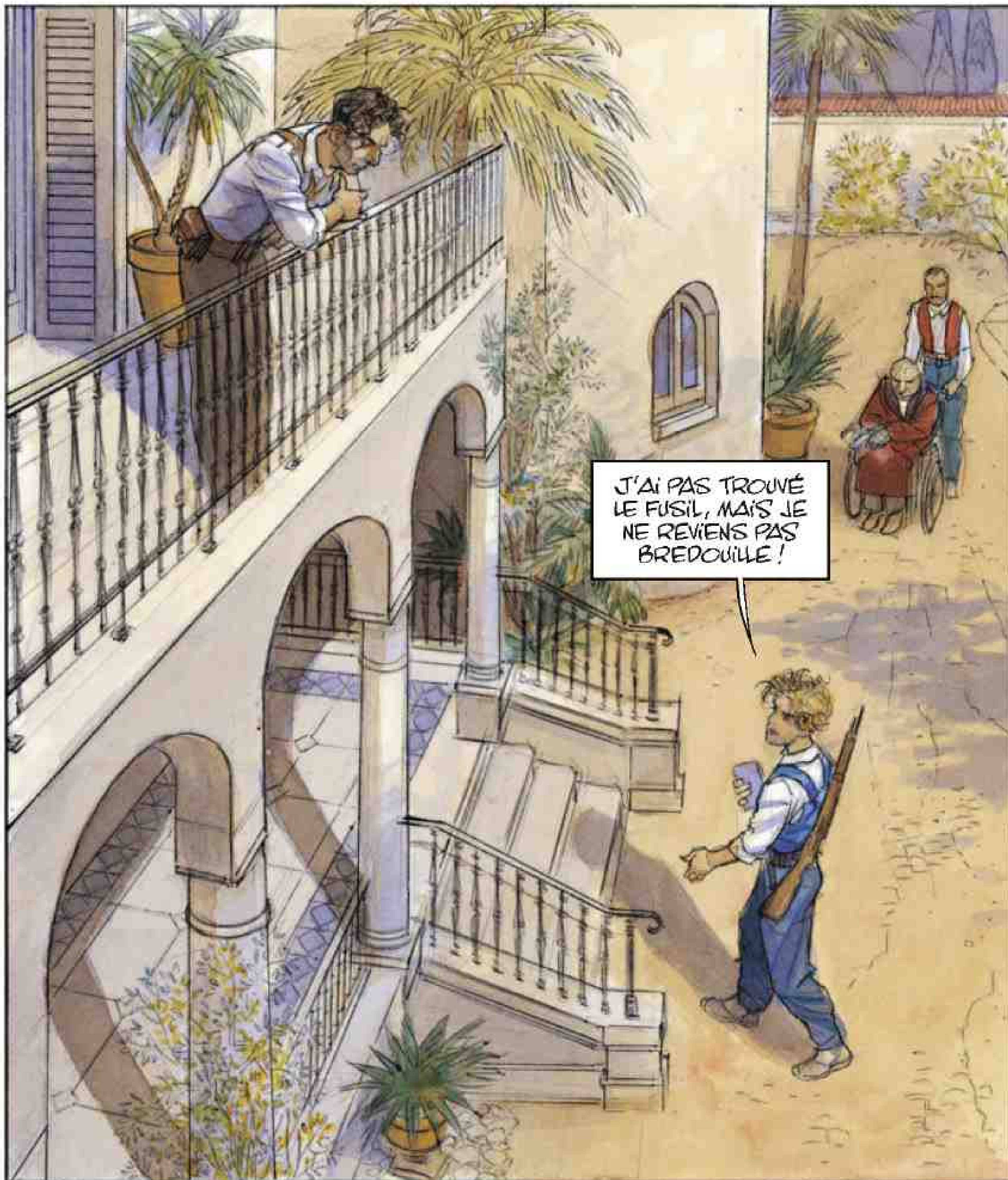

C'est votre premier suicide peut-être ?
La maison est assez grande, nous vous laissons le rez-de-chaussée, et accessoirement la vie.
À plus tard, monsieur.







QUAND MÊME, IL A PAS PU ALLER LOIN.
DE QUI TU PARLES ?
DU CURÉ, JE SUIS SÛRE DE L'AVOIR TOUCHÉ !... ÇA ME TRAVAILLE...
JE NE VOUS DEMANDE PAS D'ESSUYER VOS PIEDS...


J'AI PAS TROUVÉ LE FUSIL, MAIS JE NE REVIENS PAS BREDOUILLE !


REGARDE CE QUE J'AI TROUVÉ DANS L'ÉGLISE, SON TABLEAU DE CHASSE...

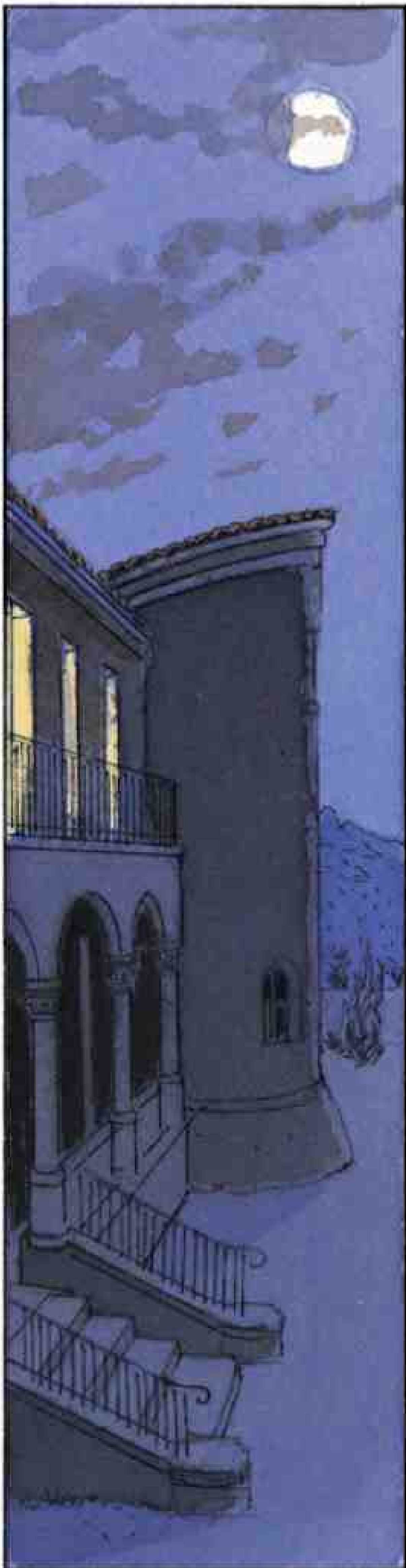

IL A TOUT NOTÉ, LE NOMBRE DE MILICIENS ABATTUS, LA DATE, L'HEURE...

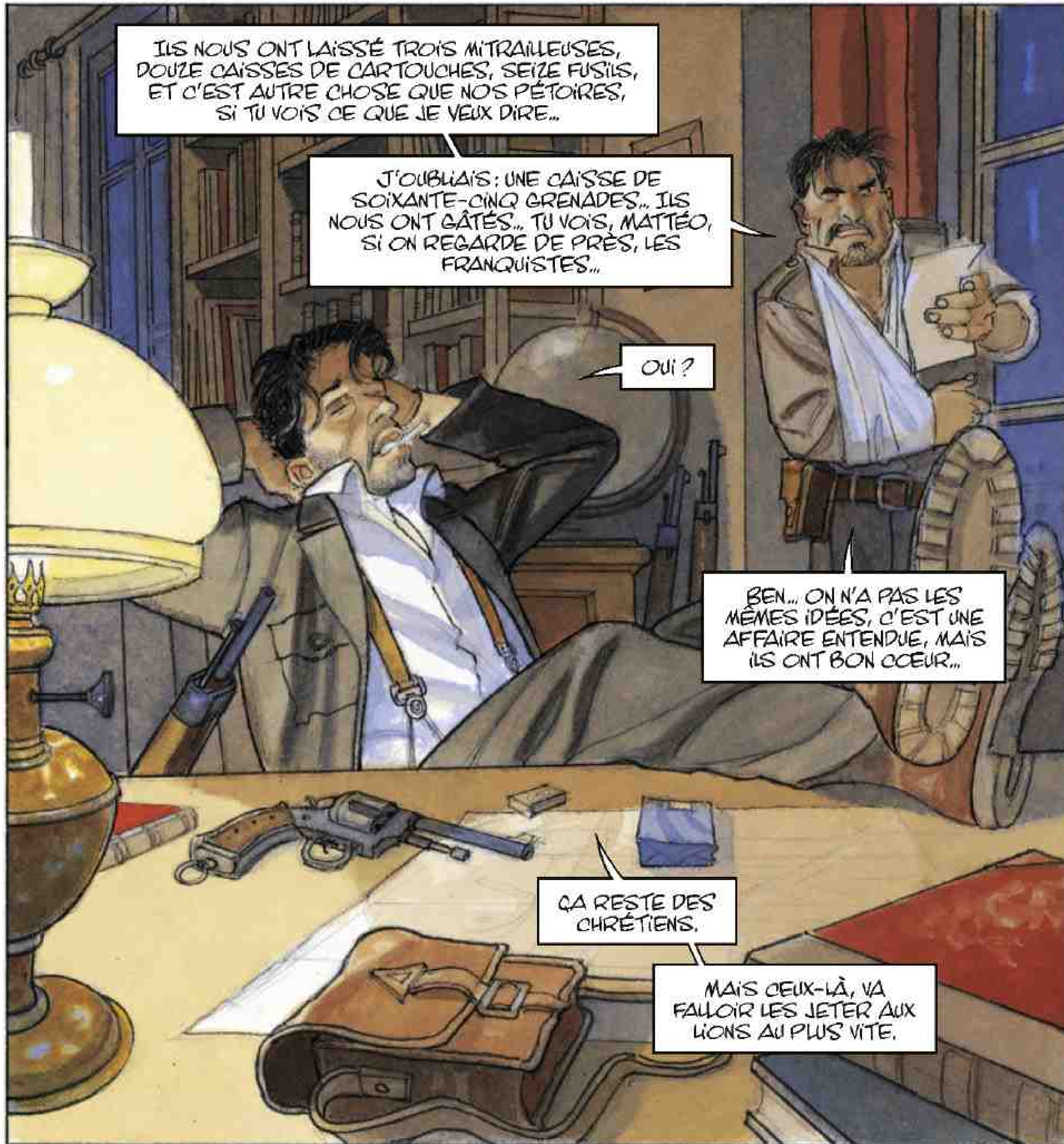

AVEC DES ANNOTATIONS : " MON DIEU, JE VOUS ENVOIE CETTE ÂME PERDUE..."
UN FOU FURIEUX !...


... QU'IL FAUT RENVOYER D'URGENCE À SON CRÉATEUR... SI JE LE TROUVE, JE VAIS M'EN CHARGER, CROIS-MOI !


ÇA, JE TE FAIS CONFIANCE... TU AS TROUVÉ UN ENDROIT POUR DORMIR, FINALEMENT ?

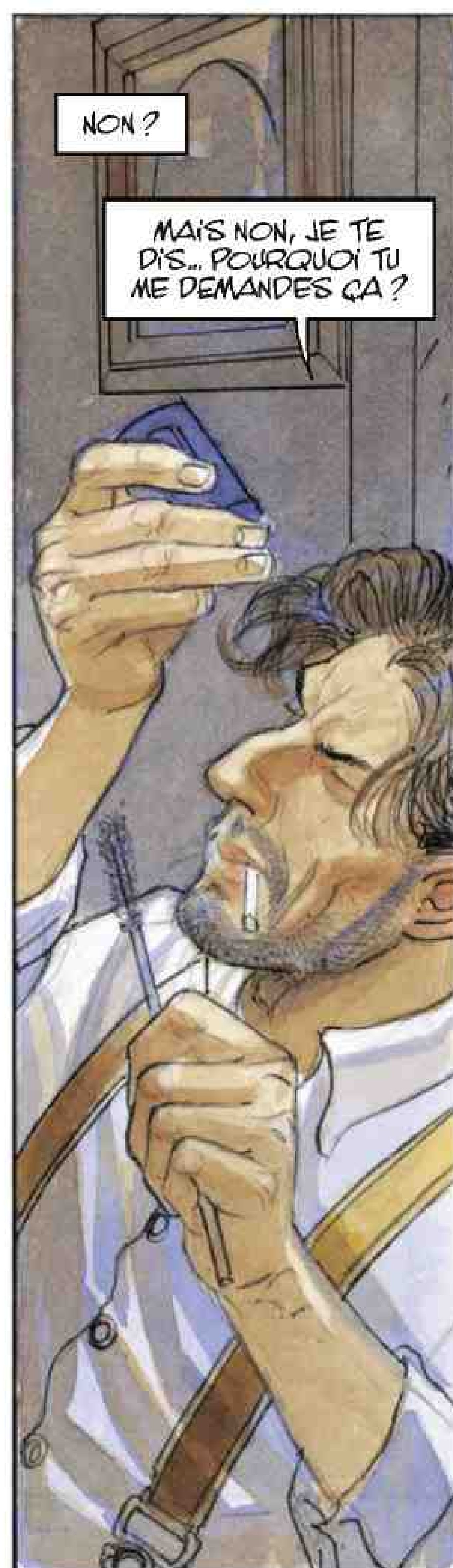

PEUT-ÊTRE PAS SEULEMENT L'ENDROIT... FINALEMENT.




ILS NOUS ONT LAISSÉ TROIS MITRAILLEUSES, DOUZE CAISSES DE CARTOUCHES, SEIZE FUSILS, ET C'EST AUTRE CHOSE QUE NOS PÉTOIRES, SI TU VOIS CE QUE JE VEUX DIRE...
J'OUBLIAIS : UNE CAISSE DE SOIXANTE-CINQ GRENADES... ILS NOUS ONT GÂTÉS... TU VOIS, MATTÉO, SI ON REGARDE DE PRÈS, LES FRANQUISTES...
OUI ?
BEN... ON N'A PAS LES MÊMES IDÉES, C'EST UNE AFFAIRE ENTENDUE, MAIS ILS ONT BON COEUR...
ÇA RESTE DES CHRÉTIENS.
MAIS CEUX-LÀ, VA FALLOIR LES JETER AUX LIONS AU PLUS VITE.


DANS NOTRE INDULGENCE DE FAÇADE, NOUS NE PERDIONS PAS DE VUE L'ESSENTIEL.

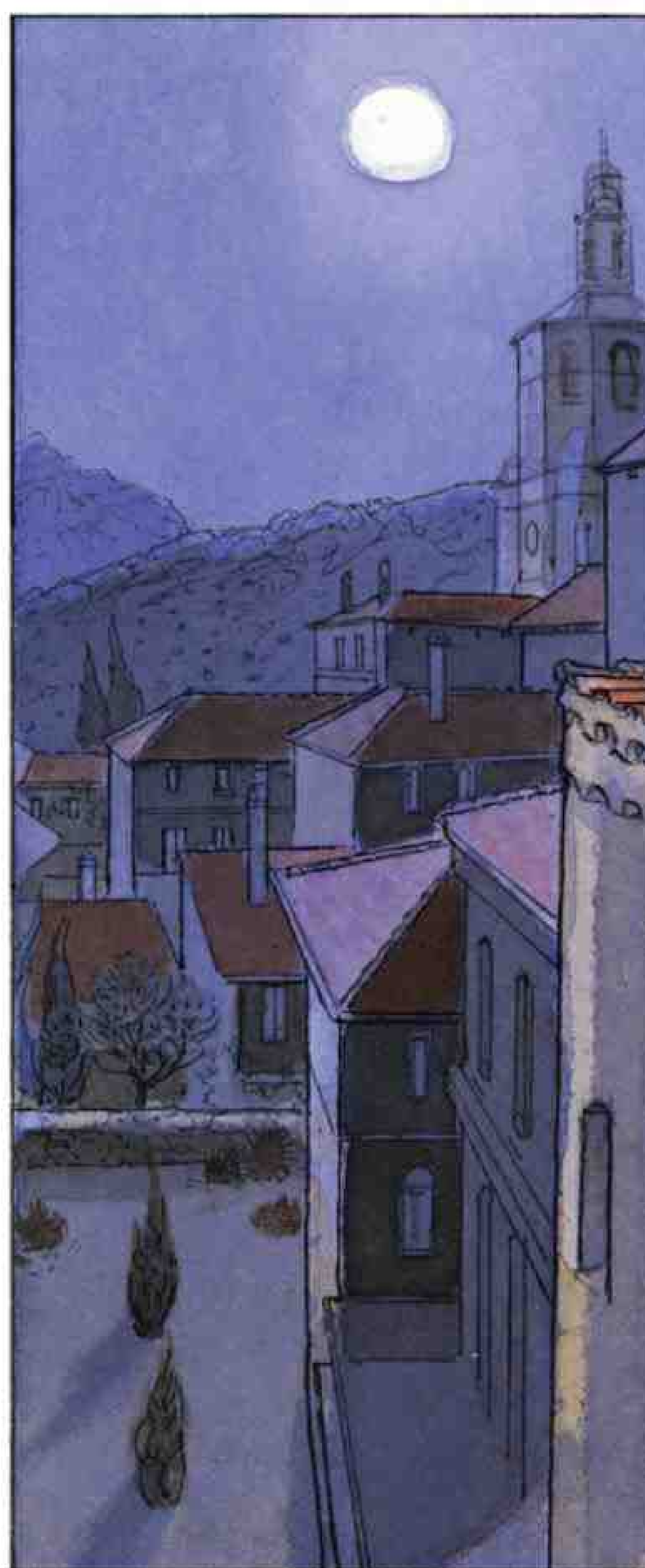

ÇA FAIT LONGTEMPS QUE TU LA CONNAIS, AMÉLIE ?
ÇA FAIT UNE PAYE...
TU AS ÉTÉ SON AMANT ?
NON. MA FOI NON.


NON ?
MAIS NON, JE TE DIS... POURQUOI TU ME DEMANDES ÇA ?

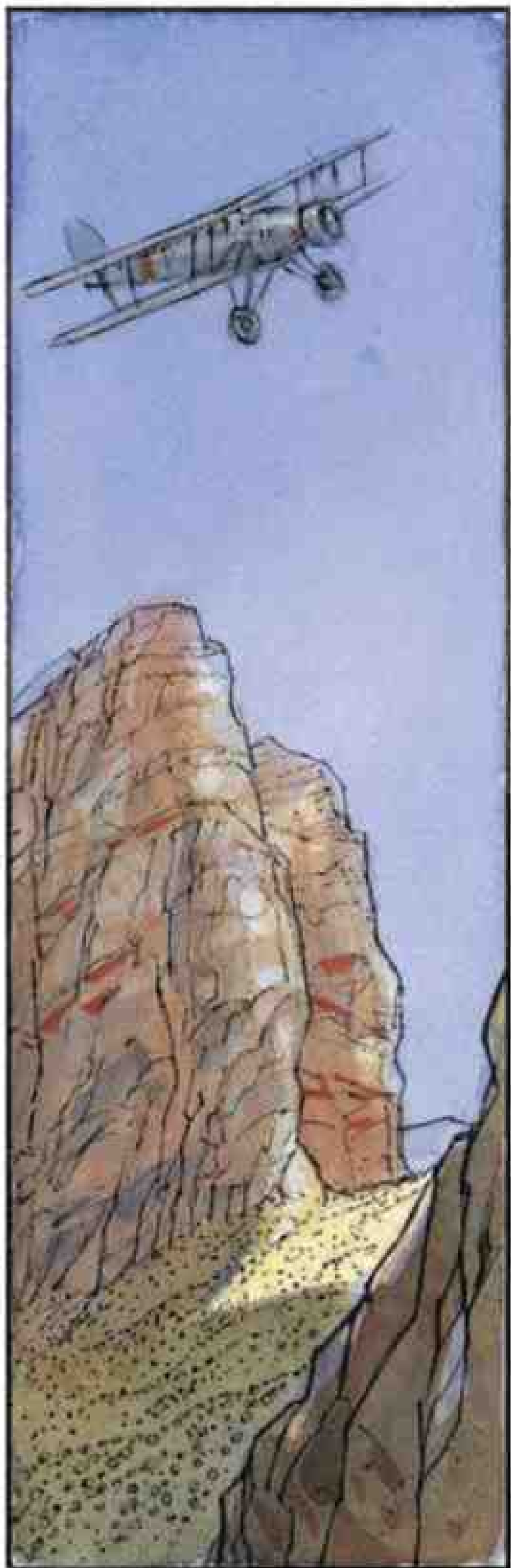

TU **ES** SON AMANT, ALORS.


MAIS ÇA VA VRAIMENT PAS... T'ES TORDUE... AMÉLIE, JE LA CONNAIS DEPUIS LE DÉBUT DE LA GUERRE, ALORS C'EST DIRE SI ÇA DATE PAS D'HIER.


LA GUERRE... LA GRANDE GUERRE ?
NON, LA GUERRE DE CENT ANS... C'EST LÀ QU'ELLE A RENCONTRÉ MERMOZA... IL A D'AUTRES QUESTIONS, LE COMMISSAIRE ?



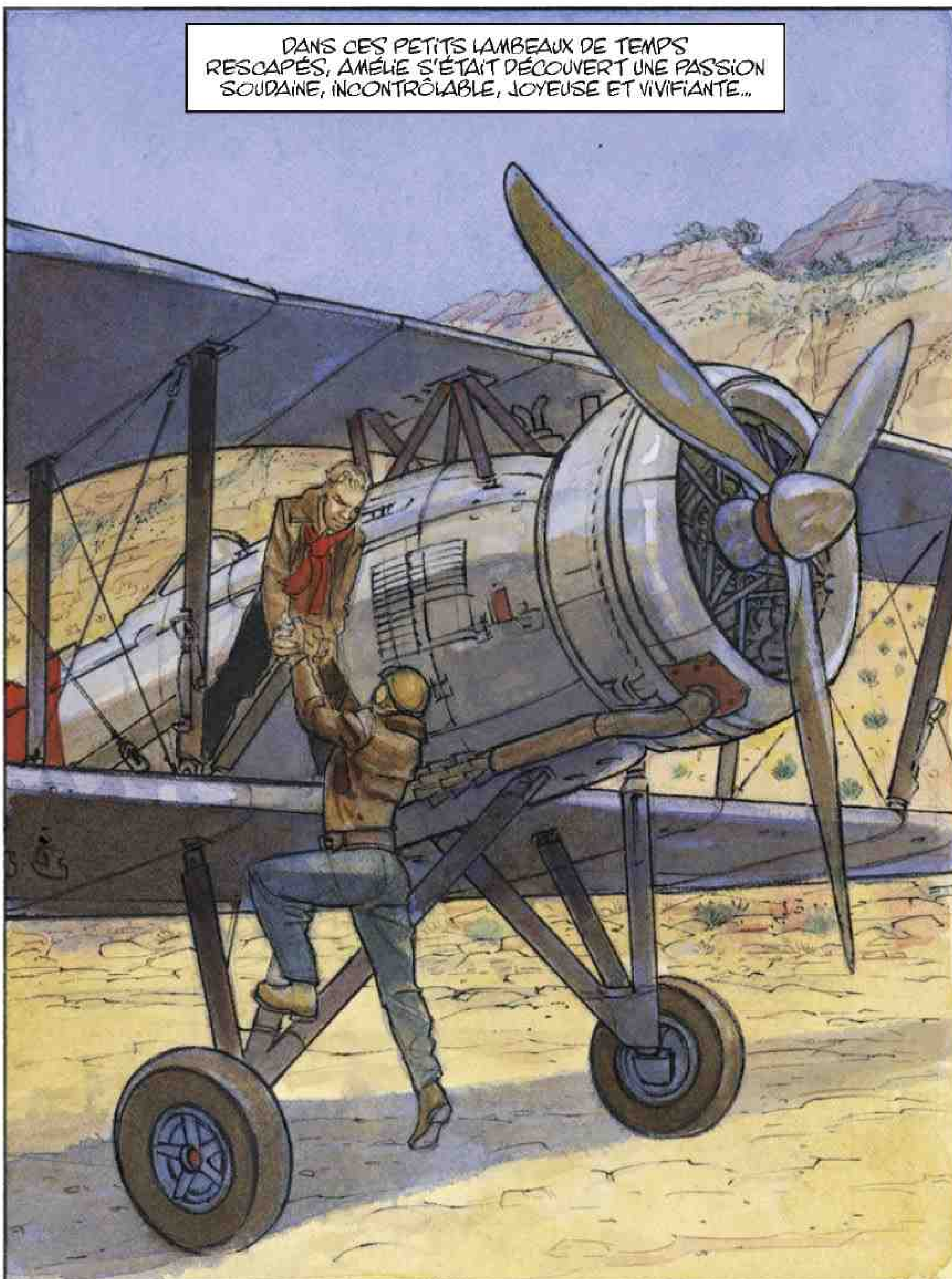

ÇA FAIT LONGTEMPS QUE TU LE CONNAIS, MATTÉO ?







UNE FOIS QU'ELLE AVAIT DORLOTÉ SES BLESSÉS, RÉCUPÉRÉ DE LEURS SOUFFRANCES CONTAGIEUSES, IL LUI RESTAIT BIEN PEU.



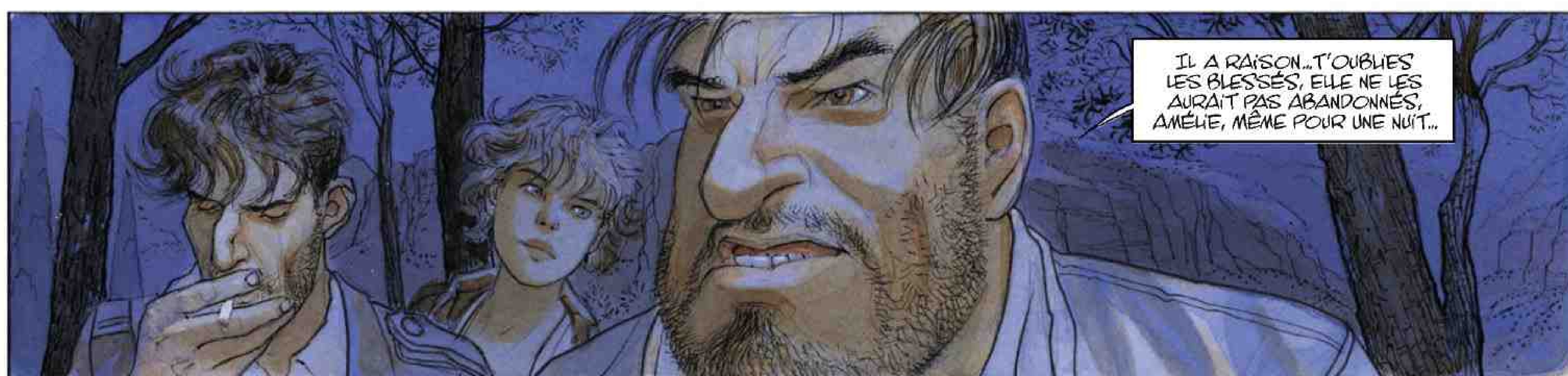
DANS CES PETITS LAMBEAUX DE TEMPS RESCAPÉS, AMÉLIE S'ÉTAIT DÉCOUVERT UNE PASSION SOUDAINE, INCONTRÔLABLE, JOYEUSE ET VIVIFIANTE...

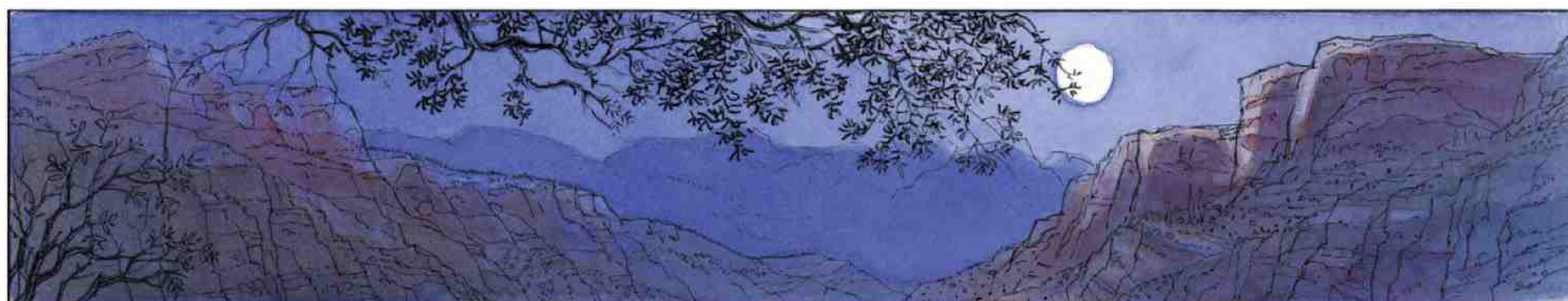


... LA PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE.


UN MATIN, ILS ONT DÉCOLLÉ POUR EFFECTUER QUELQUES RELEVÉS TOPOGRAPHIQUES ET VÉRIFIER L'ÉTAT DU FRONT, COMME UNE PETITE ANALYSE MÉDICALE POUR SE RASSURER DE LA SANTÉ DE LA GUERRE.

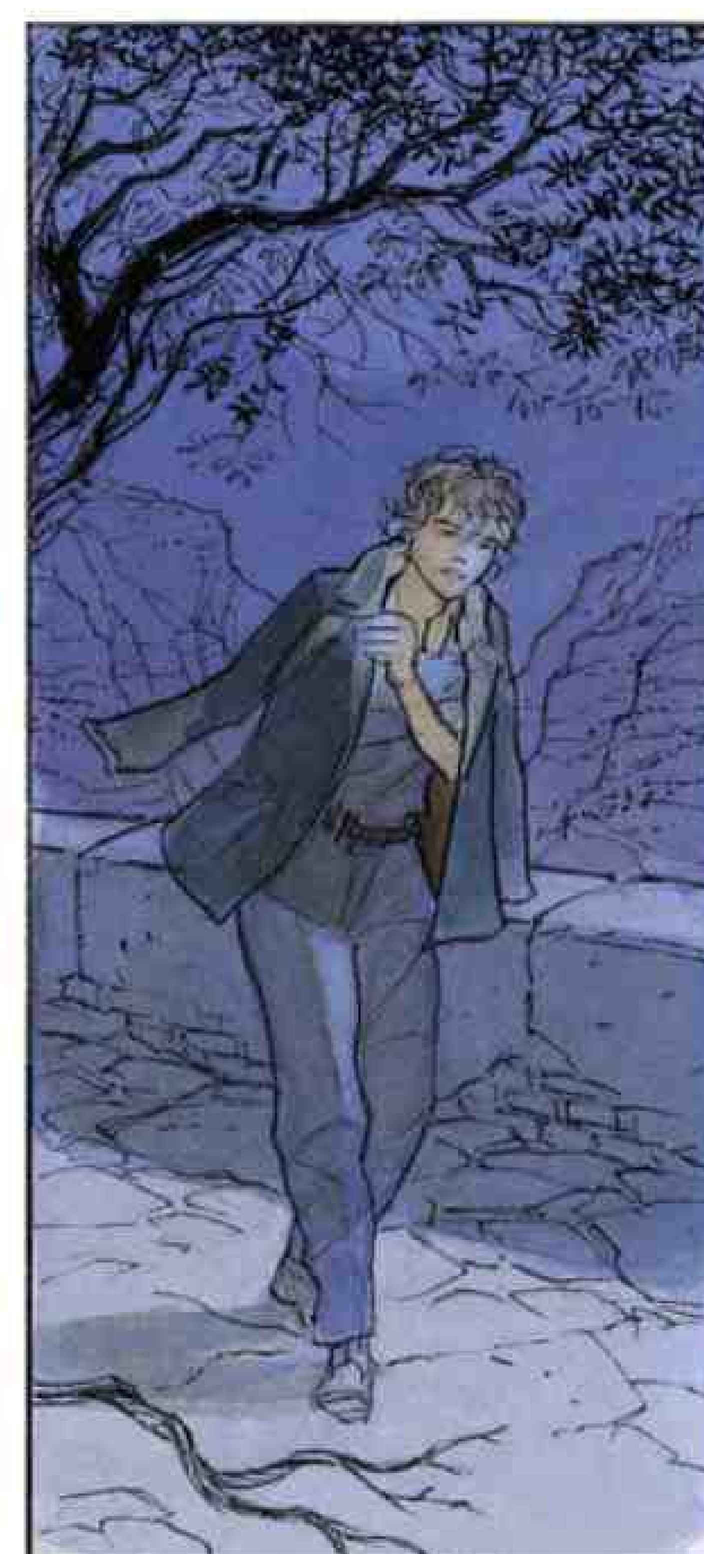

À VINGT-TROIS HEURES, ILS N'ÉTAIENT PAS REVENUS.
ALLEZ, VIENS TE COUCHER, ILS SONT PEUT-ÊTRE ALLÉS DIRECTEMENT À BARCELONE, POUR DÉVELOPPER LES PLAQUES... ILS SERONT LÀ DEMAIN...
C'EST PAS NORMAL, ÇA COLLE PAS...


IL A RAISON... T'OUBLIES LES BLESSÉS, ELLE NE LES AURAIT PAS ABANDONNÉS, AMÉLIE, MÊME POUR UNE NUIT...



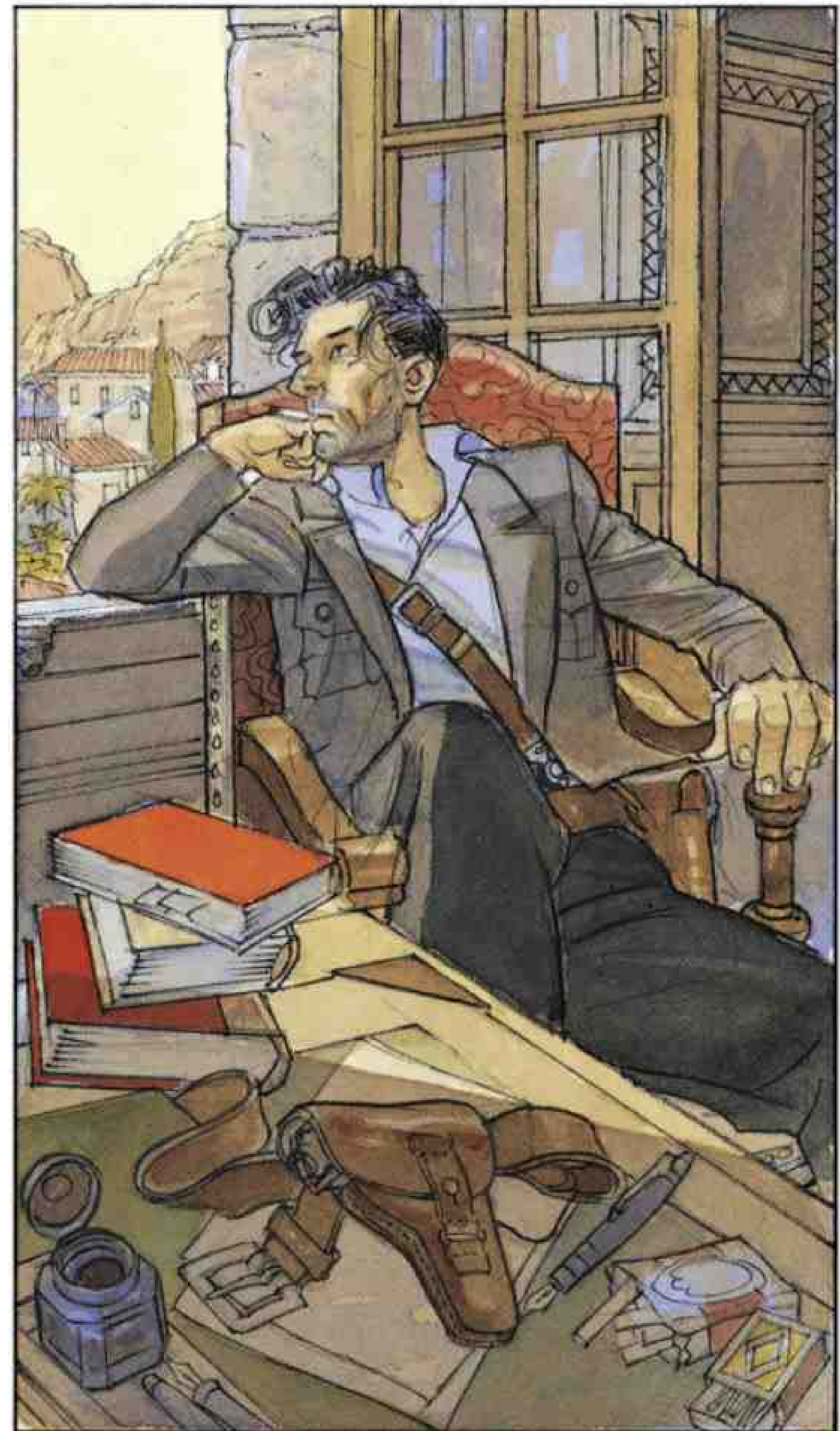

ÇA TIENT PAS, TON HISTOIRE DE BARCELONE... IL A RAISON DE SE FAIRE DE LA BILE POUR EUX.


POUR ELLE, TU VEUX DIRE...









LE PEU DE RÈGLES DONT L'ANARCHISME POUVAIT SE TARGUER, NOUS TENTIONS DE LES METTRE EN PLACE AVEC L'ENTHOUSIASME DES CHOSES NOUVELLES ET PAS ENCORE DÉCEVANTES. ALCETRIA ÉTAIT DEVENUE, DANS SON FONCTIONNEMENT, UN PETIT LABORATOIRE CHAMPÊTRE, AVEC MISE EN COMMUN DES OUTILS, DES EFFORTS ET DES ÉVENTUELLES RECETTES.

ÇA VA MARCHER DU FEU DE DIEU... T'AS PAS L'AIR D'Y CROIRE...

MOI ? SI, SI... EN TOUT CAS, FAUT ESSAYER...

MON P'TIT PÈRE, LES UTOPIES, C'EST COMME LES ÉTOILES, ELLES SONT ÉLOIGNÉES, C'EST D'ACCORD, MAIS, UN, ELLES DONNENT UNE DIRECTION, DEUX, ELLES FONT RÊVER...

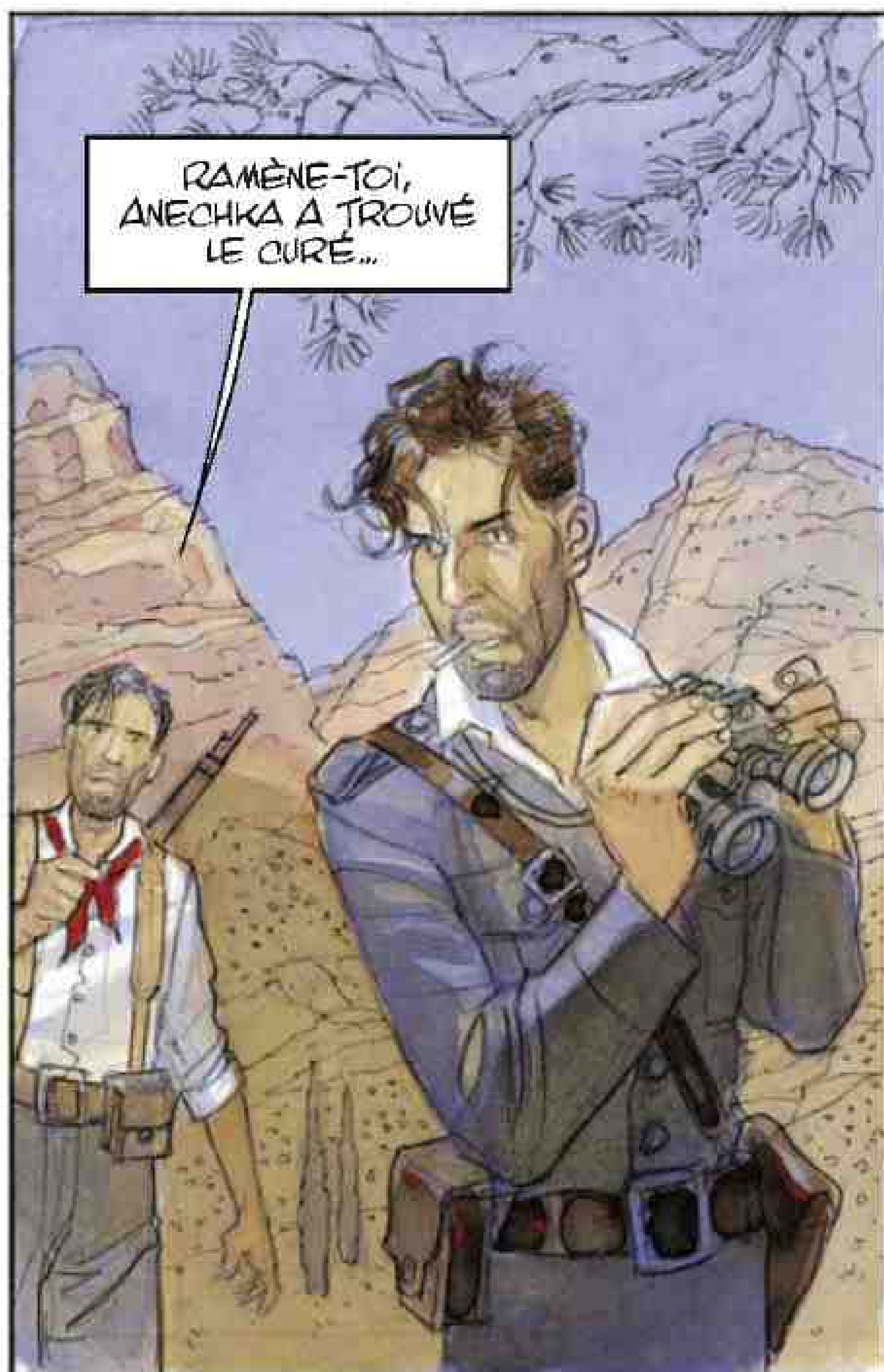
ET TROIS ?

TROIS ? IL FAUT SAVOIR S'EN CONTENTER...

LES ÉTOILES NE SONT PAS ÉLOIGNÉES, ELLES SONT INACCESSIBLES...

AVEC SERGIO, NOUS PARTAGIONS JUSTE L'INQUIÉTUDE SILENCIEUSE DE NE JAMAIS REVOIR AMÉLIE.


AVEC LE PROPRIÉTAIRE, NOUS AVIONS CONVENU, DE FAÇON UNILATÉRALE, D'UN BAIL AVANTAGEUX BAPTISÉ "RÉQUISITION". DE LA TERRASSE DE SA RÉSIDENCE RÉDUITE, JE SENTAIS MONTER UNE ODEUR CONTRARIÉE ET REVANCHARDE, SA BOUFFARDE, UNE PETITE CHAUDIÈRE DE L'ANCIEN MONDE, RONCHONNAIT EN PETITES VOLUTES INSOLENTES...
NOUS REGARDIONS LE MÊME PAYSAGE SANS Y VOIR LA MÊME ESPAGNE. LA LUNE BLANCHE ET NEUTRE POSAIT SA LUMIÈRE ET NOUS LAISSAIT Y METTRE NOS COULEURS.

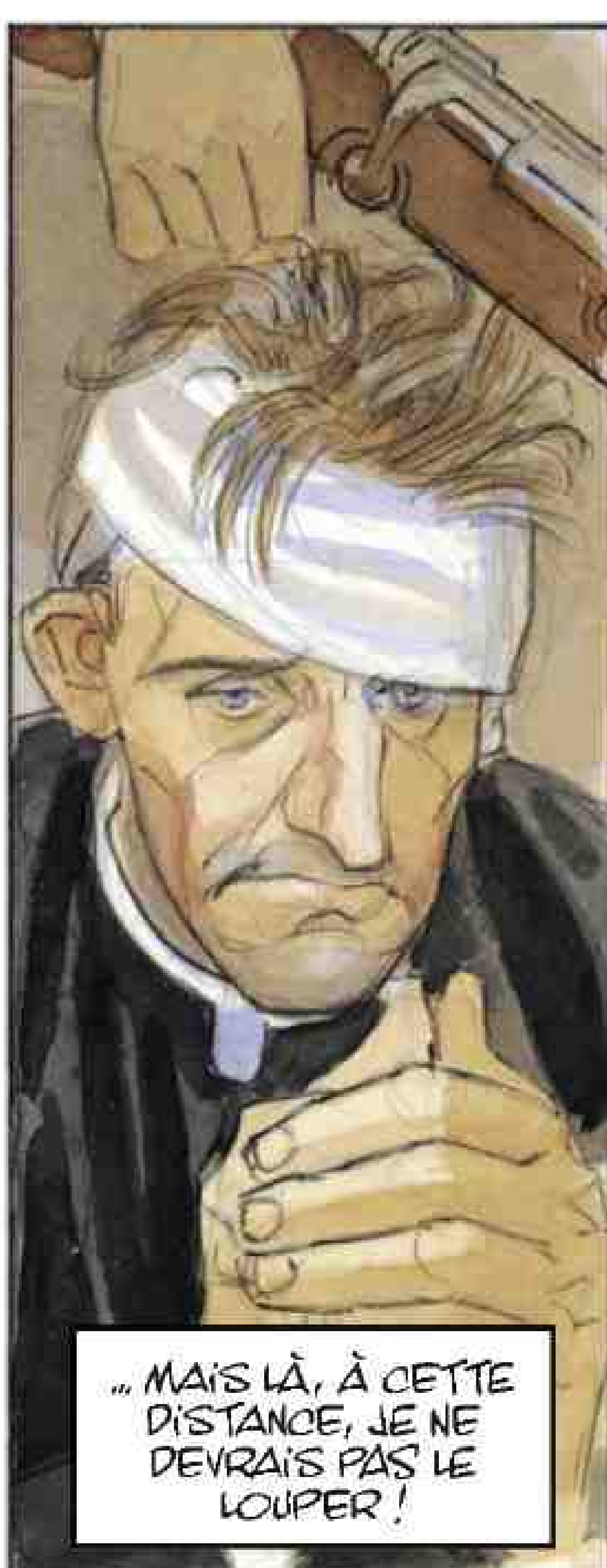

RAMÈNE-TOI, ANECHKA A TROUVÉ LE CURÉ...

ON A CHOPÉ UNE PETITE VIEILLE, ELLE VOLAIT DES PANSEMENTS DANS L'INFIRMERIE...

... ELLE PLANQUAIT LE CURÉ CHEZ ELLE, LA GARCE... IL EST BLESSÉ...

C'EST PAR LÀ...

AH, TU TOMBES BIEN... REGARDE-MOI ÇA... IL PLEURNICHE COMME UN MÔME...
... TU PEUX TOUJOURS PRIER, ÇA VA ÊTRE UN PEU JUSTE POUR TE SAUVER LA PEAU.
CALME-TOI, ON VA S'EN OCCUPER...
... ALLEZ, ON EMBARQUE TOUT LE MONDE À LA VILLA.

ON EMBARQUE RIEN DU TOUT, QUAND JE COMMENCE UN BOULOT, JE LE TERMINE ! TU VOIS, L'AUTRE JOUR, JE L'AVAIS BIEN TOUCHÉ... JE LUI AVAIS JUSTE UN PEU POINÇONNÉ L'OREILLE...

... MAIS LÀ, À CETTE DISTANCE, JE NE DEVRAIS PAS LE LOUPER !

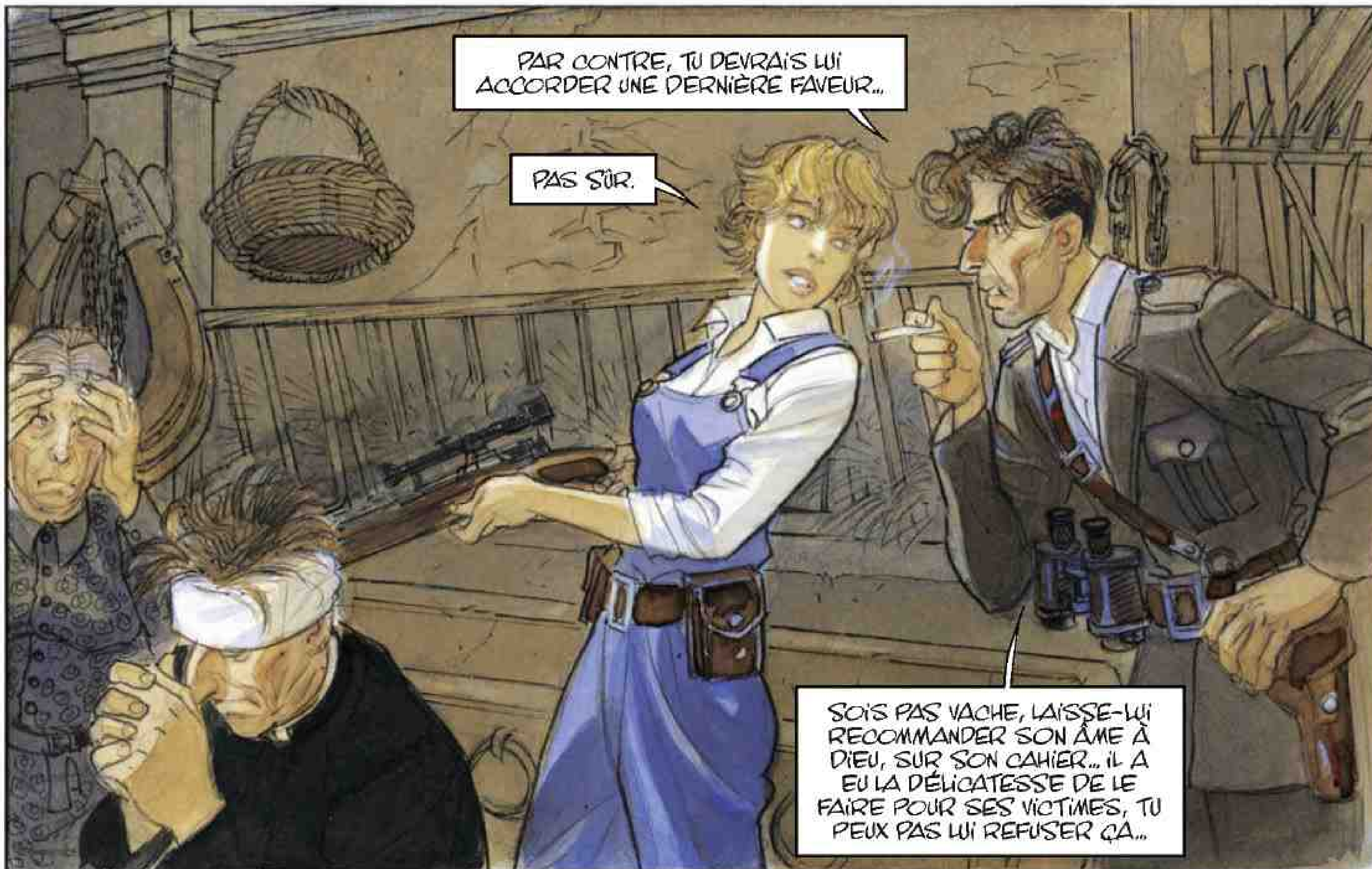
ON NE VA PAS LE FLINGUER COMME ÇA, ANECHKA, ON N'EST PAS COMME EUX...
JE VAIS ME GÊNER...
ALLEZ, ARRÊTE, DONNE CE FUSIL !

TU T'APPROCHES, ET JE COMMENCE PAR BUTER LA VIEILLE !


BON, COMME TU VOUDRAS... APRÈS TOUT, C'EST TOI QUI LUI AS REMIS LA MAIN DESSUS...




C'EST TOUT CE QUE TU TROUVES À DIRE ?
MAIS ÇA SERT À RIEN DE DISCUTER, JE LA CONNAIS, SI ON INSISTE, ELLE VA SE BRAQUER, ELLE EST FOUTUE DE FLINGUER LA VIEILLE... ET MÊME LE CHIEN...


PAR CONTRE, TU DEVRAIS LUI ACCORDER UNE DERNIÈRE FAVEUR...
PAS SÛR.
SOIS PAS VACHE, LAISSE-LUI RECOMMANDER SON ÂME À DIEU, SUR SON CAHIER... IL A EU LA DÉLICATESSE DE LE FAIRE POUR SES VICTIMES, TU PEUX PAS LUI REFUSER ÇA...


AH, ÇA ME PLAÎT BIEN, ÇA, VA LUI CHERCHER SON CAHIER, DÉPÊCHE-TOI... IL EST DANS LE TIROIR DE LA COMMODE, DANS LA CHAMBRE.



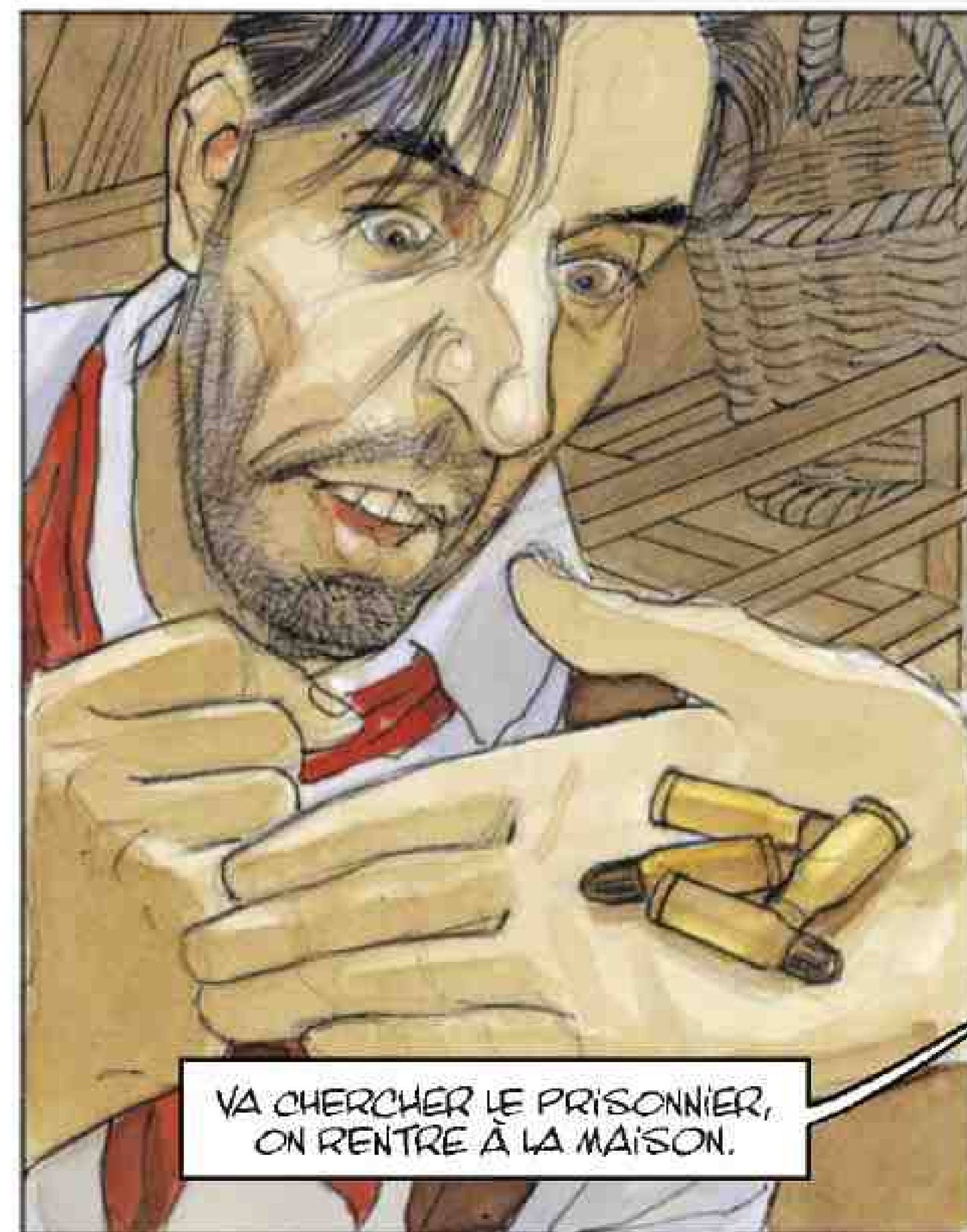

VOUS ÊTES TARÉS...


PAS AVEC LE FUSIL, PRENDS MON REVOLVER, ÇA FERA DU BOULOT PLUS PROPRE.
VOILÀ... ALLEZ, MARQUE TON NOM, UNE PETITE SIGNATURE ET ON EN FINIT.


FAUT PAS RESTER LÀ, MAMIE, C'EST PAS UN SPECTACLE.


ALORS, TU LAISSES FAIRE...

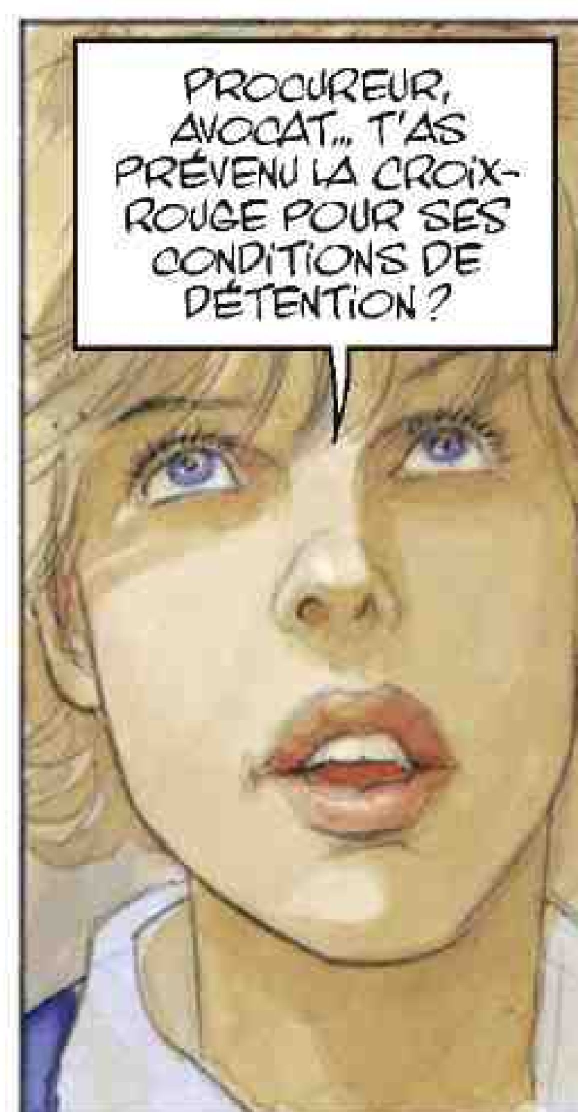

... PARCE QU'ELLE VA LE BUTER, LÀ, ÇA FAIT PAS UN PLI...
ÇA M'ÉTONNERAIT.


VA CHERCHER LE PRISONNIER, ON RENTRE À LA MAISON.


TU T'ES BIEN FOUTU DE MOI ! T'ES UNE COUILLE MOLLE, MATTÉO !


ALLEZ, FAIS PAS LA GUEULE, ON VA S'EN OCCUPER... ET SANS INDULGENCE...


... DEMAIN, JE RÉUNIS TOUS LES COMPAÑEROS ET ON LE JUGE... TIENS, JE TE NOMME PROCUREUR, ANECHKA, TON SENS DE LA NUANCE Y FERA MERVEILLE...
PEDRO, TU ASSURERAS LA DÉFENSE.


PROCUREUR, AVOCAT... T'AS PRÉVENU LA CROIX-ROUGE POUR SES CONDITIONS DE DÉTENTION ?

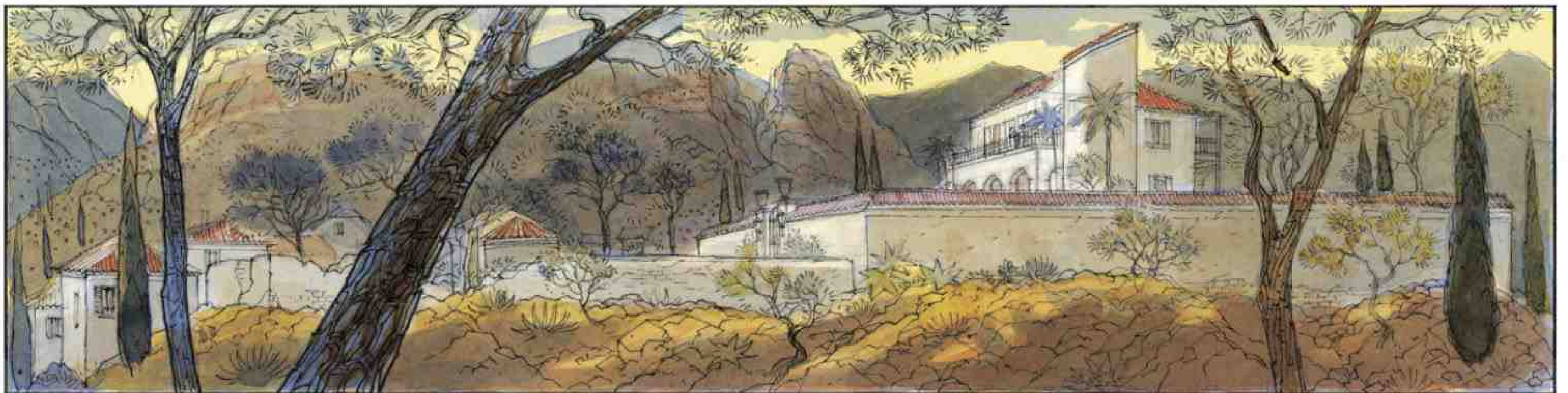

EN PARLANT DE ÇA, PEDRO, JE TE LAISSE TROUVER UN ENDROIT POUR BOUCLER LE RATICHON.


JE CROIS QUE J'AI MA PETITE IDÉE.

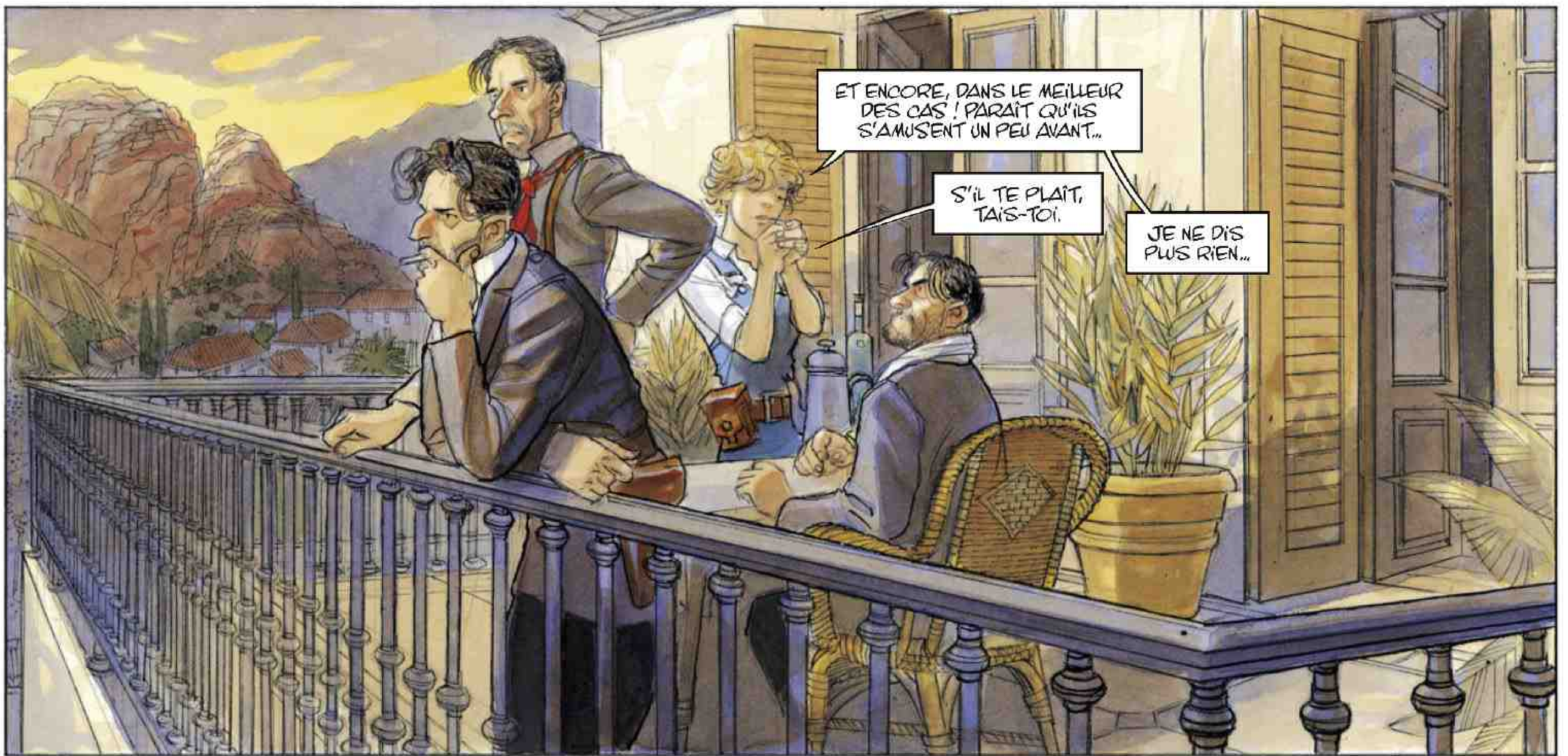




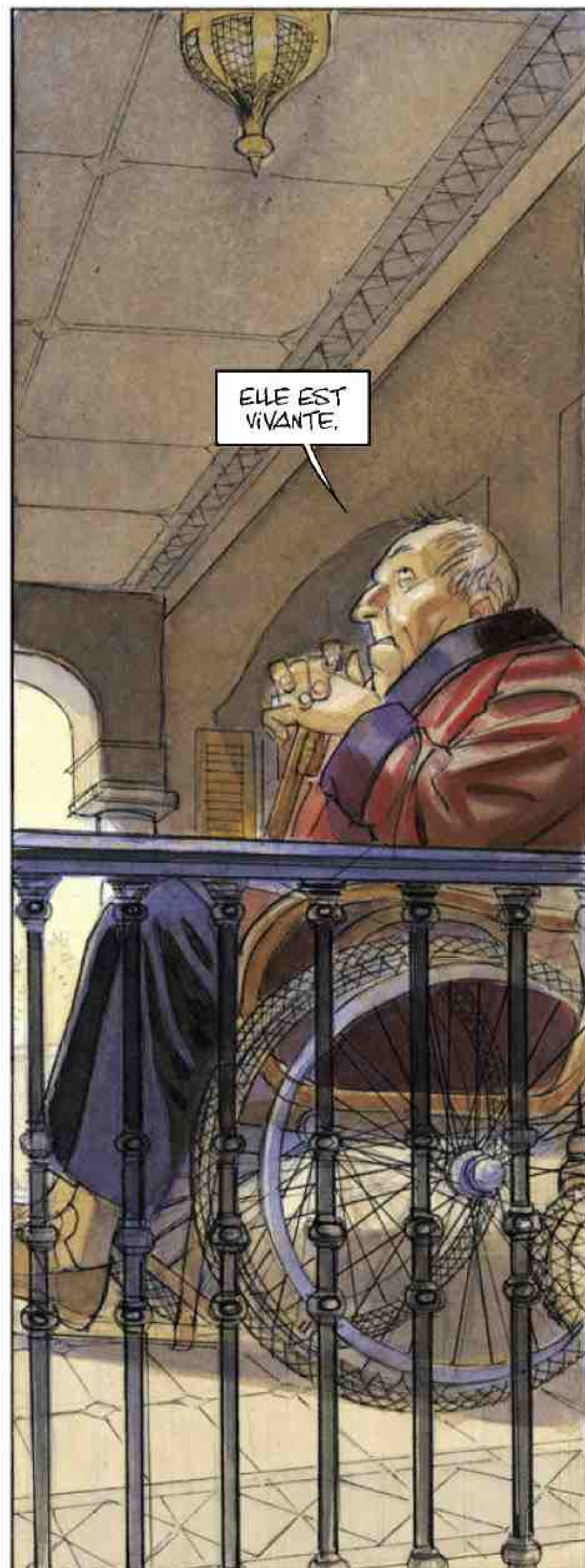

ET ÇA L'EMPÊCHE PAS DE DORMIR, L'ANIMAL !

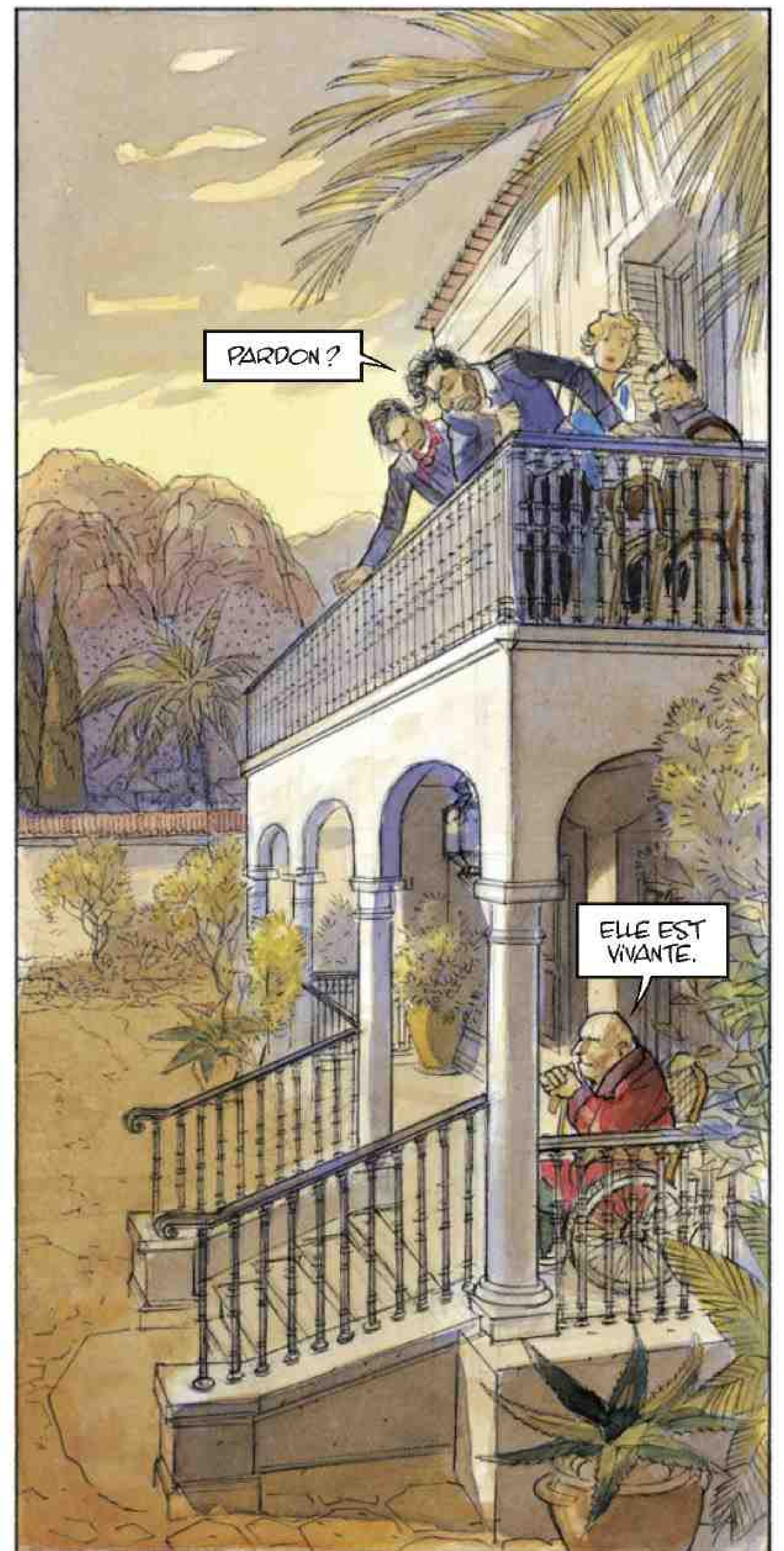



T'AS RÉUNI TOUT LE MONDE POUR MIDI... À MIDI ET DEMI, ON LE FUSILLE, JE SORS PAS DE LÀ... PARCE QU'ILS DOIVENT PAS SE COMPLIQUER LA VIE COMME NOUS, EN FACE... TIENS, TA COPINE AMÉLIE PAR EXEMPLE, S'ILS L'ONT CHOPÉE, ILS L'AURONT FUSILLÉE SUR LE CHAMP...
TAIS-TOI.

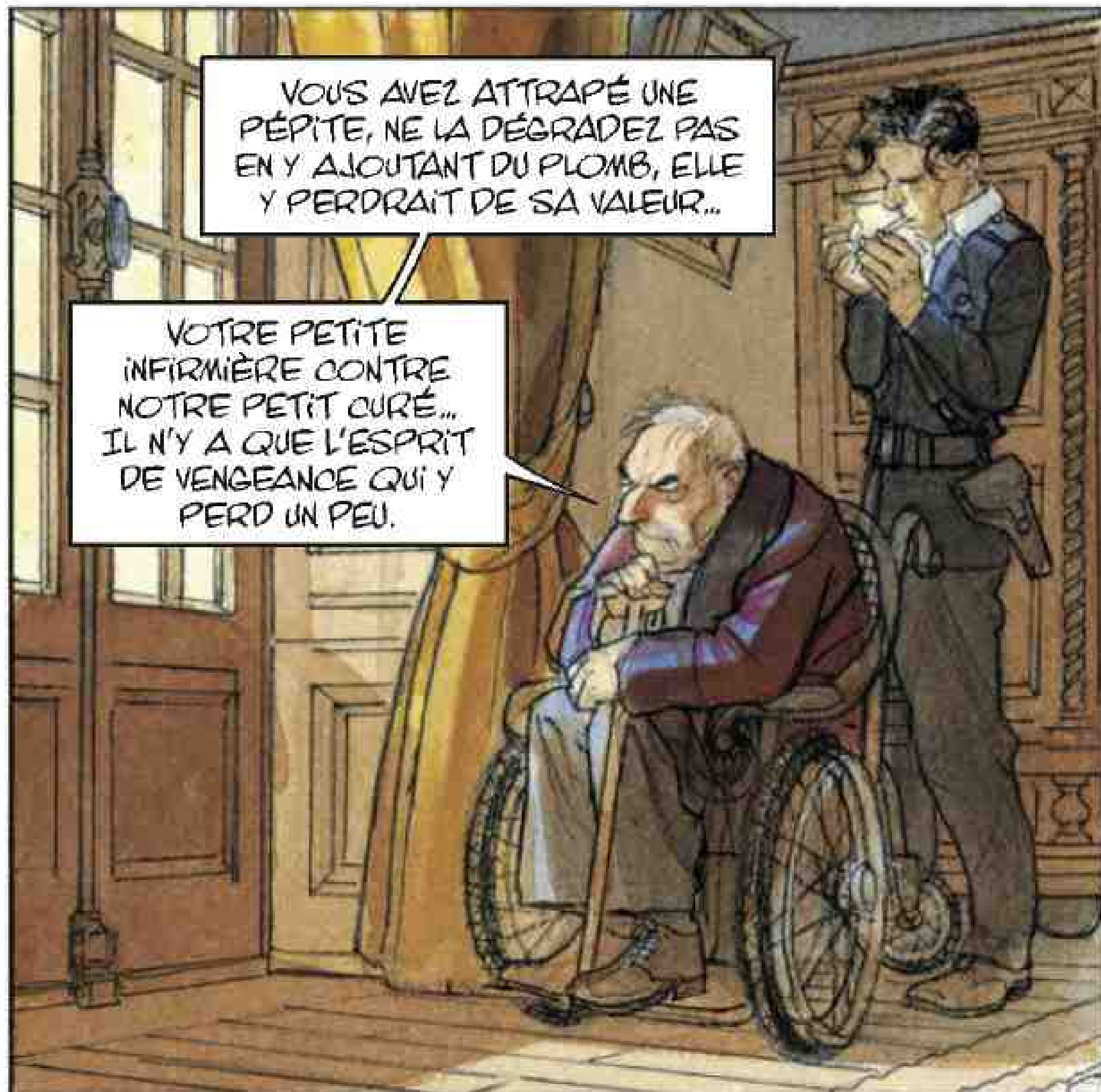

ET ENCORE, DANS LE MEILLEUR DES CAS ! PARAÎT QU'ILS S'AMUSENT UN PEU AVANT...
S'IL TE PLAÎT, TAIS-TOI.
JE NE DIS PLUS RIEN...


DE TOUTE FAÇON, À CETTE HEURE-CI, ELLE EST SÛREMENT...


ELLE EST VIVANTE.

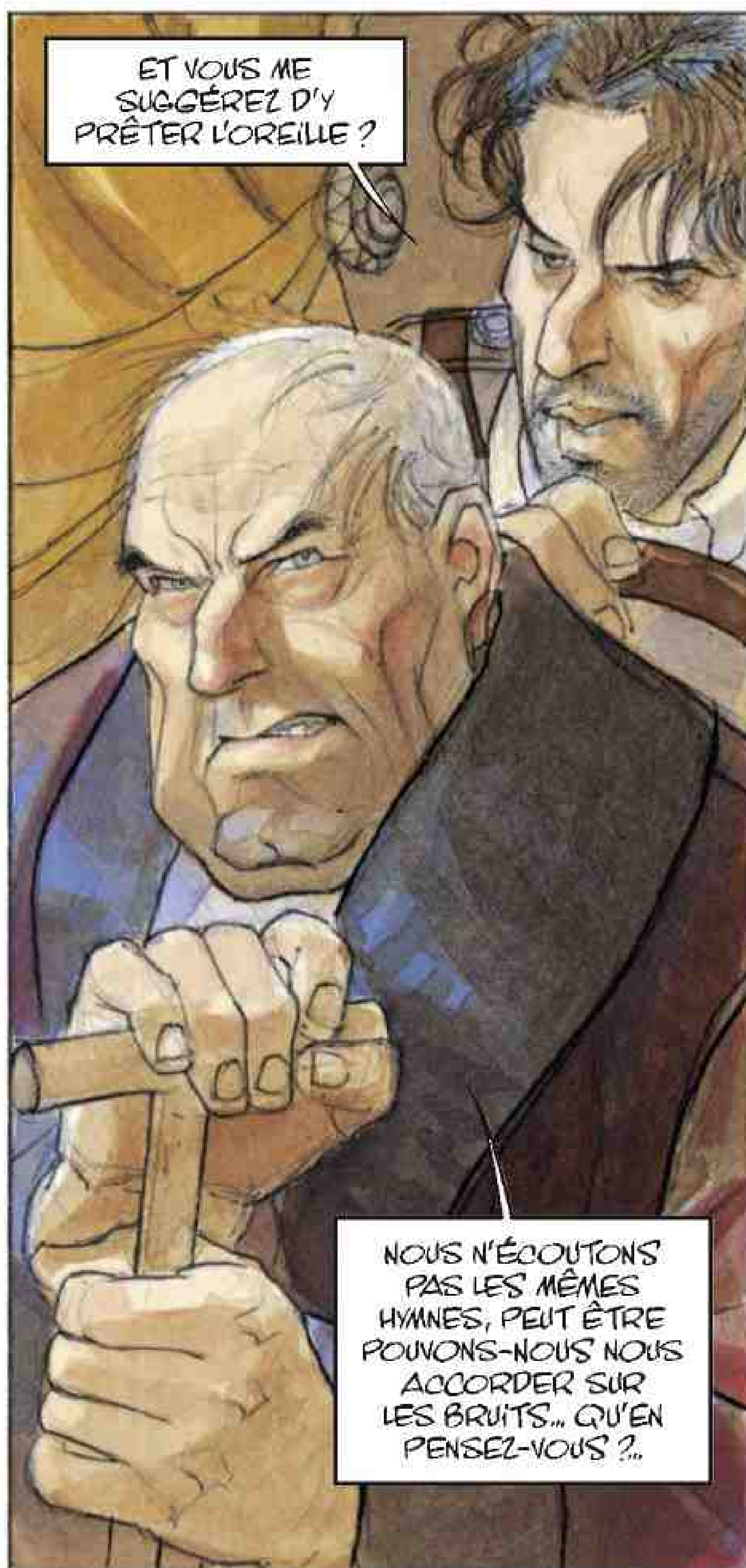

PARDON ?
ELLE EST VIVANTE.


UN FILS DE GÉNÉRAL, ÇA NE SE FUSILLE PAS, ÇA SE NÉGOCIE !


VOUS AVEZ ATTRAPÉ UNE PÉPITE, NE LA DÉGRADEZ PAS EN Y AJOUTANT DU PLOMB, ELLE Y PERDRAIT DE SA VALEUR...
VOTRE PETITE INFIRMIÈRE CONTRE NOTRE PETIT CURÉ... IL N'Y A QUE L'ESPRIT DE VENGEANCE QUI Y PERD UN PEU.


ET COMMENT SAVEZ-VOUS TOUT CELA ?
DISONS QU'AUTREFOIS, ENFIN JUSQU'À VOTRE ARRIVÉE TAPAGEUSE, J'EXERÇAIS UNE PETITE INFLUENCE DANS LA RÉGION, CERTAINS BRUITS COURENT ENCORE JUSQU'À MOI...


... ILS PEUVENT S'ARRÊTER AU REZ-DE-CHAUSSÉE, POUR D'AUTRES, JE LES LAISSE MONTER À L'ÉTAGE... ENFIN JUSQU'À VOUS.


ET VOUS ME SUGGÉREZ D'Y PRÊTER L'OREILLE ?
NOUS N'ÉCOUTONS PAS LES MÊMES HYMNES, PEUT ÊTRE POUVONS-NOUS NOUS ACCORDER SUR LES BRUITS... QU'EN PENSEZ-VOUS ?...


QUE POUR VOTRE ÂGE VOUS AVEZ L'OREILLE FINE... MÉFIEZ-VOUS QUE, DANS D'AUTRES CIRCONSTANCES, ELLE NE VOUS MÈNE AU POTEAU D'EXÉCUTION.
VOUS CROYEZ ME FAIRE PEUR, ET VOUS ME FAITES RÊVER...

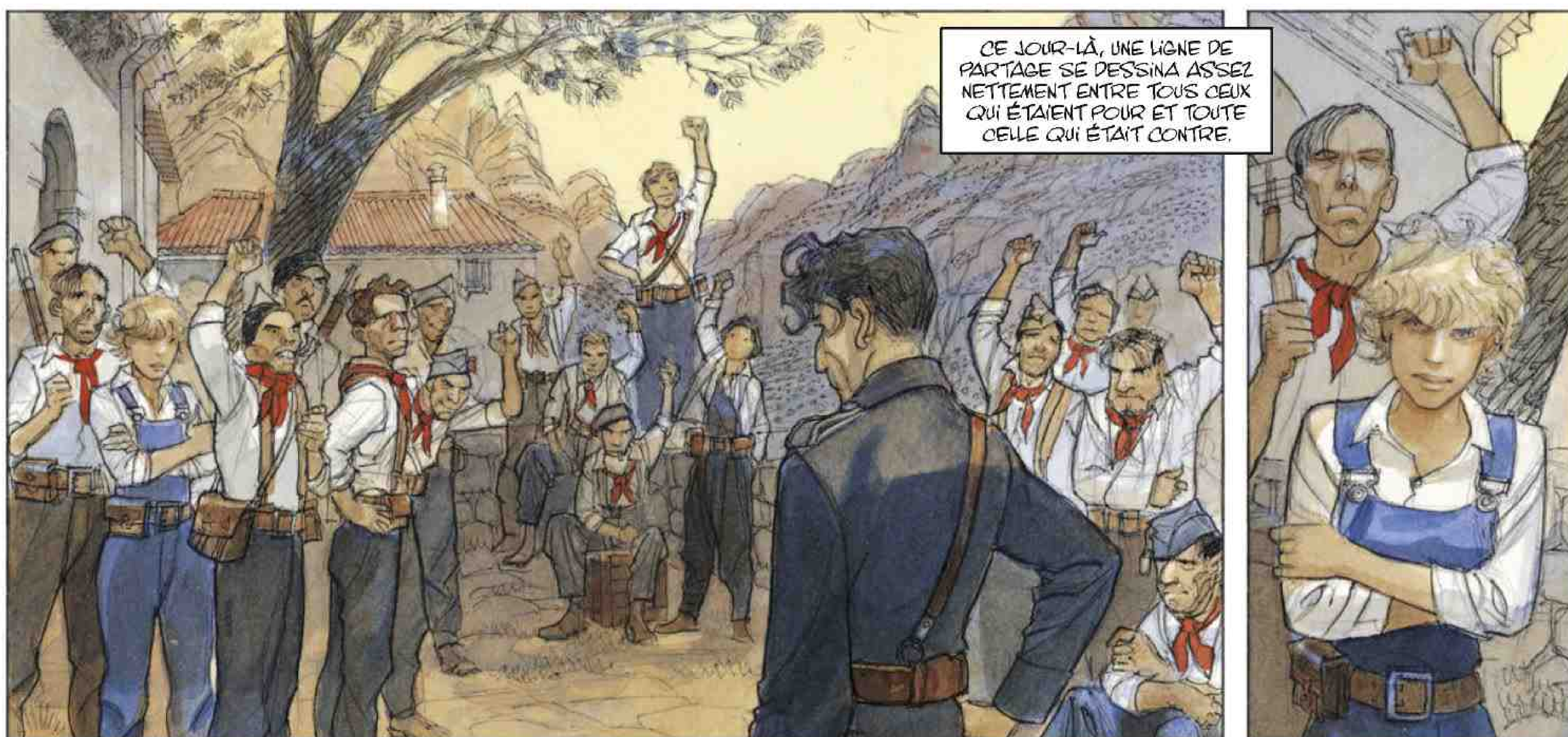

C'EST LE PROPRE DES RÉVOLUTIONS.

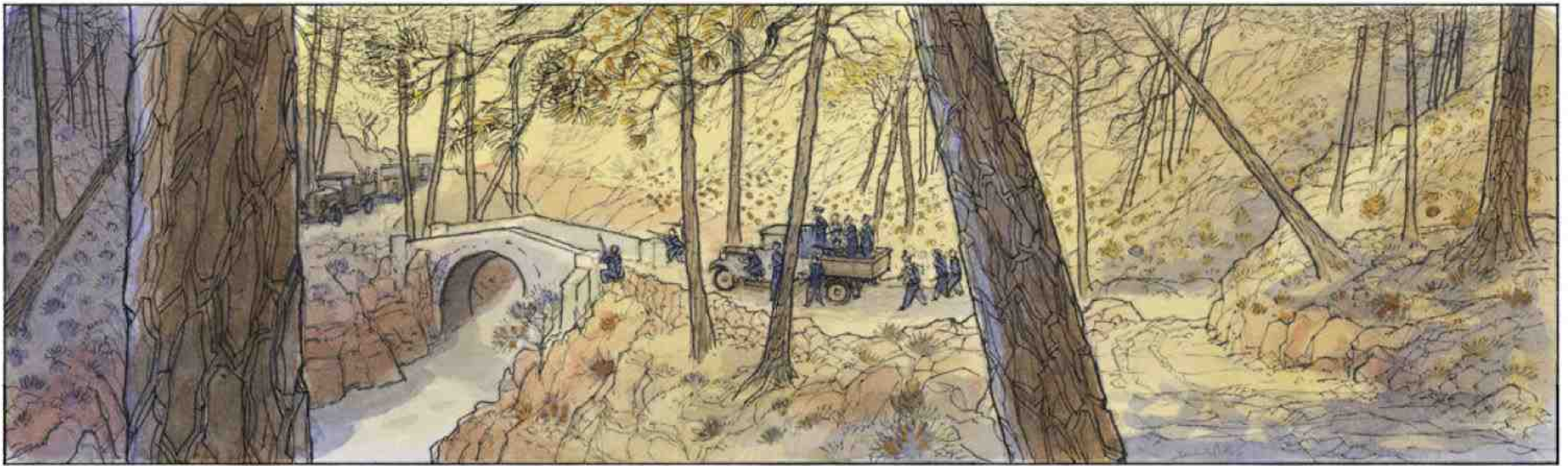

IL VA QUAND MÊME PAS S'EN TIRER AUSSI FACILEMENT, LE CURETON...
...TU VAS PAS MARCHER DANS CETTE COMBINE FOIREUSE, MATTÉO.
T'AS UNE AUTRE IDÉE POUR SAUVER AMÉLIE ?


AH VOILÀ... J'OUBLIAIS QUE C'ÉTAIT MADEMOISELLE AMÉLIE...
DIS PAS DE CONNERIES, JE FERAIS PAREIL POUR N'IMPORTE QUEL COMPAÑERO...


... MÊME POUR TOI, SI ÇA SE TROUVE.


BEN, ON VA VOTER...
TRÈS DRÔLE... BEN, MOI, ÇA NE ME VA PAS, ET JE SUIS PAS SÛRE QUE ÇA PLAISE À TOUT LE MONDE, CE MARCHÉ DE CONS...


CE JOUR-LÀ, UNE LIGNE DE PARTAGE SE DESSINA ASSEZ NETTEMENT ENTRE TOUS CEUX QUI ÉTAIENT POUR ET TOUTE CELLE QUI ÉTAIT CONTRE.



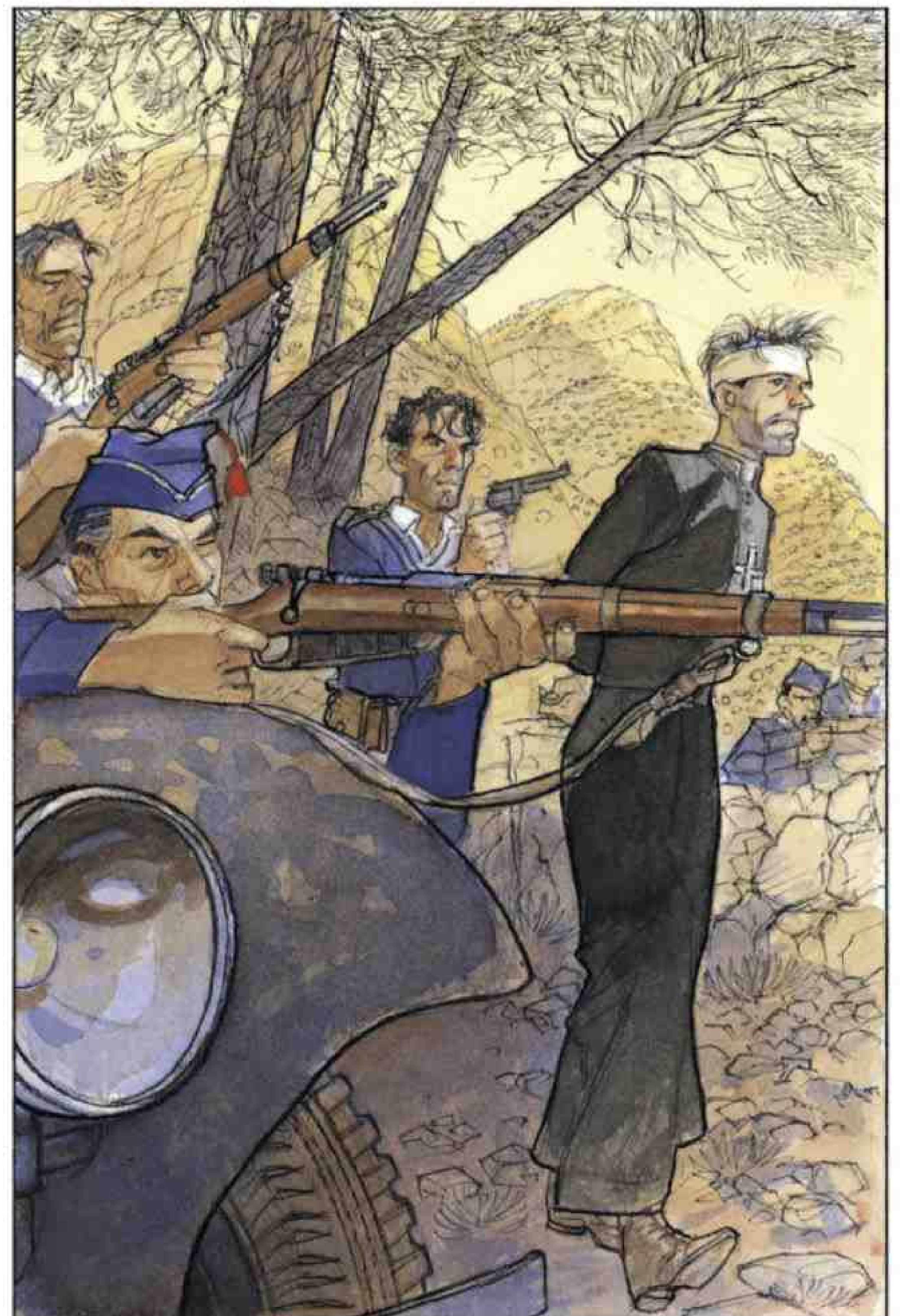

OH, PUTAIN, ÇA SE PRÉCISE, LES PHALANGISTES ARRIVENT... LA VACHE, Y SONT NOMBREUX, ET JE NE VOIS PAS ENCORE OÙ EST AMÉLIE...


J'ESPÈRE QU'IL N' Y A PAS D'ENTOURLOUPE... TU VEUX JETER UN CEIL ?
NON, MERCI...


J'AI AUTRE CHOSE À FAIRE...



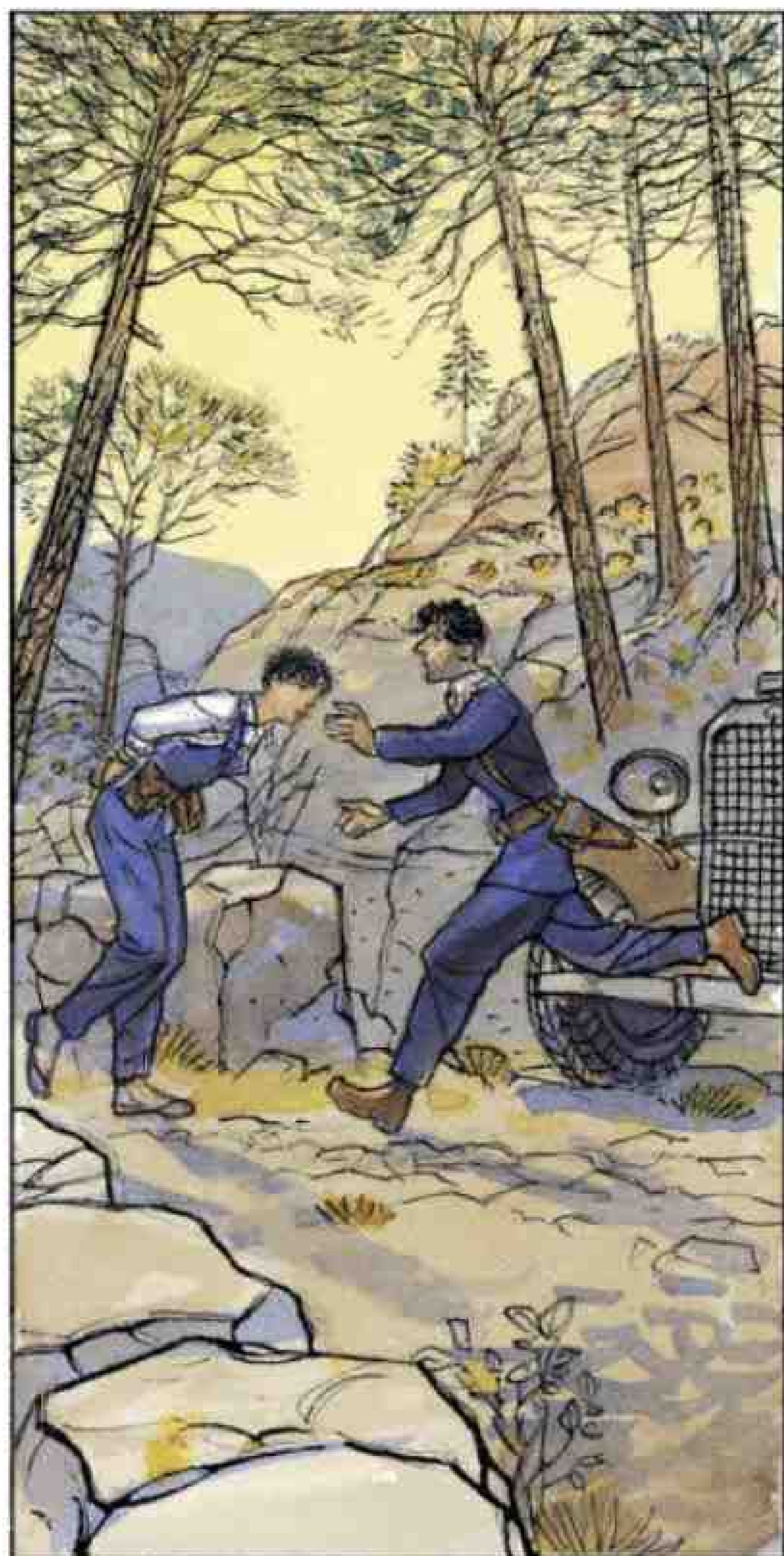










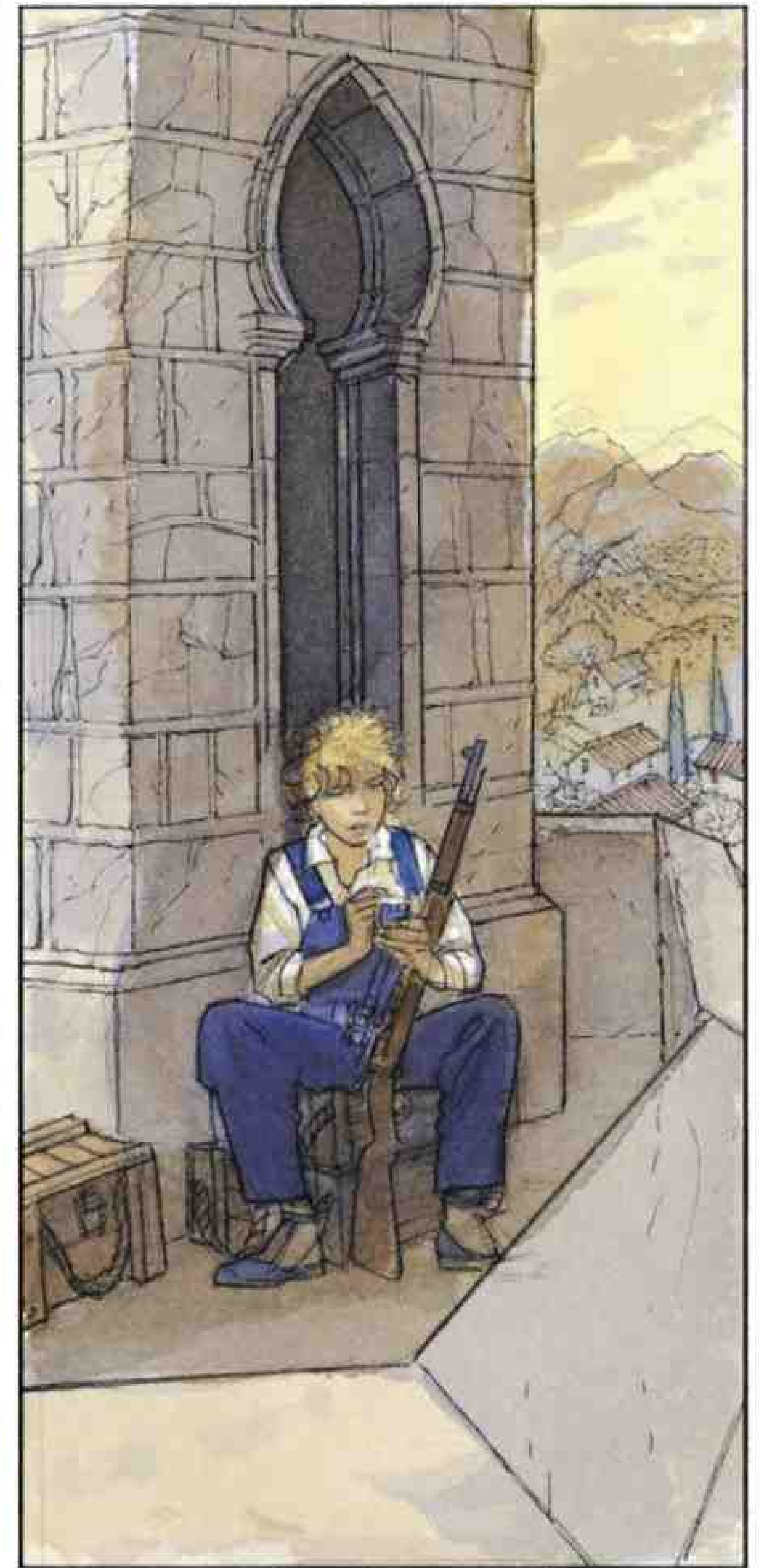









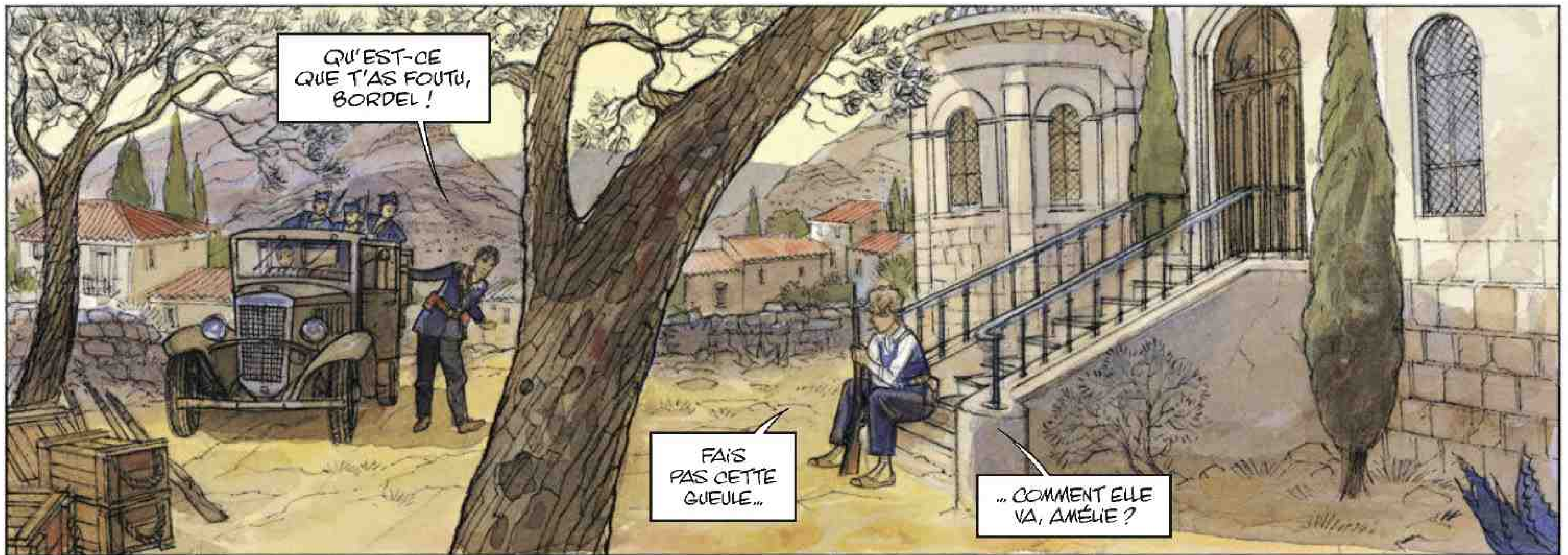
LÀ, Y A
PAS RIEN.








ÇA VENAIT DE CHEZ NOUS, CE TIR ! DU VILLAGE, J'AI L'IMPRESSION...
OUI, J'AI MA PETITE IDÉE... EN ATTENDANT, FAUT PAS RESTER LÀ.


QU'EST-CE QUE T'AS FOUTU, BORDEL !
FAIS PAS CETTE GUEULE...
... COMMENT ELLE VA, AMÉLIE ?


T'AS FAILLI TOUT FAIRE FOIRER, T'ES UNE MALADE... DONNE-MOI CE FLINGUE...




BEN DIS DONC, ÇA VAUT LE COUP DE RENDRE SERVICE...


AMÉLIE... LA VACHE ! ÇA FAIT PLAISIR...


JE SUIS CONTENTE DE TE VOIR. POUR ÊTRE FRANCHE, L'ÉCHANGE, J'ÉTAIS PAS POUR... ENFIN, DANS SA PREMIÈRE VERSION...


MAIS, FINALEMENT, POUR QU'IL DEVIENNE ACCEPTABLE, IL SUFFISAIT DE PAS GRAND-CHOSE...
PAS GRAND-CHOSE, ON A FAILLI SE FAIRE DESCENDRE, AVEC TES CONNERIES...


TU VAS PAS EN FAIRE UN FROMAGE, TOUT LE MONDE S'EN EST TIRÉ... ENFIN PRESQUE... MAIS JE CROIS QUE JE NE L'AI PAS LOUPÉ... IL DEVAIT PAYER !

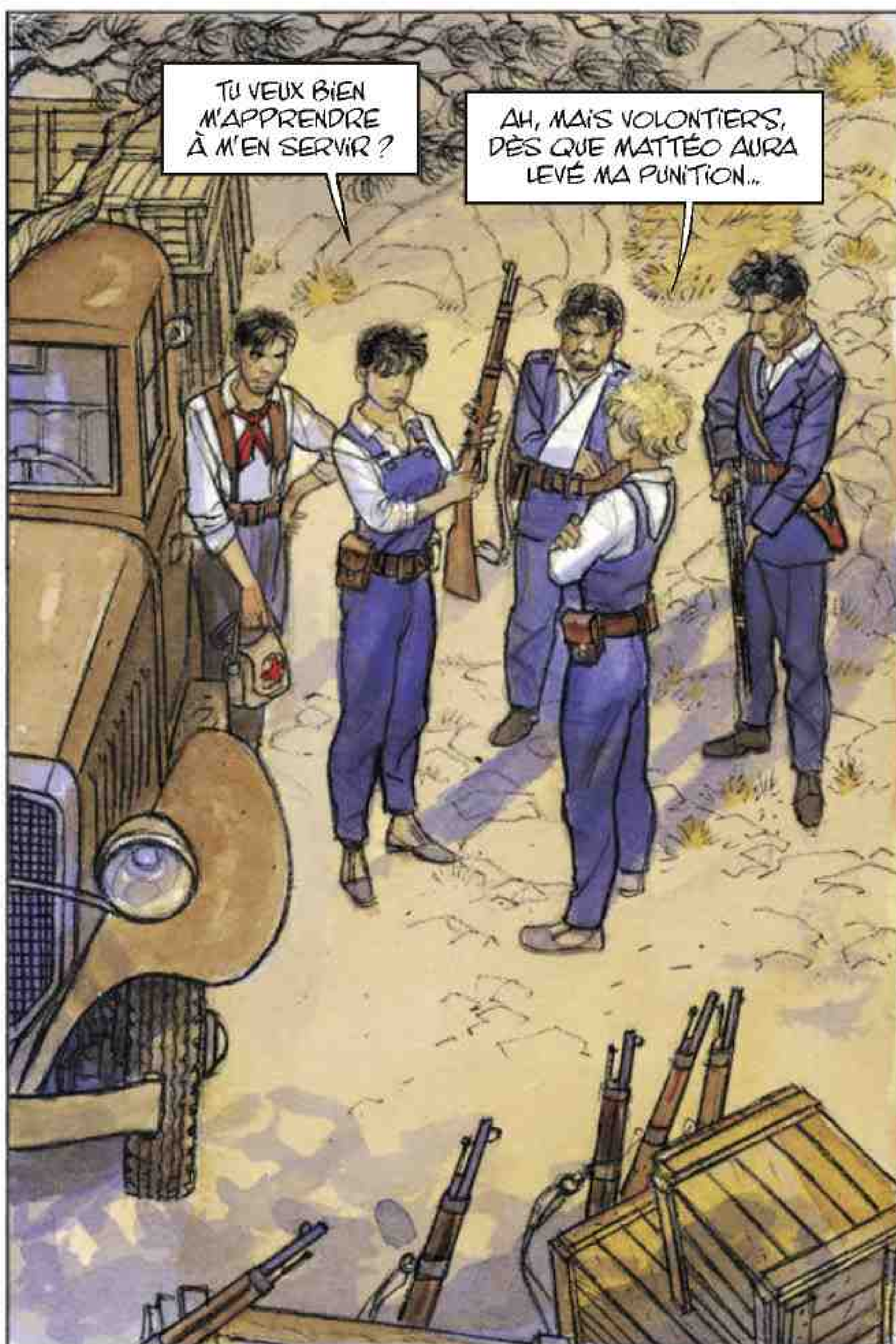

ILS DEVRONT TOUS PAYER...


TU SAIS QU'ON A BICHONNÉ TON MATÉRIEL...


... PEDRO A MÊME RECOUSU LA SANGLE DE TA MUSETTE... TU LUI AS MANQUÉ...




MOI, C'EST ÇA QUI M'A MANQUÉ...


TU VEUX BIEN M'APPRENDRE À M'EN SERVIR ?
AH, MAIS VOLONTIERS, DÈS QUE MATTÉO AURA LEVÉ MA PUNITION...


EN PARLANT DE PUNITION, LES PHALANGISTES NE VONT PAS EN RESTER LÀ, ON A INTÉRÊT À ÊTRE PRÊTS, ILS VONT NOUS LE FAIRE PAYER.


J'ENTENDS UN AVION...

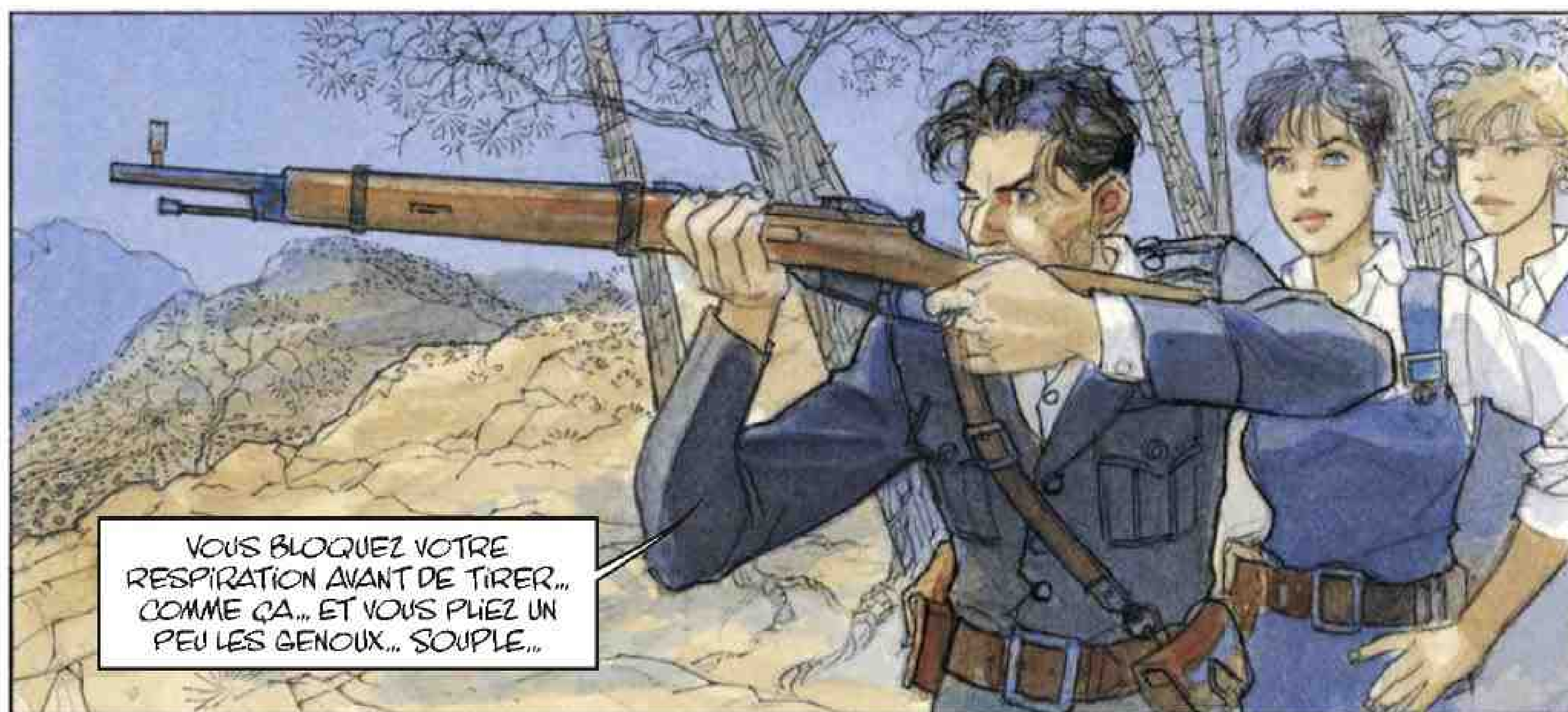




DIEU N'AVAIT SANS DOUTE JAMAIS VU AUTANT D'ANARCHISTES COURIR À L'ÉGLISE…

SANS PRENDRE CELA POUR UN ÉLAN DE CONVERSION, IL NOUS GRATIFIA D'UN SECOND MIRACLE : IL N'Y EUT AUCUN BLESSÉ. AYANT PERDU UN DE SES SERVITEURS ZÉLÉS, DIEU N'AVAIT PAS CÉDÉ À LA VENGEANCE… ÇA LE PLAÇAIT AU-DESSUS DES HOMMES… PONCTUELLEMENT.


TU COINCES BIEN LA CROSSE... MIEUX QUE ÇA, SINON TU VAS TE RETROUVER SUR LE CUL.


VOUS BLOQUEZ VOTRE RESPIRATION AVANT DE TIRER... COMME ÇA... ET VOUS PLIEZ UN PEU LES GENOUX... SOUPLE...


TU REMONTES BIEN TON ÉPAULE... ET METS TON PIED GAUCHE DEVANT...
FAUDRAIT SAVOIR. MATTÉO, LUI, C'EST LA JAMBE DROITE QUI EST DEVANT.


MAIS PARCE QUE JE TIRE COMME UN GAUCHER... IL ME RESTE DES ÉCLATS D'OBUS DANS L'ÉPAULE DROITE...


... C'EST POURTANT VOUS QUI M'AVIEZ RAFISTOLÉ EN 14... BREF, FAUT FAIRE COMME MOI, MAIS À L'ENVERS...
C'EST COMPLIQUÉ, VOTRE TRUC.


L'ÉCOUTE PAS... ON REPREND À ZÉRO... TU FAIS COMME MOI...

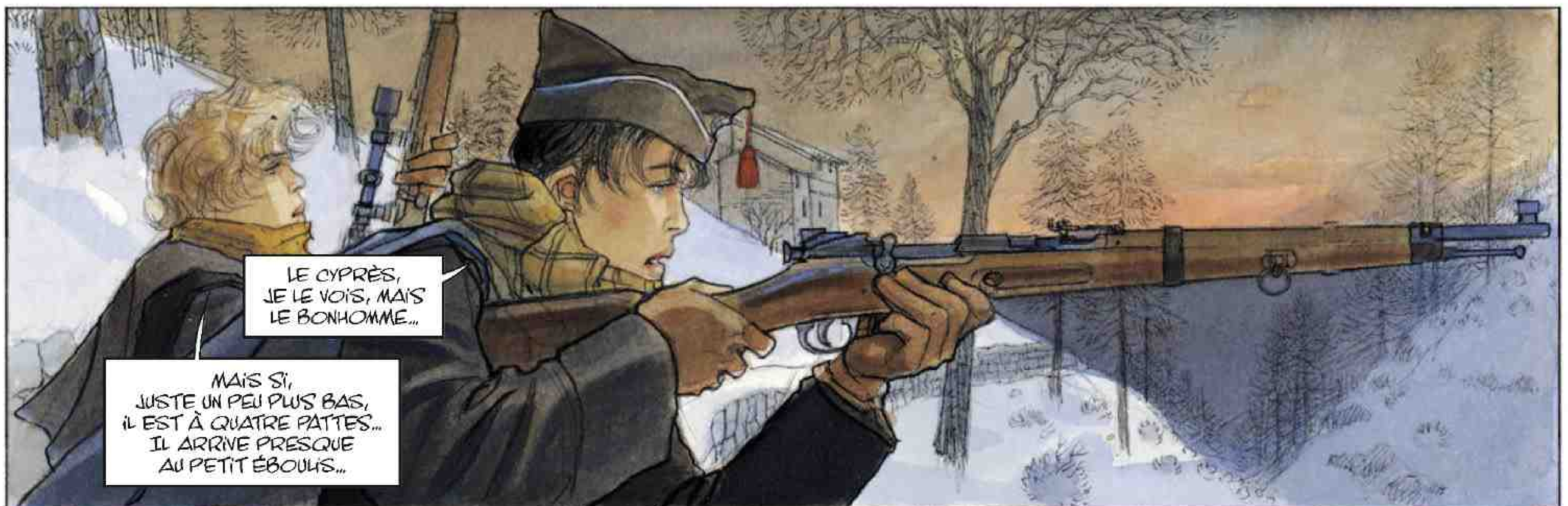

MATTÉO, VA FAIRE LES CHOSES À L'ENVERS, MAIS AILLEURS.


C'EST ÉPOUVANTABLE, CE FROID.
À VARSOVIE, AVEC CETTE TEMPÉRATURE, ON SE BAIGNE DANS LA VISTULE.
OUI... MAIS AVEC TROIS GRAMMES DE VODKA DANS LE SANG...


JE VAIS LUI APPRENDRE LA PRUDENCE...
TIENS, LUI, C'EST AUX YEUX QU'IL N'A PAS FROID... IL EST GONFLÉ DE VENIR RODER SI PRÈS...


OH, PUIS NON, TIENS, JE TE LE LAISSE. C'EST TON PREMIER CLIENT, SOIGNE-LE.


JE NE LE VOIS PAS.
À 100 MÈTRES... TU VOIS LE CYPRÈS... UN PEU EN DESSOUS.


LE CYPRÈS, JE LE VOIS, MAIS LE BONHOMME...
MAIS SI, JUSTE UN PEU PLUS BAS, IL EST À QUATRE PATTES... IL ARRIVE PRESQUE AU PETIT ÉBOULIS...


PRENDS MON FUSIL, AVEC ÇA TU RISQUES PAS DE LE LOUPER... BLOQUE TA RESPIRATION... ET T'APPUIES TOUT DOUCEMENT SUR LA DÉTENTE.


AH, ÇA Y EST, JE L'AI...


C'EST PAS POSSIBLE...


MAIS SI C'EST POSSIBLE... LE PREMIER, C'EST PAS LE PLUS FACILE... TU VISES, TU TIRES... ALLEZ, DONNE, JE VAIS TE MONTRER... MAIS...

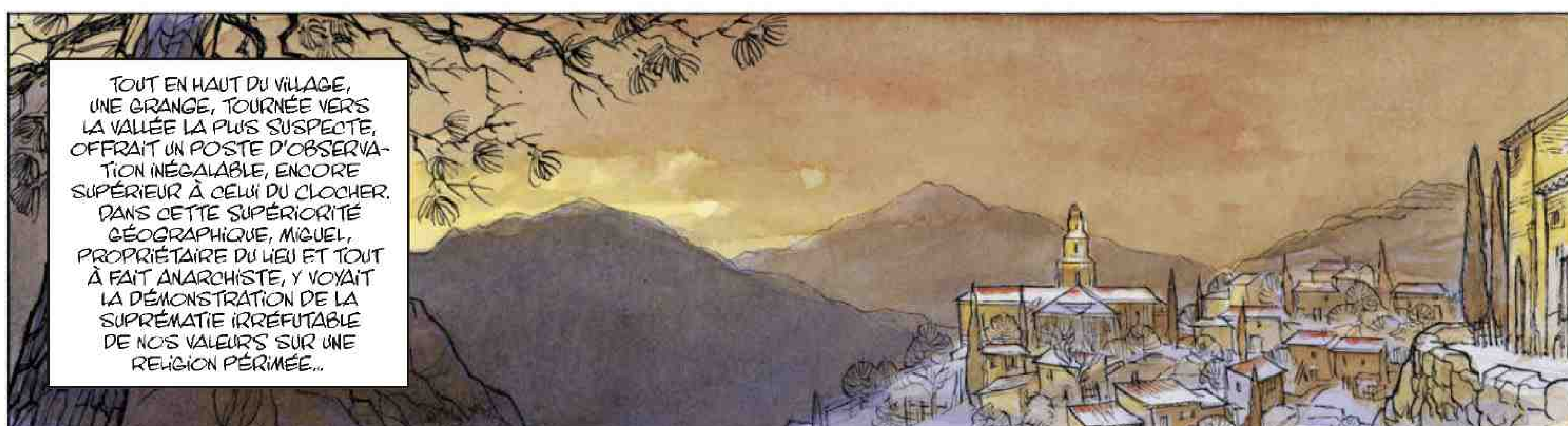

... QU'EST-CE QU'ELLE ME FAIT ?.. AMÉLIE !




C'EST TOI... C'EST BIEN TOI...


MERMOZA S'ÉTAIT ÉVADÉ POUR FINIR AU BOUT DU FUSIL D'AMÉLIE... LES FUSILS À LUNETTE SONT PARFOIS PLUS REDOUTABLES QUE LES AUTRES ET PARFOIS PLUS CLÉMENTS...


L'HIVER S'INSTALLAIT. LA GUERRE, SANS VRAIMENT S'ENDORMIR, AVAIT TENDANCE À S'ASSOUPIR, NOUS LAISSANT UNE VIE PRESQUE TRANQUILLE.
AU SON ÉMOUSSÉ DES CANONNADES, NOUS MESURIONS LE RECUL DU FRONT. LA GUERRE SE DÉCHIRAIT UN PEU PLUS LOIN...
L'AVIATION NOUS LA RACCOMMODAIT.


TOUT EN HAUT DU VILLAGE, UNE GRANGE, TOURNÉE VERS LA VALLÉE LA PLUS SUSPECTE, OFFRAIT UN POSTE D'OBSERVATION INÉGALABLE, ENCORE SUPÉRIEUR À CELUI DU CLOCHER. DANS CETTE SUPÉRIORITÉ GÉOGRAPHIQUE, MIGUEL, PROPRIÉTAIRE DU LIEU ET TOUT À FAIT ANARCHISTE, Y VOYAIT LA DÉMONSTRATION DE LA SUPRÉMATIE IRRÉFUTABLE DE NOS VALEURS SUR UNE RELIGION PÉRIMÉE...


IL N'ÉTAIT PAS PEU FIER DE VOIR SA GRANGE DEVENIR LE LIEU SAINT DU PÈLERINAGE DES SENTINELLES. BREF, ELLE ÉTAIT LE POINT D'ANCRAGE DE TOUS NOS TOURS DE GARDE.

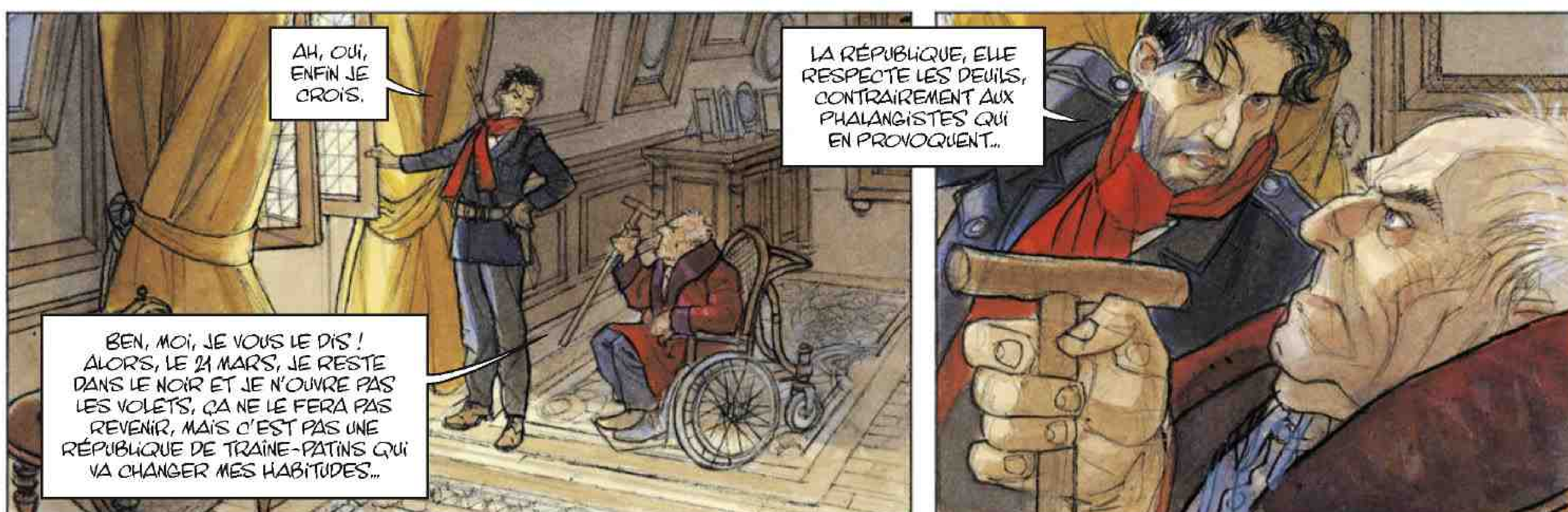

AMÉLIE, QUI TENAIT À CONCRÉTISER SA CONVERSION MILITAIRE, PARTICIPAIT ACTIVEMENT À CETTE CORVÉE D'OBSERVATION.
LA CONVERSATION TOURNAIT PRESQUE TOUJOURS AUTOUR DE MERMOZA. GRÂCE À SES BONS SOINS, IL RECOUVRAIT JOUR APRÈS JOUR UNE SAINE ÉNERGIE, ET SON HUMOUR DISTINGUÉ. AVEC GOURMANDISE, ELLE ME RAPPORTAIT SES PLAISANTERIES FINES ET BRITANNIQUES, QU'ELLE DÉCRYPTAIT COMME LA PONCTUATION ENCOURAGEANTE D'UNE CONVALESCENCE.


MAIS D'ELLE-MÊME ELLE NE PARLAIT JAMAIS. SA RÉCENTE CAPTIVITÉ ÉTAIT SANGLÉE DANS UNE PARENTHÈSE MUETTE.
À MON TOUR, J'ENVELOPPAIS CETTE AMNÉSIE VOLONTAIRE D'UN SILENCE PUDIQUE ET AFFECTUEUX.


LES VOLETS SONT FERMÉS, C'EST BIZARRE À CETTE HEURE, IL S'EST PAS RÉVEILLÉ, LE VIEUX ?
FAUDRAIT PAS QU'IL AIT CALANCHÉ, JE VAIS JETER UN COUP D'OEIL.
ON T'ATTEND POUR ORGANISER LES PATROUILLES DE LA SEMAINE, JE REJOINS LES COMPAÑEROS. TRAINE PAS. ON S'EN FOUT, DU VIEUX.




MAIS C'EST QU'IL NE RESPECTE RIEN, L'ANIMAL... C'EST JOUR DE DEUIL, ALORS ON LAISSE PAS ENTRER LA LUMIÈRE !
JOUR DE DEUIL ?
OUI, MONSIEUR, C'EST L'ANNIVERSAIRE DE LA DISPARITION DE MON FILS. IL Y A QUARANTE-DEUX ANS, LE 21 MARS... ON EST BIEN LE 21 MARS ?


AH, OUI, ENFIN JE CROIS.
BEN, MOI, JE VOUS LE DIS ! ALORS, LE 21 MARS, JE RESTE DANS LE NOIR ET JE N'OUVRE PAS LES VOLETS, ÇA NE LE FERA PAS REVENIR, MAIS C'EST PAS UNE RÉPUBLIQUE DE TRAÎNE-PATINS QUI VA CHANGER MES HABITUDES...
LA RÉPUBLIQUE, ELLE RESPECTE LES DEUILS, CONTRAIREMENT AUX PHALANGISTES QUI EN PROVOQUENT...


LES NATIONALISTES ESSAIENT D'ÉVITER CELUI DE LA GRANDE ESPAGNE.


MAIS PAS CEUX DES ESPAGNOLS.


FAITES LE MALIN... ENFIN, PASSONS, L'HEURE N'EST PAS À LA POLÉMIQUE...


D'AILLEURS, POUR MA PART, L'HEURE N'EST PLUS À GRAND-CHOSE... DEPUIS LE 21 MARS... LE JOUR DU PRINTEMPS, FAUT LE FAIRE...

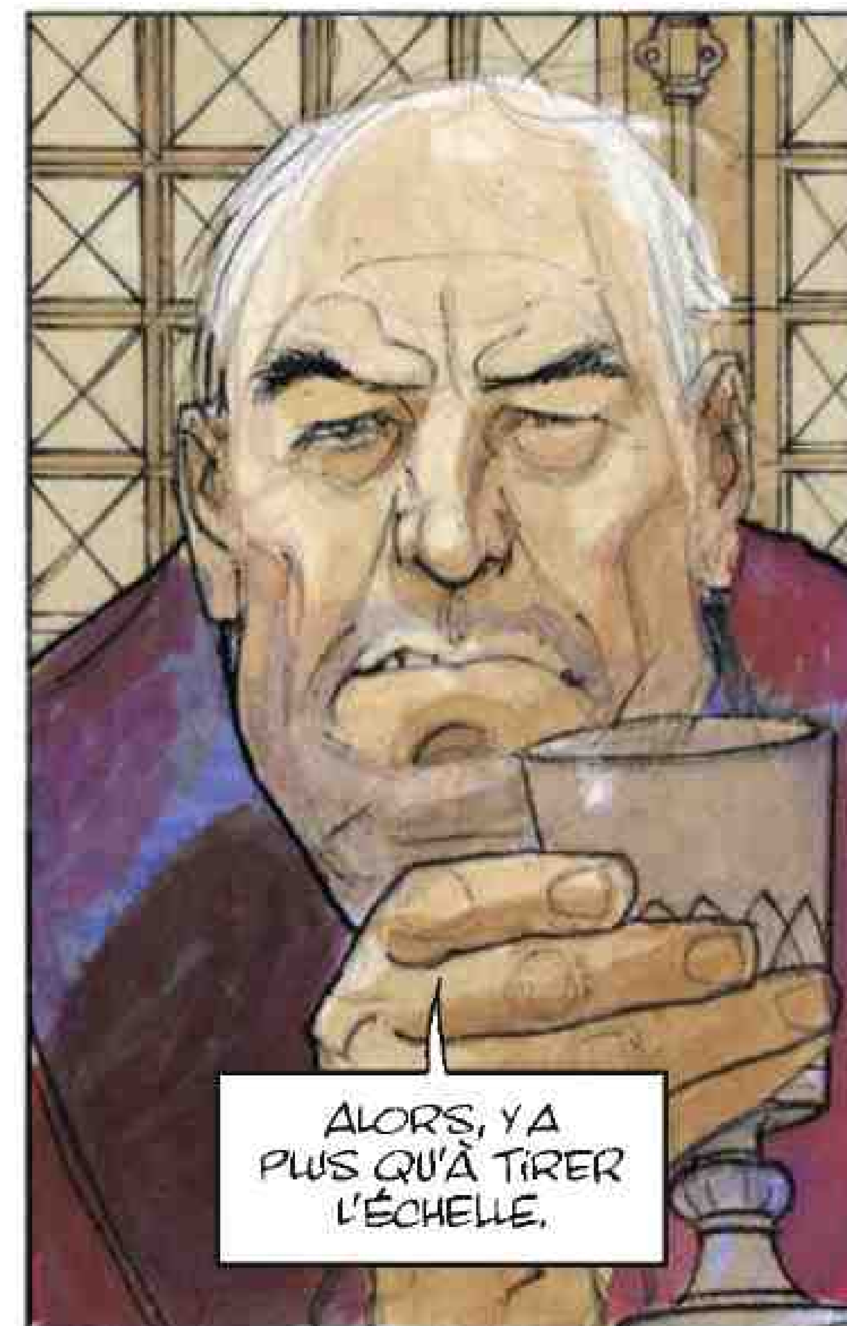

VOYEZ-VOUS, CETTE MONTRE, ELLE S'EST ARRÊTÉE LE JOUR DE SA DISPARITION. J'AI BIEN PRIS SOIN DE NE JAMAIS LA REMONTER DEPUIS... C'EST IDIOT, N'EST-CE PAS ?


PAS TANT QUE ÇA, LES SOUVENIRS TOURNENT DANS LE SENS INVERSE DES AIGUILLES D'UNE MONTRE... C'EST AINSI, ON N'Y PEUT RIEN...
UN DÉBUT DE COMPLICITÉ S'INSTALLAIT ENTRE NOUS. IL AVAIT PERDU SON FILS, ET JE N'ÉTAIS PAS LOIN DE PERDRE LE MIEN...


JE L'AI VU GRANDIR ET DEVENIR LE CONTRAIRE DE CE QUE J'ESPÉRAIS... ET DANS CETTE IMAGE INVERSÉE DE VOUS-MÊME, VOUS VOUS RECONNAISSEZ UN PEU, C'EST ÇA LE PLUS DOULOUREUX...

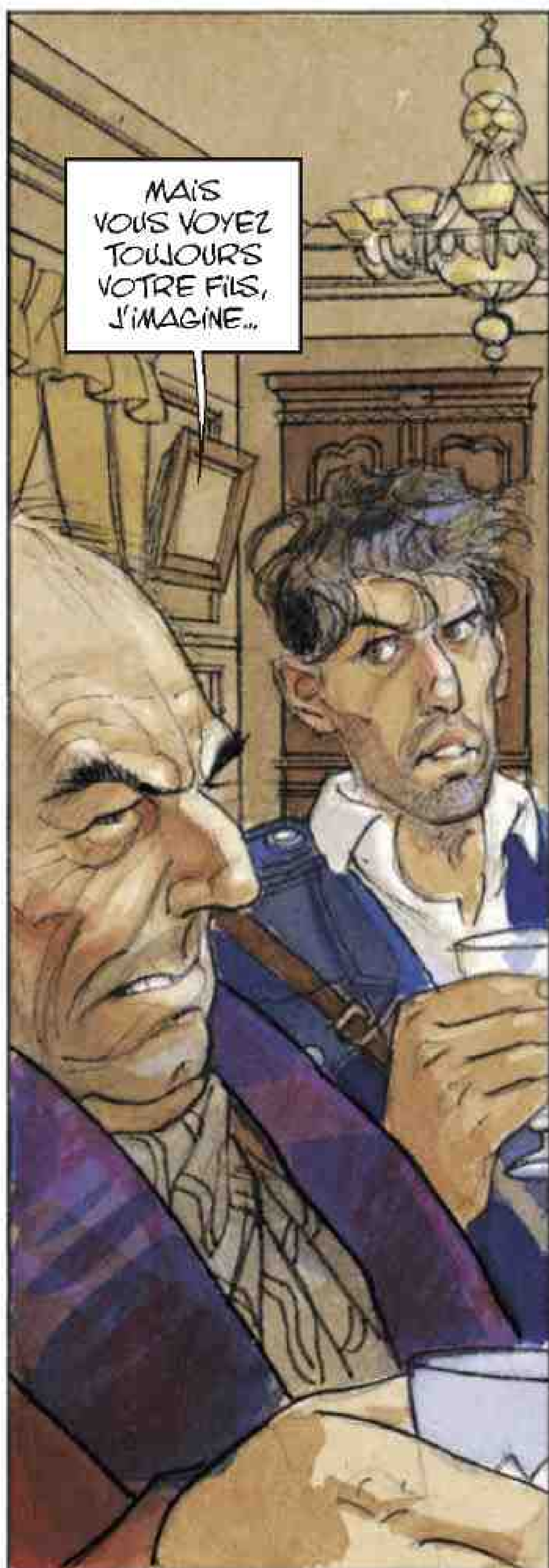

PEUT-ÊTRE A-T-IL DÉVELOPPÉ CE QUE J'AVAIS ÉTOUFFÉ, OU QUI S'EST ÉTEINT TOUT SEUL...

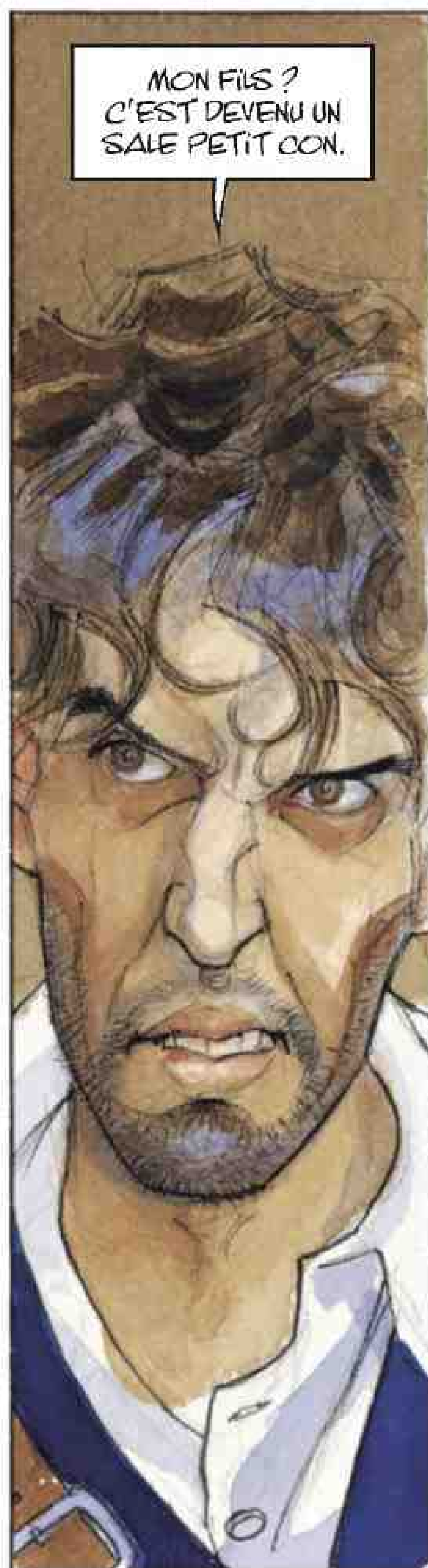

ENFIN, VOUS NE POUVEZ PAS COMPRENDRE.
UN PEU QUAND MÊME, J'AI UN FILS LUI AUSSI ASSEZ ÉLOIGNÉ DE MES ESPÉRANCES... MAIS N'AYANT PAS EU LA FAVEUR DE LE VOIR GRANDIR... JE ME SENS QUE PARTIELLEMENT RESPONSABLE DU DÉSASTRE.


ALORS, Y A PLUS QU'À TIRER L'ÉCHELLE.


ET VOUS NE L'AVEZ PAS VU GRANDIR ?


EH NON, JE CROIS POUVOIR DIRE, SANS ME VANTER, QUE J'ÉTAIS ASSEZ ÉLOIGNÉ DES ESPÉRANCES DE SA MÈRE...


MAIS VOUS VOYEZ TOUJOURS VOTRE FILS, J'IMAGINE...


MON FILS ? C'EST DEVENU UN SALE PETIT CON.

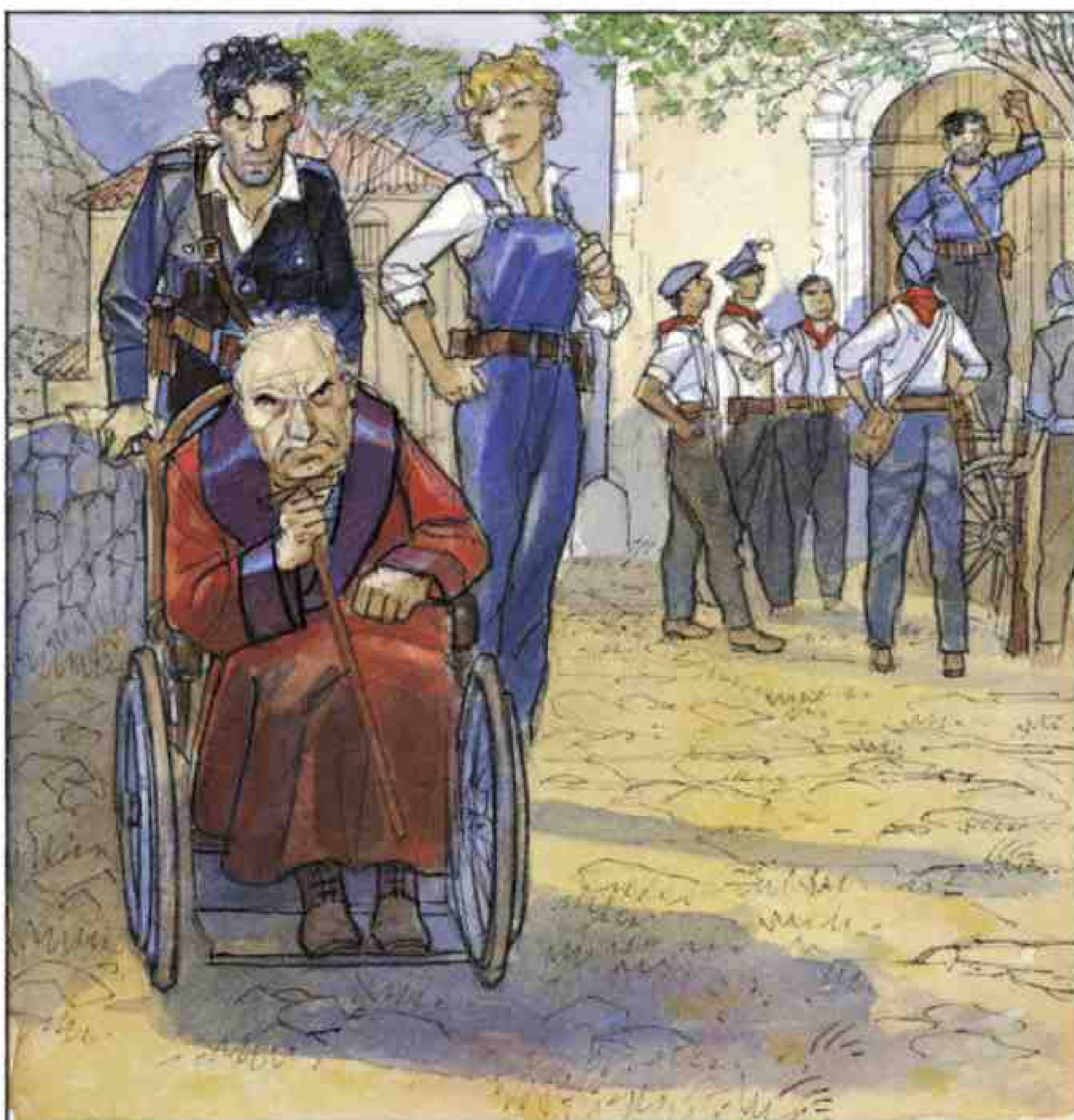

MÉPRISER CE QUE L'ON A CONTRIBUÉ À FABRIQUER, C'EST UN PEU S'INSULTER SOI-MÊME...


MAIS QUAND C'EST MÉRITÉ, ÇA NE M'EFFRAIE PAS.

LE 18 AVRIL, NOUS RECEVIONS ENFIN LES ÉQUIPEMENTS D'HIVER ET PLUTÔT QUE DE S'AGACER DE LEUR LIVRAISON TARDIVE, NOUS AVONS FEINT DE LES CONSIDÉRER EN AVANCE POUR L'HIVER PROCHAIN.

SERGIO SE CONSACRAIT À LA CRÉATION DE NOTRE COOPÉRATIVE ÉGALITAIRE, REGROUPANT TOUS LES PAYSANS, PROPRIÉTAIRES OU NON. C'ÉTAIT UN TRIBUN AUX CONVICTIONS CONTAGIEUSES... LA PLUPART ÉTAIENT ENTHOUSIASTES À CETTE NOUVELLE VISION DU PARTAGE... À PART QUELQUES SUJETS IMMUNISÉS PAR QUELQUES SIÈCLES DE POSSESSIONS INSOLENTES.

MAIS, DANS L'ENSEMBLE, IL FALLAIT BIEN LE RECONNAÎTRE, SERGIO COMMANDAIT MIEUX LES CIVILS QUE LES MILITAIRES.

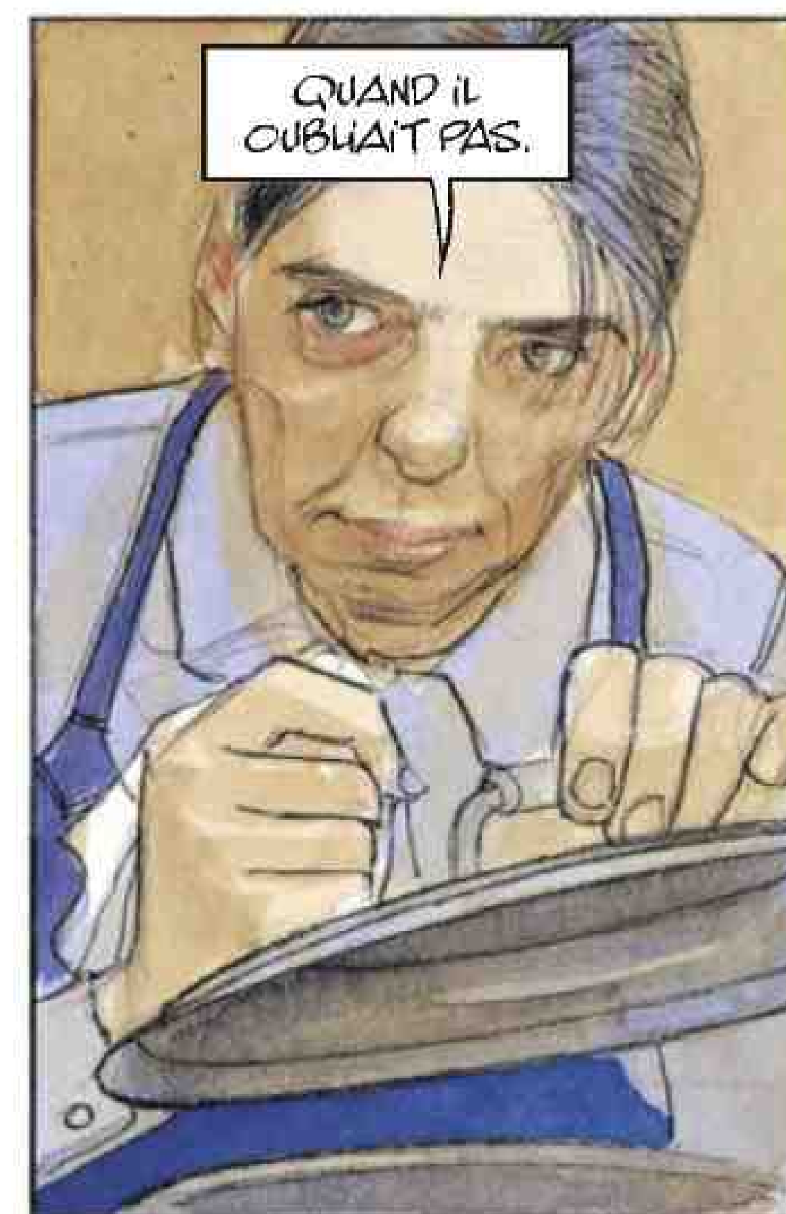









À FORCE DE MONTER LA GARDE DEVANT SA GRANGE, ON EST DEVENUS COPAINS, AVEC MIGUEL...
... AU POINT DE PARTAGER SA TABLE ET SA CONVERSATION, COMME CELLE COLORÉE ET ATYPIQUE DE SA FEMME.

MOI, JE L'AIMAIS BIEN LE CURÉ, J'ARRIVE PAS À CROIRE QU'IL AIT DÉRAILLÉ À CE POINT.
ENFIN, MAINTENANT JE N'AI PLUS BESOIN DE LA RÉVEILLER POUR ALLER À LA MESSE.
TU FAISAIS ÇA ?

QUAND IL OUBLIAIT PAS.

LE PIRE, C'EST QU'ELLE Y CROIT, À TOUTES CES SINGERIES...

EH OUI, JE CROIS À LA RÉPUBLIQUE ET AU BON DIEU... C'EST COMME ÇA.
AH OUI, PARCE QUE LE PLUS BEAU DU BAZAR, C'EST QU'ELLE LUI A TRICOTÉ DES CHAUSSETTES, À NOTRE CURÉ !
OH OUI, LE PAUVRE, ELLES ÉTAIENT TROP PETITES...

MOI, JE LUI AI TRICOTÉ UN LINCEUL...

... ET À LA BONNE TAILLE ENCORE.
FAUT PAS DIRE DES CHOSES PAREILLES, DIEU NOUS ENTEND, DIEU NOUS VOIT.

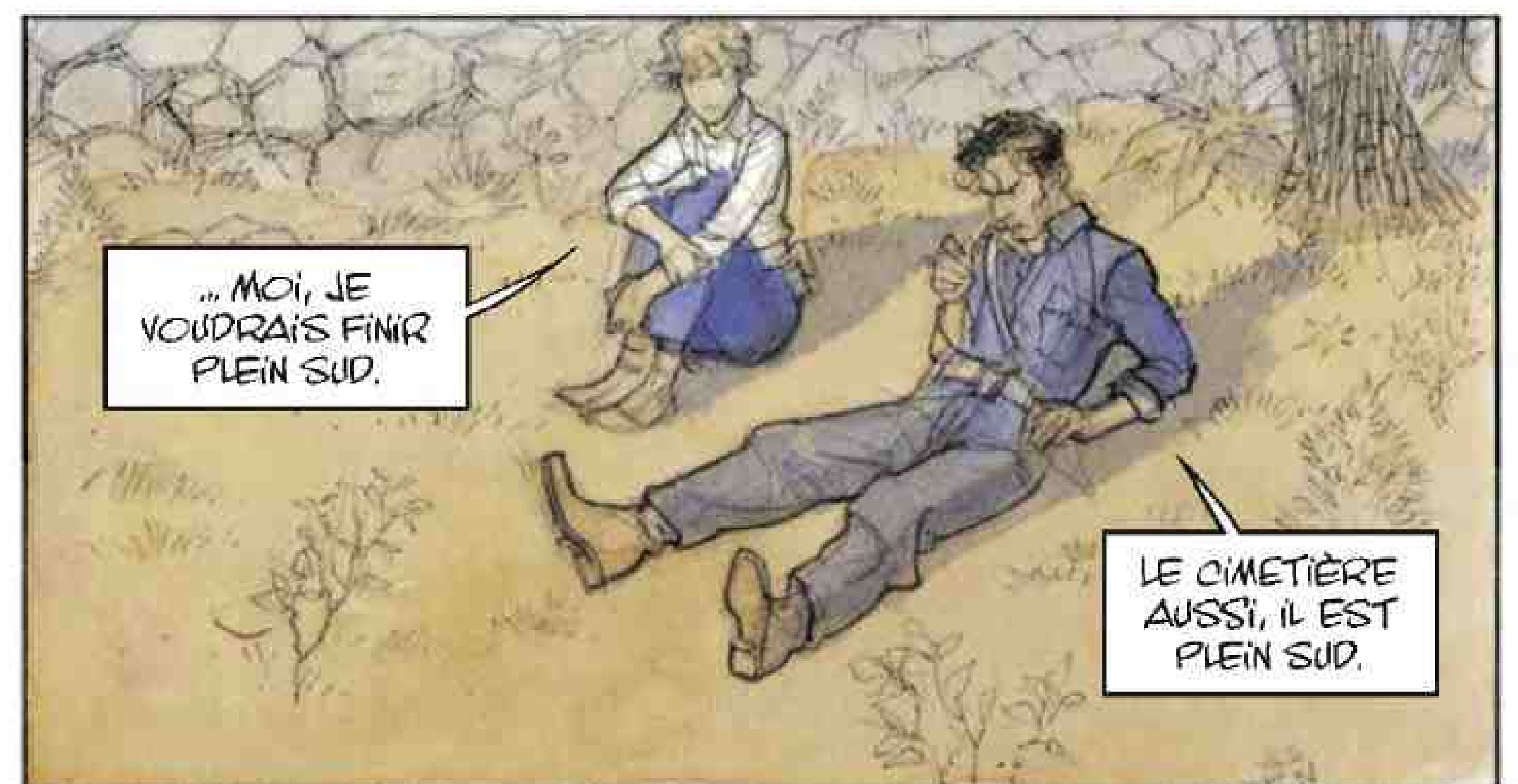
V'LÀ AUT' CHOSE !
BEN, MOI, J'AI BEAU FAIRE DES EFFORTS, JE L'VOIS PAS, VOTRE BON DIEU ! ET JE LE REGRETTE D'AILLEURS.

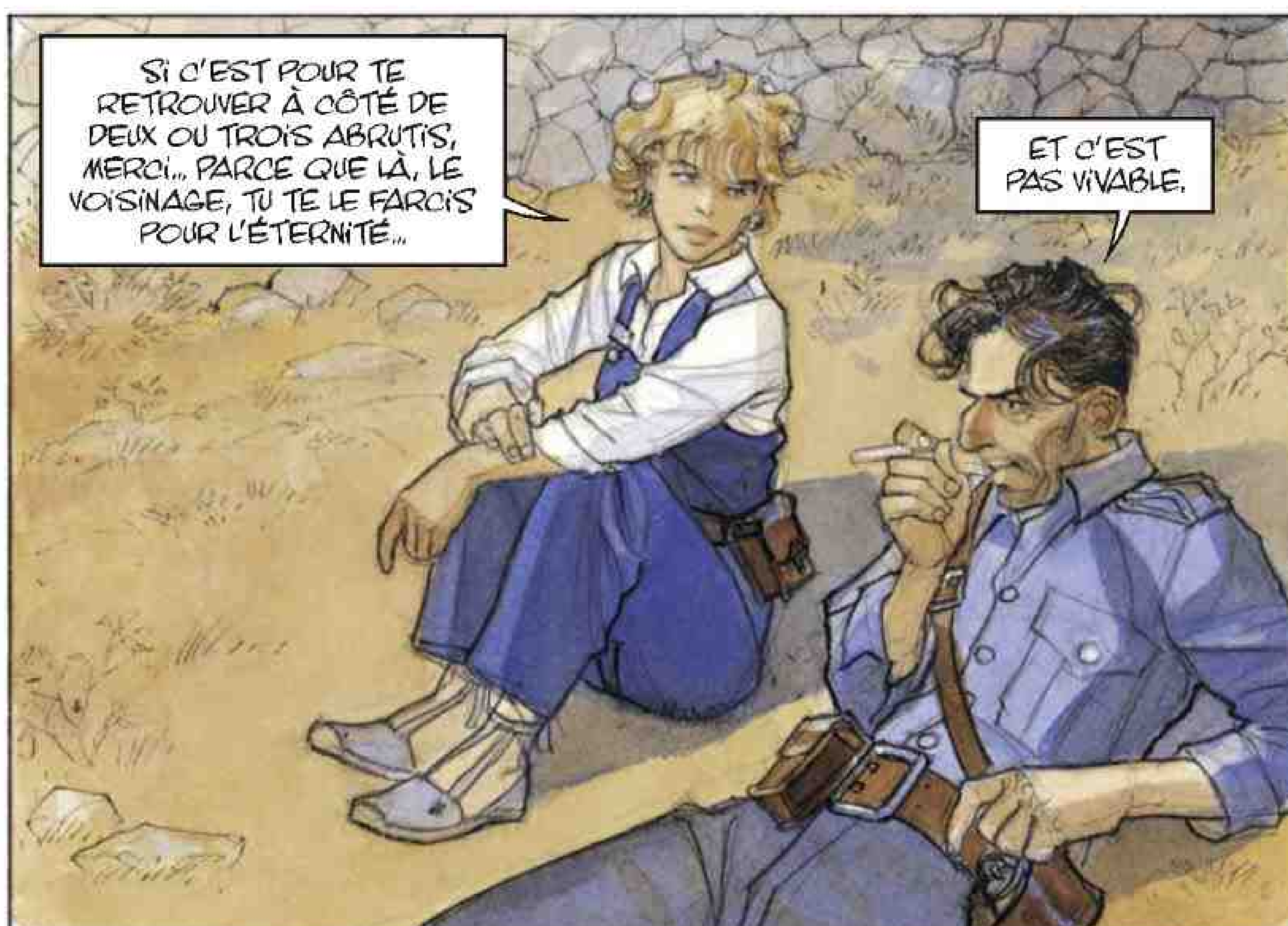
OUI, J'AIMERAIS BIEN QU'IL APPARAISSE... JUSTE UNE SECONDE... DANS MA LUNETTE, PAR EXEMPLE.


TU VOIS, ÇA ME PLAIRAIT BIEN D'ÊTRE ENTERRÉE ICI...


... SOUS LES CYPRÈS, FACE À LA VALLÉE.
LE PRINTEMPS TE REND JOYEUSE, DIS DONC.


NON, MAIS C'EST VRAI, ON CHOISIT L'ENDROIT OÙ L'ON VIT, ET PAS LA SUITE, C'EST CONTRARIANT...


... MOI, JE VOUDRAIS FINIR PLEIN SUD.
LE CIMETIÈRE AUSSI, IL EST PLEIN SUD.


SI C'EST POUR TE RETROUVER À CÔTÉ DE DEUX OU TROIS ABRUTIS, MERCI... PARCE QUE LÀ, LE VOISINAGE, TU TE LE FARCIS POUR L'ÉTERNITÉ...
ET C'EST PAS VIVABLE.


VOILÀ... JE CHERCHAIS LE MOT.


MERMOZA, RETROUVANT LA SANTÉ ET UNE SAINE REVANCHE À PRENDRE SUR L'ENNEMI, S'INVESTIT À PLEIN TEMPS À LA FORMATION DU MANIEMENT D'UNE MITRAILLEUSE FLAMBANT NEUVE. ANESCHKA AFFICHAIT UNE MOTIVATION ATTENTIVE QUI LE COMBLAIT.


TU VOIS, FAUT VISER DEVANT L'AVION...

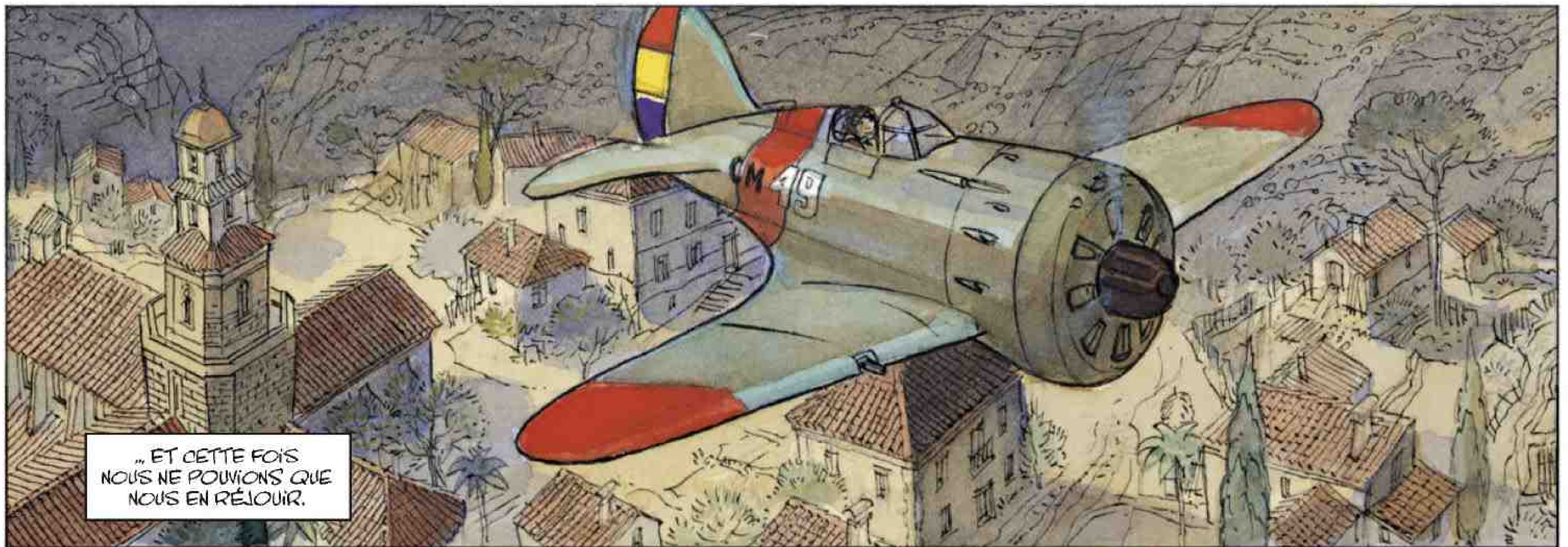

... SI TU LE CADRES DANS LE COLLIMATEUR, LE TEMPS DU TIR, IL EST PASSÉ...


... FAUT TAPER JUSTE DEVANT, C'EST UN COUP À PRENDRE.


LE BRUIT VIBRANT D'UNE HÉLICE PLONGEAIT LA POPULATION DANS L'ANGOISSE ET VERS LES CAVES... SAUF ANESCHKA.
CETTE VIBRATION GRANDISSANTE LA PROPULSAIT VERS SA SERINGUE BIEN CALIBRÉE, AVEC L'ESPOIR FAROUCHE DE PIQUER L'OISEAU DE MALHEUR. ÇA FORÇAIT MON ADMIRATION PRESQUE AUTANT QUE MON INQUIÉTUDE.




MAIS LA FORMATION ACCÉLÉRÉE DE MERMOZA RESTAIT PEU PROBANTE...

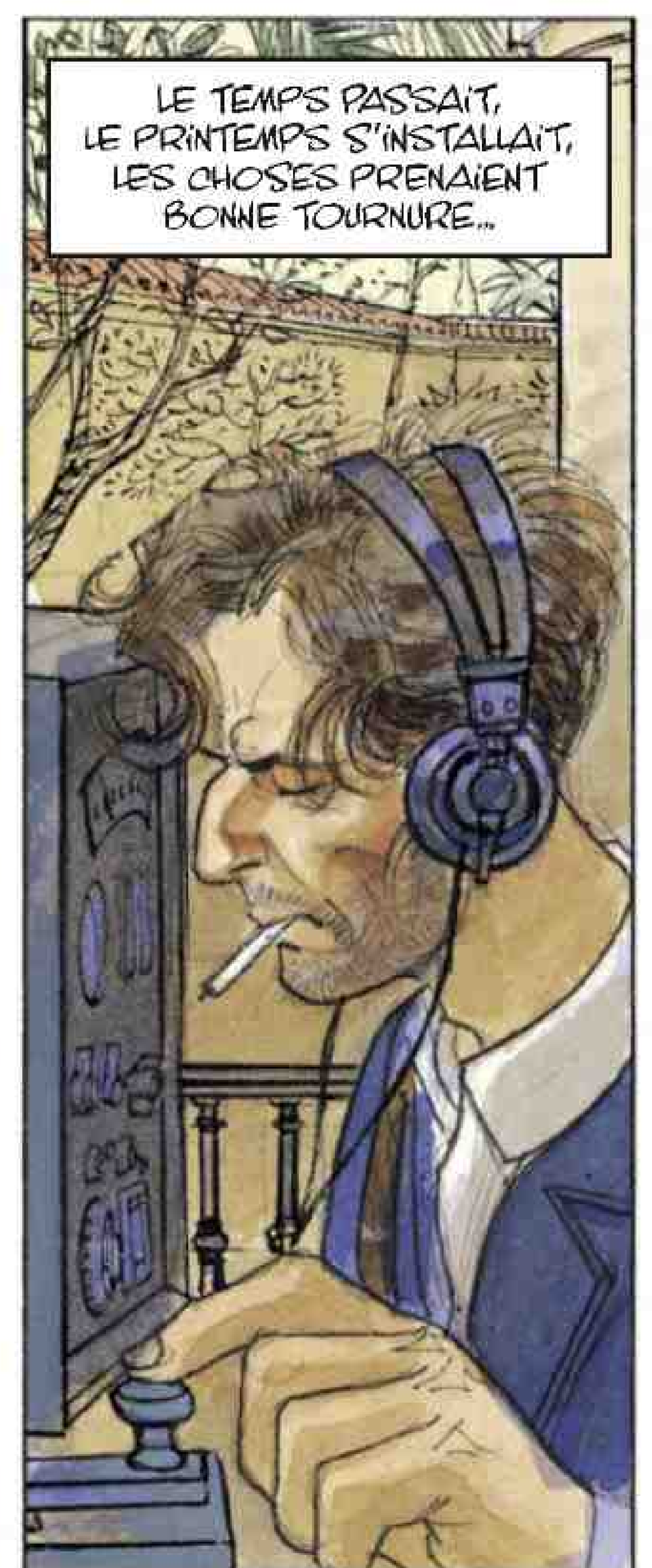

... ET CETTE FOIS
NOUS NE POUVIONS QUE
NOUS EN RÉJOUIR.


T'ES MALADE ! T'AS PAS VU LES ÉTOILES SOUS LES AILES ?... C'ÉTAIT LES NÔTRES... ON N'EN A DÉJÀ PAS BEAUCOUP.


J'AI DÛ LE SENTIR, T'AS VU, JE LES AI MANQUÉS...


MAIS SI JE LES AVAIS EUS...

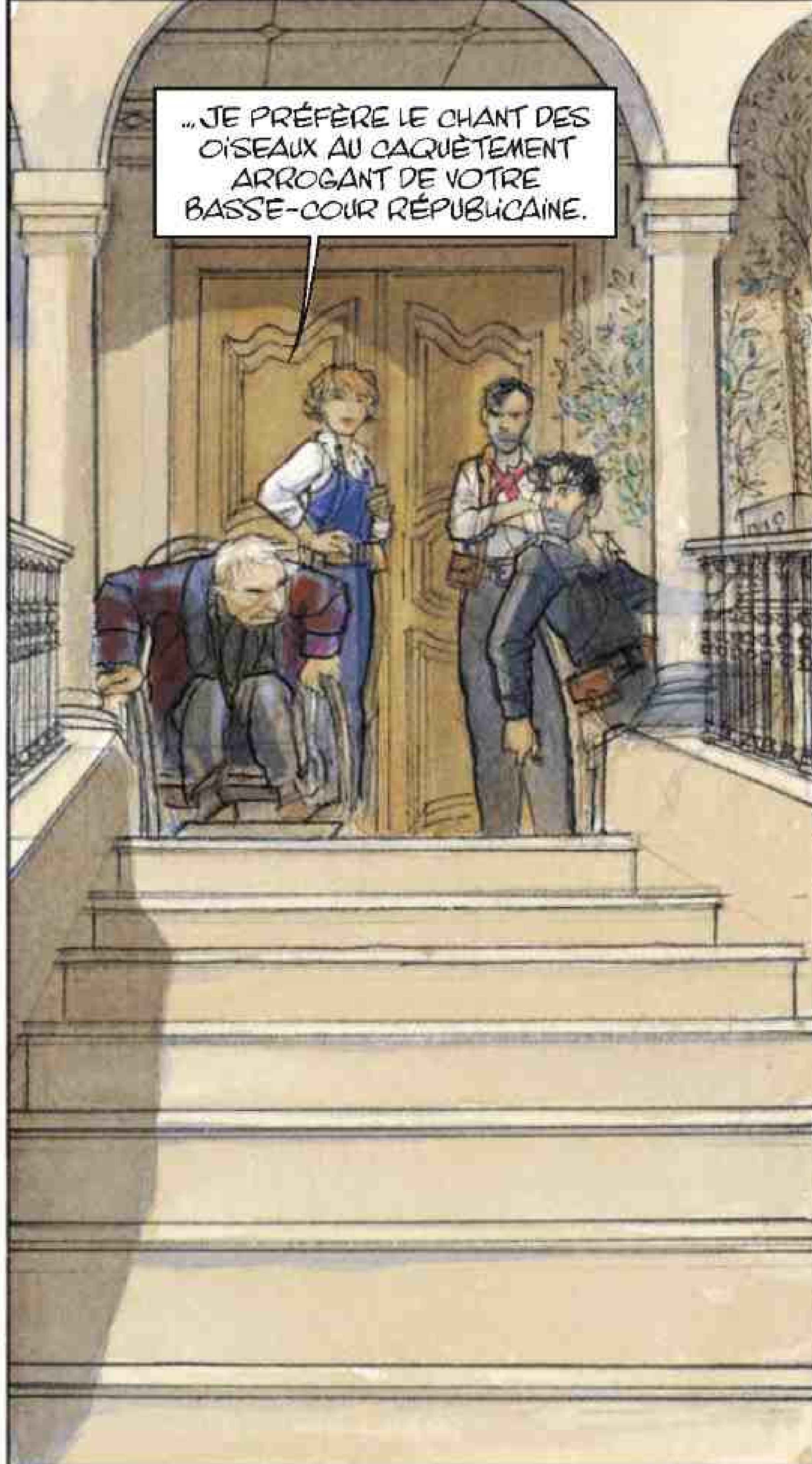

... LÀ JE ME SERAIS DIT : "Y A PAS RIEN" !
LA MAUVAISE FOI AUSSI ÉTAIT INTOUCHABLE.


LE TEMPS PASSAIT, LE PRINTEMPS S'INSTALLAIT, LES CHOSES PRENAIENT BONNE TOURNURE...



… L'ENNEMI S'ÉTAIT RETIRÉ COMME UNE MARÉE D'ÉQUINOXE, NOUS CONFORTIONS NOTRE POSITION, AVEC L'IDÉE QUE LES VAGUES PHALANGISTES POURRAIENT BIEN REMONTER AU GALOP COMME DANS LA BAIE DU MONT SAINT-MICHEL. NOUS L'ATTENDIONS DE PIED FERME.
ALCAÑIZ EST TOMBÉ, CASPE EST ENCERCLÉ.

ET ALLEZ DONC…
…VOUS AVEZ L'HUMEUR REVANCHARDE ET CLAIRONNANTE…


SI QUELQU'UN AVAIT L'AMABILITÉ DE ME DESCENDRE DANS LE JARDIN, AVANT DE ME DESCENDRE TOUT COURT…

…JE PRÉFÈRE LE CHANT DES OISEAUX AU CAQUÈTEMENT ARROGANT DE VOTRE BASSE-COUR RÉPUBLICAINE.

MAIS C'EST QU'IL SERAIT MAUVAIS JOUEUR…



CEUX-LÀ, CE NE SONT PAS LES NÔTRES, PAR CONTRE...

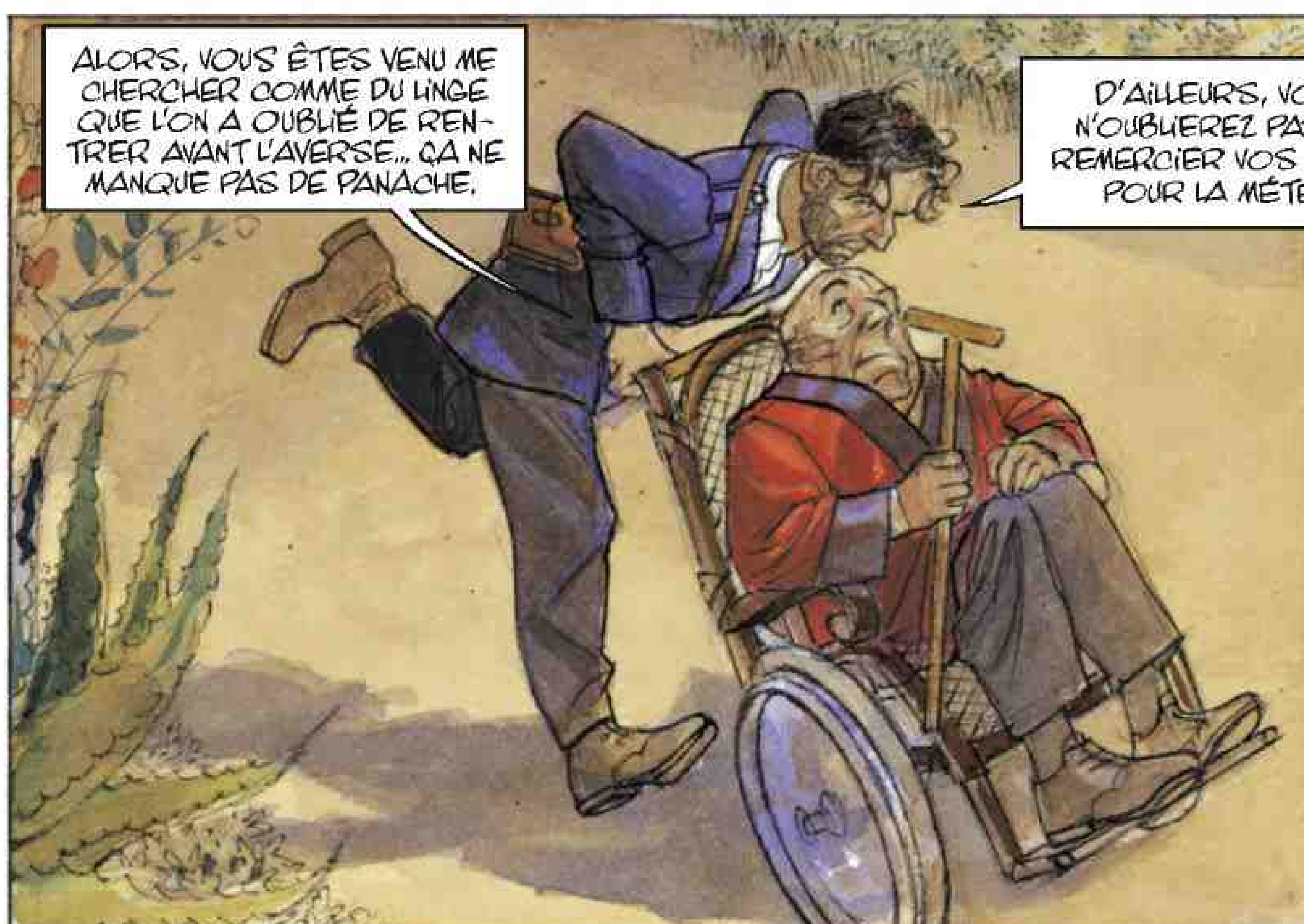



... ET LE VIEUX ?...
... ON A OUBLIÉ LE VIEUX DANS LE JARDIN...

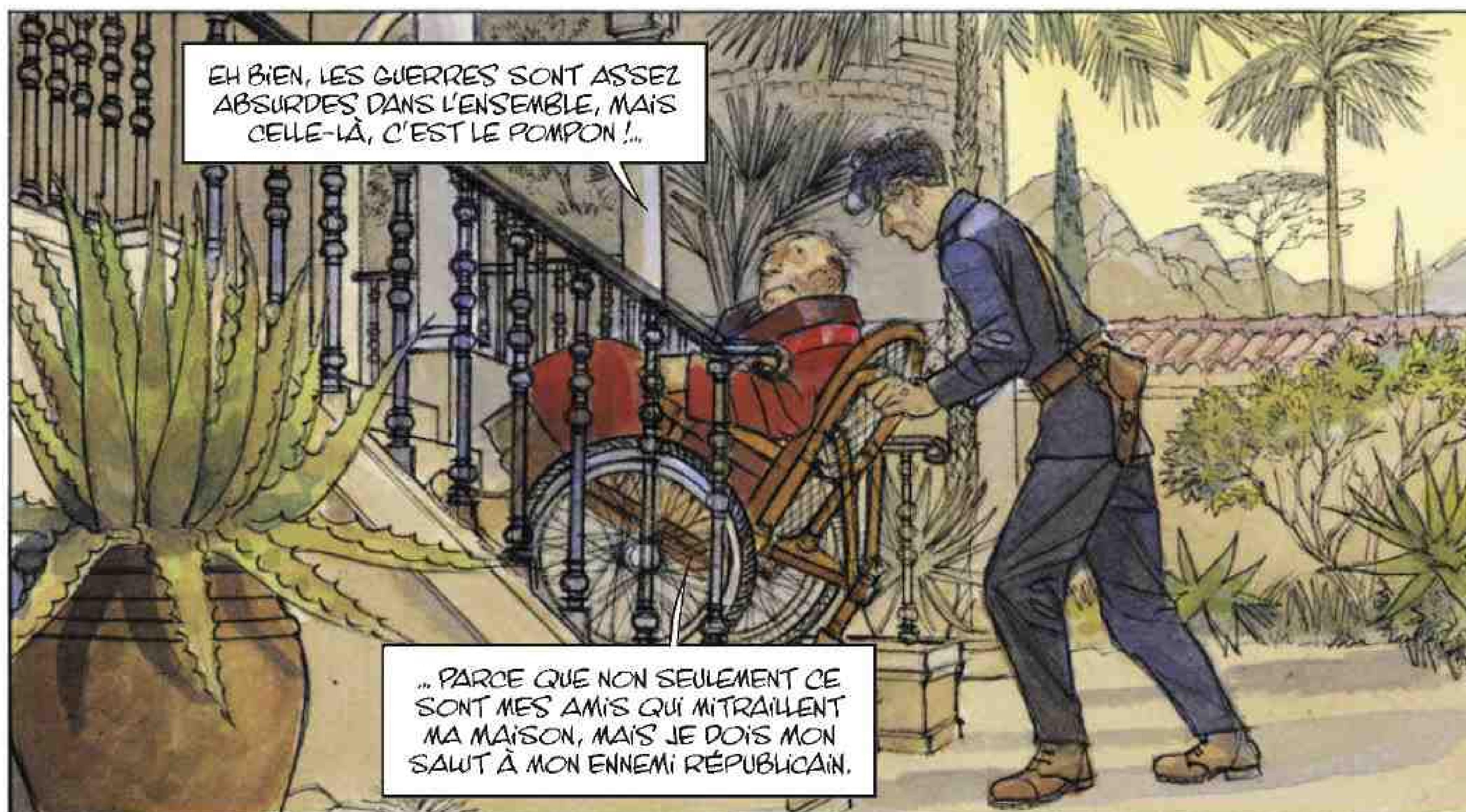







ALORS, VOUS ÊTES VENU ME CHERCHER COMME DU LINGE QUE L'ON A OUBLIÉ DE RENTRER AVANT L'AVERSE... ÇA NE MANQUE PAS DE PANACHE.
D'AILLEURS, VOUS N'OUBLIEREZ PAS DE REMERCIER VOS AMIS... POUR LA MÉTÉO.


EN ATTENDANT ÇA MÉRITE UN COUP DE GNÔLE.
QU'EST-CE QUI VOUS FAIT SOURIRE ?


EH BIEN, LES GUERRES SONT ASSEZ ABSURDES DANS L'ENSEMBLE, MAIS CELLE-LÀ, C'EST LE POMPON !...
... PARCE QUE NON SEULEMENT CE SONT MES AMIS QUI MITRAILLENT MA MAISON, MAIS JE DOIS MON SALUT À MON ENNEMI RÉPUBLICAIN.


DEVENEZ RÉPUBLICAIN, ÇA SIMPLIFIERA TOUT.


ON A BEAU ÊTRE DANS L'ABSURDE, JE DEMANDE À RÉFLÉCHIR... ET DEVANT UN BON VERRE DE PORTO...


J'AI UNE BONNE BOUTEILLE QUI N'ATTEND QUE CE GENRE D'OCCASIONS... ELLE DATE DE L'ANNÉE DE LA COMMUNION DE MON FILS...
J'IMAGINE QUE LE VÔTRE A DÛ EN ÊTRE EXEMPTÉ.
MAIS PAS DU TOUT, IL A FAIT SA COMMUNION... MAIS J'ÉTAIS PAS INVITÉ.
ET NOUS VOILÀ REPARTIS SUR LES CONTRARIÉTÉS DE LA PATERNITÉ...

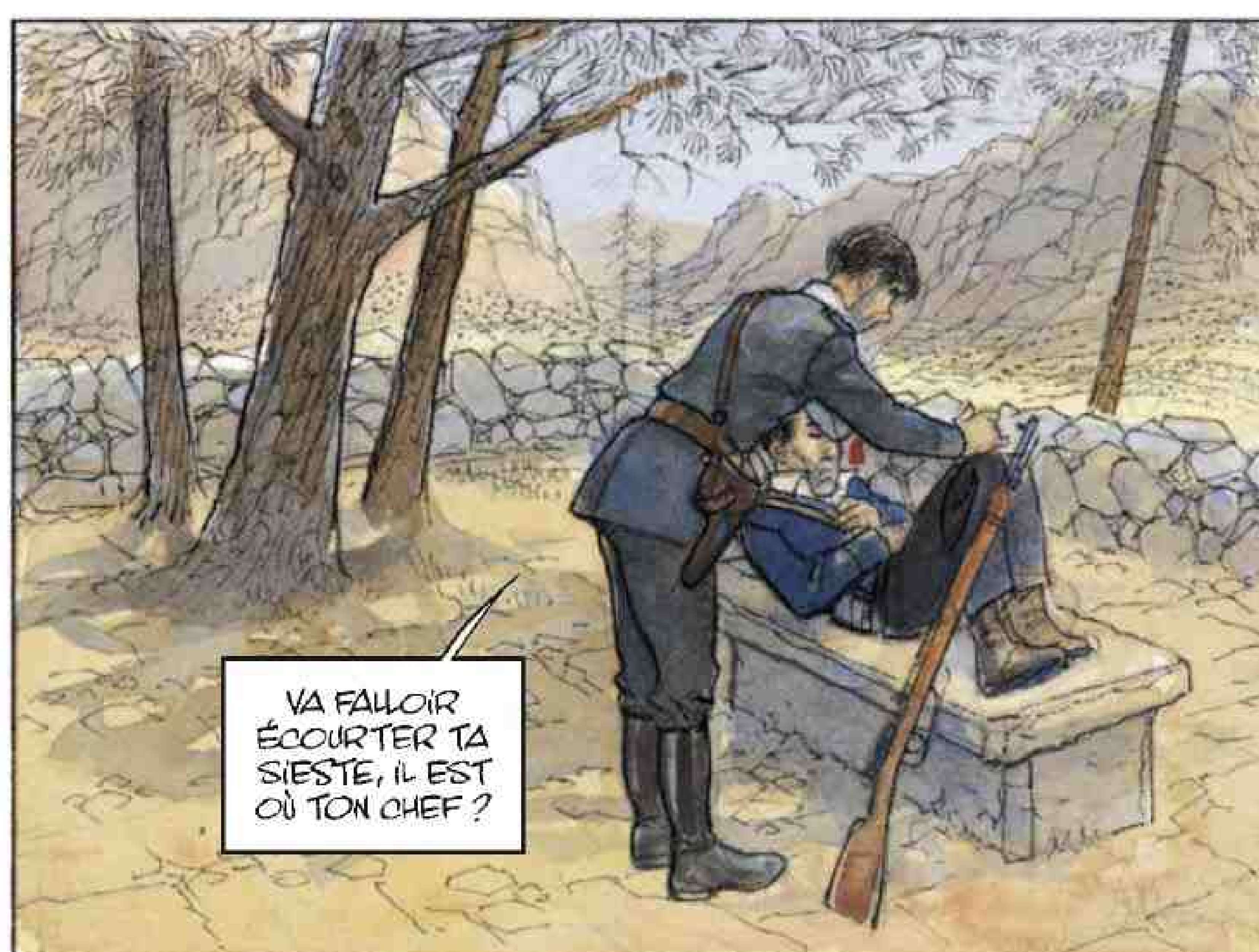

ON A BIEN PEU EN COMMUN, MON CHER MATTÉO.


À PEU PRÈS RIEN, VOTRE DIEU M'EN PRÉSERVE...
ET POURTANT IL Y A UNE CHOSE QUE NOUS PARTAGEONS, LA SOUF-FRANCE DE L'ÉLOIGNEMENT D'UN FILS...


PARDONNEZ-LUI... SINON VOUS SEREZ COMME MOI... CONDAMNÉ À LA CONSOLATION DES VIEILLES BOUTEILLES...

PAR DÉFINITION, LES ENNEMIS VOUS TOMBENT DESSUS SANS PRÉVENIR, LES AMIS AUSSI PARFOIS, MAIS C'EST LEUR SEUL POINT COMMUN.

ON A DE LA VISITE.










À CE PROPOS, VA ME CHERCHER TON CHEF... ENFIN, SI VOUS EN AVEZ UN, AVEC LES ANARCHISTES FAUT S'ATTENDRE À TOUT.
BEN...

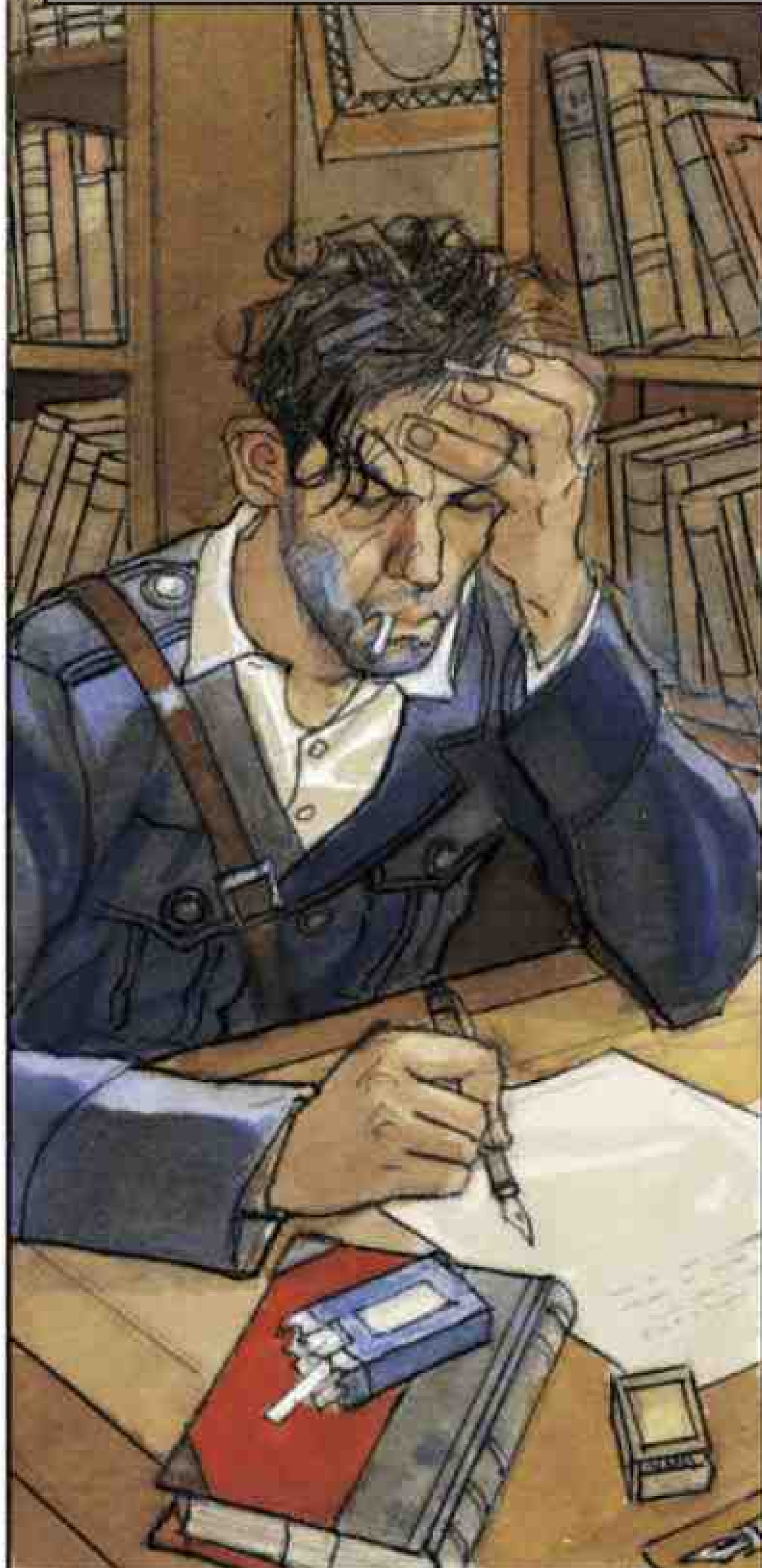

C'EST BIEN CE QUE JE PENSAIS, Y EN A PAS...
SI, TU L'AS DEVANT TOI.


C'EST PAS POSSIBLE... C'EST TOI LE TAULIER ?
EH OUI, MON PETIT PÈRE...
ROBERT !


AMÉLIE !


ALORS, C'EST LUI LE PATRON... J'EN REVIENS PAS.
ALLEZ, DONNE-NOUS DES NOUVELLES, MON VIEUX.


DE QUOI ?
MAIS DE TOUT.
C'EST QU'IL EN AVAIT, DES NOUVELLES. DES NOUVELLES DE FRANCE, DES NOUVELLES DE JULIETTE, DE MA MÈRE, DE MON FILS, ET DE MON PASSÉ QUE JE FUYAIS SANS COURAGE. LE PASSÉ QUE JE NE RENIAIS PAS, C'ÉTAIT L'AMITIÉ RECOUSUE AVEC ROBERT.

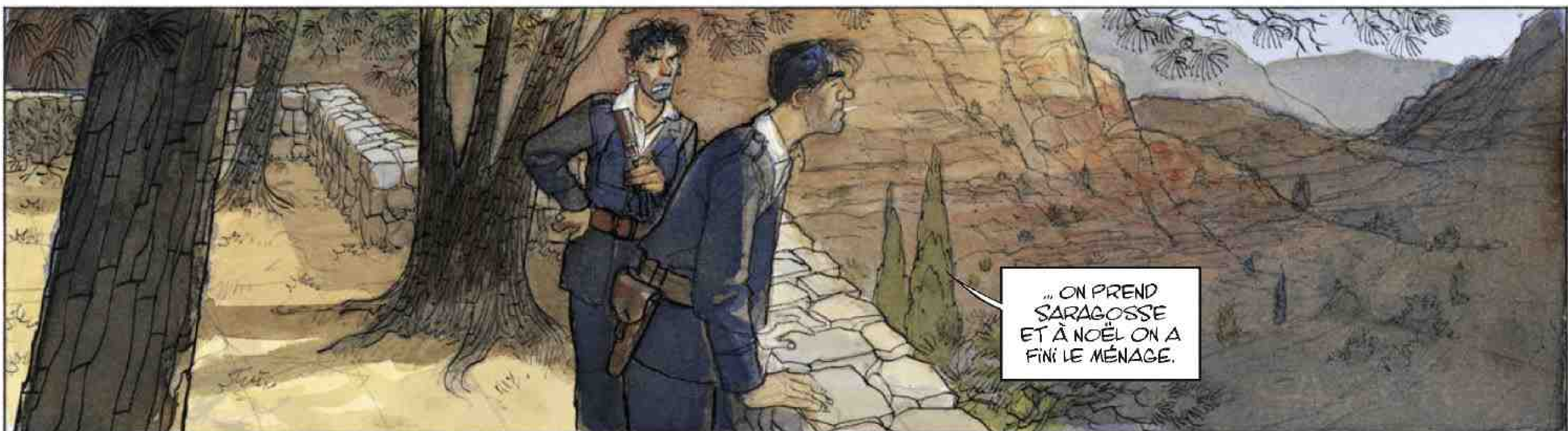

PAR L'INTERMÉDIAIRE DES BRIGADES, LE COURRIER PARVENAIT À ALBACETE, ET DE LÀ DANS LA MUSETTE DE ROBERT. ET DE LÀ, DANS LA CORBEILLE... SAUF LES LETTRES DE MA MÈRE, JE TENTAIS MÊME DES RÉPONSES, ELLES SE FIGEAIENT SUR MON BUREAU EN PHRASES INCOMPLÈTES... ET DE LÀ DANS LA CORBEILLE...

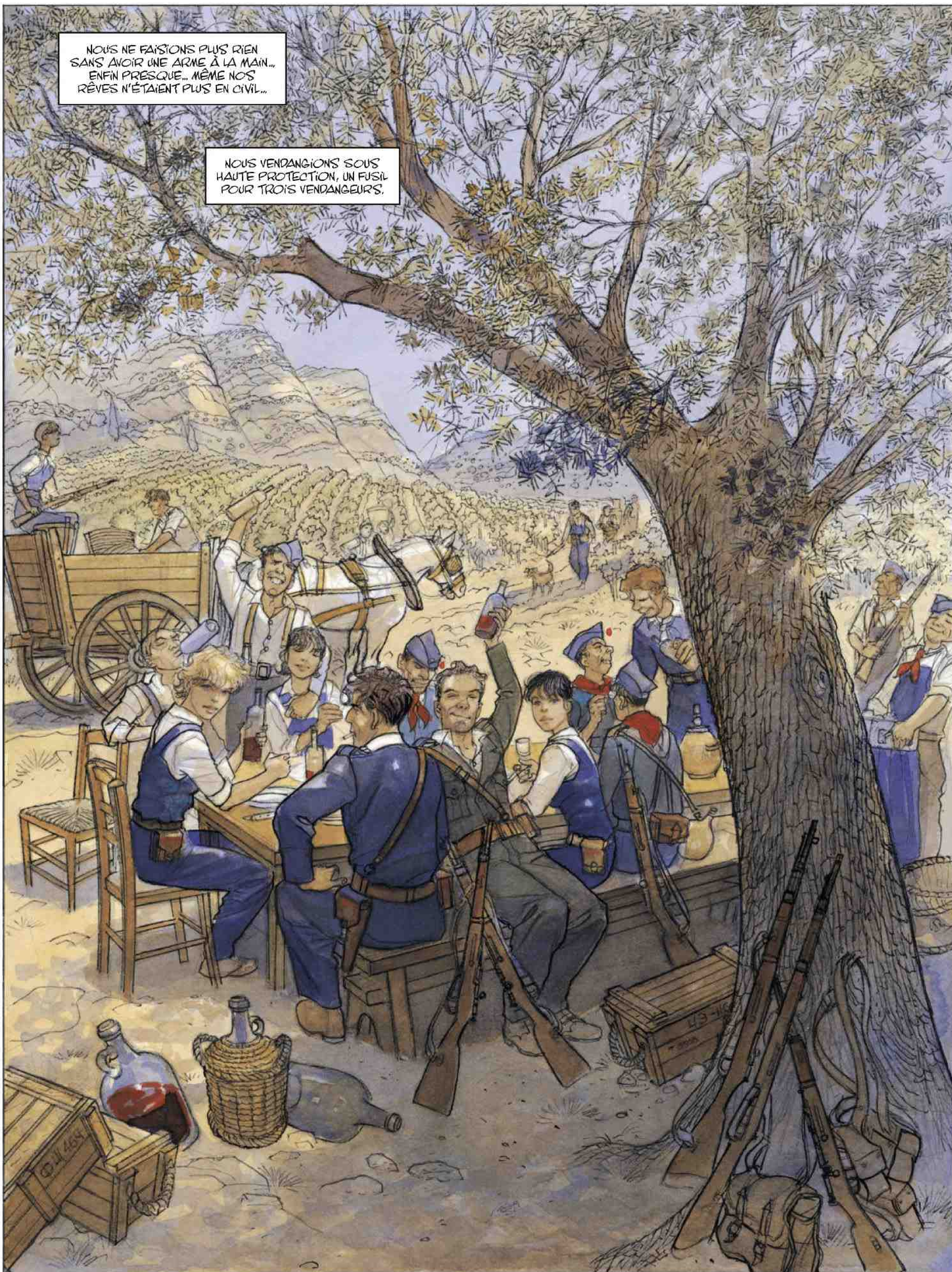



POUR CELLES DE JULIETTE, ELLES PROVOQUAIENT TOUJOURS LE MÊME AGACEMENT, ELLE PARLAIT DE SON FILS COMME S'IL N'ÉTAIT PAS LE MIEN...

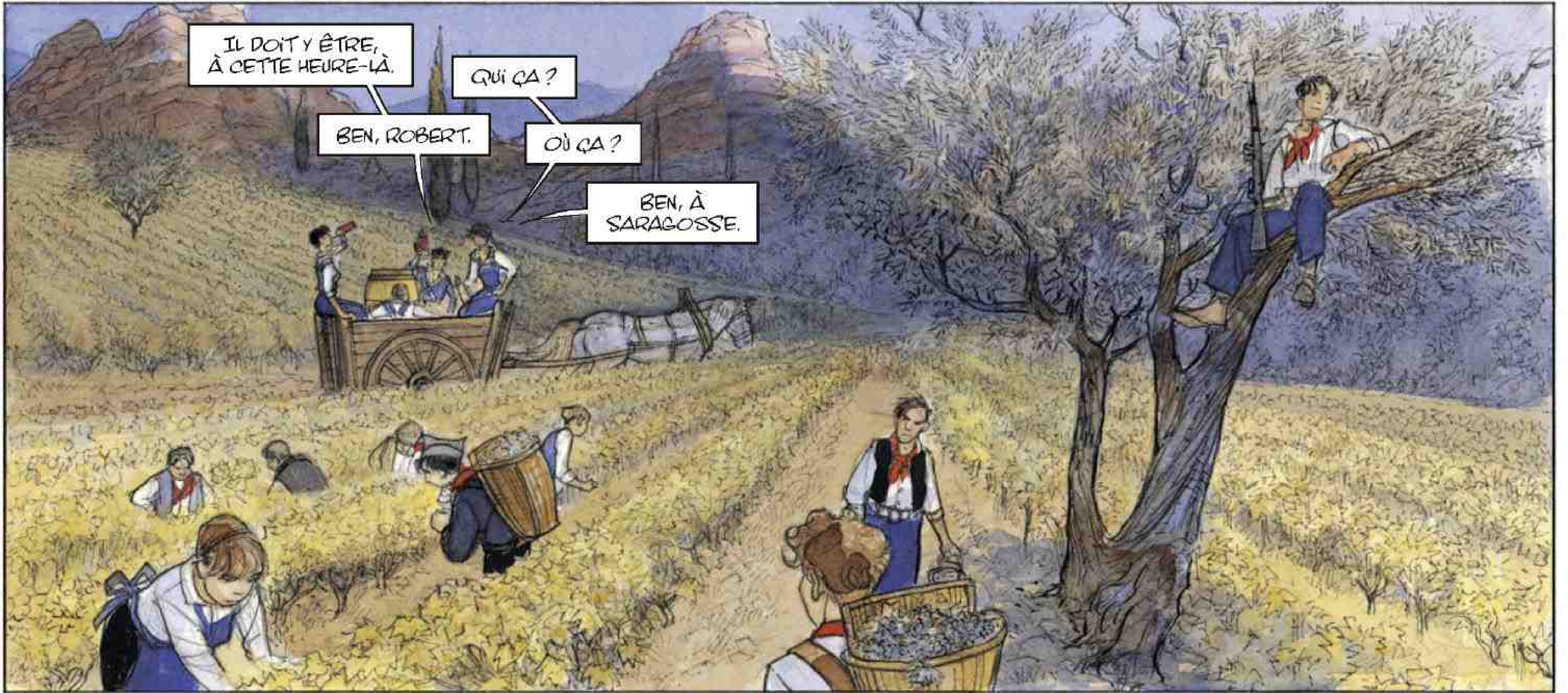

... MAIS, FINALEMENT, ÇA ME PASSAIT AU-DESSUS DE LA TÊTE...


MON P'TIT VIEUX, JE REPARS DEMAIN, AVEC LES BRIGADES...


... ON PREND SARAGOSSE ET À NOËL ON A FINI LE MÉNAGE.


NOUS NE FAISIONS PLUS RIEN SANS AVOIR UNE ARME À LA MAIN… ENFIN PRESQUE… MÊME NOS RÊVES N'ÉTAIENT PLUS EN CIVIL…
NOUS VENDANGIONS SOUS HAUTE PROTECTION, UN FUSIL POUR TROIS VENDANGEURS.

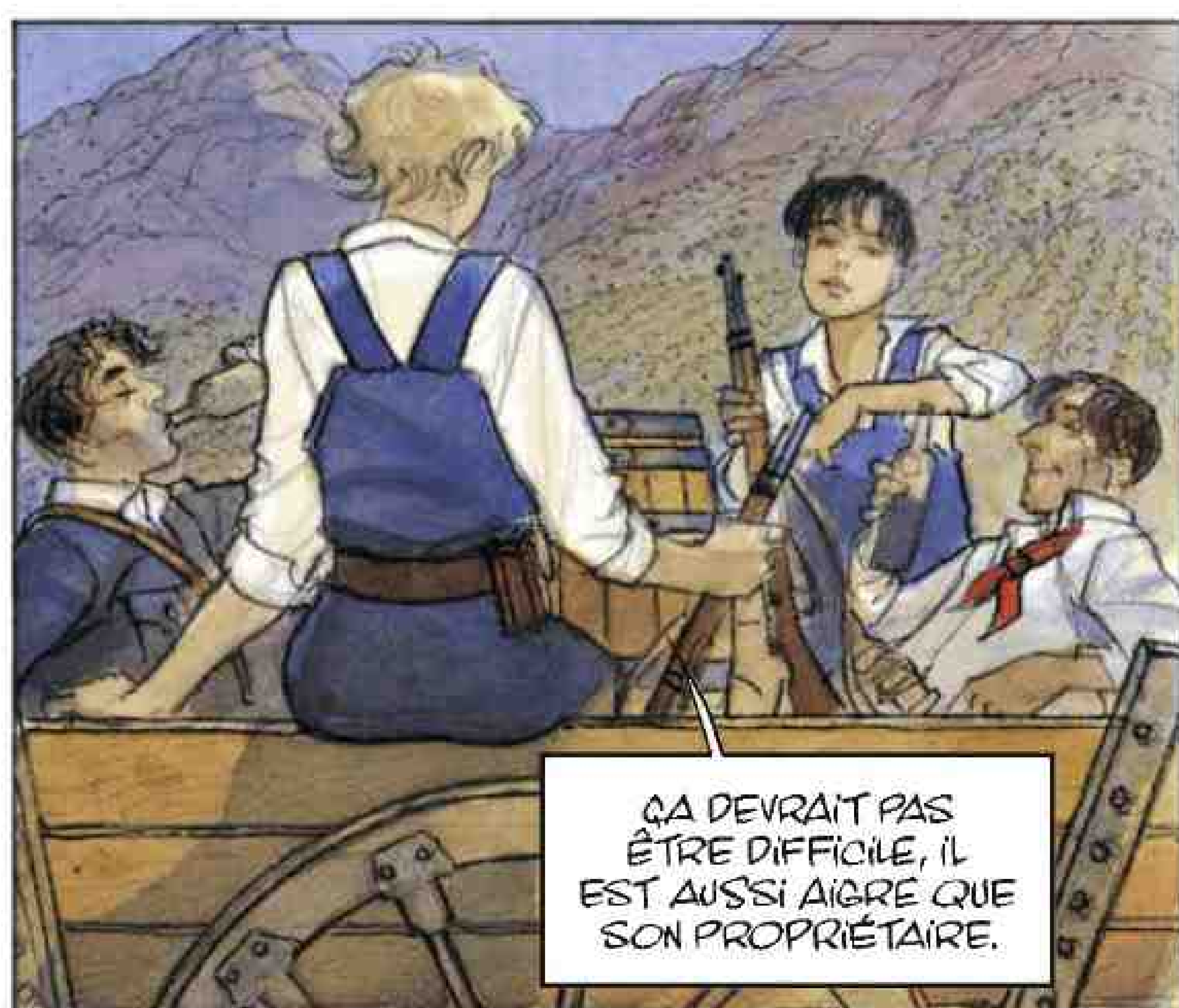


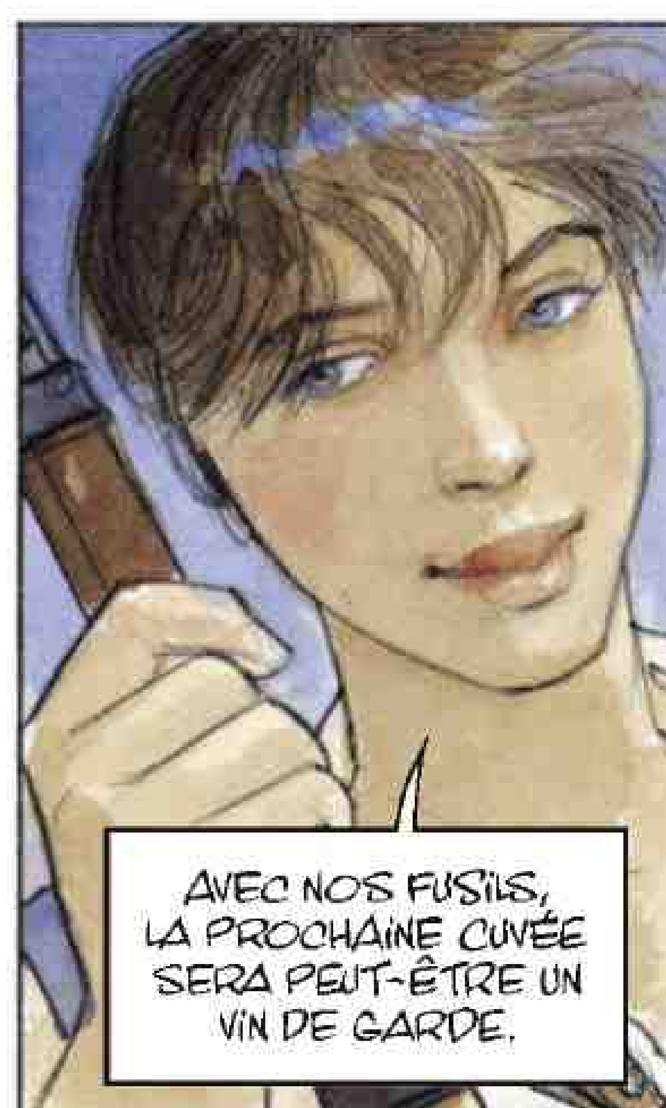


QUAND ON AVAIT VU LA COLONNE QUITTER ALCETRIA, ON S'ÉTAIT DEMANDÉ S'IL NE SUFFISAIT PAS D'ENVOYER ROBERT TOUT SEUL, TANT LA PUISSANCE DE SON ENTHOUSIASME SEMBLAIT SUFFISANT À FAIRE TOMBER LA VILLE, EXEMPTÉE DE COMBATS INUTILES... MAIS CELA ME RAPPELA AUSSI LE DÉPART JOYEUX ET FRINGANT DE L'ÉTÉ 1914, ET LE RÉVEILLON DE NOËL DE LA MÊME ANNÉE À BERLIN, LARGEMENT PROMIS ET TOUT AUSSI LARGEMENT DÉCALÉ...











UN SOIR DE NOVEMBRE, ROBERT ET LES RESCAPÉS DE SA BRIGADE ÉCHARPÉE SONT ENTRÉS DANS ALCETRIA, LE MORAL EN GUENILLES. LA NEIGE AVAIT RECOUVERT LES DERNIÈRES ILLUSIONS DE PRENDRE SARAGOSSE COMME DE GAGNER LA GUERRE. ON POUVAIT RAISONNABLEMENT CRAINDRE, APRÈS L'HIVER, UNE DÉFAITE EN BOURGEON.


LA GRANDE NOUVELLE, IL AURA FALLU ATTENDRE SIX MOIS. ELLE EST TOMBÉE EN MÊME TEMPS QUE LA NEIGE...
C'EST QUAND MÊME DINGO, ÇA FAIT DEUX ANS QU'ON SE CONNAÎT ET T'AS JAMAIS EU L'OCCASION DE ME DIRE QUE GERVASIO ÉTAIT TON FRÈRE...

BEN, JE POUVAIS PAS DEVINER QUE TU ÉTAIS ALLÉ EN RUSSIE AVEC LUI...
MAIS ALORS, T'AS DÛ CONNAÎTRE MON PÈRE ?
TU SAIS, J'ÉTAIS GAMIN, ET ON AVAIT DIX ANS D'ÉCART AVEC LE FRANGIN...

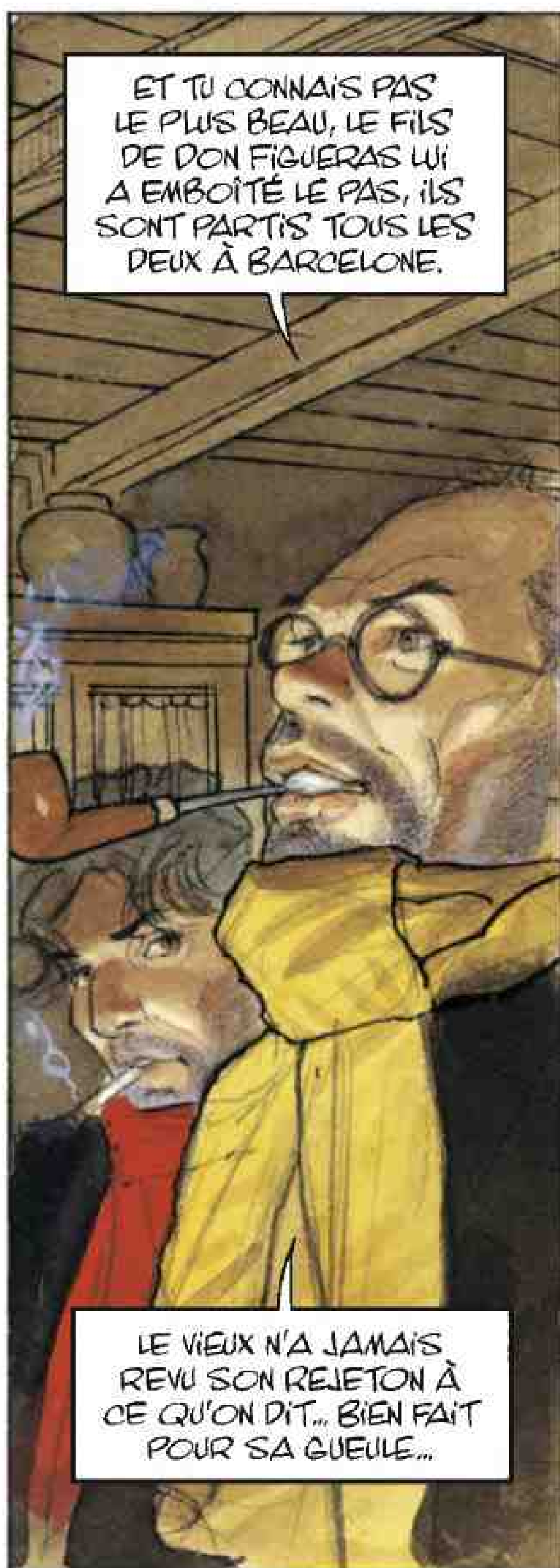
... ET IL EN AVAIT UNE TRIPOTÉE DE POTES...
... ET PUIS CORTÈS, ÇA ME DIT RIEN.

C'ÉTAIT PAS SON VRAI NOM, CORTÈS, C'ÉTAIT SON NOM DE REFUGIÉ.
ALORS, TU CONNAIS PAS LE VRAI NOM DE TON PÈRE ?

NI LE MIEN DU COUP... MA MÈRE NE ME L'A JAMAIS DIT, ELLE PRÉFÉRAIT OUBLIER SON PASSÉ ESPAGNOL.
IL ÉTAIT ANARCHISTE COMME MON FRÈRE ?
UN PEU, OUI... ALORS, ÇA TE DIT RIEN...

BEN, TU SAIS, AUTOUR DU FRANGIN, ÇA MANQUAIT PAS, LES PETITS BÉRETS SALES, C'EST COMME ÇA QUE LES BOURGEOIS APPELAIENT LES PETITES GRAINES D'ANARCHISTES...
... ET MON FRÈRE, C'ÉTAIT LE PLUS FRINGANT DE TOUS...

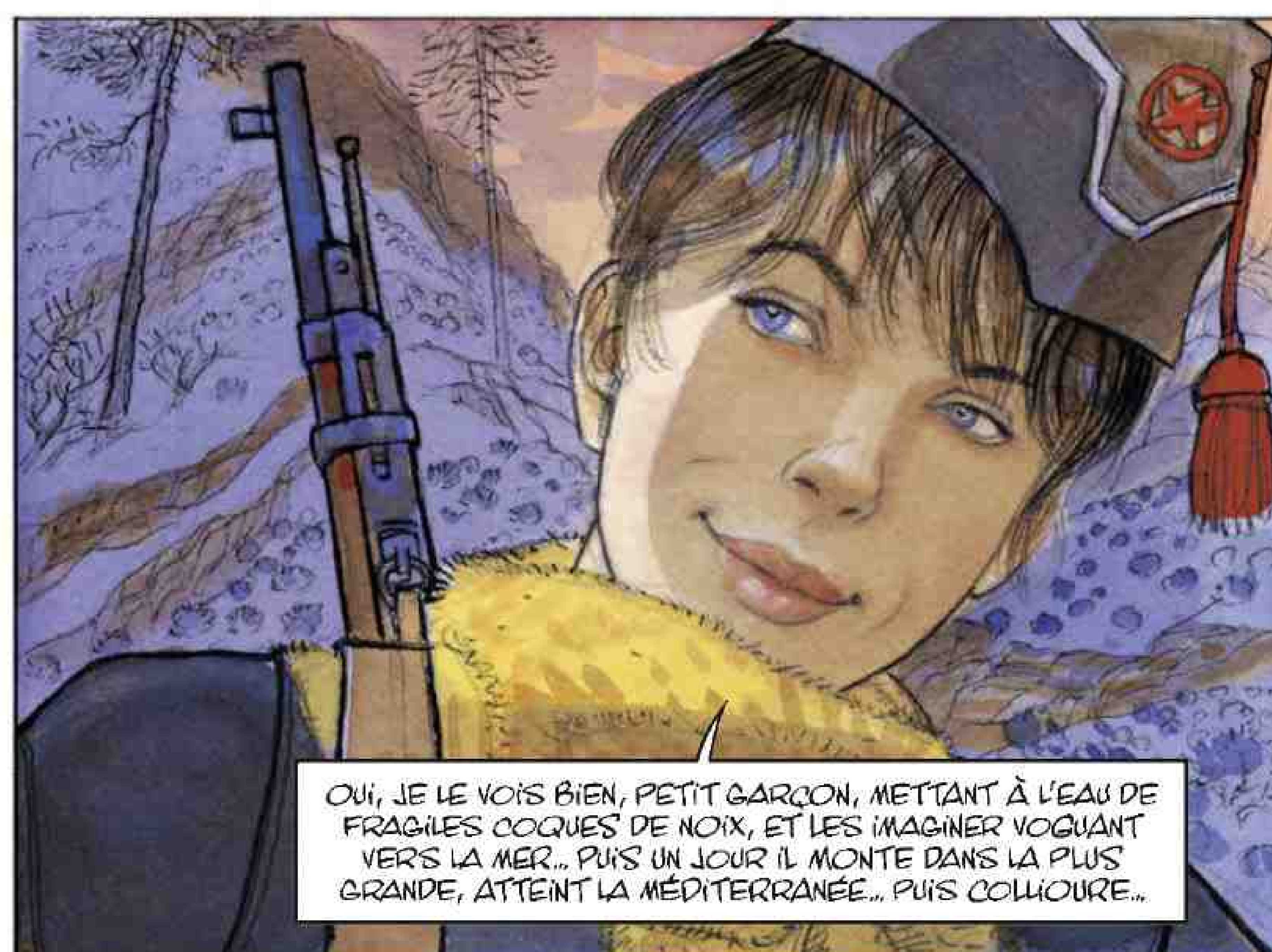
... POUR LUI FERMER SA GUEULE, FALLAIT FAIRE LE POIDS... IL AVAIT PEUR DE RIEN, MÊME PAS DU VIEUX. UN JOUR, ÇA A MÊME TOURNÉ VINAIGRE...
RACONTE.
BEN, C'ÉTAIT UN JOUR DE MARCHÉ, DON FIGUERAS AVAIT HUMILIÉ MON PÈRE. GERVASIO LUI A CLAQUÉ LE BEIGNET DEVANT TOUT LE MONDE...

... AUTANT TE DIRE QUE LE FRANGIN IL A FAIT SON BALUCHON AVANT L'ARRIVÉE DE LA GUARDIA CIVIL.
CHAPEAU.

ET TU CONNAIS PAS LE PLUS BEAU, LE FILS DE DON FIGUERAS LUI A EMBOÎTÉ LE PAS, ILS SONT PARTIS TOUS LES DEUX À BARCELONE.
LE VIEUX N'A JAMAIS REVU SON REJETON À CE QU'ON DIT... BIEN FAIT POUR SA GUEULE...

POUR EN REVENIR À TON PÈRE, T'AURAIS PAS UNE PHOTO, DES FOIS ?
MAIS SI, PUTAIN ! MAIS JE NE L'AI PAS SUR MOI.









EH BIEN QU'À CE JOUR, C'EST LA PISTE LA PLUS SÉRIEUSE QUE NOUS POSSÉDONS... DEMAIN, NOUS IRONS PERQUISITIONNER CE MOULIN.


MAIS QU'EST-CE QU'IL FOUT, BON DIEU, IL DEVRAIT ÊTRE REVENU DEPUIS AU MOINS DEUX HEURES.
ÇA BOUGE, JUSTE EN DESSOUS... C'EST UN CLÉBARD.


C'EST CELUI DE MIGUEL.


MON SALAUD, T'EN A MIS DU TEMPS POUR ALLER CHERCHER DU BOIS.
LAISSE-MOI REPRENDRE MON SOUFFLE... PUTAIN DE DIEU, J'AI EU CHAUD AUX FESSES...


MAIS QUELLE IDÉE D'ALLER DE CE CÔTÉ-LÀ, DROIT SUR L'ENNEMI, ON NE SAIT PAS OÙ ILS SONT PRÉCISÉMENT... MERDE, DU BOIS, IL Y EN A PARTOUT !
PAR-LÀ, IL Y A UN PEU DE CHÊNE.
T'AS BONNE MINE, AVEC TON CHÊNE... IL EST OÙ D'AILLEURS ?... MERDE, LES PHALANGISTES AURAIENT PU TE TOMBER DESSUS.

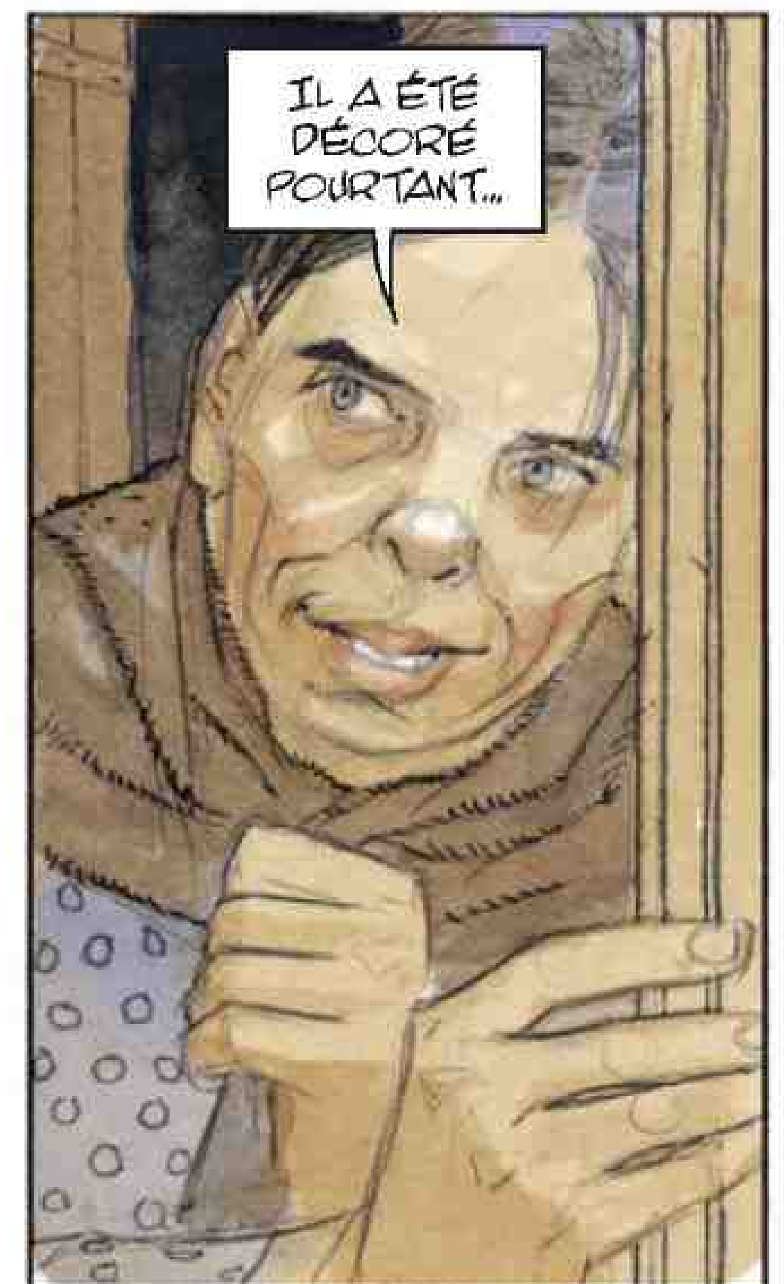

BEN, JUSTEMENT... C'EST MOI QUI SUIS TOMBÉ DESSUS, À 800 MÈTRES... UNE PATROUILLE, PRÈS DU CALVAIRE...


ILS SERAIENT PASSÉS SANS ME VOIR SI FOLLETTE N'AVAIT PAS OUVERT SA GUEULE...
J'AI PLONGÉ DANS LE RAVIN, CUL ET FAGOT PAR-DESSUS TÊTE, J'AI PRIS UNE BELLE GAMELLE... J'EN AI PAUMÉ MES LUNETTES...


... APRÈS, JE ME SUIS PLANQUÉ EN ATTENDANT LA NUIT.
ET EN PLUS TU TE PROMÈNES EN ZONE À RISQUE SANS FLINGUE... T'ES CINGLÉ, MON PAUVRE MIGUEL.


PAS QUESTION DE PRENDRE UN FLINGUE, C'EST AU-DESSUS DE MES FORCES...

DEPUIS LA GUERRE DU RIF, J'AVAIS 24 ANS...

... JE ME SUIS JURÉ QUE SI J'EN REVENAIS, JE NE TOUCHERAIS PLUS UNE ARME.

IL A ÉTÉ DÉCORÉ POURTANT...

AH BON, T'AS EU UNE MÉDAILLE ?
AH OUI...
OUI, J'EN SUIS PAS FIER... TU VEUX LA VOIR ?

FOLLETTE... MONTRE AU MONSIEUR...

... FAIS PAS TA BÊCHEUSE !

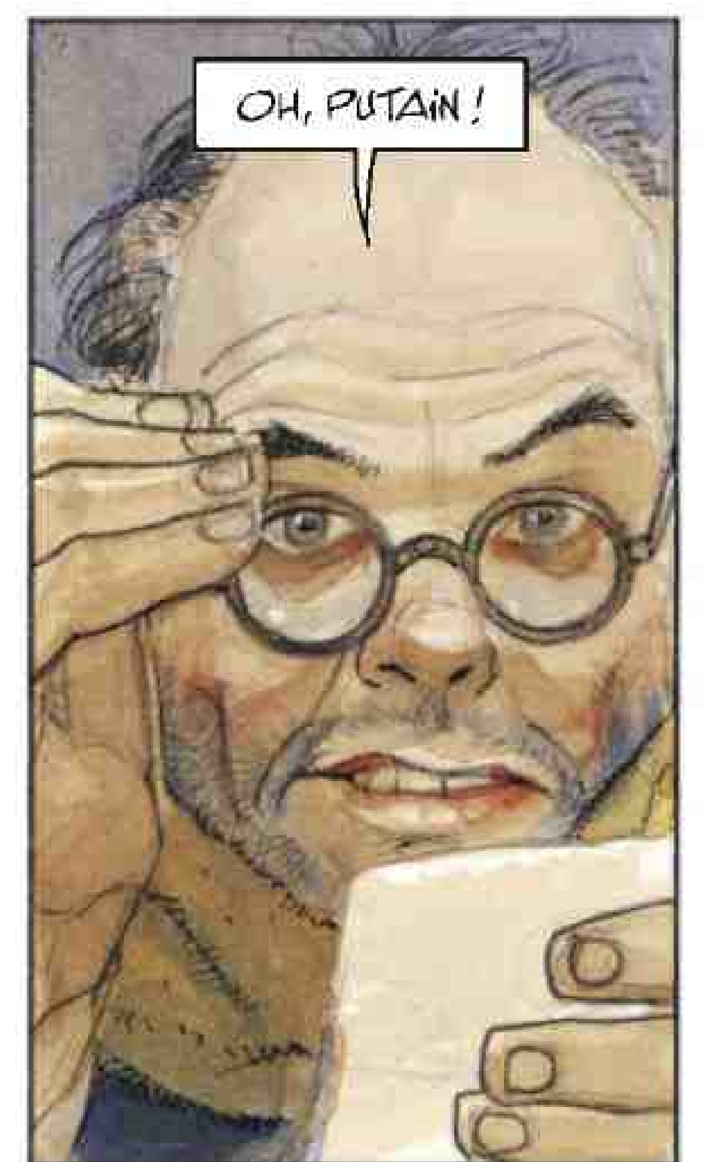


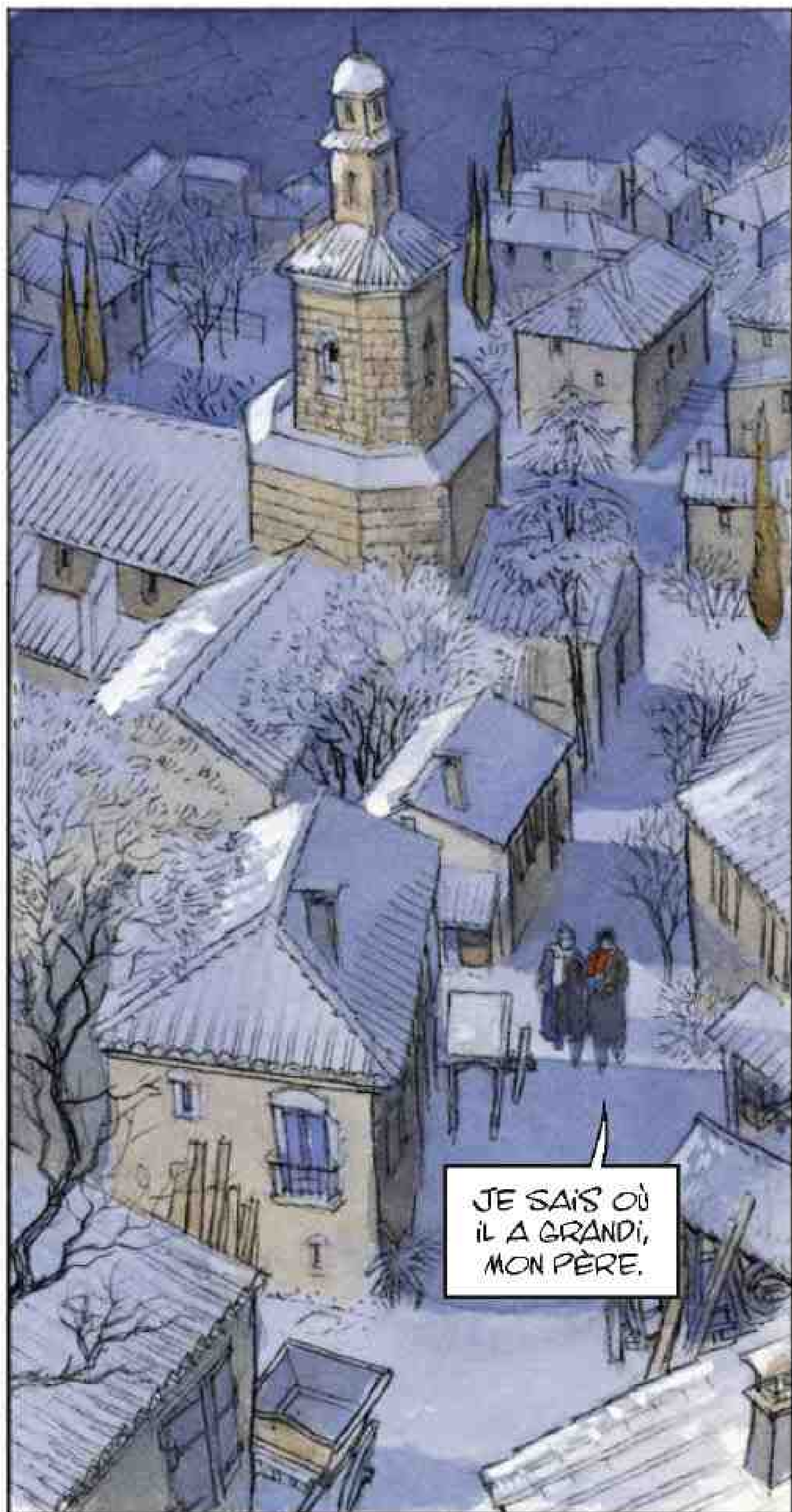


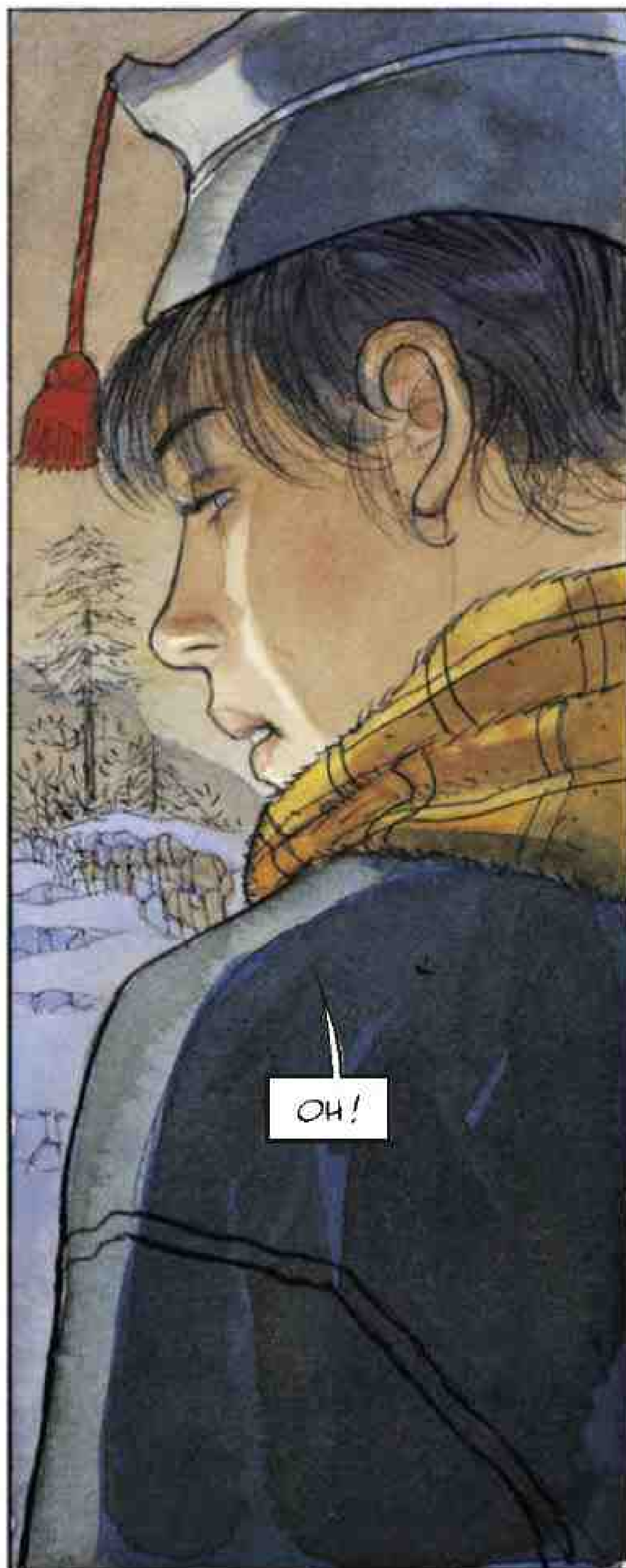
LÀ, Y A PAS RIEN.



C'EST PAS À TOI, ÇA, DES FOIS ?

AU FAIT, TU NE ME L'AS TOUJOURS PAS MONTRÉE.
QUOI DONC ?
LA PHOTO DE TON PÈRE.

OH, PUTAIN !


JE SAIS OÙ IL A GRANDI, MON PÈRE.


OH !


MIGUEL A RECONNU LA PHOTO.


ALORS ?


C'ÉTAIT PRÈS DE LA RIVIÈRE ? J'AVAIS RAISON ?
JE VAIS VOUS MONTRER.


ON Y EST.
ALORS, ELLE EST OÙ, CETTE MAISON ?
NON...


MAIS ALORS, LE VIEUX...
C'EST MON GRAND-PÈRE.
J'EN REVIENS PAS.
MOI NON PLUS.


ALORS, VOUS ÊTES UN FILS DE RICHE.
PETIT-FILS...


QU'EST-CE QUI VOUS FAIT SOURIRE ?
EH BIEN, DÉJÀ LE FAIT QUE, DÈS VOTRE ARRIVÉE, VOUS AYEZ RÉQUISITIONNÉ LA MAISON FAMILIALE... C'EST TRÈS CLASSE...

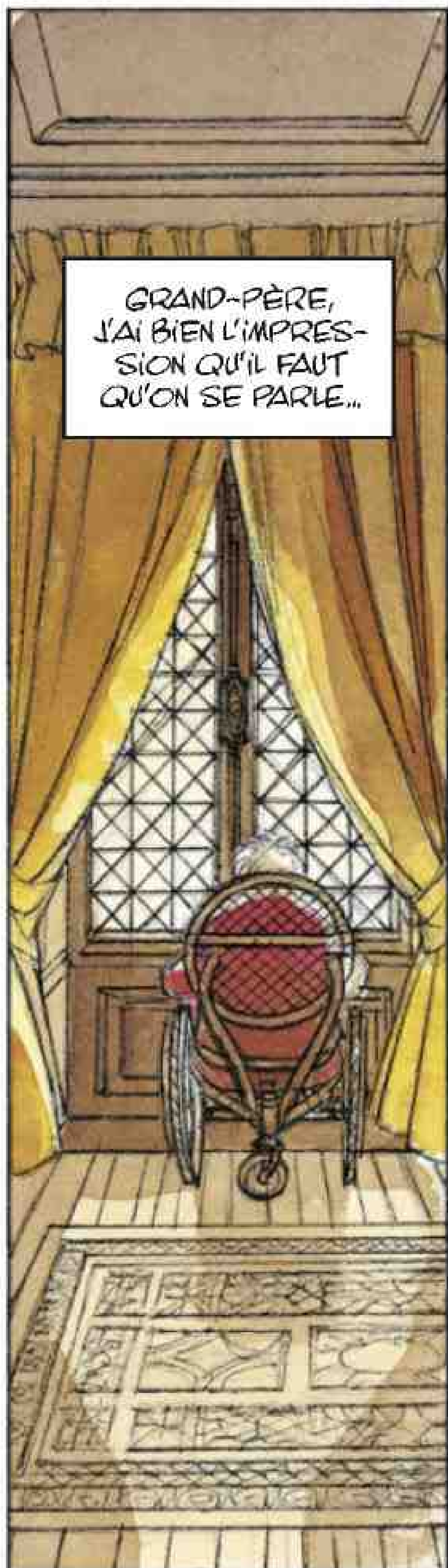

VOUS ALLEZ LUI EN PARLER ?


JE NE SAIS PAS.
QUAND MÊME, VOUS NE POUVEZ PAS GARDER ÇA POUR VOUS...


T'EN PENSES QUOI ?
FRANCHEMENT, JE NE SAIS PAS QUOI TE DIRE...
EN TOUT CAS, LÀ... Y A PAS RIEN !

MOI NON PLUS JE NE SAIS PAS QUOI ME DIRE...




GRAND-PÈRE, J'AI BIEN L'IMPRESSION QU'IL FAUT QU'ON SE PARLE...

... ET QUAND JE DIS "GRAND-PÈRE"...



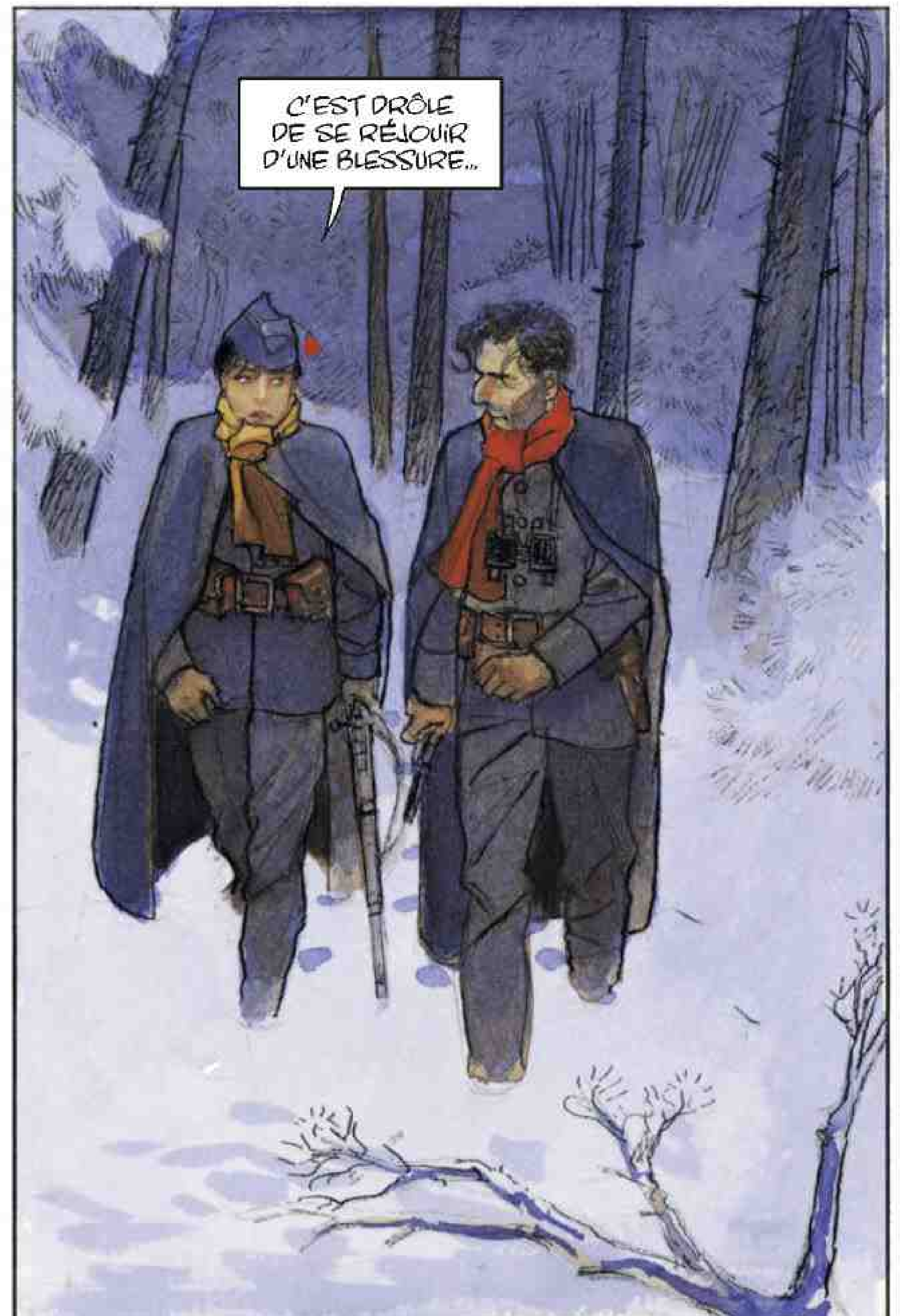

ALORS, VOUS LUI AVEZ PARLÉ ?
NON, J'AI PAS PU...


ALLEZ, UN PEU DE COURAGE...


ÇA RISQUE DE NE PAS ÊTRE SUFFISANT.


LA RÉPUBLIQUE MANQUAIT DE PILOTES, MERMOZA AVAIT ÉTÉ AFFECTÉ SUR LE FRONT DE VALENCE... UN VOL DE RECONNAISSANCE AVAIT PRESQUE MAL TOURNÉ...


... MAIS ÇA LE MET À L'ABRI DES COMBATS, JE SUIS CONTENTE.


C'EST DRÔLE DE SE RÉJOUIR D'UNE BLESSURE...


DU COUP, IL VA SE FAIRE BICHONNER PAR LES INFIRMIÈRES...
ÇA ME FAIT MOINS RIRE.


ALORS ?

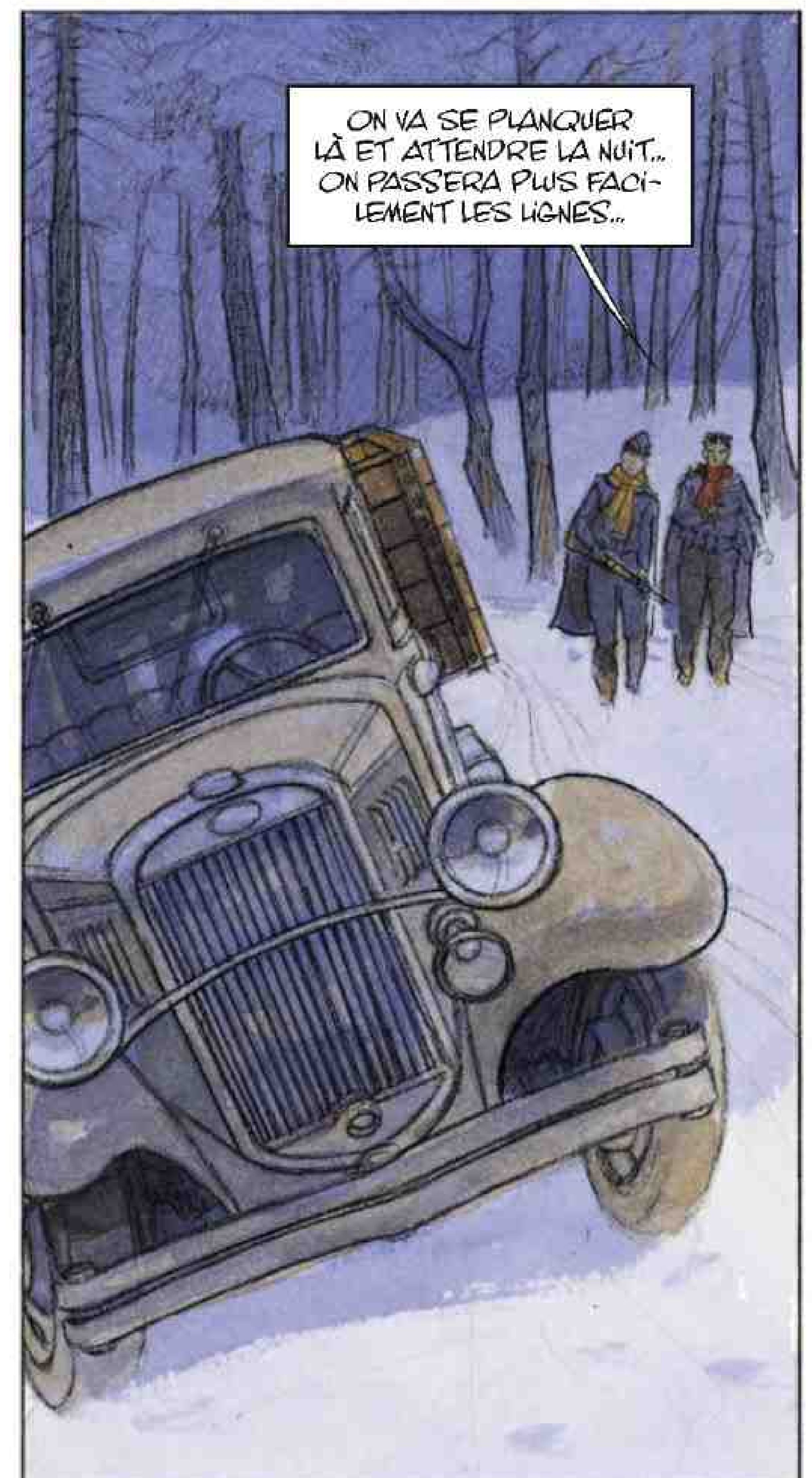

C'EST PIRE QUE CE QUE JE PENSAIS...


LES JUMELLES GROSSISSENT, BIEN SÛR, MAIS LÀ C'ÉTAIT MONSTRUEUX CE QUE LES PHALANGISTES AVAIENT AMASSÉ EN HOMMES, EN MATÉRIEL, ET DU MODERNE, DU SANS PITIÉ...


ALORS, LÀ, ILS METTENT LE PAQUET... SI C'EST COMME ÇA SUR TOUT LE FRONT, ON N'A PLUS AUCUNE CHANCE.
VOUS COMPTEZ FAIRE QUOI ?
ÉVACUER... SI ON VEUT ÉVITER DE SE FAIRE TUER POUR RIEN... OU D'ÊTRE FAITS PRISONNIERS.
ÇA, JAMAIS !


CES TRACES... ÇA PEUT PAS ÊTRE LES NÔTRES...
AUCUNE CHANCE...
MAIS ALORS...


BEN, ON EST ENCERCLÉS... ENFIN, IL Y EN A DEVANT NOUS...

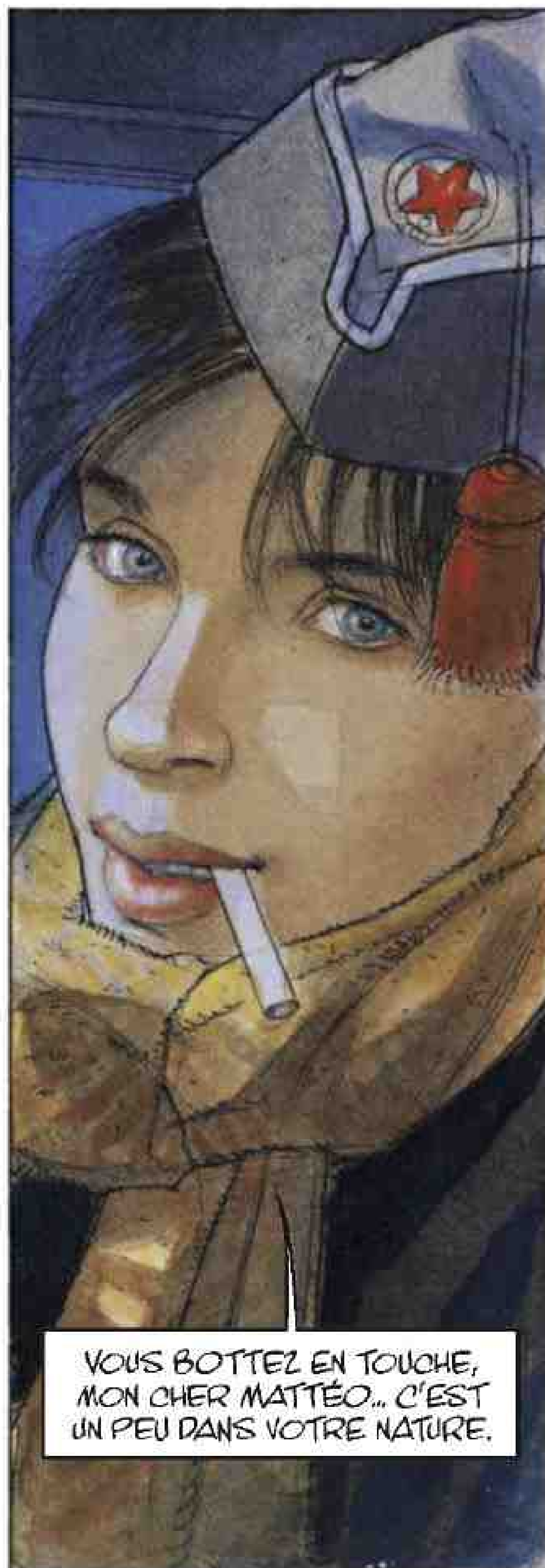

ON VA SE PLANQUER LÀ ET ATTENDRE LA NUIT... ON PASSERA PLUS FACILEMENT LES LIGNES...



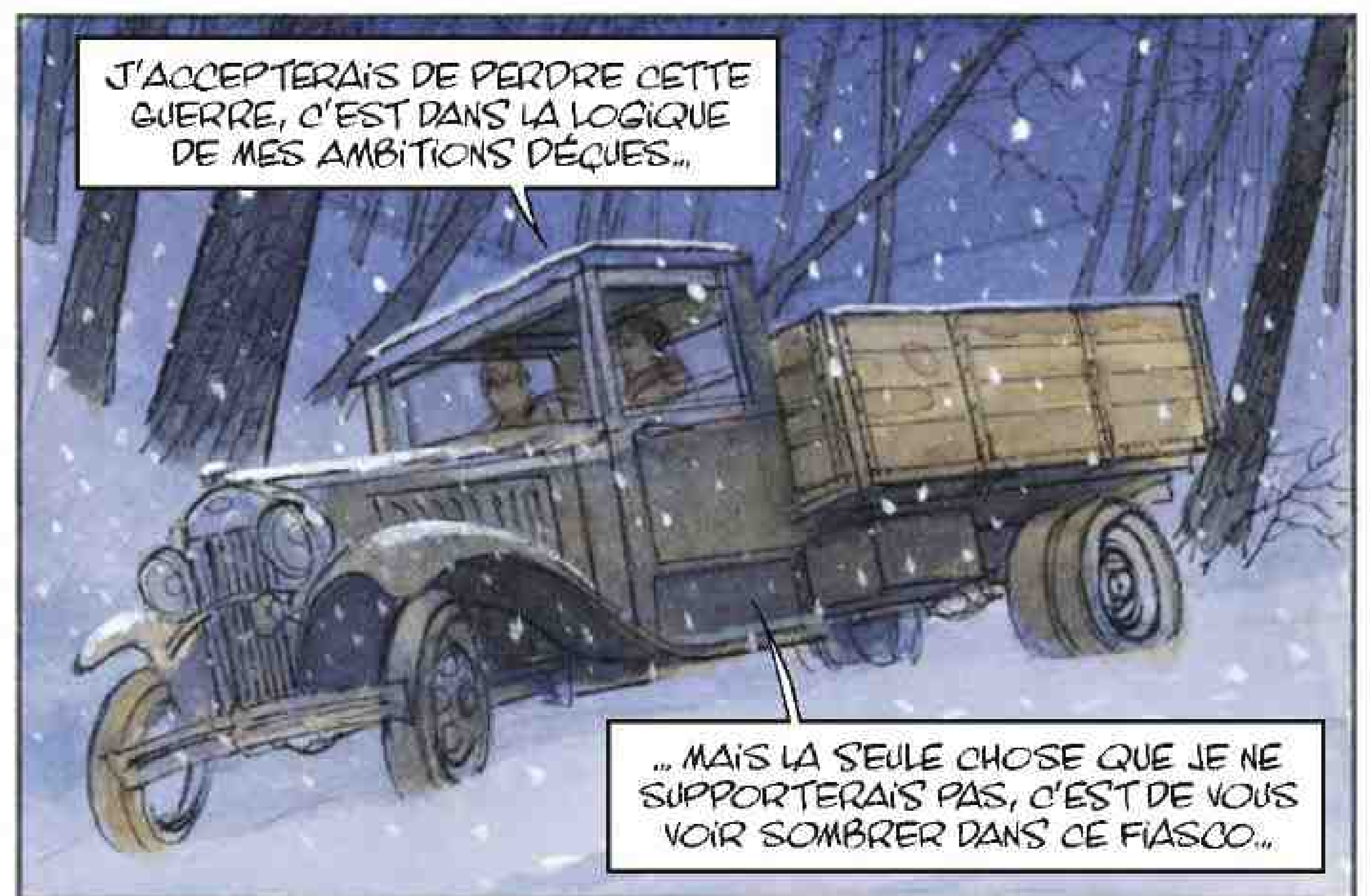

MATTÉO, J'AI QUELQUE CHOSE DE BIEN DÉLICAT À VOUS DEMANDER...
AH...


SI... SI PAR MALHEUR ON SE FAIT PRENDRE... NE ME LAISSEZ PAS... ENFIN, NE LES LAISSEZ PAS M'ATTRAPER VIVANTE... J'ESPÈRE EN AVOIR LE COURAGE MOI-MÊME... MAIS S'IL ME MANQUAIT, JE COMPTE SUR VOUS... POUR M'ÉVITER LE PIRE.


MAIS NOUS N'EN SOMMES PAS LÀ. JE PRÉFÈRE VOUS PROMETTRE DE NE PAS NOUS FAIRE SERRER... ON VA ATTENDRE LA NUIT.


VOUS BOTTEZ EN TOUCHE, MON CHER MATTÉO... C'EST UN PEU DANS VOTRE NATURE.


CE QUI EST DANS MA NATURE, C'EST DE RATER À PEU PRÈS TOUT CE QUE J'ENTREPRENDS...


J'ACCEPTERAIS DE PERDRE CETTE GUERRE, C'EST DANS LA LOGIQUE DE MES AMBITIONS DÉÇUES...
... MAIS LA SEULE CHOSE QUE JE NE SUPPORTERAIS PAS, C'EST DE VOUS VOIR SOMBRER DANS CE FIASCO...


... VOUS MÉRITEZ LE MEILLEUR ET VOUS ME PARLEZ DU PIRE... L'ÉTÉ DERNIER, JE VOUS VOYAIS PRESQUE HEUREUSE AVEC AUGUSTIN...
... ET JE L'ENVIAIS D'AVOIR CROCHETÉ À SON BRAS TANT DE FINESSE, DE NOBLES DIMENSIONS... MAIS MA LUCIDITÉ ME PROTÉGEAIT D'EN ÊTRE JALOUX...

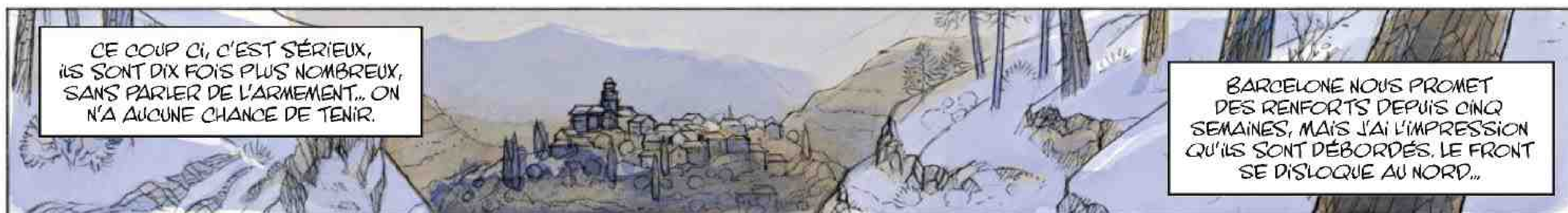

... SI J'AVAIS BÉNÉFICIÉ D'UNE COMPLICITÉ SUPÉRIEURE À CELLE QUE VOUS M'ACCORDIEZ, JE L'AURAIS SANS DOUTE DÉGRADÉE... COMME TOUT CE QUE J'APPROCHE DE TROP PRÈS... ET ÇA, JE NE L'AURAIS PAS SUPPORTÉ.




VOUS ÊTES LA FEMME D'À CÔTÉ DE MA VIE, MA CHÈRE AMÉLIE, ET C'EST PARFAIT AINSI.
C'EST... C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS ME PARLEZ AINSI...


MAIS C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS ME DEMANDEZ DE VOUS ÉVITER LE PIRE...




CE COUP CI, C'EST SÉRIEUX, ILS SONT DIX FOIS PLUS NOMBREUX, SANS PARLER DE L'ARMEMENT... ON N'A AUCUNE CHANCE DE TENIR.
BARCELONE NOUS PROMET DES RENFORTS DEPUIS CINQ SEMAINES, MAIS J'AI L'IMPRESSION QU'ILS SONT DÉBORDÉS. LE FRONT SE DISLOQUE AU NORD...


... ET AU SUD, C'EST PIRE.
MAIS ON VA TENIR.
SI ON NE REÇOIT PAS AU MOINS UNE COMPAGNIE, ET SOLIDEMENT ARMÉE, ON NE TIENDRA RIEN DU TOUT.
RAPPELLE BARCELONE.
JE NE FAIS QUE ÇA.

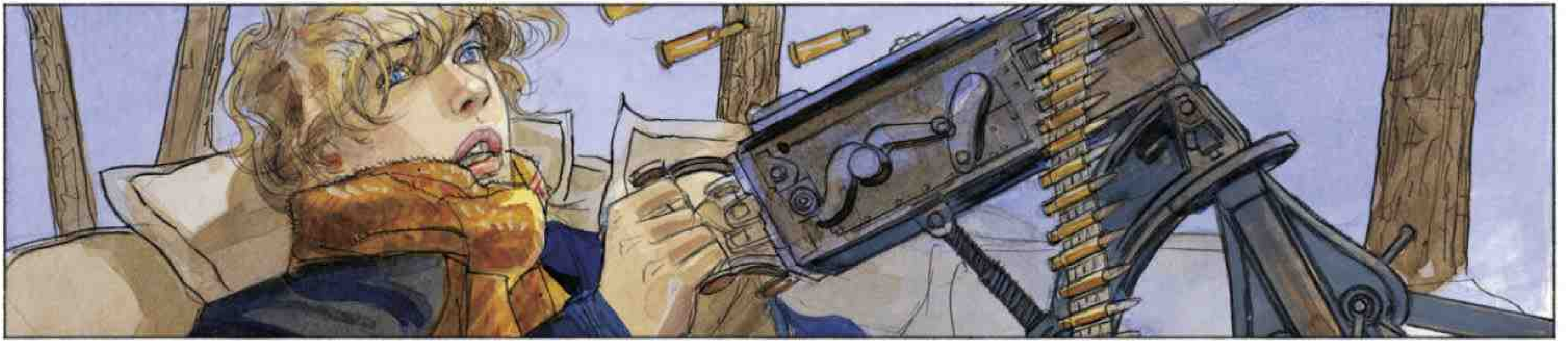

ALORS ?
CALANDA EST TOMBÉ.

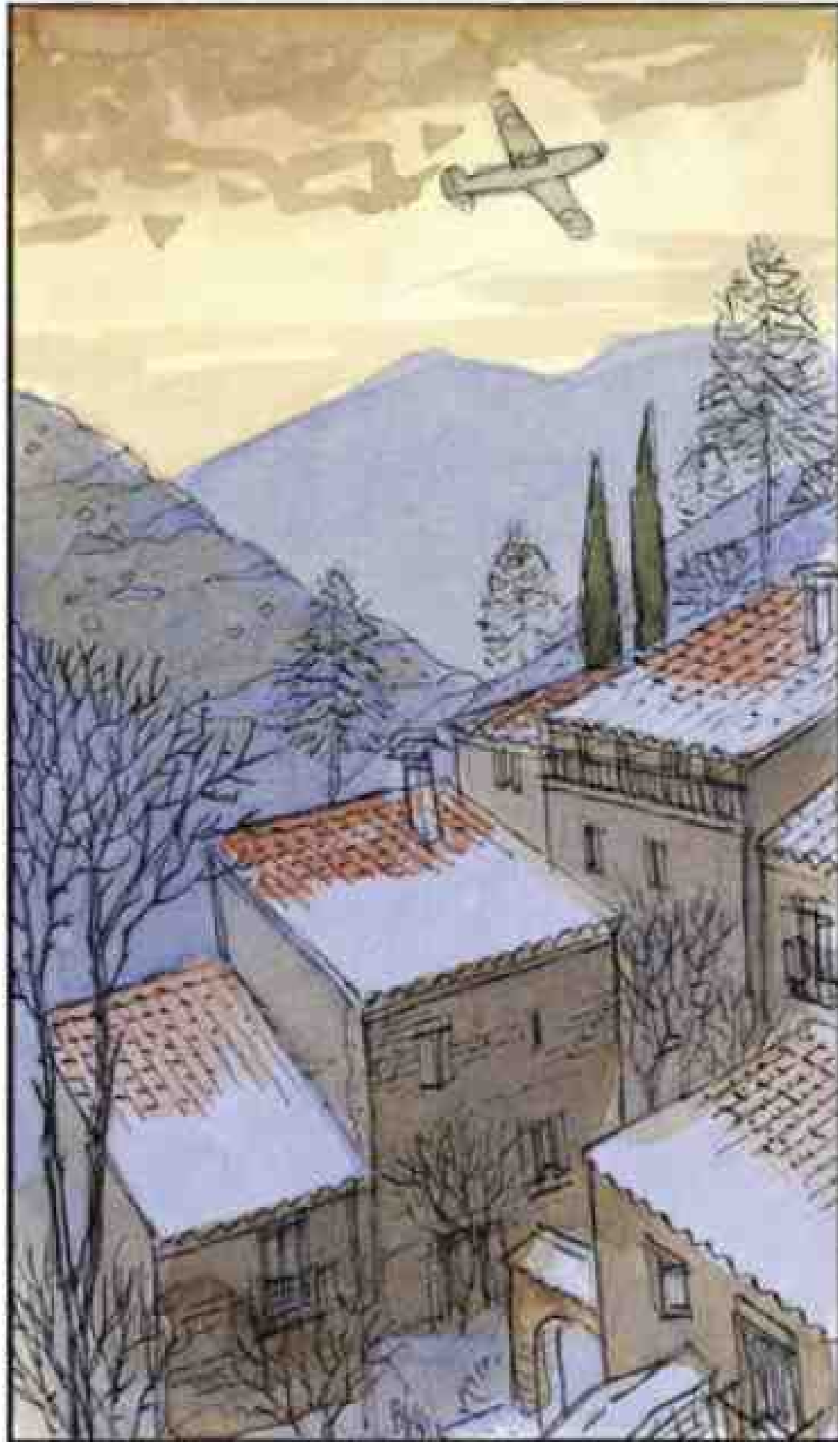

ET GANDESA ?
ÇA NE RÉPOND PLUS... C'EST PAS BON SIGNE... ET À ALCAÑIZ CE SONT LES PHALANGISTES QUI ONT RÉPONDU.


AU TRAIN OÙ VONT LES CHOSES, DEMAIN ON EST ENCERCLÉS... FAUT ÉVACUER... ET CETTE NUIT.
C'EST SI GRAVE QUE ÇA ?
C'EST CATASTROPHIQUE... LE FRONT CRAQUE DE PARTOUT...


Y A RIEN À ATTENDRE...


... À PART ÇA.
4668






IL A FAIT UN SEUL PASSAGE... C'ÉTAIT BIEN HISTOIRE DE NOUS FAIRE CHIER.


MATTÉO !
OUI ?
C'EST ANESCHKA.


QUOI, ANESCHKA ?


OH, NOM DE DIEU !


BOUGE PAS... TIENS BON...


... JE VAIS T'EMMENER À BARCELONE, ON VA TE SOIGNER... ÇA SAIGNE BEAUCOUP, MAIS C'EST PAS MÉCHANT...


HEIN, AMÉLIE, C'EST PAS MÉCHANT...
ÇA... ÇA VA ALLER...

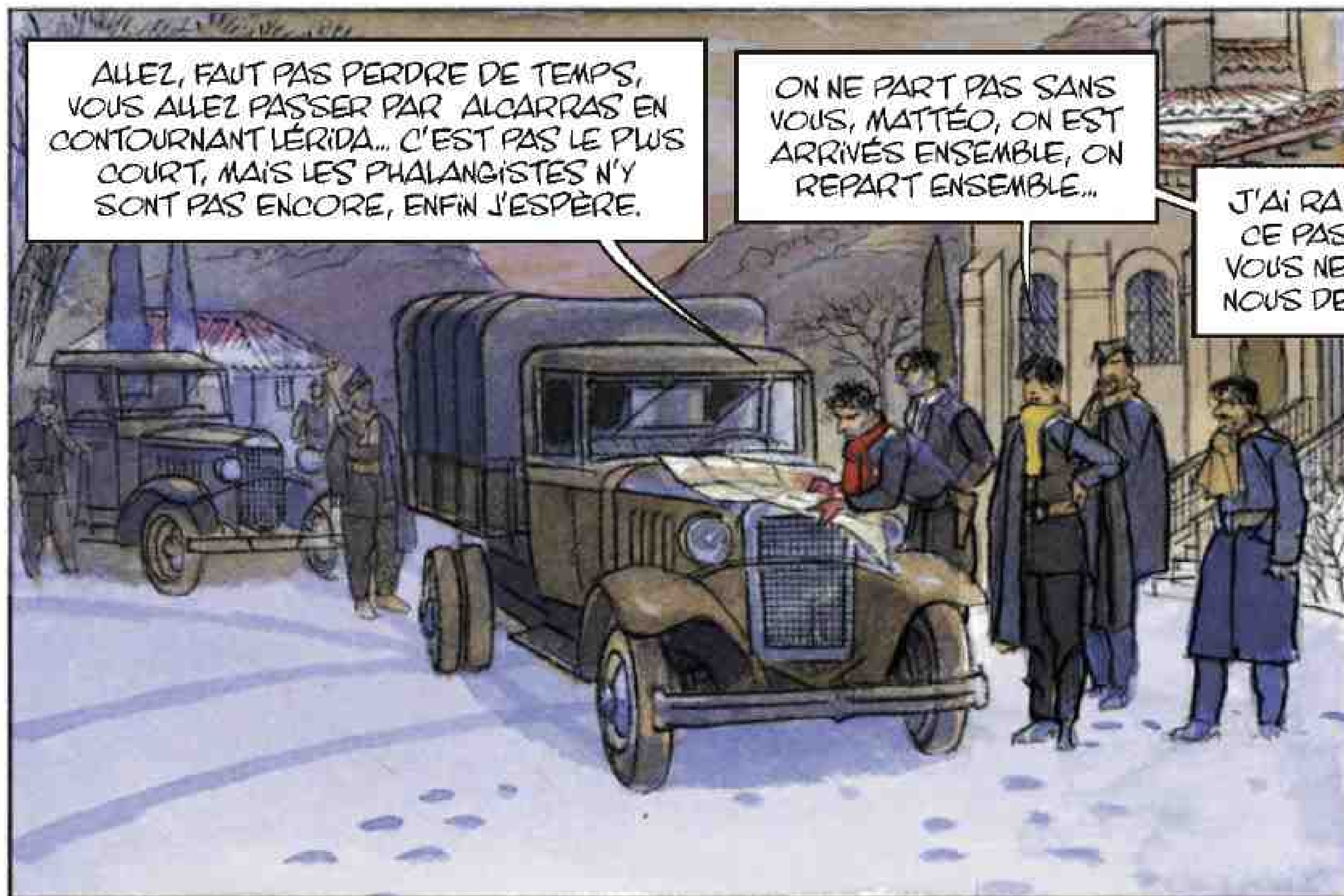

ON VA TE METTRE DANS LE PREMIER CAMION, DANS QUELQUES HEURES TU SERAS DANS UN LIT DOUILLET À BARCELONE.


NE ME LAISSE PAS, MATTÉO.


ON VA ORGANISER UN PREMIER DÉPART AVEC LES BLESSÉS, VOUS PARTIREZ AVEC EUX...
... ET JE COMPTE SUR VOUS POUR... ENFIN POUR VEILLER SUR ANESCHKA... ESSAYEZ D'ATTEINDRE BARCELONE AU PLUS VITE.


JE CRAINS QUE... MÊME AU PLUS VITE...
... ELLE EST INTRANSPORTABLE, MATTÉO... J'AIMERAIS VOUS DIRE AUTRE CHOSE, MAIS...


IL FAUT TENIR, MATTÉO, IL FAUT TENIR.


ALLEZ, FAUT PAS PERDRE DE TEMPS, VOUS ALLEZ PASSER PAR ALCARRAS EN CONTOURNANT LÉRIDA... C'EST PAS LE PLUS COURT, MAIS LES PHALANGISTES N'Y SONT PAS ENCORE, ENFIN J'ESPÈRE.
ON NE PART PAS SANS VOUS, MATTÉO, ON EST ARRIVÉS ENSEMBLE, ON REPART ENSEMBLE...
J'AI RAISON, N'EST-CE PAS, ROBERT ? VOUS NE POUVEZ PAS NOUS DEMANDER ÇA...


MAIS JE NE VOUS LE DEMANDE PAS, JE VOUS EN DONNE L'ORDRE.


ALLEZ, ROBERT, TU PRENDS LE COMMANDEMENT DU PREMIER CONVOI... DANS DIX MINUTES, JE NE VEUX PLUS VOIR PERSONNE... JE VOUS REJOINS DÈS QUE POSSIBLE À BARCELONE.
À BARCELONE, MON VIEUX.


RENDEZ-VOUS DANS CE PETIT HÔTEL OÙ NOUS ÉTIONS AVEC ROBERT.


PRENEZ BIEN SOIN DE VOUS... PARCE QUE... VOUS AUSSI VOUS ÊTES L'HOMME D'À CÔTÉ DE MA VIE.
JE SERAI LÀ... JE VOUS LE PROMETS.


ILS SONT PARTIS ?
UNE AMBULANCE VA ARRIVER... JE RESTE AVEC TOI.


DIRE QUE GAMINE JE RÊVAIS DE FAIRE DE LA MUSIQUE...
J'AURAIS JUSTE FAIT UN PEU DE BRUIT...

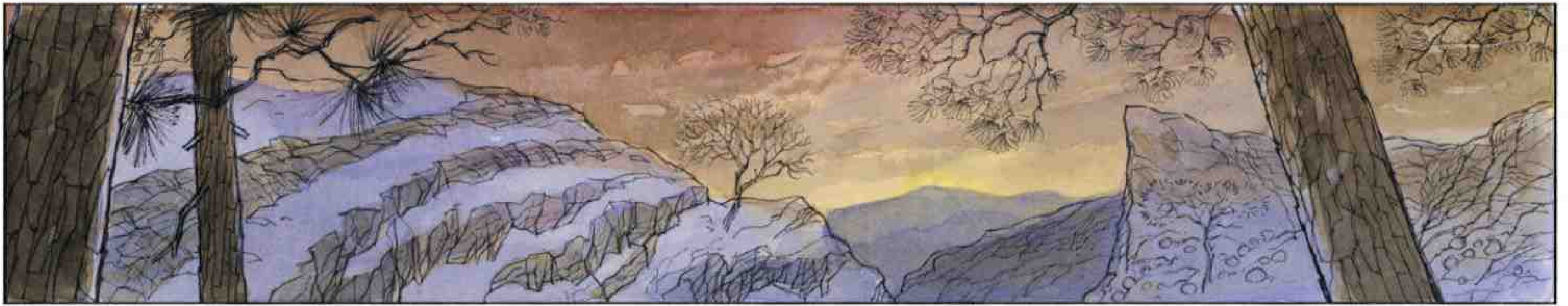

J'AI FROID... J'AI PEUR, MATTÉO...

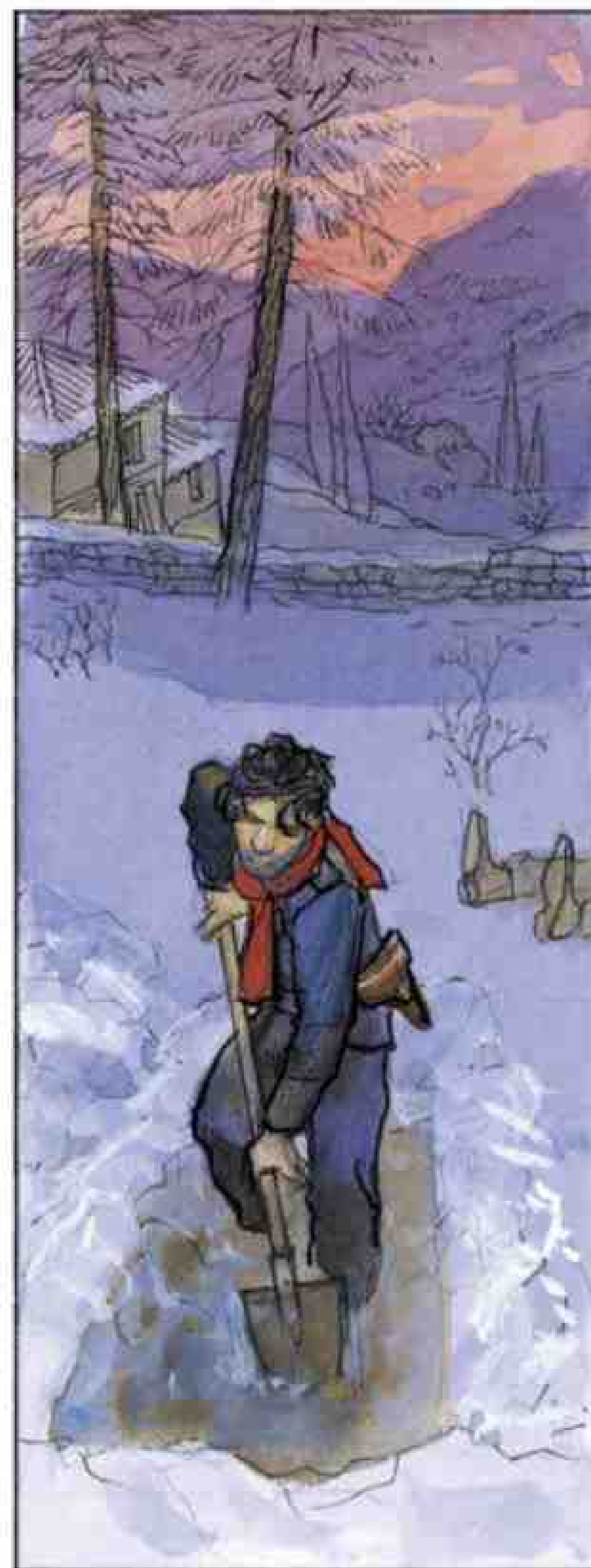
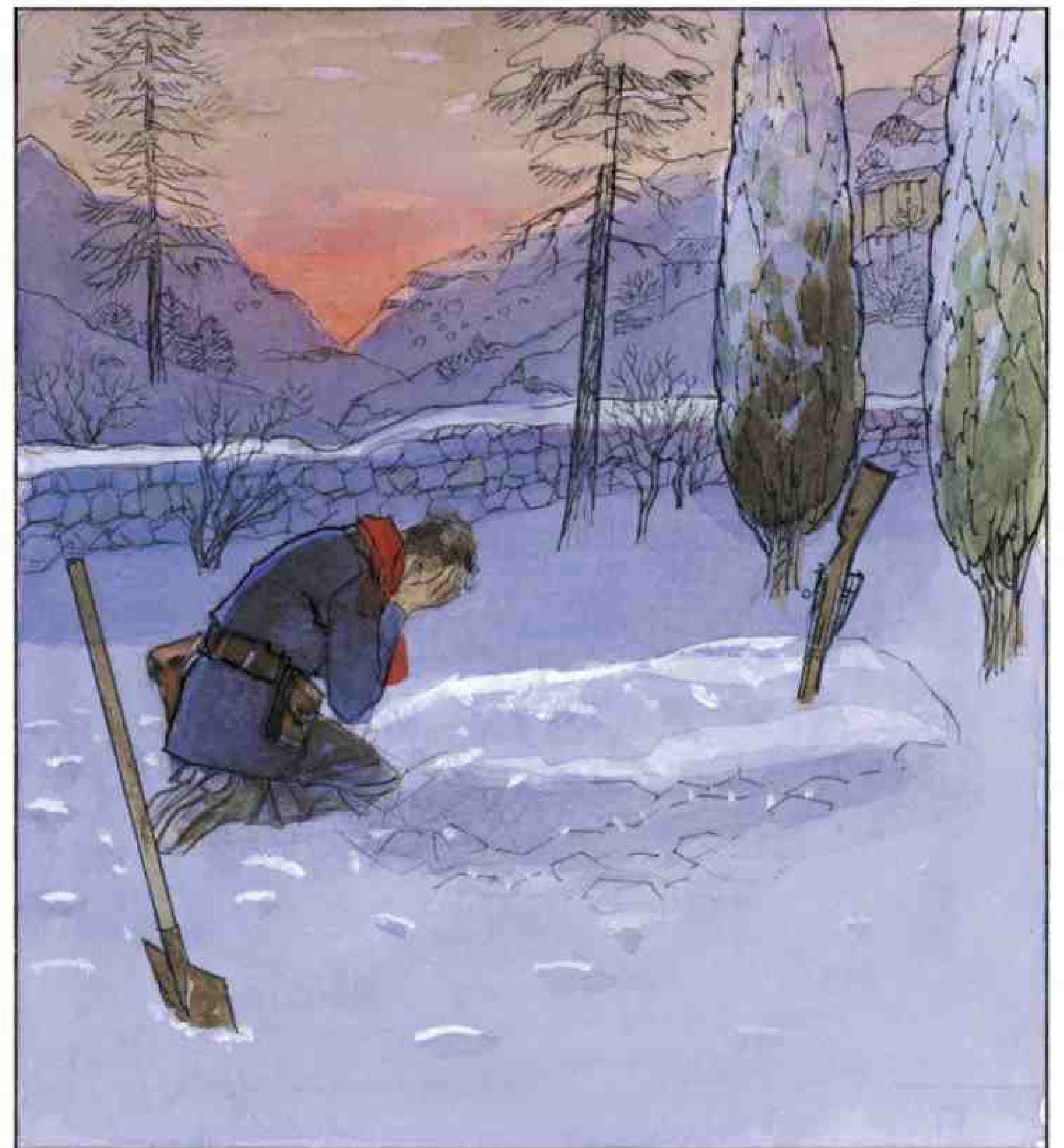


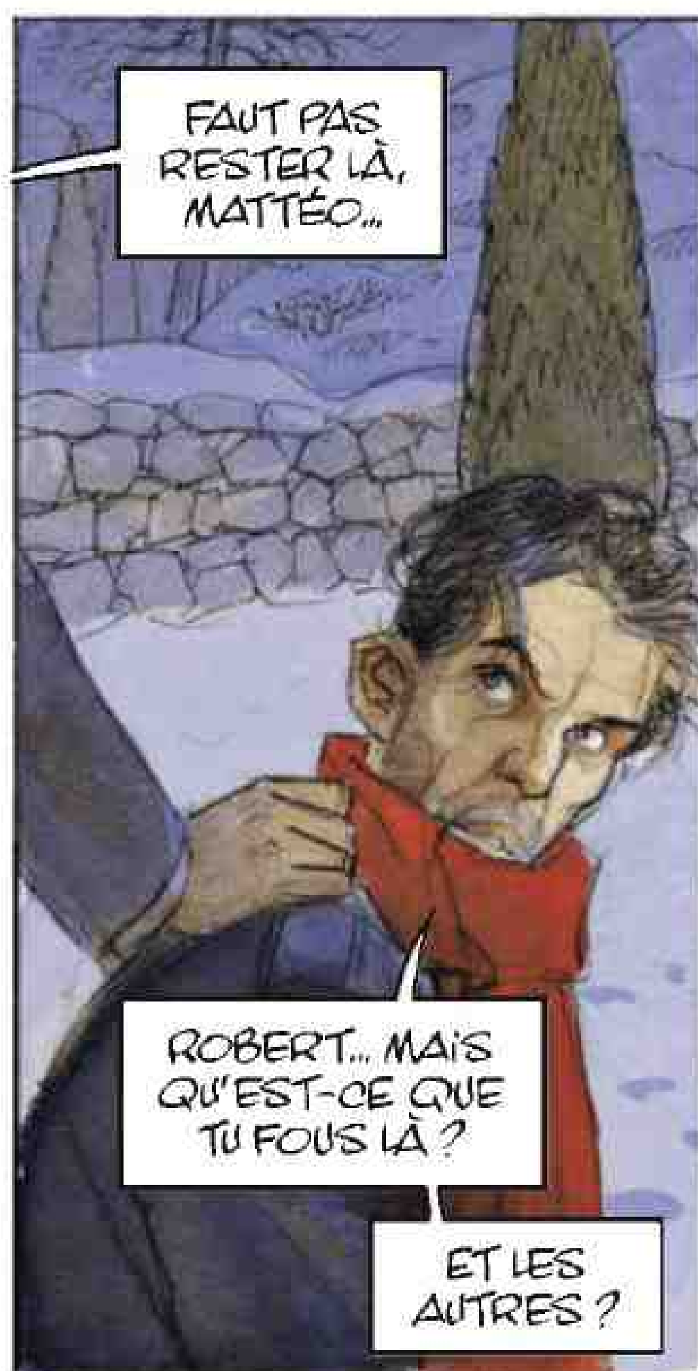

JE ME DEMANDE SI APRÈS...
APRÈS, QUOI ?
SI APRÈS Y A PAS RIEN.






FAUT PAS RESTER LÀ, MATTÉO...
ROBERT... MAIS QU'EST-CE QUE TU FOUS LÀ ?
ET LES AUTRES ?


ILS SONT EN SÉCURITÉ À ALCARRAS.
MAIS POURQUOI T'ES REVENU ?


POUR TE CHERCHER... JE TE CONNAIS, T'AURAIS ÉTÉ CAPABLE DE TE LAISSER CREVER ICI ! ALLEZ, SECOUE-TOI, MON VIEUX !...


FAUT QU'ON TROUVE DES VÊTEMENTS CIVILS...
... PARCE QUE SI ON TOMBE SUR UNE PATROUILLE, HABILLÉS COMME ÇA, C'EST LE PELOTON DIRECT...


J'AI RÉUSSI À PASSER AU TRAVERS DES LIGNES, J'AI EU DU BOL ! MAIS ILS RESSERRENT L'ÉTAU, CES FUMIERS, ET ILS NE FONT PAS DE CADEAU, ILS FUSILLENT À TOUR DE BRAS...


ON DEVRAIT TROUVER ÇA CHEZ LE VIEUX...


PUTAIN, IL MANQUAIT PAS DE FRINGUES, L'ANCIEN...
JE CROIS QU'IL NE MANQUAIT PAS DE GRAND-CHOSE... ENFIN, DANS LE SUPERFICIEL...




ÇA VA PAS ÊTRE DE LA TARTE POUR LES ÉVITER, ILS SONT PARTOUT, CES CONS-LÀ...


... ILS DOIVENT PAS ÊTRE LOIN.
ILS ÉTAIENT MÊME PLUS PRÈS QUE PRÉVU...

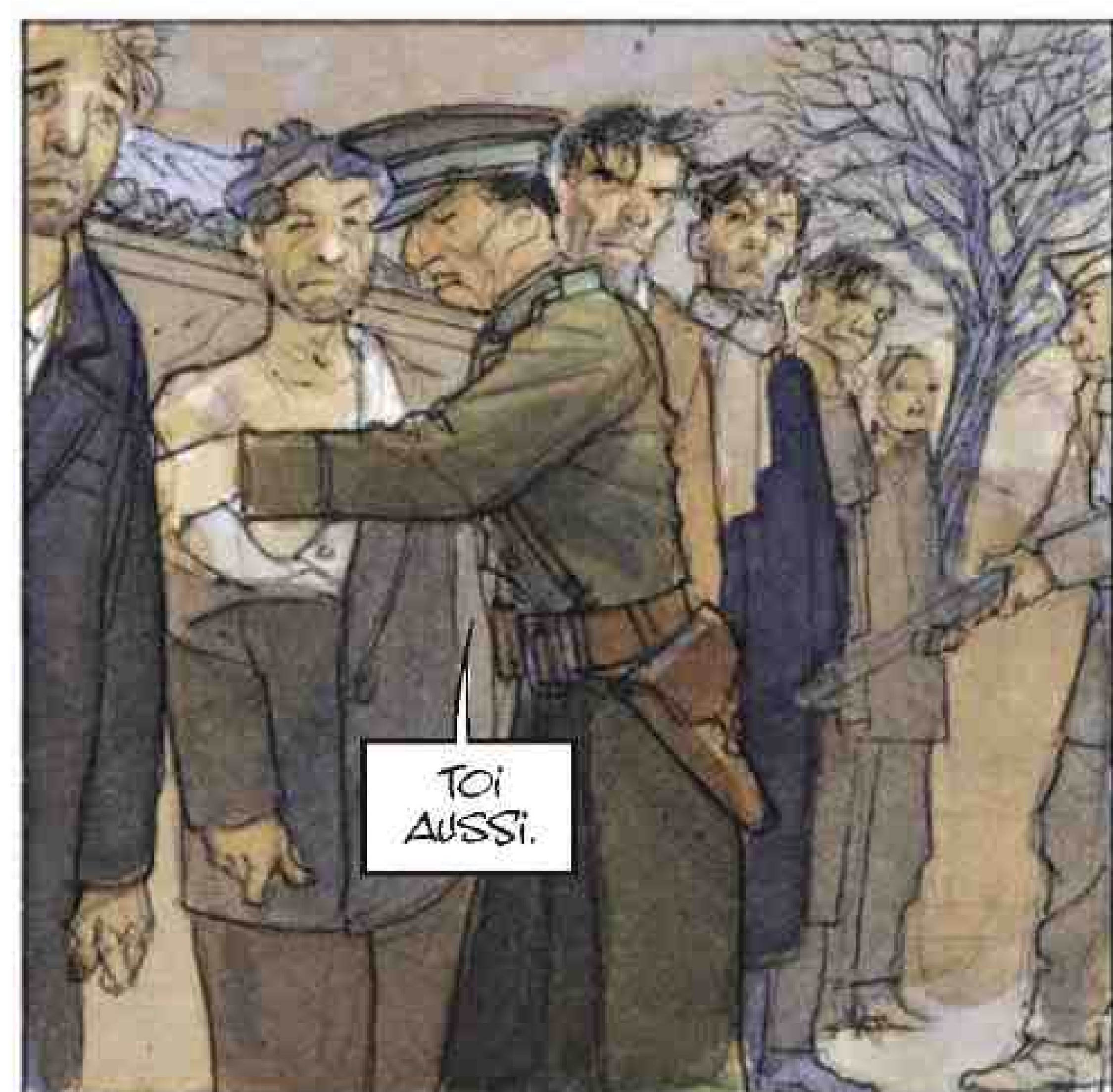



CES DEUX-LÀ, CONTRE LE MUR COMME LES AUTRES...

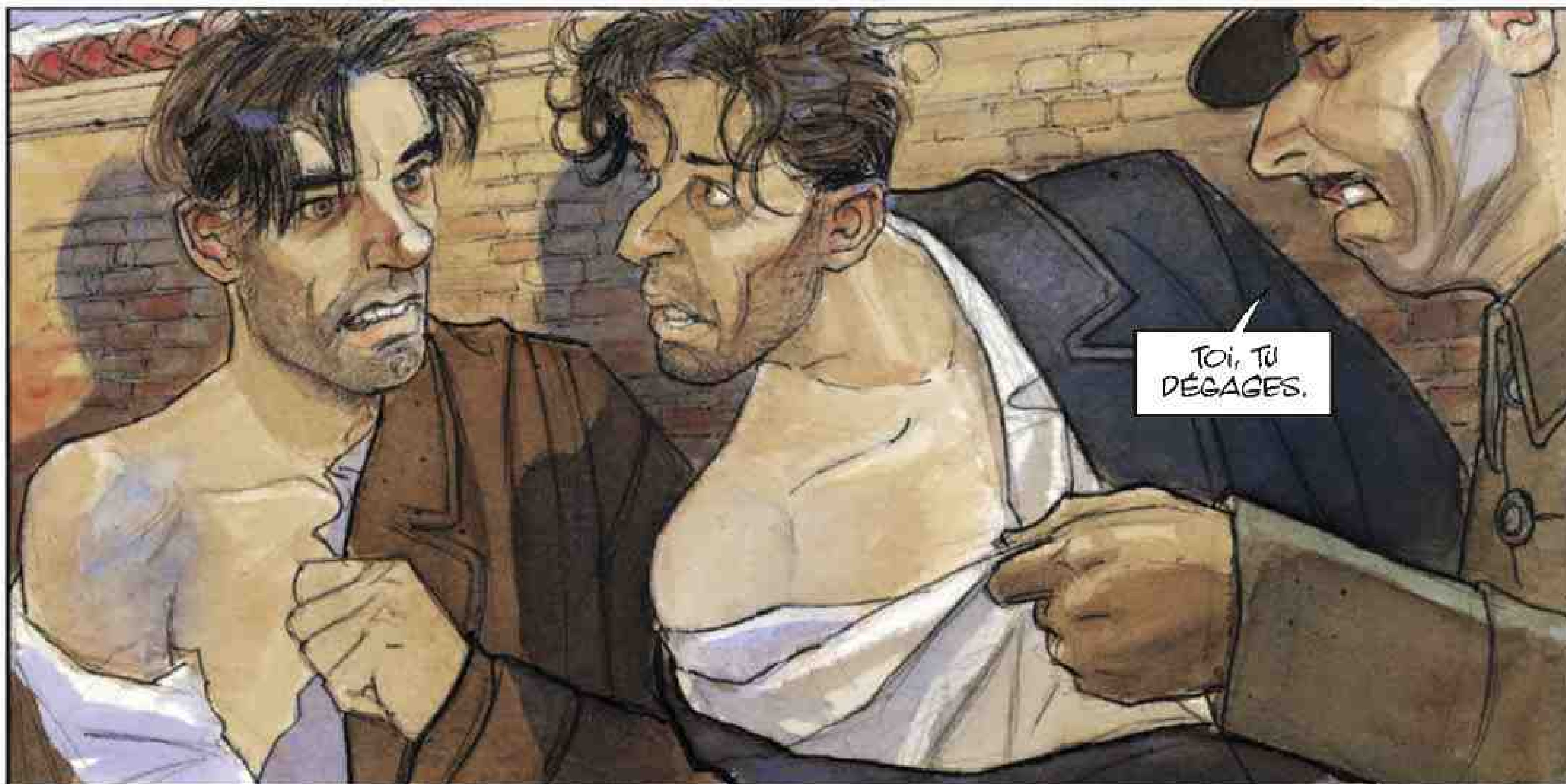





TOI, TON COMPTE EST BON !

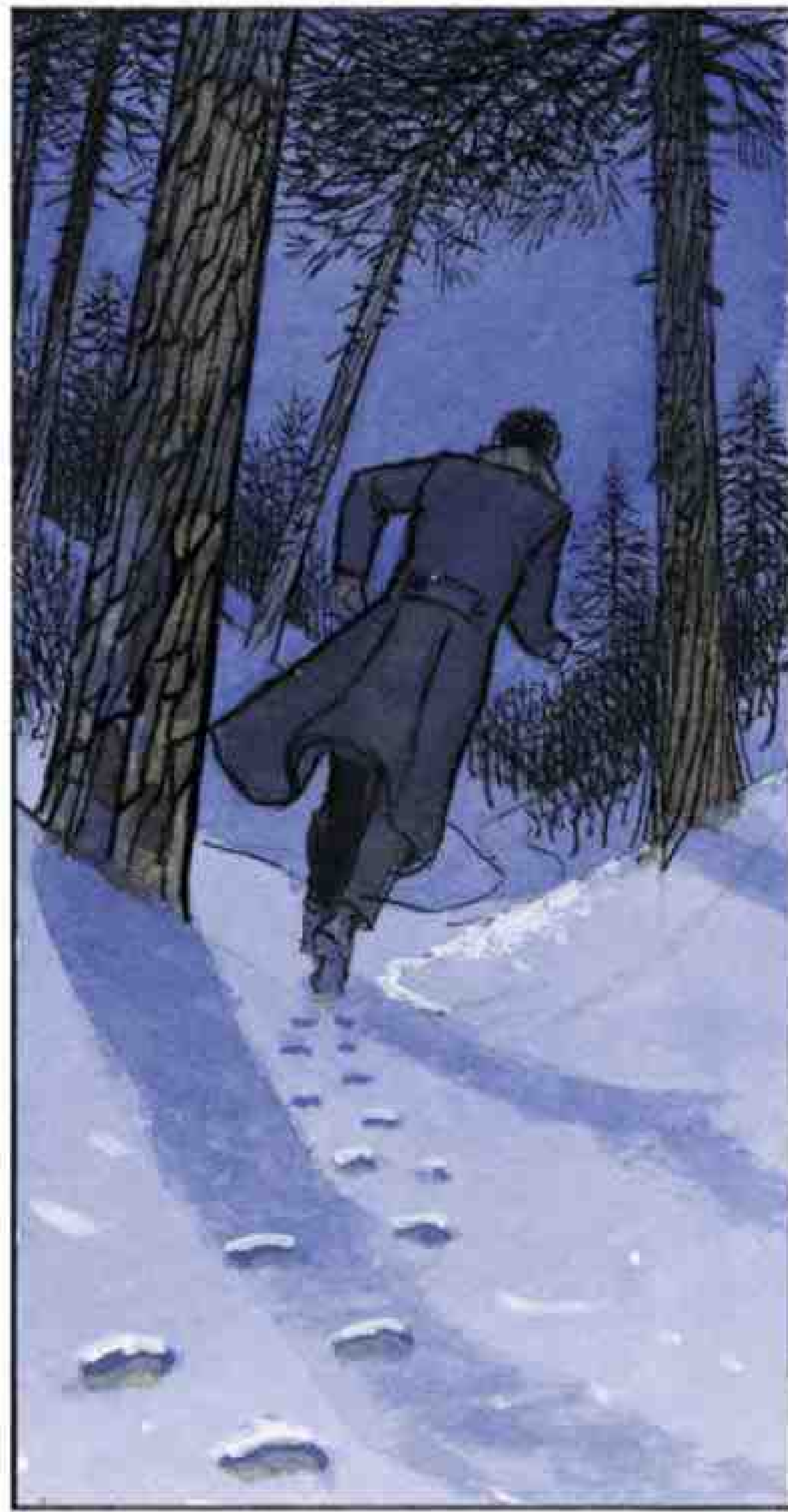
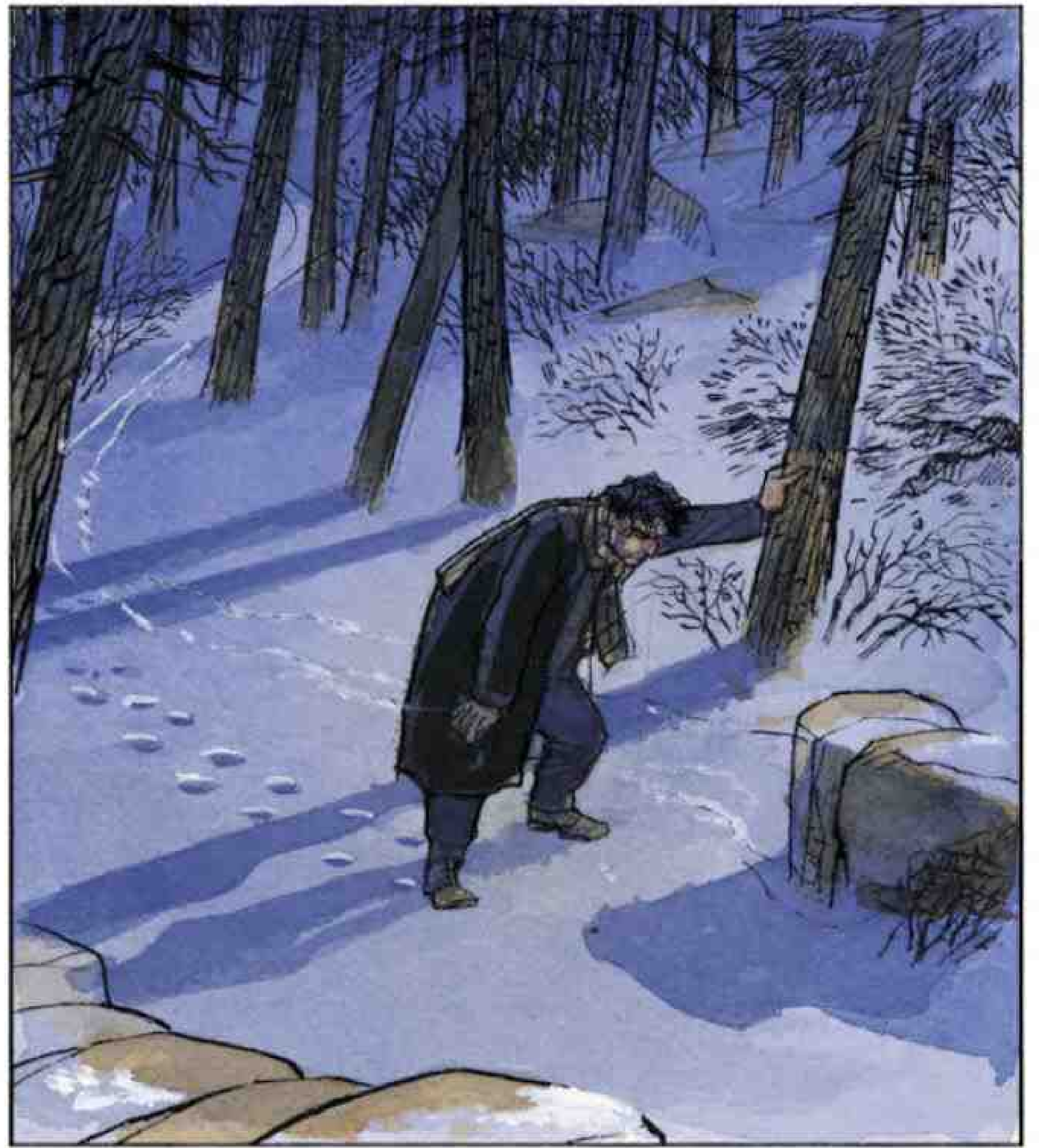
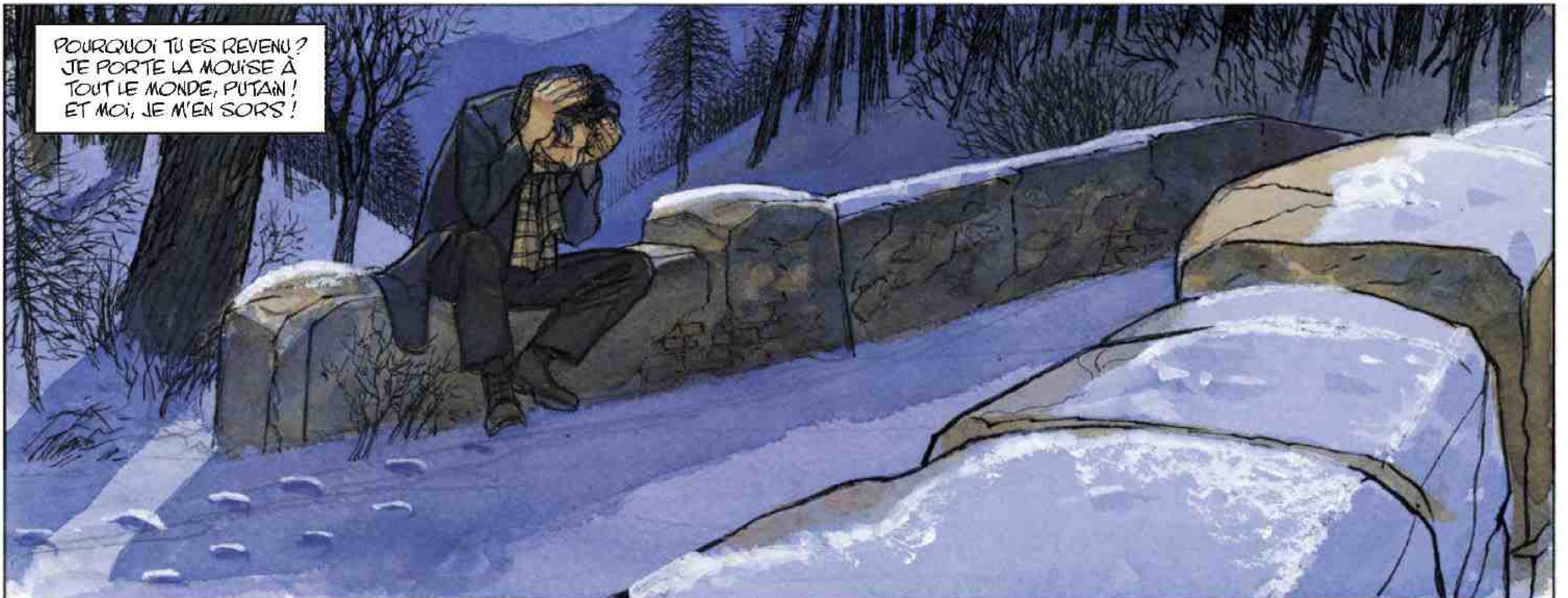
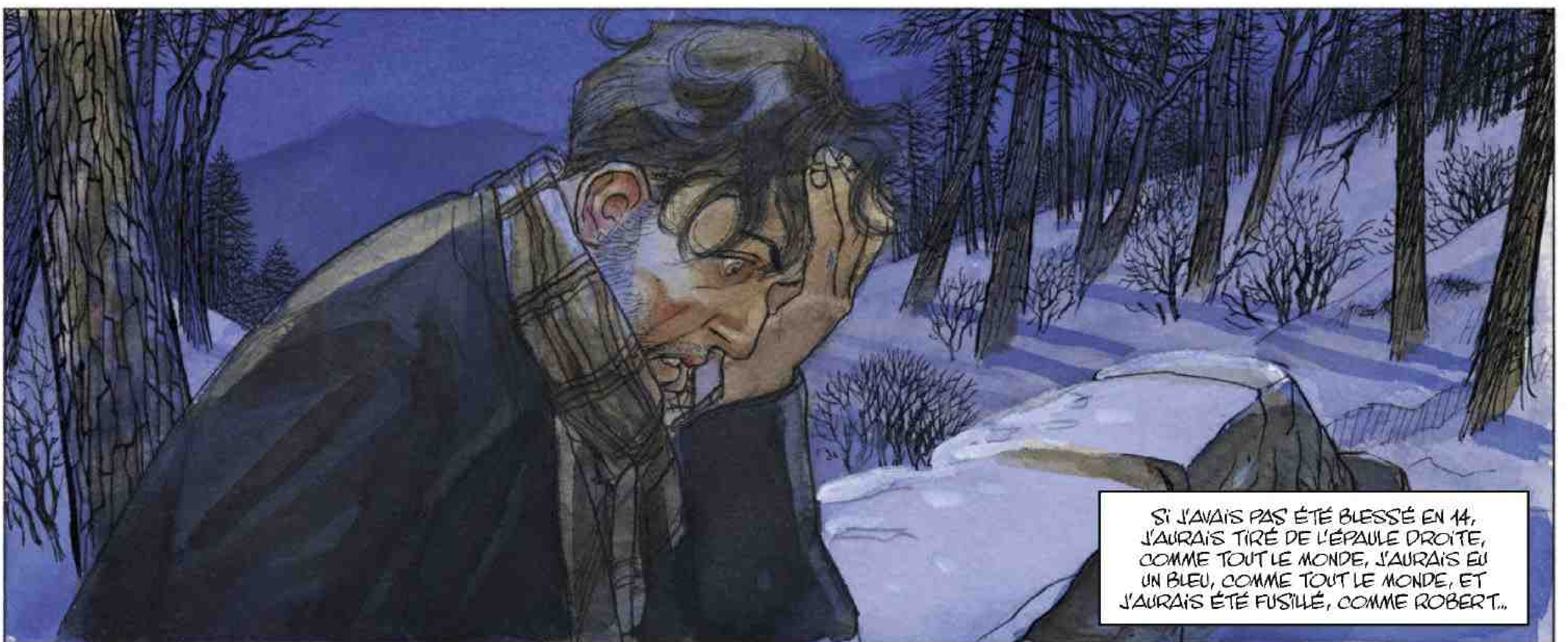

TOI AUSSI.


TOI, T'AS PAS FAIT SEMBLANT DE NOUS TIRER DESSUS !


TOI, TU DÉGAGES.

T'AS PAS COMPRIS ? TU VEUX FINIR COMME LES AUTRES ? ALLEZ, FOUS LE CAMP !



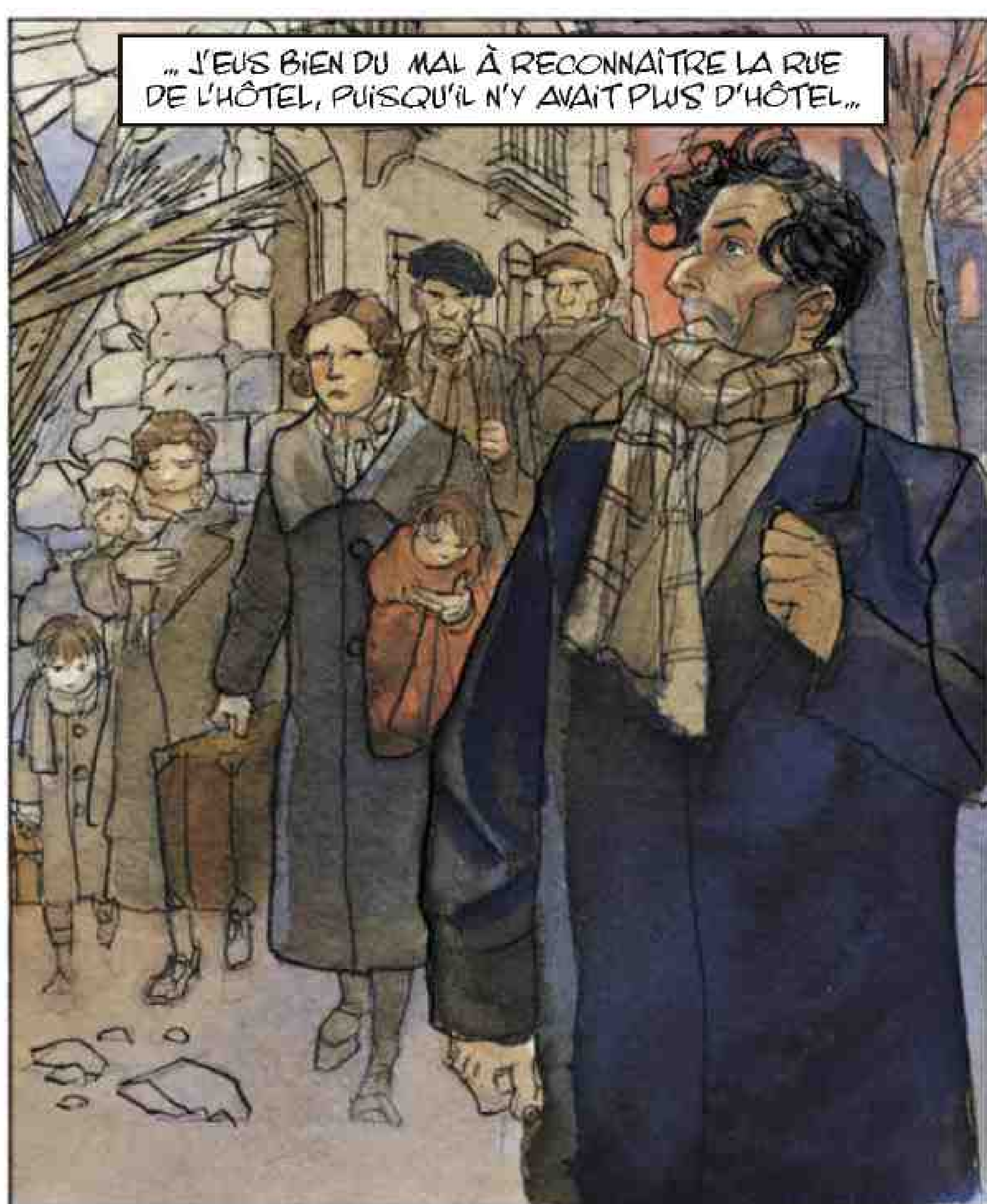




POURQUOI TU ES REVENU ? JE PORTE LA MOUISE À TOUT LE MONDE, PUTAIN ! ET MOI, JE M'EN SORS !

SI J'AVAIS PAS ÉTÉ BLESSÉ EN 14, J'AURAIS TIRÉ DE L'ÉPAULE DROITE, COMME TOUT LE MONDE, J'AURAIS EU UN BLEU, COMME TOUT LE MONDE, ET J'AURAIS ÉTÉ FUSILLÉ, COMME ROBERT...


DES VIES ÉMIETTÉES, FICELÉES SUR DES CHARRETTES, ET DES CAUCHEMARS ENCORE VIBRANTS DANS TOUTES LES MUSETTES. TOUT UN CORTÈGE TRÉBUCHANT VERS UN AVENIR SANS BOUSSOLE.
CHAQUE CARREFOUR ÉTAIT UN AFFLUENT. L'ESTUAIRE DES MISÈRES : BARCELONE. NOUS PORTIONS TOUS L'UNIFORME INVISIBLE DES VAINCUS.



PLUS PERSONNE NE RETROUVAIT PERSONNE À BARCELONE. C'ÉTAIT UNE RUCHE DEVENUE FOLLE.

JE COMPRIS QU'IL Y AVAIT PEU D'ESPOIR DE RETROUVER AMÉLIE, LA CITÉ N'ABRITANT PLUS D'ESPOIR DE RIEN, D'AILLEURS... UNE PANIQUE EN CRUE INONDAIT LA VILLE...










AMÉLIE AVAIT-ELLE RETROUVÉ MERMOZA ? ÉTAIT-ELLE PARVENUE À QUITTER BARCELONE ?




D83
À CHAQUE COUP DE RAME, L'INQUIÉTUDE AUGMENTAIT, LES FORCES DIMINUAIENT... LA FATIGUE, LE FROID AVAIENT SIPHONNÉ LE PEU D'ÉNERGIE QUI ME RESTAIT. SANS LES GARDE-CÔTES, LA MER AURAIT SÛREMENT AVALÉ CE PETIT QUIGNON DE DÉSASTRE.


IMAGINANT QUE LES POURSUITES JUDICIAIRES À MON ENCONTRE ÉTAIENT TOUJOURS D'ACTUALITÉ, J'EUS LE REFLEXE SALUTAIRE DE ME PRÉSENTER SOUS UNE FAUSSE IDENTITÉ, CELLE DE MON VRAI NOM... MATTÉO FIGUERAS.


JE PENSAIS DONC M'ÉVITER LA PRISON. MAIS LE STATUT DE COMBATTANT RÉPUBLICAIN SUFFISAIT À SUSCITER L'INQUIÉTUDE DES AUTORITÉS PRÉFECTORALES ET À PROVOQUER L'INCARCÉRATION.
JE DÉCOUVRAIS DONC LE FORT DE COLLIOURE, MAIS DE L'INTÉRIEUR, PAUVRES PERDANTS QUE NOUS ÉTIONS.





AINSI COMMENÇAIT1939, AVEC DES SOLIDARITÉS ÉMOUSSÉES ET DES PROMESSES DE NOIRCEURS DE GRANDE TAILLE, ELLES N'ALLAIENT PAS NOUS DÉCEVOIR.


1936 1939



Août 1936, c'est le Front populaire en France, le *Frente Popular* en Espagne.
Les salariés français goûtent pour la première fois aux congés payés.
En réponse à l'insurrection militaire qui a pour but de renverser le *Frente Popular,*
les travailleurs espagnols prennent les armes. C'est le début de la guerre d'Espagne.

Mattéo, Amélie et Robert rejoignent la Catalogne et les républicains,
les deux premiers pour combattre aux côtés des anarchistes de la CNT,
le troisième avec les communistes.

Janvier 1939, c'est la *Retirada*, les républicains fuient l'armée franquiste victorieuse,
Mattéo se fait poisser à Collioure, et enfermé dans la forteresse.

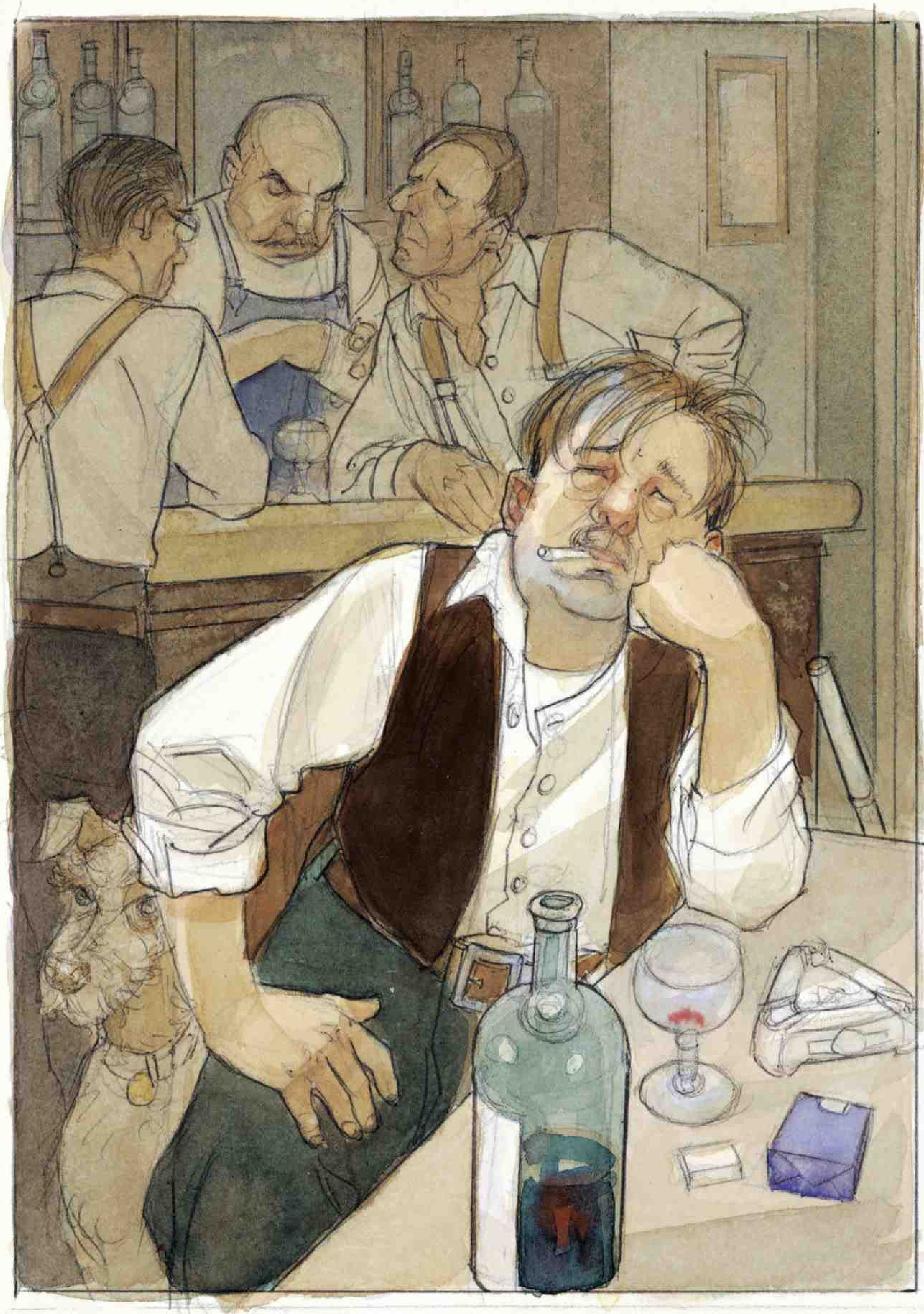
Mais vous savez tout ça, puisque vous êtes arrivés au bout de cette intégrale.

Vous savez aussi que Mattéo recevait des lettres, de sa mère, de Juliette,
et qu'elles finissaient, ces lettres, dans la corbeille.
Mattéo les lisait tout de même, sans qu'on en sache d'ailleurs vraiment la teneur.
Ah si, Juliette y parlait de son fils, « mon fils par-ci, mon fils par-là »,
comme si ce n'était pas aussi celui de Mattéo.

Ce que vous ne savez pas, c'est comment vivaient,
durant ces deux années et demie, et Juliette et madame Cortès
et Paulin et le vieux de Brignac. Et comment se débrouillait Louis.
Louis, le fils de Mattéo.

C'est l'objet même des pages qui suivent.

Illustrations et textes sont inédits,
réalisées et écrits par Jean-Pierre Gibrat,
spécialement pour cette intégrale.





Paulin

Il aurait voulu en être, le Paulin.
On ne pouvait pas détester la guerre plus que lui, pourtant,
elle lui avait pris ses yeux en lui laissant la vie... Il avait eu droit à une mort
sur mesure... Mais le combat contre le fascisme, c'était autre chose...

C'était pas une guerre conventionnelle où on meurt sans vraiment savoir pourquoi,
et sans avoir été consulté... Là, c'était le contraire... Donner son avis à coups
de flingue, puisque, par les urnes, la chose n'était pas validée, il aurait voulu
en être de ce combat, avec ses potes, parce que les potes, c'était aussi sacré
que les belles idées à défendre... Mais tout avait foutu le camp de l'autre côté
des Pyrénées, il était resté là, tout seul comme un con, échoué à Collioure…

Avec son accordéon silencieux depuis les jours heureux de l'été 36,
il ne restait plus que la triste musique des mauvaises nouvelles de l'Espagne.



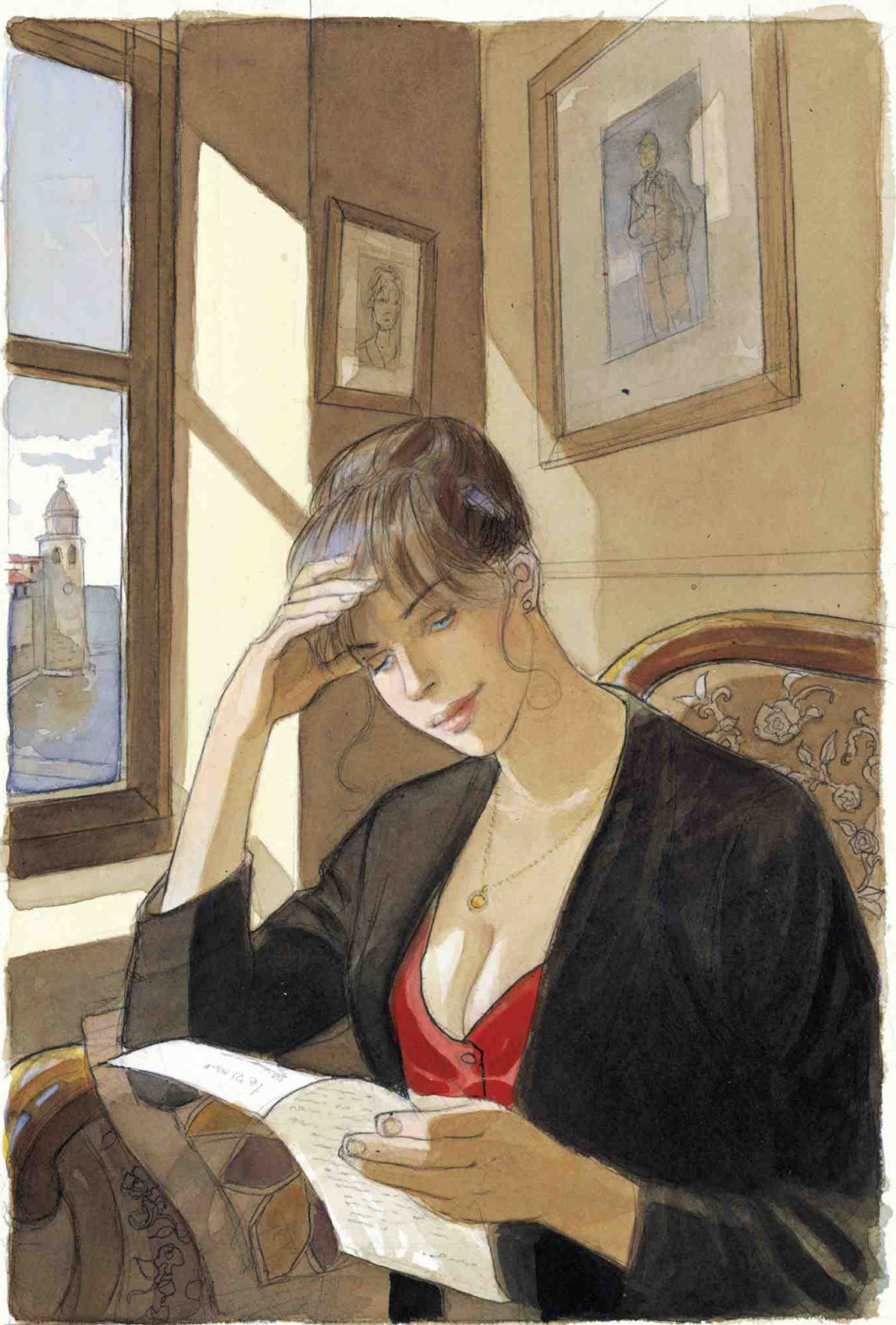
Juliette

Elle travaillait toujours à la poste, toujours à tamponner des lettres, à en écrire aussi, à Mattéo qui répondait d'un insolent silence de son Espagne en ébullition, à son fils, qui lui répondait même avant d'avoir reçu ses lettres. Deux fois par semaine, elle avait droit à ce petit bonheur timbré.

D'abord découvrir son écriture sur l'enveloppe... c'était comme entendre sa voix au portail du jardin... savourer l'instant d'avant ses mots... et elle répétait tout bas : « Décidément, le fils ne ressemble pas à son père »...

Pourtant, elle trouvait dans les confidences de Louis bien des points communs avec Mattéo, et elle en ressentait un petit frisson de satisfaction.





Louis

Si la lecture de Drieu la Rochelle et autre Brasillach lustrait la dernière couche d'une éducation à droite de la droite, la découverte de plumes trempées d'humanisme comme Barbusse, Nizan, et autre Malraux avait rééquilibré l'influence familiale.

Chez les de Brignac, on naviguait tout à tribord depuis quelques générations, les convictions récentes germaient à l'ombre de l'Action française... Les études, les lectures de sensibilités variées avaient tordu le tuteur rigide de sa première jeunesse.



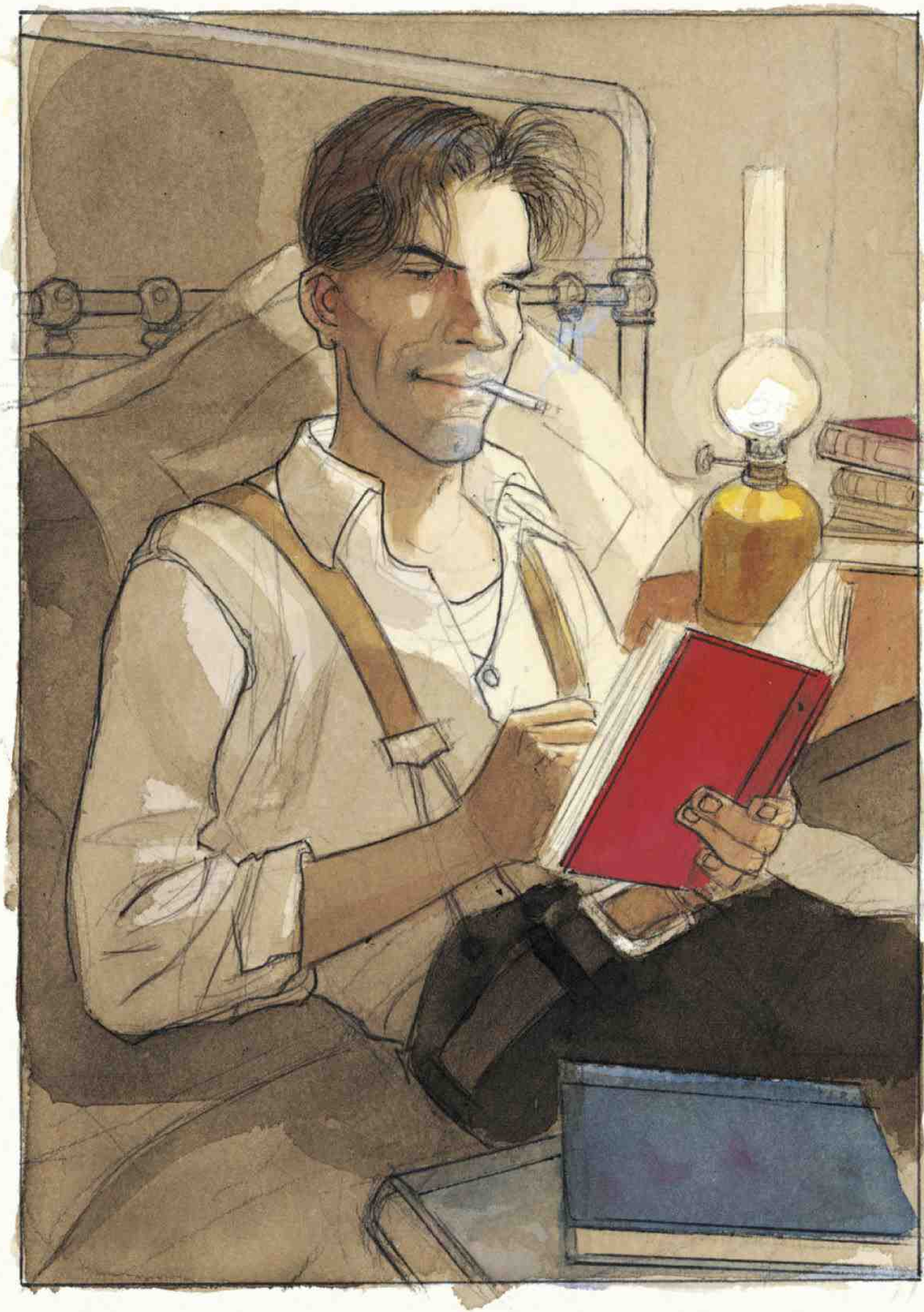
Sa vision du monde s'en trouva modifiée. Ses études parisiennes, loin de la Catalogne, avaient provoqué une indépendance qui dépassait largement la géographie...

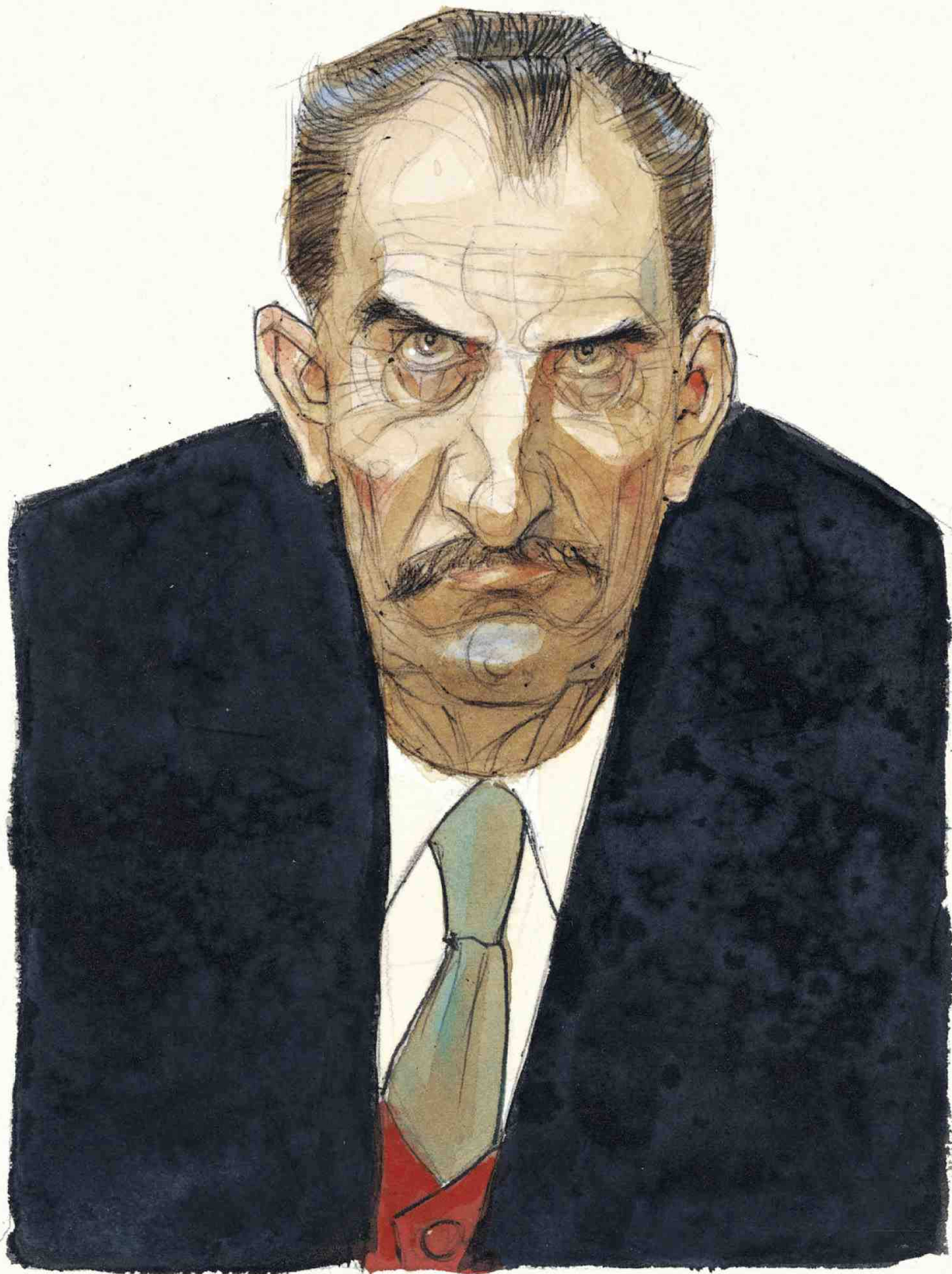
Sur sa table de chevet se côtoyait l'inconciliable.
Ça ne l'empêchait pas de dormir, ça provoquait même des songes aux couleurs nouvelles...

En septembre 38, l'idée d'abandonner la Tchécoslovaquie aux appétits d'Hitler lui semblait inconcevable. Mobilisé avec le grade de sous-lieutenant, il avait non seulement dans l'idée de gagner la guerre, mais de s'y illustrer pour décrocher la médaille virtuelle qui lui tenait le plus à cœur, être digne de la mémoire de son père.

Il allait devoir attendre un peu.


122
122







De Brignac

Si les études flamboyantes de son petit-fils enchantaient le vieux de Brignac, provoquant même des bouffées d'orgueil par procuration, les effets secondaires étaient plus contrariants.

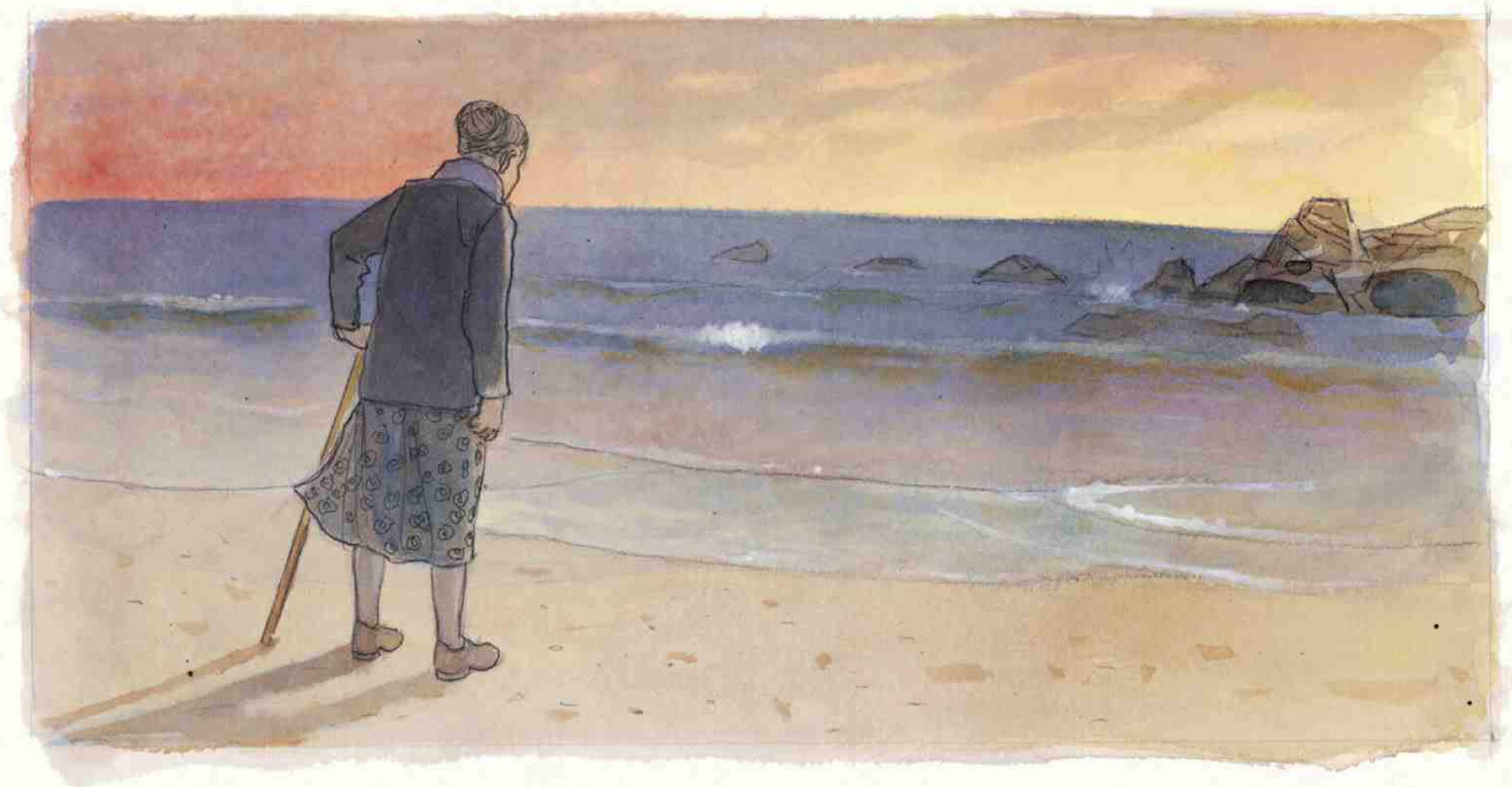
Élevé au château où les valeurs maurassiennes avaient toujours poussé avec l'aisance du lierre sur les murs, sa fréquentation de l'École normale supérieure proposa au jeune Louis d'autres horizons où l'humanisme et la variété des idées avaient exercé un début de séduction... Elles chagrinaient le grand-père !



Madame Cortès

Elle voyait peu de monde, son univers se rétrécissait, sa santé s'étiolait, tout diminuait, sauf l'inquiétude...

Elle la gardait pour elle toute seule... je parle de l'inquiétude concernant son fils... ça pesait son poids ! Elle la trimballait bien au chaud sous trois gilets, en traînant les pieds du jardin à la cuisine et inversement... Depuis l'engagement saugrenu de Mattéo en 1914, cette vilaine inquiétude ne l'avait pas quittée, sous différents climats, de la Russie à Cayenne, puis maintenant l'Espagne... Elle aurait pu s'habituer à cette permanence, mais les mères ne s'habituent pas, elles vieillissent plus vite, c'est tout.



Mes remerciements, dans un désordre alphabétique, vont sans compter à Rebecca, Claude, Pascal, Philippe, Jean-Claude, Patrice, Jean, Évelyne, Claire, Didier, Christelle, Hervé et Caroline.
Un merci tout particulier à Bernard Puchulu.

J.-P. G.

Du même auteur

Aux Éditions Futuropolis

Mattéo
Première époque (1914-1915)

Mattéo
Deuxième époque (1917-1918)

Mattéo
Troisième époque (août 1936)

Mattéo
Quatrième époque (août-septembre 1936)

Mattéo
Cinquième époque (septembre 1936-janvier 1939)

Mattéo
Premier cycle (1914-1919)
Intégrale regroupant les deux premiers volumes

Aux Éditions Daniel Maghen

L'Hiver en été

Aux Éditions Dupuis

Le Sursis

Le Vol du corbeau

Les Gens honnêtes
en collaboration avec Christian Durieux

Aux Éditions Dupuis, collection Aire Libre-Champaka

Jeanne et Cécile

Aux Éditions Dargaud

Les Années Goudard
en collaboration avec Jackie Berroyer

Marée basse
en collaboration avec Daniel Pecqueur

Aux Éditions Albin Michel

Pinocchia
en collaboration avec Francis Leroi

Aux Éditions Syros

Ciudad Guatemala, 27 mai
en collaboration avec Louis Aubert

Drogue : aux deux bouts de la chaîne
en collaboration avec Marie-Agnès Combesque

www.futuropolis.fr

Lettrage de Stevan Roudaut.

Éditeur : Claude Gendrot, pour Futuropolis.

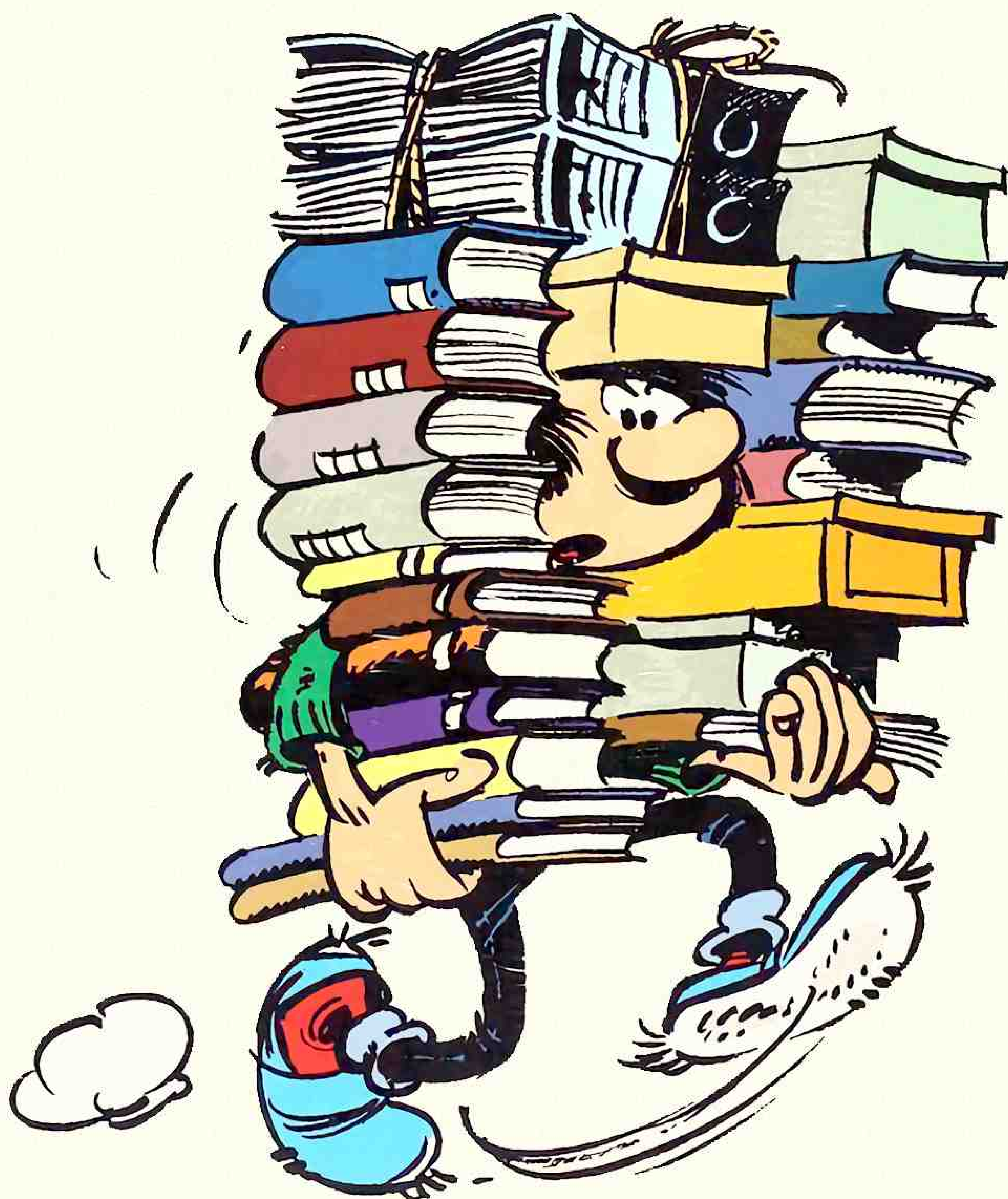
Conception et réalisation graphique : Didier Gonord, pour Futuropolis.

Photogravure de Sphinx.

Cet ouvrage a été imprimé en octobre 2020, sur du papier Périgord de 135 g,
chez Delabie S.A - Lesaffre SA, Z.I. La Martinoire , Bld. de l'Eurozone 9,
7700 Mouscron, Belgique.

Dépôt légal : novembre 2020.
ISBN : 978-2-7548-3101-7
Numéro d'édition : 371326
F00293

RIP-CLUB



M'ENFIN HD !